

ENSEIGNEMENT

DIVISÉ EN TROIS COURS :

ELEMENTAIRE, MOYEN, SUPERIEUR

PC
2111
M32
1910

LEÇONS

DE

LANGUE FRANÇAISE

PAR

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

*Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique,
le 11 Mai 1909*

COURS MOYEN

LIVRE DE L'ÉLÈVE

PRIX : 30 CENTIMS

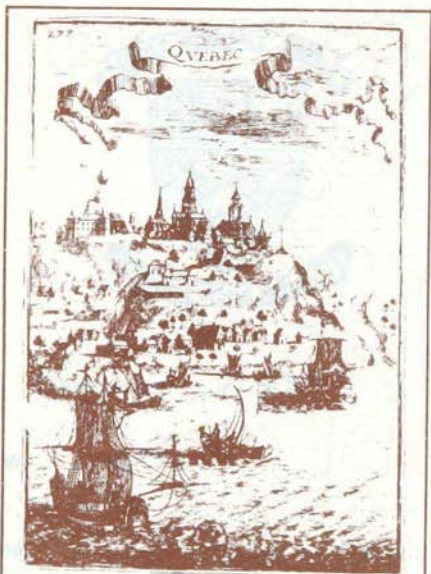
MONTREAL

44, RUE COTE, 44

1908

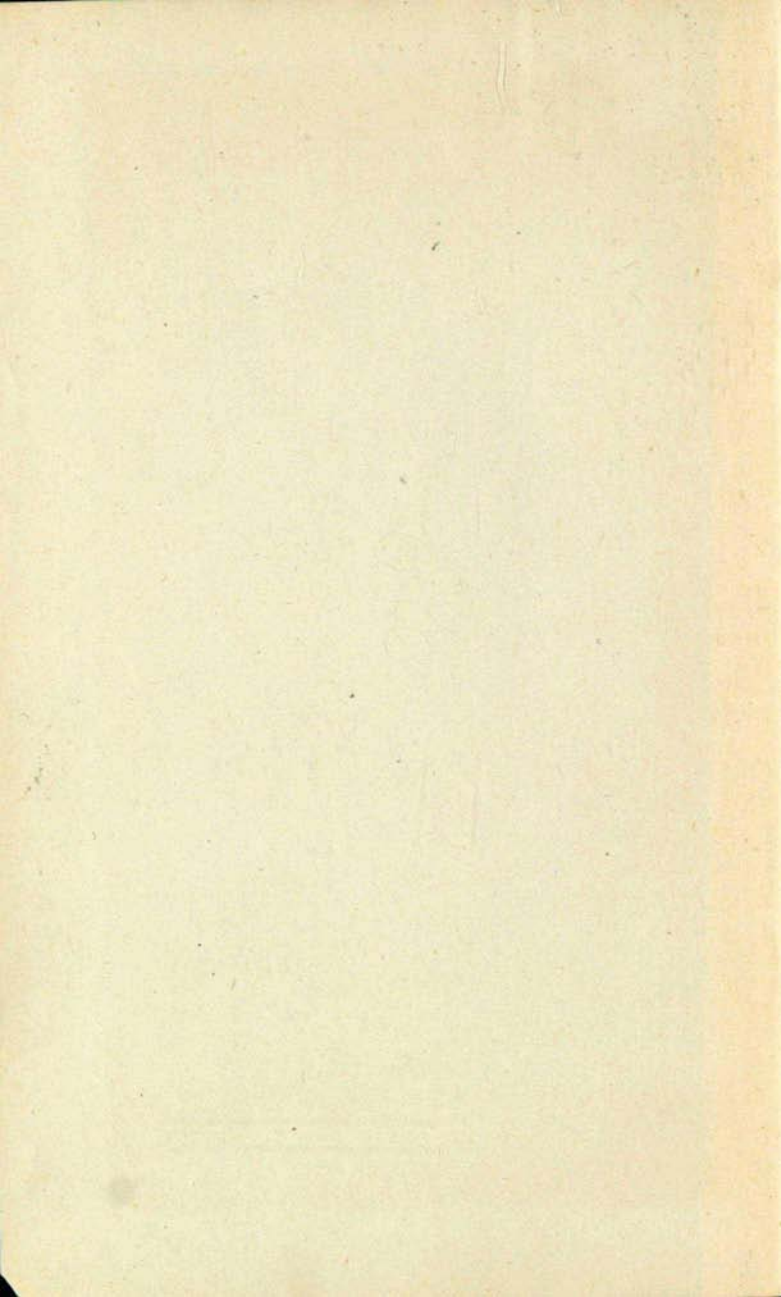
Propriété
de M. P. P. Magnan
Prof.

BIBLIOTHÈQUE



Bibliothèque Nationale du Québec

Ecote normale Laras



ENSEIGNEMENT

DIVISÉ EN TROIS COURS :

ÉLÉMENTAIRE, MOYEN, SUPÉRIEUR.

LEÇONS

DE

LANGUE FRANÇAISE

COURS MOYEN

PAR

L. F. E. C.

*Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique
pour les Écoles primaires intermédiaires,
le 12 mai 1909.*

LIVRE DE L'ÉLÈVE

PRIX : 30 CENTS

Les Frères des Ecoles Chrétiennes,
44, RUE COTÉ, MONTRÉAL.

1908

Droits réservés, Canada, 1910,
par ALFRED RENAUD.

PC
2111
M32
1910

130761

LANGUE FRANÇAISE

COURS MOYEN

PREMIÈRE PARTIE.

I^{re} Leçon. — Notions préliminaires.

1. La **Grammaire** est l'art de parler et d'écrire correctement.
2. Pour parler et pour écrire on se sert de **mots**.
3. Les mots écrits sont composés de **lettres**.
4. Il y a deux sortes de lettres : les voyelles et les consonnes.
5. Les **voyelles** sont : *a, e, i, o, u, y*.
6. Les **consonnes** sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z*.

I. **Voyelles et consonnes.** — Indiquez, oralement ou par un chiffre écrit à côté du mot, combien il y a de voyelles dans chaque mot des deux premières colonnes, et combien de consonnes dans chaque mot des deux autres.

1. Dieu	3 v.	2. Foi	2 v.	3. Père	2 c.	4. Classe	4 c.
Jésus	—	Espérance	—	Mère	—	Livre	—
Marie	—	Charité	—	Enfant	—	Cahier	—
Joseph	—	Sagesse	—	Frère	—	Plume	—
Ange	—	Piété	—	Sœur	—	Encrier	—
Religion	—	Vertu	—	Parent	—	Ecole	—

II. Phrases à compléter. — Quelle est la couleur de l'objet nommé ?

Blanc, blanche, bleu, gris, jaune, noir, noire, rouge, verte, violette.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| 1. Le lait est <i>blanc</i> . | 2. Le plomb est <i>gris</i> . |
| L'herbe est — . | Le charbon est — . |
| Le sang est — . | Le coing mûr est — . |
| La craie est — . | L'ivoire est — . |
| L'encre est — . | La cerise est — . |
| Le firmament est — . | La paille est — . |
| L'or est — . | La neige est — . |
| L'argent est — . | La soutane de l'évêque est — . |

Exercice de conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je suis sage, tu es sage, il est sage, nous sommes sages, vous êtes sages. ils sont sages — *Conjuguiez de même :* Je suis obéissant.

7. Il y a trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*é* fermé et l'*è* ouvert.

8. L'*e* **muet** est celui qui ne se fait pas ou presque pas entendre. — Exemple : *homme, joie*.

9. L'*é* **fermé** est celui qui se prononce la bouche presque fermée. Il est ordinairement surmonté d'un accent aigu ('). — Ex. : *été, bonté*.

10. L'*è* **ouvert** est celui qui se prononce la bouche bien ouverte. Il est souvent surmonté d'un accent grave (`) ou d'un accent circonflexe (^). — Ex. : *succès, arrêt*

I. **Trois sortes d'e.** — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *m, f, o* si l'*e* est muet, fermé ou ouvert.

1. Pie	<i>m.</i>	3. Liège	<i>o. m.</i>	5. Cité	<i>f.</i>	7. Tête	<i>o. m.</i>
Vipère	—	Cèdre	—	Contrée	—	Côté	—
Guêpe	—	Platane	—	Rivière	—	Joue	—
Eléphant	—	Cypres	—	Montagne	—	Visage	—
Lièvre	—	Aubépine	—	Prairie	—	Paupière	—
Caille	—	Vigne	—	Pré	—	Lèvre	—
2 Tigre	—	4. Blé	—	6. Ile	—	8. Jambe	—
Panthère	—	Chêne	—	Forêt	—	Epaule	—
Léopard	—	Fève	—	Océan	—	Echine	—
Chèvre	—	Légume	—	Golfe	—	Poitrine	—
Génisse	—	Poire	—	Frontière	—	Foie	—
Renard	—	Pêche	—	Détroit	—	Langue	—

II. **Phrases à compléter.** — Dites ce que vend la personne nommée.

1. Bouquets, couteaux, livres, pâtés, viande.
2. Bijoux, chapeaux, liqueurs, montres, pain.
3. Cuir, drogues, jambon, légumes, papier.
4. Armes, fil, jouets, meubles, paniers.

1. Un libraire vend des <i>livres</i> .	3. Un tanneur vend du <i>cuir</i> .
Un pâtissier vend des — .	Un charcutier vend du — .
Un coutelier vend des — .	Un papetier vend du — .
Un fleuriste vend des — .	Un droguiste vend des — .
Un boucher vend de la — .	Un jardinier vend des — .
2. Un boulanger vend du — .	4. Un mercier vend du — .
Un chapelier vend des — .	Un vannier vend des — .
Un orfèvre vend des — .	Un ébéniste vend des — .
Un horloger vend des — .	Un bimbélotier vend des — .
Un liquoriste vend des — .	Un armurier vend des — .

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je suis studieux et appliqué, tu es studieux et appliqué, il est studieux et appliqué, nous sommes studieux et appliqués, vous êtes studieux et appliqués, ils sont studieux et appliqués. — *Conjuguez de même : Je suis docile et studieux.*

11. L'**y** a ordinairement la valeur de deux *i* quand il est précédé d'une voyelle.—Ex.: *rayon, moyen*.

L'**y** équivaut à un *i* simple dans les autres cas.—Ex.: *mystère, Chambly*.

12. La lettre **h** est **muette** quand elle ne se prononce pas.—Ex.: *l'hostie, Théodore*.

La lettre **h** est **aspirée** quand elle empêche la liaison de la lettre précédente avec la voyelle suivante.—Ex.: *le hameau, les halles*.

I. **Lettres y et h.**—Indiquez, oralement ou par les chiffres 1 ou 2, écrits à côté du mot, si l'*y* est mis pour un *i* ou pour deux *i*; et, par les lettres *a* ou *m*, si la lettre *h* est muette ou aspirée.

1. Le martyr	1	3. Le pays	2	5. L'homme	<i>m</i> .	7. Le héron	<i>a</i> .
Le croyant	-	L'Egypte	-	Les héros	-	L'hirondelle	-
Le tyran	-	La Syrie	-	L'héritier	-	Les hiboux	-
Le citoyen	-	Tyr	-	L'habitant	-	La hulotte	-
Le paysan	-	Le voyage	-	L'hébreu	-	Les harçongs	-

2. L'écuyer	-	4. Smyrne	-	6. Le huron	-	8. L'hyène	-
Le payeur	-	Yamaska	-	L'homicide	-	Le hanneton	-
L'acolyte	-	Lyon	-	Le hollandais	-	Les huîtres	-
Le balayeur	-	Montmagny	-	L'huissier	-	Les hérissons	-
L'employé	-	Le paysage	-	Les hôtes	-	Le homard	-

II. **Phrases à compléter.**—Dites si la chose nommée est lumineuse, obscure, transparente, ou opaque (c'est-à-dire non transparente).—Lumineux, obscur, transparent.

1. Le soleil est <i>lumineux</i> .	3. Le fer est <i>opaque</i> .
La nuit est —.	Une étincelle est —.
La fumée est —.	L'air est —.
Le verre est —.	Une caverne est —.
Le bois est —.	L'éclair est —.
L'eau est —.	La pierre est —.
Un souterrain est —.	Une fusée est —.

2. Le feu est —.	4. Un caveau est —.
Le cristal est —.	Une étoile est —.
La terre est —.	Un vitrail est —.
L'huile est —.	Un phare est —.
Une grotte est —.	Le papier fin est —.
Un tunnel est —.	La dentelle est —.

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif.*—J'ai une bonne note, tu as une bonne note, il a une bonne note, nous avons une bonne note, vous avez une bonne note, ils ont une bonne note.—*Conjuguiez de même :* J'ai un bon camarade.

13. Une **syllabe** est une ou plusieurs lettres qu'on prononce en une seule émission de voix.

On appelle **monosyllabe** un mot d'une syllabe.— Ex.: *Bras*.—**dissyllabe**, un mot de deux syllabes.— Ex.: *Langue*.—**trissyllabe**, un mot de trois syllabes, et, en général, **polysyllabe**, tout mot qui a plusieurs syllabes.—*Epau-le, che-ve-lu-re*.

On appelle **diphthongue** une syllabe qui fait entendre le son de deux voyelles. — Ex.: *Fiacre* (IA), *pièce* (IÈ), *étui* (UI).

I. **Diphthongues.**—Indiquez la diphthongue que le mot contient.

1. Diacre	ia.	2. Ouate	oua.	3. Suie	ui.	4. Pied	ie
Pitié	—	Jouet	—	Milieu	—	Soin	—
Viande	—	Juin	—	Ouest	—	Fiole	—
Chien	—	Villageois	—	Roi	—	Fouine	—
Huile	—	Appui	—	Pieu	—	Loi	—
Moelle	—	Cieux	—	Pluie	—	Bien	—
Pointe	—	Coing	—	Ecuelle	—	Poing	—
Fouet	—	Ivoire	—	Pioche	—	Occasion	—
Mail	—	Lumière	—	Biais	—	Baragouin	—

II. **Phrases à compléter.**—A quoi sert l'objet nommé?

1. Combattre, lier, écrire, jouer, peindre.
2. Coudre, fermer, dessiner, ouvrir, polir, voyager.
3. Acheter, guérir, instruire, jouer, peser.
4. Bâtir, chauffer, couper, éclairer, labourer, loger.

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------|
| 1. Une plume sert à <i>écrire</i> . | 3. Une balle sert à — . |
| Un corde sert à — . | Un livre sert à — . |
| Un pinceau sert à — . | Un remède sert à — . |
| Un cerceau sert à — . | L'argent sert à — . |
| Une arme sert à — . | Une balance sert à — . |
| 2. Une voiture sert à — . | 4. Une maison sert à — . |
| Un crayon sert à — . | Un couteau sert à — . |
| Une clef sert à — . | Le feu sert à — . |
| Une serrure sert à — . | Le gaz sert à — . |
| Une aiguille sert à — . | La charrue sert à — . |
| La lime sert à — . | La truelle sert à — . |

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif.*—J'ai un ballon et un cerceau, tu as un ballon et un cerceau, il a..., nous avons..., vous avez..., ils ont...—*Conjuguez de même :* J'ai un canif et un crayon.

LE SINGE ET LA NOIX (Voir *Avis*, § 10 et 11.)

Le singe, autrefois,
 Trouvant une noix
 Encor recouverte
 De l'écorce verte,
 Et l'en dépouillant
 Très patiemment,
 Dit : " Qu'elle est amère !
 Mais consolons-nous,
 Le fruit qu'elle enserre
 En sera plus doux."

Jeunesse volage,
 Méditez ceci :
 L'étude à votre âge
 Est amère aussi ;
 Mais prenez courage,
 Et dans peu de temps
 Vous direz, je gage :
 " Ses fruits sont charmants."

BLONDEAU DE COMMERCY.

Celui qui veut goûter les doux fruits de l'étude ne doit pas se laisser décourager par les premières difficultés.

 DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

CONSEILS AUX ENFANTS

Enfants, connaissez votre véritable père, qui est Dieu : honorez-le dans vos parents, qui sont les images de son éternelle paternité ; ayez sa crainte dans le cœur, et apprenez de bonne heure à vous laisser enseigner, corriger et conduire à sa sagesse. Dites-lui : O Seigneur de qui je tiens tout, je vous aimerai à jamais ; je vous aimerai, ô Dieu qui êtes ma force. Allumez en moi cet amour, envoyez-moi du plus haut des cieux votre Saint-Esprit, ce Dieu qui ne fait qu'un cœur et qu'une âme de tous ceux que vous sanctifiez.

BOSSUET ¹.

LA TOUTE-PUISSANCE DIVINE

Dieu dit : Que la lumière soit, et elle fut ; qu'il y ait un firmament, et il y en eut un ; que les eaux s'assemblent, et elles furent assemblées ; qu'il s'allume deux grands luminaires, et ils s'allumèrent ; qu'il sorte des animaux, et il en sortit ; et ainsi du reste. Il a dit, et les choses ont été faites ; il a commandé, et elles ont été créées. Rien ne résiste à sa voix, et l'ombre ne suit pas plus vite le corps que tout suit au commandement du Tout-Puissant.

BOSSUET.

Indiquez dans la 1^{re} dictée les mots de trois syllabes, et dans la 2^e ceux de quatre syllabes.

¹ Evêque de Meaux, né à Dijon en 1627, mort en 1704.

14. Il y a trois sortes d'**accents** : l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe.

15. L'accent **aigu** (/) se met sur l'*é* fermé. — Ex. : *bonté*.

16. L'accent **grave** (\) se met ordinairement sur l'*è* ouvert. — Ex. : *frère, procès*.

17. L'accent **circonflexe** (^) indique que les voyelles sont longues. — Ex. : *pâte, tête, île, apôtre, volute*.

18. Le **tréma** (**) se met sur les voyelles *e, i, u*, pour les détacher d'une autre voyelle. — Ex. : *poème, païen, Saül*.

I. Accents et tréma.—Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *a, g, c, i* si le signe orthographique est un accent aigu, ou un accent grave, un accent circonflexe ou un tréma.

1. Ève	<i>g.</i>	3. L'âme	<i>c.</i>	5. La fête	<i>c.</i>	7. Jérôme	<i>c.c.</i>
Raphaël	—	La mémoire	—	La solennité	—	André	—
Cain	—	La volonté	—	La cérémonie	—	Félix	—
Noé	—	Le goût	—	Noël	—	Benoît	—
Moïse	—	L'inquiétude	—	Le carême	—	Clément	—
2. Esau	—	4. Le désir	—	6. Pâques	—	8. Célestin	—
Josué	—	L'égoïsme	—	La Pentecôte	—	Agnès	—
Jephté	—	La naïveté	—	La Trinité	—	Léon	—
Isaïe	—	La prière	—	La Nativité	—	Adélaïde	—
Caïphe	—	L'aumône	—	La Présentation	—	Geneviève	—

II. Phrases à compléter.—Dites si l'objet nommé est solide, liquide ou gazeux (gazeuse) *i*.

1. La terre est *solide*.

L'eau est — .

L'air est — .

La pierre est — .

La fumée est — .

2. La rosée est — .

L'huile est — .

Un nuage est — .

Le beurre est — .

Le sucre est — .

3. Le lait est *liquide*.

La glace est — .

La vapeur d'eau est — .

Le plomb est — .

Le mercure est — .

4. L'encre est — .

Le sel est — .

Le plomb fondu est — .

La vapeur d'encens est — .

Le pétrole est — .

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif.*—J'aime le Canada, tu aimes le Canada, il aime le Canada, nous aimons le Canada, vous aimez le Canada, ils aiment le Canada.—J'aime Dieu.

i Un corps est *solide*, lorsqu'il est ferme et résistant, comme le *fer*, le *bois* ; il est *liquide*, lorsqu'il coule comme l'*eau* ; il est *gazeux*, lorsqu'il ressemble à l'*air*, à la *fumée*.

19. La **cédille** (,) donne le son de l'*s* au *c* devant *a*, *o*, *u*.—Ex.: *façade, leçon, reçu*.

20. L'**apostrophe** (') indique la suppression de l'une des voyelles *a*, *e*, *i*.—Ex.: *l'âme, l'homme, s'il veut*.

21. Le **trait d'union** (-) sert à unir plusieurs mots.—Ex.: *le vice-amiral, le lieutenant-gouverneur*.

I. **Cédille, apostrophe et trait d'union.**—Indiquez, oralement ou par l'une des lettres, *c*, *a*, *i*, si le signe orthographique est une cédille, une apostrophe ou un trait d'union.

1. St-François	<i>c</i> .	3. Le grand-père	<i>t</i> .	5. La façon	<i>c</i> .
Trois-Rivières	-	La grand'mère	-	L'habit	-
L'Islet	-	Le sergent-major	-	Le couvre-pieds	-
Nouvelle-Ecosse	-	Le maçon	-	Le serre-tête	-
Besançon	-	La garde-malade	-	L'essuie-main	-
L'Amérique	-	L'avocat	-	Le caleçon	-
2. Mont-Louis	-	4. L'amiral	-	6. L'écharpe	-
L'Angleterre	-	La grand'tante	-	Le porte-monnaie	-
Deux-Montagnes	-	Le glaçon	-	Le sous-pied	-
Rivière-du-Loup	-	Jean-Baptiste	-	L'ornement	-
L'Acadie	-	Le garçon	-	L'épingle	-
Briançon	-	Le sous-lieutenant	-	Le porte-crayon	-

II. **Phrases à compléter.**—Remplacez le tiret par ces mots : *on doit* ou *on ne doit pas*, suivant le sens.

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. <i>On doit</i> prier souvent. | 3. <i>On ne doit pas</i> dérober. |
| — médire. | — tromper au jeu. |
| — obéir à ses parents. | — être toujours poli. |
| — se venger. | — vivre pour manger. |
| — avoir du patriotisme. | — pour vivre. |
| — être ingrat. | — édifier le prochain. |
| — se récréer quelquefois. | — jurer en vain. |
| — se récréer toujours. | — être paresseux. |
| 2. — mentir. | 4. — s'emporter. |
| — perdre le temps. | — éviter les jeux de mains. |
| — penser au lendemain. | — être indiscret. |
| — bien étudier la leçon. | — tenir ses promesses. |
| — blasphémer. | — se corriger de ses défauts. |
| — violer un secret. | — aimer son prochain. |
| — sanctifier les fêtes. | — désirer le mal. |
| — observer le dimanche. | — respecter l'autorité. |

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif.*—Je finis le septième devoir, tu finis le septième devoir, il finit le septième devoir, nous finissons le septième devoir, vous finissez le septième devoir, ils finissent le septième devoir.—Je bénis le Seigneur.

22. Une **proposition** est l'expression d'un jugement. — Ainsi, quand je pense, quand je juge dans mon esprit que l'homme est mortel, si j'exprime ce jugement par ces mots : *l'homme est mortel*, je fais une proposition.

23. Le **sujet** d'une proposition est l'être dont on exprime une qualité ou une action. — Dans cette proposition : *l'HOMME est mortel*, HOMME est le sujet, parce qu'il désigne l'être dont on exprime la qualité de *mortel*.

24. Le **verbe** d'une proposition est le mot qui unit l'attribut au sujet. — Dans *l'homme EST mortel*, le verbe EST unit l'attribut *mortel* au sujet *homme*.

24 bis. L'**attribut** d'une proposition est la qualité ou l'action que l'on exprime du sujet. — Dans *l'homme est MORTEL*, MORTEL est l'attribut, parce qu'il désigne la qualité du sujet *homme*.

I. **Mots à spécifier.** — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *o, v, j*, si le mot désigne un objet classique, un vêtement ou un instrument de jeu.

1. Les bas	<i>v.</i>	2. La cravate	<i>v.</i>	3. Les gants	<i>v.</i>	4. Le billard	<i>j.</i>
La toupie	-	Le crayon	-	La chaussure	-	Le ceinturon	-
La veste	-	Le damier	-	Le cornet	-	Le cerceau	-
Le bonnet	-	Le gilet	-	Les sabots	-	Le registre	-
Le domino	-	La balançoire	-	La gomme	-	Les bottes	-
Le sablier	-	La redingote	-	Le tablier	-	Le tableau	-

II. **Phrases à compléter.** — Trouvez un nom d'animal qui serve de second sujet à la proposition.

1. Bœufs, carpe, chat, fauvette, lion.
2. Abeille, âne, canari, chat, dindon.

1. Les chevaux et les *bœufs* tirent la charrue.
 La chouette et le — détruisent les souris.
 Le rossignol et la — chantent dans les bosquets.
 Le goujon et la — se pêchent à l'hameçon.
 Le tigre et le — sont les plus forts des animaux carnassiers

2. Le mulet et l' — peuvent porter de lourds fardeaux.
 Le perroquet et le — égaient un appartement.
 Le chien et le — sont rarement d'accord.
 Les poulets et les — sont des animaux de basse-cour.
 La fourmi et l' — sont laborieuses et diligentes.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je reçois un bon conseil, tu reçois un bon conseil, il reçoit un bon conseil, nous recevons un bon conseil, vous recevez un bon conseil, ils reçoivent un bon conseil. — Je dois aimer le travail.

25. Une **phrase** est une ou plusieurs propositions qui expriment un sens parfait.—Ex.: *J'aime Dieu, parce qu'il est bon.*

26. Il y a dans la langue française dix espèces de mots, qu'on appelle les **parties du discours**; ce sont : *le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.*

27. Ces différentes espèces de mots se divisent en mots *variables* et en mots *invariables*.

Les **mots variables** sont ceux dont la terminaison peut changer; ce sont : *le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe et le participe.*

Les **mots invariables** sont ceux dont la terminaison ne change jamais; ce sont : *l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.*

I. **Mots à spécifier.**—Indiquez, par l'une des lettres *o, v, j*, si le mot désigne un objet classique, un vêtement ou un instrument de jeu.

1. Les bas	<i>v.</i>	2. Le crayon	<i>o.</i>	3. Les gants	<i>v.</i>	4. Le billard	<i>j.</i>
La blouse	—	Les quilles	—	Le loto	—	Le képi	—
Le cahier	—	Le tricot	—	La tunique	—	La redingote	—
Le paletot	—	La cravate	—	Le ceinturon	—	Le ballon	—
La toupie	—	Le damier	—	Le carnet	—	Le cerceau	—
La veste	—	Le gilet	—	La gomme	—	Le registre	—
Le domino	—	La balançoire	—	Le tablier	—	Le manteau	—
L'encrier	—	Le sablier	—	La boule	—	Le tableau	—

II. **Phrases à compléter.**—Dites ce qu'est l'individu ou l'être nommé.

- Magistrat, minéral, artiste, ange, animal.
- Vice, vertu, fantassin, sacrement, officier.
- Arme, marin, prélat, chaussure, coiffure.
- Employé, empire, île, marchand, ville.

1. Le peintre est un <i>artiste</i> .	3. La bottine est une <i>chaussure</i> .
Le platine est un — .	Le casque est une — .
L'aigle est un — .	Le matelot est un — .
Le séraphin est un — .	Le sabre est une — .
Le maire est un — .	L'évêque est un — .

2. La modestie est une — .	4. Québec est une — .
Le zouave est un — .	Le commis est un — .
L'orgueil est un — .	La Russie est un — .
Le baptême est un — .	L'épicier est un — .
Le capitaine est un — .	Vancouver est une — .

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif.*—Je rends un service, tu rends un service, il rend...—Je prends des leçons de musique.

LA VIOLETTE.

Le petit Alphonse croyait qu'il n'y avait que des violettes bleues. Un jour, il en trouva dans le jardin quelques-unes qui étaient blanches comme la neige, et d'autres qui, brillant aux rayons du soleil du matin, étaient rouges comme du feu. Il en cueillit une bleue, une blanche et une rouge, et les porta plein de joie à sa maman.

Celle-ci lui dit : " Ces trois sortes de violettes ne sont pas si rares que tu le penses ; cependant c'est toujours une heureuse découverte, si tu n'oublies pas de quoi elles sont les emblèmes. La violette dont la couleur est d'un bleu tout simple, est, comme tu le sais, une image de la modestie et de l'humilité ; quant à la blanche, qu'elle soit pour toi le symbole de l'innocence et de la douceur ; enfin la rouge te dit : Aie toujours dans le cœur un ardent amour de tout ce qui est bien, juste et bon." SCHMID¹.

Tout est symbole dans la nature et doit être pour nous un moyen de nous avancer dans la vertu.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA CRÉATION

Dieu créa le ciel et la terre en six jours. Le premier jour, il fit la lumière ; le second jour, il fit le ciel. Le troisième jour, il rassembla les eaux en un même lieu, et il fit sortir de la terre les plantes et les arbres. Le quatrième jour, il fit le soleil, la lune et les étoiles. Le cinquième jour, il fit les oiseaux qui volent dans l'air et les poissons qui nagent dans les eaux. Le sixième jour, il fit les animaux qui habitent la terre ; enfin, l'homme, et il se reposa le septième jour.

LA TOUR DE BABEL

La terre n'avait qu'une seule prononciation et une seule langue. Bientôt le nombre des hommes s'accrut à un tel point que le même pays ne pouvait plus les contenir. Avant de se disperser sur la surface de la terre, tous ces hommes entreprirent de bâtir une tour dont le faite s'élevât jusqu'au ciel. Déjà leur ouvrage était assez avancé, lorsque Dieu déjoua leur superbe conseil. Tout à coup, Dieu confond leur langue de manière qu'ils ne s'entendaient plus les uns les autres. Ils furent donc obligés d'abandonner leur entreprise et de se disperser. Sem, l'aîné des enfants de Noé, habita l'Asie ; Cham, l'Afrique ; et Japhet, l'Europe. L'HOMOND².

Indiquez, dans la première dictée, les noms qui désignent des choses ou des animaux ; dans la seconde, ceux qui désignent des personnes.

¹ Célèbre conteur, né en Bavière, en 1768 ; mort en 1854.

² Né à Chaulnes (France) en 1727 ; mort en 1794.

28. Le **nom** est un mot qui sert à nommer un être, c'est-à-dire une personne, un animal ou une chose. — Ex.: *Louis, aigle, feu, bonté, vérité.*

I. **Nom.** — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *p, a, c*, si le nom désigne une personne, un animal ou une chose.

1. L'herbe	<i>c.</i>	3. Le roi	<i>p.</i>	5. Le bois	<i>c.</i>	7. Le feu	<i>c.</i>
Le berger	-	Clovis	-	Le chasseur	-	Le boulanger	-
Le chien	-	La couronne	-	Le lapin	-	Le boucher	-
Le collier	-	Le général	-	La perdrix	-	Le cuisinier	-
Le bâton	-	Le soldat	-	Le lièvre	-	Le fourneau	-
Le mouton	-	L'épée	-	Le gibier	-	La hache	-

2. Le loup	-	4. La balance	-	6. La poudre	-	8. Le chat	-
La brebis	-	Le casque	-	Le fusil	-	Le couteau	-
L'agneau	-	Le cheval	-	L'armurier	-	Le chien	-
Le pasteur	-	Le drapeau	-	Le cavalier	-	La souris	-
Le gardien	-	Le capitaine	-	La grive	-	La souricière	-

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un nom.

COMPLIMENT POUR LA BONNE ANNÉE

Allégresse, amour, enfant, jour, Seigneur, souhait.

J'éprouve une vive — ,
 Car il m'est permis en ce —
 De vous parler de ma tendresse,
 De vous redire mon — .
 Vivez heureuse, bonne Mère,
 (Vivez toujours heureux, bon Père,)
 Que sur vous le — répande ses bienfaits :
 Voilà, de votre — , le vœu le plus sincère,
 Le plus ardent de ses — .

COMPLIMENT POUR LA BONNE ANNÉE OU POUR UNE FÊTE

Enfant, âge, fois, santé, Seigneur.

Il est difficile à mon — .
 De faire un joli compliment.
 Comme je suis encore un tout petit — ,
 Le mien pourrait aller dix — dans une page.
 Je vous aime beaucoup, et demande au —
 Qu'il vous donne toujours — , joie et bonheur.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je désire réussir. — J'apprends à écrire.

29. Il y a deux sortes de noms : le nom commun et le nom propre.

30. Le nom **commun** est celui qui convient à tous les êtres de la même espèce.—Ex.: *Homme, lion, fleur.*

31. Le nom **propre** est celui qui ne s'applique qu'à un être ou à une réunion particulière d'êtres.—Ex.: *Champlain, Québec, les Canadiens.*

La première lettre des noms propres est une majuscule.

31^{bis}. Le nom **composé** est une réunion de mots équivalant à un seul nom.—Ex.: *Chef-d'œuvre, Hôtel-Dieu, garde-manger.*

Les mots distincts formant un nom composé sont ordinairement joints par le trait d'union.

I. **Nom commun et nom propre.**—Indiquez, oralement ou par les lettres *c* ou *p*, si le nom est un nom commun ou un nom propre.

1. La ville	<i>c.</i>	3. Cartier	<i>p.</i>	5. Le pape	<i>c.</i>	7. César	<i>p.</i>
Ottawa	—	Le Danube	—	Léon XIII	—	L'armée	—
Le village	—	Le fleuve	—	Le cardinal	—	Le capitaine	—
Rome	—	La rivière	—	L'évêque	—	Condé	—
La France	—	Le Rhin	—	S. Augustin	—	Le fantassin	—
2. La mer	—	4. Haïti	—	6. Le prêtre	—	8. Le zouave	—
Le peuple	—	L'île	—	S. François	—	Le général	—
L'Océan	—	Les Andes	—	Le religieux	—	Frontenac	—
La nation	—	La colline	—	Le chrétien	—	Le colonel	—
Le Canada	—	Les Alpes	—	S. Ambroise	—	Alexandre	—

II. **Phrases à compléter.**—Dites avec quoi se fait l'objet nommé.

1. Acier, argile, tabac, laine, chiffon.
2. Fer, lait, fruits, pommes, fil.

1. On fait le drap avec la *laine*.
 On fait les briques avec de l' — .
 On fait le papier avec des — .
 Les armes se font avec de l' — .
 On fait les cigares avec des feuilles de — .

2. On fait la toile avec du — .
 On fait des chaînes avec du — .
 On fait le fromage avec du — .
 On fait le cidre avec des — .
 La confiture se fait avec des — .

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif.*—J'obéis au professeur, tu..., il..., nous..., vous..., ils...—J'étudie bien mes leçons.

32. Il y a deux **genres** en français : le masculin et le féminin.

33. Un nom est du genre **masculin**, quand on peut le faire précéder des mots *le* ou *un*. — Ex : *le père, un livre*.

Un nom est du genre **féminin**, quand on peut le faire précéder des mots *la* ou *une*. — Ex. : *la mère, une table*.

I. **Genre du nom.** — Indiquez si le nom est du genre masculin ou du genre féminin, en mettant *le* ou *la* devant les noms des deux premières colonnes, *un* ou *une* devant ceux des deux autres.

1. <i>Le</i> papa	3. <i>Le</i> poulet.	5. <i>Un</i> végétal	7. <i>Une</i> mer
— maman	— chat.	— plante	— étang
— grand-père	— souris	— racine	— montagne
— grand'mère	— chevreau	— tige	— colline
— fils	— veau	— rameau	— fleuve
— petit-fils	— génisse	— bourgeon	— lac
2. — bisaïeul	4. — cheval	6. — feuille	8. — île
— bisaïeule	— poulain	— branche	— continent
— grand-oncle	— fauvette	— fleur	— rivière
— grand'tante	— pinson	— bouquet	— pays
— mari	— canari	— fruit	— golfe
— femme	— rossignol	— forêt	— presqu'île

II. **Phrases à compléter.** — Remplacer le tiret par un nom.

L'élève mettra *te, toi, ton* ou *vous, votre* ; mais il évitera de mêler dans le même devoir les premiers de ces mots avec les seconds.

LETTE DE BONNE ANNÉE

Affection, année, prière, Seigneur, souhaits, vie.

Je ne veux pas laisser passer le renouvellement de l'année sans venir (t') vous exprimer mes vœux et mes —. Ces souhaits me sont dictés par l' — que je (te) vous porte ; aussi, j'espère qu'ils (te) vous seront agréables. Je demande donc au — pour (toi) vous une heureuse — d'abord, puis une — longue et prospère, et enfin la réalisation de tous les désirs que (ton) votre cœur peut former.

Ma —, j'en ai la douce confiance, sera exaucée, parce qu'elle est bien sincère et bien ardente.

(Ton) Votre tout affectionné, N.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je ne perds pas le temps. — Je ne dérange pas en classe.

34. Une vingtaine de noms masculins ont un mot différent pour correspondant féminin.—Ex.: *un oncle, une tante; un coq, une poule.*

35. Un petit nombre de noms ont au féminin une terminaison particulière.—Ex.: *gouverneur, gouvernante.*

I. **Genre du nom.**—Trouvez le nom féminin correspondant.

1. Un homme	<i>Une femme</i>	3. Un bouc	<i>Une chèvre</i>
Un père	—	Un sanglier	—
Un frère	—	Un bœuf	—
Un oncle	—	Un cerf	—
Un neveu	—	Un cheval	—
Un parrain	—	Un coq	—
Un monsieur	—	Un bœlier	—
2. Un héros	—	4. Un dindon	—
Un serviteur	—	Un loup	—
Un roi	—	Un mulet	—
Un czar	—	Un levrier	—
Un empereur	—	Un perroquet	—

II. **Phrases à compléter.**—Faites suivre le verbe d'un complément.

1. Catéchisme, conscience, Dieu, fautes, honneur, injures, vertu.
2. Bien, dettes, émulation, leçons, mal, mémoire, vérité.
3. Bons, condisciples, faibles, foi, méchants, parents, saints.
4. Affligés, âme, bons anges, démon, enfer, maîtres, paradis.

1. Adorez Dieu.	3. Gardez la foi.
Pratiquez la — .	Invoquez les — .
Sachez le — .	Contentez vos — .
Avouez vos — .	Edifiez vos — .
Conservez votre — .	Evitez les — .
Pardonnez les — .	Fréquentez les — .
Purifiez votre — .	Protégez les — .
2. Faites le — .	4. Respectez vos — .
Fuyez le — .	Consolez les — .
Ayez de l' — .	Priez vos bons — .
Dites la — .	Repoussez le — .
Ecoutez les — .	Sauvez votre — .
Acquittez vos — .	Désirez le — .
Exercez votre — .	Craignez l' — .

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif* — Je ne dis point de mensonge. — Je crois la sainte Eglise catholique.

LES DEUX ÉPIS.

Un enfant s'en allait aux champs avec son père :
 Vois-tu, lui disait-il, ces deux épis là-bas ?
 L'un est ferme, debout, tout haut ; l'autre, au contraire,
 Baisse, plie et fléchit. — Mon enfant, suis mes pas ;
 Cueillons-les ; et d'abord celui-ci : Belles graines !
 — Et puis cet autre : Rien ; des apparences vaines !
 — Voilà l'humble, mon fils, et voici l'orgueilleux.

Quel est celui qui vaut le mieux ? FR. CHABEAU.

Le vrai mérite est toujours modeste.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'EAU, SES USAGES

1. Voyez-vous ces nuages qui volent sur les ailes des vents ? S'ils tombaient tout à coup par de grosses colonnes d'eau rapides comme des torrents, ils submergeraient et détruiraient tout dans l'endroit de leur chute, et le reste des terres demeurerait aride. Quelle main les tient dans ces réservoirs suspendus, et ne leur permet de tomber que goutte à goutte, comme si on les distillait par un arrosoir ?

2. D'où vient qu'en certains pays chauds, où il ne pleut presque jamais, les rosées de la nuit sont si abondantes, qu'elles suppléent au défaut de la pluie ; et qu'en d'autres pays, tels que les bords du Nil ou du Gange, l'inondation régulière des fleuves, en certaines saisons, pourvoit à point nommé au besoin des peuples pour arroser les terres ? Peut-on s'imaginer des mesures si sages prises pour rendre tous les pays fertiles ?

3. Ainsi l'eau désaltère non seulement les hommes, mais encore les campagnes arides ; et celui qui nous l'a donnée, l'a distribuée avec soin sur les terres, comme les canaux d'un jardin. Les eaux tombent des hautes montagnes où leurs réservoirs sont placés ; elles s'assemblent en gros ruisseaux dans les vallées ; les rivières serpentent dans les vastes campagnes pour les mieux arroser.

4. Elles vont enfin se précipiter dans la mer, pour en faire le centre du commerce de toutes les nations. Cet Océan, qui semble mis au milieu des terres pour en faire une éternelle séparation, est, au contraire, le rendez-vous de tous les peuples, qui ne pourraient aller par terre d'un bout du monde à l'autre qu'avec des fatigues, des longueurs et des dangers incroyables.

FÉNÉLON¹.

Indiquez les noms masculins des deux premières dictées, et les noms féminins des deux autres.

¹ Archevêque de Cambrai (France), né en 1651, mort en 1715.

36. Plusieurs noms forment le féminin en ajoutant un *e* muet au masculin.—Ex. ; *villageois, villageoise.*

Les noms terminés par *er* prennent au féminin un accent grave sur l'*e* qui précède l'*r*.—Ex. : *héritier, héritière.*

Les noms terminés par *en, on*, doublent l'*n* au féminin.
Ex. : *gardien, gardienne ; lion, lionne.*

I. Genre du nom.—Formez le féminin du nom.

1. L'aïeul	L'aïeule	3. L'épiciier	L'épicière
Le bourgeois	—	Le boulanger	—
Le maréchal	—	Le boucher	—
Le marquis	—	Le portier	—
Le marchand	—	Le jardinier	—
Le président	—	Le prisonnier	—
Le filleul	—	Le berger	—
L'orphelin	—	Le cuisinier	—
2. Le cousin	—	4. Le baron	—
Le régent	—	Le Canadien	—
Le mendiant	—	Le patron	—
L'intendant	—	Le paysan	—
Le villageois	—	Le païen	—
Le voisin	—	Le chrétien	—
Le châtelain	—	L'Italien	—

II. Phrases à compléter.—Trouvez le sujet de la proposition.

1. Aigle, bœuf, chat, hirondelle, mouche, tigre.
2. Baleine, chauve-souris, grenouille, oiseau-mouche, poisson, serpent.

1. Le *tigre* déchire sa proie avec les dents.

L' — tient sa proie dans ses serres.

Le — saisit la souris avec ses griffes.

La — prend sa nourriture avec une petite trompe.

L' — saisit les insectes avec son bec.

Le — se défend avec ses cornes.

2. Le — se meut à l'aide de nageoires.

Le — se meut en rampant à terre.

La — est une espèce de souris volante.

La — est un animal amphibie, c'est-à-dire qui vit dans l'air et dans l'eau.

La — est le plus grand des animaux marins.

L' — est le plus beau et le plus petit des oiseaux.

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—Autrefois j'étais étourdi, autrefois tu étais étourdi, il était étourdi, nous étions étourdis, vous étiez étourdis, ils étaient étourdis.—Autrefois je n'aimais pas l'étude.

37. Parmi les noms en *eur*, les uns changent au féminin en *euse* ; les autres changent *eur* en *rice*.—Ex. : *chanteur, chanteuse ; tuteur, tutrice*.

38. Une trentaine de noms ont leur féminin en *esse*.—Ex. : *nègre, négresse*.

I. **Genre du Nom.**—Formez le féminin du nom.

1. Le lecteur	<i>La lectrice</i>	3. Le voleur	<i>La voleuse</i>
L'instituteur	—	Le vendangeur	—
L'inspecteur	—	Le brodeur	—
Le directeur	—	Le chanteur	—
L'acteur	—	Le revendeur	—
Le fondateur	—	Le glaneur	—
Le spectateur	—	Le balayeur	—
Le libérateur	—	Le voyageur	—
2. Le tuteur	—	4. L'acheteur	—
L'inventeur	—	Le prince	—
Le protecteur	—	Le comte	—
L'usurpateur	—	Le prophète	—
Le bienfaiteur	—	L'hôte	—
Le zéléteur	—	Le pauvre	—
L'exécuteur	—	L'archiduc	—
Le donateur	—	Le tigre	—

II. **Inversion.**—Transposez les termes de la proposition ; mettez le sujet avant le verbe et l'attribut après.

Modèle : *La reconnaissance est le plaisir des bons cœurs.*

1. Le plaisir des bons cœurs est la reconnaissance.
 Le premier commandement est l'amour de Dieu.
 Le bonheur du riche est la bienfaisance.
 Un des plus grands péchés est le blasphème.
 La plus douce joie est la paix du cœur.
 La marque d'une grande âme est la patience.

2. Une vertu qui nous gagne les cœurs est la douceur.
 La reine des vertus est la charité.
 La mère de tous les vices est la paresse.
 Le plus odieux des vices est l'ingratitude.
 Une des vertus de l'enfant bien né est l'amour de la famille.
 La fille aînée de l'Eglise est la France.

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—Autrefois j'agissais sans réflexion.
 —Autrefois je n'avais pas soin de mes livres.

39. Il y a deux **nombres** : le singulier et le pluriel.
 40. Un nom est au **singulier**, quand il ne désigne qu'un seul être.—Ex.: *un enfant, un vieillard*.
 41. Un nom est au **pluriel**, quand il désigne plusieurs êtres.—Ex.: *des enfants, des vieillards*.
 42. La règle générale pour former le pluriel dans les noms est de mettre une *s* à la fin du singulier.—Ex.: *un livre, des livres ; un cahier, des cahiers*.
 43. Les noms terminés au singulier par *s, x, z* ne changent pas au pluriel.—Ex.: *un palais, des palais ; un prix, des prix ; un nez, des nez*.

I. Pluriel du nom.—Formez le pluriel du nom.

1. Un écolier	<i>Des écoliers</i>	3. Un fils	<i>Des fils</i>
Un banc	—	Un pays	—
Un exercice	—	Un prix	—
Une leçon	—	Une voix	—
Un devoir	—	Une croix	—
Un canif	—	Un repas	—
Une règle	—	Un nez	—
2. Un crayon	—	4. Un poids	—
Un cadre	—	Un villageois	—
Un modèle	—	Un palais	—
Un encrier	—	Un héros	—
Une image	—	Un gaz	—
Une école	—	Un succès	—

II. Phrases à compléter.—Donnez un complément au sujet.

1. Algérie, Bourgogne, Ottawa, Pyrénées, Rome.
2. Prince-Edouard, Canada, Halifax, Mont-Blanc, Belle-Isle

1. La ville d'*Ottawa* est la capitale du Dominion.
 Les églises de — sont les plus belles du monde.
 Les vignes de la — produisent d'excellents vins.
 Le sol de l' — est un des plus fertiles de l'Afrique.
 La chaîne des — sépare la France de l'Espagne.

2. L'île du — a pour capitale Charlottetown.
 Le port d' — est un des plus beaux de l'Amérique.
 Le sommet du — est couvert de neiges éternelles.
 Le détroit de — sépare Terre-neuve du Labrador.
 La terre du — est chère à notre cœur.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Hier, je visitai un malade, tu visitas un malade, il visita un malade, nous visitâmes un malade, vous visitâtes un malade, ils visitèrent un malade.—Hier, j'arrivai le premier en classe.

44. Les noms terminés au singulier par *au* ou par *eu* prennent un *x* au pluriel.—Ex.: *un tableau, des tableaux; un feu, des feux.*

45. Les noms en *ou* prennent une *s* au pluriel.—Ex.: *un sou, des sous.*

Cependant *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou* prennent un *x*.—Ex.: *un chou, des choux.*

I. Pluriel du nom.—Formez le pluriel du nom.

1. Un veau	<i>Des veaux</i>	3. Un cou	<i>Des cous</i>
Un troupeau	—	Un clou	—
Un chevreau	—	Un caillou	—
Un manteau	—	Un bijou	—
Un drapeau	—	Un filou	—
Un agneau	—	Un genou	—
Un perdreau	—	Un verrou	—
2. Un feu	—	4. Un licou	—
Un traîneau	—	Un coucou	—
Un trousseau	—	Un caribou	—
Un cheveu	—	Un trou	—
Un neveu	—	Un hibou	—
Un adieu	—	Un joujou	—
Un aveu	—	Un sou	—
Un essieu	—	Un fou	—

II. Phrases à compléter.—Remplacez le tiret par un nom.

COMPLIMENT DE BONNE ANNÉE

Amour, Dieu, terre, vœu.

Je ne forme qu'un — : mais il est bien sincère,
Que, pour récompenser vos soins et votre — ,
— vous fasse goûter, même sur cette — ,
Les délices du ciel, où vous irez un jour.

COMPLIMENT POUR UNE FÊTE

Fête, jour, vœux.

Ce — est donc celui de votre — :
Quels — pour vous ne dois-je pas former !
Père chéri, pour acquitter { ma dette,
Mère chérie, ah ! pour payer {
Je veux toujours tendrement vous aimer.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Hier, j'ai compris bien la leçon, tu compris bien la leçon, il comprit bien la leçon, nous comprîmes bien la leçon, vous comprîtes bien la leçon, ils comprirent bien la leçon.—L'an passé, je fis de grands progrès.

LE SACRIFICE D'ISAAC

Dieu, qui souvent déjà avait éprouvé la foi d'Abraham, lui réservait une nouvelle épreuve, plus cruelle que les autres. Il lui dit un jour : " Abraham, prend ton fils unique Isaac, que tu chéris plus que toi-même, et va me l'offrir en sacrifice sur la montagne que je te montrerai." Abraham n'hésita pas à obéir aveuglément aux ordres du Seigneur.

Mais, au moment où ayant lié Isaac sur un bûcher, il se préparait à l'immoler, un ange arrêta son bras armé du glaive et lui dit : " Ne fait pas de mal à l'enfant, le Seigneur sait maintenant que tu le crains." Au même moment, Abraham aperçut un bélier, les cornes embarrassées dans un buisson ; il le prit, et l'offrit en sacrifice à la place d'Isaac.

Alors le Seigneur appela Abraham, et lui dit : " Puisque, pour m'obéir, tu n'as pas épargné ton fils unique, je te bénirai et je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer ; ta postérité possèdera les villes de ses ennemis, et toutes les nations de la terre seront bénies en Celui qui sortira de toi."

Dieu prescrit une aveugle obéissance à sa volonté, et récompense cette obéissance par d'abondantes bénédictions..

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

COMPLIMENT DE BONNE ANNÉE POUR UN PÈRE ET UNE MÈRE

Cher Papa et chère Maman,

1. Papa, Maman, pour vous payer de vos tendresses,
De toutes vos bontés, je n'ai que mes caresses :
Mon cœur trop jeune encor, ne sait que bégayer ;
Mais s'il ne parle pas, du moins il sait aimer.

Pour vos bontés et vos tendresses,
Petit Papa, douce Maman,
Mon cœur vous offre au nouvel an
Des vœux, des baisers, des caresses.

2. Papa, Maman, que je chéris,
Tout ce que votre cœur désire,,
A mon bon Ange je veux dire
De l'apporter du Paradis.

Ange chéri, céleste frère,
Toi qui vois le bon Dieu toujours,
Demande-lui dans ta prière
Qu'il donne à Maman d'heureux jours.

Indiquez les noms qui sont au pluriel dans la 1^{re} dictée, et ceux qui sont au singulier dans la 2^e.

46. Les noms en *al* font leur pluriel en *aux*.—Ex.: *un cheval, des chevaux*.

Cependant *bal, carnaval, chacal, régal* et quelques autres peu usités, prennent une *s*.—Ex.: *un régal, des régals*.

47. Les noms en *ail* prennent une *s* au pluriel.—Ex.: *un rail, des rails*.

Cependant *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail* et *vitrail*, changent *ail* en *aux*.—Ex.: *un vitrail, des vitraux*.

48. *Aïeul, ciel, œil* font au pluriel *aïeux, cieus, yeux*.

I. Pluriel du nom.—Formez le pluriel du nom.

1. Le régal	<i>Les régals.</i>	3. Le portail	<i>Les portails</i>
Le cardinal	—	Le poitrail	—
Le maréchal	—	Le corail	—
Le mal	—	Le gouvernail	—
L'hôpital	—	Le soupirail	—
2. L'animal	—	4. Le travail	—
Le végétal	—	L'éventail	—
Le minéral	—	L'émail	—
Le général	—	Le ciel	—
Le carnaval	—	L'œil	—
Le journal	—	L'aïeul	—

II. Inversion.—Placez le complément à la fin de la phrase.

Modèle : *Soyez affectueux avec vos parents.*

1. *Avec vos parents* soyez affectueux.
Avec vos maîtres soyez obéissants.
Avec vos supérieurs soyez respectueux.
Avec vos condisciples soyez complaisants.
Avec tout le monde soyez polis.

2. *Avec vos inférieurs* soyez bons.
Envers vos bienfaiteurs montrez-vous reconnaissants.
Avec des inconnus soyez réservés.
Envers vos ennemis montrez-vous indulgents.
Avec vos persécuteurs soyez patients.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Jamais je ne voulus mentir, jamais tu ne voulus mentir, ... il ne voulut, ..., nous ne voulûmes, ..., vous ne voulûtes, ..., ils ne voulurent.—Toujours je sus bien la géographie.

Analyse 1. (*Avis*, § 9.)—Le nom : *Espèce, genre et nombre.*—La classe, le tableau, le livre, les cahiers.—La page, l'écuyer, le crayon, les points.
Classe, nc. f. s.—*tableau*, nc. m. s.—*livre*, nc. m. s.—*cahiers*, nc. m. p.

1 Abréviations : nc. *nom commun*,—np. *nom propre*,—m. *masculin*,—f. *féminin*,—s. *singulier*,—p. *pluriel*,—c. *complément*.

I. **Pluriel du nom.**—Remplacez le tiret par un nom au pluriel.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Agneau, anchois, habit, moisson. | 4. Abus, patois, parfum, travail. |
| 2. Licou, métal, nuage, raisin. | 5. Arbres, brise, feuille, oiseau. |
| 3. Chou, récolte, rue, voix. | 6. Forêt, naseau, ruisseau, villa. |

- | | | |
|-----------------|--------------------|-------------------|
| 1. Des — neufs. | 3. Des — étroites. | 5. Des — vertes. |
| Des — dorées. | Des — bouillis. | Des — fraîches. |
| Des — apprêtés. | Des — bonnes. | Des — chanteurs. |
| Des — timides. | Des — vibrantes. | Des — touffus. |
| 2. Des — mûrs. | 4. Des — anciens. | 6. Des — sombres. |
| Des — longs. | Des — suaves. | Des — clairs. |
| Des — précieux. | Des — pénibles. | Des — fumants. |
| Des — épais. | Des — enracinés. | Des — riantes. |

II. **Pluriel du nom.**—Trouvez le nom que réclame le sens.

MIGRATIONS DES OISEAUX

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Bois, migration, mois, voix. | 2. Cime, garde, sœur, vent. |
| 3. Banquet, musicien, oie, oiseau. | |

1. Des convenances pour les scènes de la nature ou des rapports d'utilité pour l'homme déterminent les différentes — des animaux. Les oiseaux qui paraissent dans les — des tempêtes ont des — tristes et des mœurs sauvages, comme la saison qui les amène; ils ne viennent point pour se faire entendre, mais pour écouter: il y a dans le sourd mugissement des — quelque chose qui charme les oreilles.

2. Les arbres qui balancent tristement leurs — dépouillées ne portent que de noires légions, qui se sont associées pour passer l'hiver: elles ont leurs sentinelles et leurs — avancées. Souvent une corneille centenaire, antique sibylle du désert, se tient seule perchée sur un chêne avec lequel elle a vieilli. Là, tandis que ses — font silence, elle, immobile et pleine de pensées, abandonne aux — des monosyllabes prophétiques.

3. Il est remarquable que les sarcelles, les canards, les —, les bécasses, qui servent à notre nourriture, arrivent quand la terre est dépouillée; tandis que les — étrangers qui nous viennent dans la saison des fruits, n'ont avec nous que des relations de plaisirs: ce sont des — envoyés pour charmer nos —.

CHATEAUBRIAND.

Conjugaison orale.—*Passé défini.*—La semaine passée, je visitai un beau jardin.—Le mois dernier, je voyageai en chemin de fer.

Analyse orale.—Les cieux et les mers proclament la puissance du Créateur.
—Les arts et les lettres élèvent l'intelligence de l'homme.

I. **Pluriel du nom.**—Remplacez le tiret par un nom au pluriel.

- | | |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Fanal, fils, hibou, voiture. | 5. Combat, corail, mets, soliveau. |
| 2. Clou, cordial, élève, pois. | 6. Bureau, cristal, refus, soldat. |
| 3. Coteau, écriteau, enfant, étoffe. | 7. Adieu, orignal, tilleul, vœu. |
| 4. Bateau, bijou, musée, plafond. | 8. Essieu, linceul, local, plaie. |
| 9. Bal, capital, faix, végétal. | |

- | | | |
|--------------------|--------------------|--------------------|
| 1. Des — aimantés. | 4. Des — rares. | 7. Des — fleuris. |
| Des — affreux. | Des — rapides. | Des — touchants. |
| Des — fermées. | Des — lézardés. | Des — agiles. |
| Des — allumés. | Des — effilés. | Des — accomplis. |
| 2. Des — frais. | 5. Des — délicats. | 8. Des — blancs. |
| Des — studieux. | Des — acharnés. | Des — solides. |
| Des — dorés. | Des — précieux. | Des — spacieux. |
| Des — généreux. | Des — courts. | Des — béantes. |
| 3. Des — légers. | 6. Des — neufs. | 9. Des — funestes. |
| Des — fanées. | Des — éprouvés. | Des — perdus. |
| Des — larges. | Des — adoucis. | Des — rares. |
| Des — escarpés. | Des — dorés. | Des — lourds. |

II. **Pluriel du nom.**—Trouvez le nom que réclame le sens.

L'ENGOULEVENT

- | | |
|---|---|
| 1. Chouette, hibou, oiseau, œil. | 2. Cousin, hirondelle, moustache, nuit. |
| 3. Campagne, chevreau, insecte, troupeau. | |

1. Les engoulevents ressemblent aux — par leur plumage léger et nuancé de gris et de brun ; ils leur ressemblent encore par l'excessive sensibilité de leur organe visuel. Quelques grands que soient leurs —, la lumière du jour les offusque ; il leur faut, comme aux —, une demi-obscurité. Aussi ces — ne prennent-ils leur essor qu'après le coucher du soleil.

2. Pendant les belles — d'été, ils font du soir à l'aurore la chasse aux moustiques, aux —, qu'ils engloutissent dans leur bec plus fendu que celui des —, et garni de fortes —. Comme ils tiennent en volant ce large bec ou, pour mieux dire, cette gueule tout ouverte, l'air s'y engouffre ainsi que dans un tuyau sonore, en produisant un bruit, un bourdonnement particulier. C'est de là qu'est venu leur nom.

3. Dans les —, on les appelle, en général, crapauds volants, à cause de leur tête aplatie, de leur laideur caractéristique. On les a aussi appelés tette-chèvres, et voici pourquoi : Comme on les a vus souvent se mêler aux — pour happer les — que ceux-ci attirent, quelques personnes se sont imaginés à tort qu'ils allaient dérober aux — le lait de leurs nourrices.

MILNE-EDWARDS.

Conjugaison orale.—*Passé indéfini.*—J'ai commencé un joli dessin.—J'ai bien travaillé aujourd'hui.

Analyse orale.—*L'histoire*, en nous instruisant du *passé*, nous éclaire pour l'*avenir*.—*L'écriture*, en nous parlant du *ciel*, nous encourage au *combat*.

I. **Pluriel du nom.** — Faites suivre le verbe d'un nom au pluriel.

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Caillou, détail, fleur, image. | 5. Ciel, conseil, fonds, maison. |
| 2. Cantique, genou, perdrix, verrou. | 6. Email, fossé, lettre, parent. |
| 3. Ami, cardinal, fanal, livre. | 7. Commis, défaut, puits, tunnel. |
| 4. Camail, exploit, mur, œil. | 8. Général, indigent, plante, secret. |
| 9. Artichaut, bétail, salsifis, faux. | |

1. Gagner des — .	4. Vanter ses — .	7. Percer des — .
Cultiver des — .	Donner des — .	Payer des — .
Casser des — .	Fermer les — .	Comblér des — .
Raconter des — .	Elever des — .	Corriger ses — .

2. Plier les — .	5. Regarder les — .	8. Garder les — .
Chanter des — .	Placer des — .	Vêtir des — .
Tuer des — .	Recevoir des — .	Cueillir des — .
Fermer les — .	Bâtir des — .	Décorer des — .

3. Acheter des — .	6. Lire des — .	9. Aiguiser des — .
Eteindre des — .	Acheter des — .	Manger des — .
Saluer ses — .	Honorer ses — .	Semer des — .
Nommer des — .	Creuser des — .	Soigner des — .

II. **Pluriel du nom.** — Mettez au pluriel tous les noms qui sont avant le verbe dans le n^o 1, et après le verbe dans le n^o 2.

1. La prière, le jeûne, l'aumône, sont agréables à Dieu.

Le prêtre, le soldat, le magistrat sont les forces vives de la société.

Le serin, le canari, le merle, le rossignol, l'alouette, la calandre égayent nos appartements par leur chant.

Le colonel, le général, sont des officiers supérieurs.

2. La mort frappe le riche, le pauvre, le roi, le sujet.

La loi de Dieu défend le faux témoignage, la calomnie, le mensonge, la médisance, le jugement téméraire.

Beaucoup d'hommes ne recherchent malheureusement que l'honneur, la richesse, le plaisir.

Secourons le pauvre, la veuve, l'orphelin, l'infirme.

Conjugaison orale. — *Futur simple.* — Je m'appliquerai beaucoup à l'écriture — J'imiterai les bons élèves.

Analyse orale. — La paresse et la gourmandise engendrent bien des vices. — La colère et la haine produisent bien des maux.

LES DEUX SOCS.

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit passer son frère
Tout radieux revenant des travaux.
" Forgé des mêmes bras, de semblable matière,
Lui dit-il, je suis terne, et toi poli, brillant :
Où pris-tu cet éclat, mon frère ? " — " En travaillant. "

Un esprit brillant, poli, ne s'acquiert que par l'étude.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES HÉROÏNES DE LA NOUVELLE-FRANCE

1. Le Canada conserve avec fierté le souvenir de plusieurs femmes qui se sont illustrées par leurs vertus ou par leur courage. Qui n'a admiré le dévouement de mademoiselle Mance, de madame de la Peltrie, renonçant en France à tous les avantages que pouvaient procurer une haute naissance et de grandes richesses pour venir, au Canada, soigner ou instruire quelques pauvres filles sauvages ?

2. En 1644, nous voyons madame de La Tour, femme du premier gouverneur de l'Acadie, courir les mers pour demander du secours à l'étranger, afin de délivrer son mari, retenu prisonnier entre les mains de d'Aulnay.

3. Qui ne connaît la célèbre recluse Jeanne Leber, fille du plus riche négociant de la colonie, qui, à un âge encore tendre, dit un éternel adieu au monde pour se consacrer, dans la solitude, à la pratique des vertus les plus sublimes ?

4. A l'époque héroïque de notre histoire, en 1692, le village de Verchères est investi par une bande d'Iroquois, qui font prisonniers tous les habitants occupés à travailler aux champs. Jeanne de Verchères, jeune fille de 14 ans, passe au travers des ennemis, court au fort, en ferme la porte, et là, presque seule, soutient un siège en règle contre les sauvages, qui sont bientôt obligés de se retirer la honte et la rage dans le cœur.

5. Un siècle plus tard, madame de Drucourt s'acquit, à la défense de Louisbourg, un nom immortel. Tous les jours, elle parcourait les remparts, tirant elle-même plusieurs coups de canon, et encourageant, par ses paroles et par son exemple, les soldats à faire leur devoir.

Indiquez les noms masculins de la 1^{ère} dictée, les noms féminins de la 2^e, les noms singuliers de la 3^e, les noms pluriels de la 4^e, et les noms propres des cinq dictées.

49. Dans la formation des mots, on distingue : le radical, les préfixes et les suffixes.

50. On appelle **radical** ou *racine* la partie essentielle d'un mot, celle qui en exprime le sens principal.—Ex.: Dans *PASSAGE*, *déPASSER*, le radical est *pas*.

51. On appelle **préfixes** ou *initiales* des particules ou des prépositions placées avant le radical.—Ex.: Dans *PRÉdire*, *PRÉvoir*, la particule *pré* est un préfixe.

52. On appelle **suffixes** ou *désinences* des syllabes placées après le radical.—Ex.: Dans les mots *CHANGEMENT*, *PAYEMENT*, la syllabe *ment* est un suffixe.

53. On appelle **composés** les mots dont le radical est précédé d'un préfixe.—Ex.: *CONTREDire*, *ENTREprise*.—On appelle **dérivés** les mots dont le radical est suivi d'un suffixe.—Ex.: *GRANDEUR*, *FINESSE*.

54. On appelle **famille de mots** un groupe de mots qui ont le même radical.—Ex.: *PAS*, *PASSer*, *PASSager*, *imPASse*, *COMPAS*, *rePASSer*, *surPASSer*, etc.

I. **Composés et dérivés.**—Formez un composé de chacun des mots du N° 1, à l'aide des préfixes *a*, *in*, *sur*, et un dérivé des autres mots à l'aide des suffixes *ion*, *ence*, *age*.

1. Face	—	2. Ombre	—	3. Herbe	—
Fortune	—	Patient	—	Violent	—
Mener	—	Excepter	—	Diviser	—
Justice	—	Indigent	—	Villa	—
Charge	—	Pays	—	Désunir	—
Action	—	Innocent	—	Excellent	—
Nom	—	Confesser	—	Branche	—

Comparaison.—Complétez la comparaison en faisant suivre d'un nom le mot *comme*.

1. Neige, songe, ver rongeur, violette, voleur.
2. Colombe, lis odorant, soleil, serpent, torrent.

1. Les plaisirs d'ici-bas s'évanouissent comme un *songe*.

Le remords s'attache à notre âme comme un — .

Le vrai mérite aime à se cacher comme la — .

La mort vient nous surprendre comme un — .

Le repentir rend l'âme blanche comme la — .

2. La vie de l'homme s'écoule comme un — .

Le cœur de l'enfant pur est comme un — .

Les justes dans le ciel seront brillants comme le — .

Il faut être simple comme la — .

Soyons prudents comme le — .

Conjugaison.—*Passé défini.*—Le mois passé, j'obtins un billet d'honneur, tu obtins ..., il obtint ..., nous obtîmes ..., vous obtîmes ..., ils obtinrent ...—Hier, je répondis bien à l'examen.

Analyse.—La ville, Rome, le Canada, la cité, Louis, la Chine.

Ville, nc. f. s.—Rome, np. f. s.—Canada, np. m. s.

55. On forme des noms :

1^o En réunissant plusieurs mots pour n'en faire qu'un seul.—Ex.: *Portecrayon, passeport, chou-fleur, arc-en-ciel.*

2^o En plaçant un préfixe devant un nom.—Ex.: *Nom, PRÉnom; mérite, DÉmérite; fonte, REfonte.*

3^o En ajoutant un suffixe à un mot —Ex.: *Mal, malice; bon, bONTÉ; bâtir, bÂtiment.*

I. Composés.—Décomposez le nom en deux mots ayant un sens.

1. Vinaigre	—	2. Outremer	—
Bienfait	—	Bonsoir	—
Surface	—	Gentilhomme	—
Becfigue	—	Portefeuille	—
Tournevis	—	Poursuite	—
Malaise	—	Entrevue	—
Surnom	—	Porteballe	—
Soussigné	—	Contrefaçon	—
Entremets	—	Parterre	—
Fortepume	—	Sousterrain	—

II. Phrases à compléter.—Remplacez le tiret par le nom.

LETTRÉ D'UN ENFANT À SON PÈRE ET À SA MÈRE POUR LEUR DONNER DE SES NOUVELLES.—*Sa conduite, son application, ses notes, ses places, sa santé, ses jeux, son amour et ses prières pour ses parents.*

Lettre, note, professeur, plaisir, travail.
Camarade, Dieu, nouvelle, récréation, santé.

Cher Père et chère Mère,

Je suis heureux de vous écrire cette petite — , pour vous dire que je vous aime toujours beaucoup et que je pense souvent à vous. Afin de vous contenter, je m'efforce d'être sage, je m'applique à mon — autant que je puis, et je fais bien tout ce que mes — me disent. J'espère que je mériterai ainsi beaucoup de bonnes — , ce qui vous fera un grand — .

(Ici l'élève pourrait mettre quelques détails sur ses études, par exemple: Pour l'histoire du Canada, nous avons étudié le gouvernement de Champlain;... j'ai été le premier à la composition;... etc.)

Ma — est parfaite, je m'amuse bien avec mes petits — pendant les — et les promenades.

Adieu, cher Père et chère Mère, donnez-moi au plus tôt des — de votre santé, qui m'est si précieuse. Chaque jour je prie le bon — afin qu'il vous la conserve excellente. Je vous embrasse tendrement. Votre fils respectueux et affectionné, N.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—Je suis devenu plus laborieux, tu es devenu..., il est devenu..., nous sommes devenus..., vous êtes devenus..., ils sont devenus...—Je suis arrivé à bien savoir mes leçons.

Analyse.—La rivière, le St-Maurice, un lac. L'île, Terre-neuve, un mont.

56. On obtient encore un grand nombre de noms à l'aide des verbes.

1° En transformant en nom, soit l'infinitif, soit le participe présent, soit le participe passé du verbe.—Ex.: *Le dîner, le souvenir, le sourire; le tranchant, le servant; le reçu, le réduit; l'entrée, la sortie.*

2° En retranchant au verbe sa terminaison.—Ex.: *Accueil, de accueillir; appel, de appeler; combat, de combattre; pari, de parier; rebut, de rebuter.*

I. **Dérivés.**—Trouvez le nom en supprimant la terminaison.

1. Régaler	<i>régal</i>	3. Tourner	<i>tour</i>
Excuser	—	Régner	—
Appeler	—	Charger	—
Copier	—	Questionner	—
Oublier	—	Grêler	—
Fatiguer	—	Calculer	—
Rêver	—	Soupirer	—
2. Injurier	—	4. Etudier	—
Voler	—	Triompher	—
Gêner	—	Désirer	—
Alarmer	—	Blasphémer	—
Signaler	—	Outrager	—
Marquer	—	Aider	—
Estimer	—	Insulter	—

II. **Inversion.**—Placez le complément à la fin de la proposition.

Modèle : *Difficilement on reste bon parmi les méchants.*

1. *Parmi les méchants difficilement on reste bon.
Durant le jour élevez souvent votre cœur à Dieu.
Avant le plaisir faites passer le devoir.
Par la paresse l'ennui est entré dans le monde.
Avec la persévérance on vient à bout de tout.*

2. *Loin de la patrie le cœur souffre amèrement.
Après un long travail il est utile de se délasser.
Auprès de ses parents un enfant est préservé de bien des périls.
Par l'économie on arrive à la fortune.
Avec un bon livre on ne s'ennuie jamais.*

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—J'ai écouté attentivement le catéchisme.—J'ai été fidèle à mon devoir.

Analyse.—Le fer, la pierre, les métaux. L'or, la glace, les clous

57. Les principaux préfixes sont :

Ad, a, ac, ai, qui signifie :	<i>à, vers</i>	Ex. :	adjoint.
Com, co, coi,	— <i>avec</i>	—	compassion.
Dé, dis,	— <i>hors de, loin de</i>	—	dégoût.
En, em,	— <i>dans, vers</i>	—	enclos.
Ex,	— <i>hors de</i>	—	extrait.
In, im, ir, il,	— <i>en, non</i>	—	infusion, imprudence
Mes, mé,	— <i>mal</i>	—	méfait.
Pré,	— <i>avant</i>	—	prévision.
Pro, pour,	— <i>en avant</i>	—	projet.
Re, ré,	— <i>de nouveau</i>	—	refonte.
Sub, sup,	— <i>sous</i>	—	subdivision.
Super,	— <i>sur</i>	—	superposition.
Trans,	— <i>au-delà</i>	—	transport.

I. Composés. — Formez des noms composés à l'aide des préfixes ci-dessus.

1. Docilité	—	2. Aveu	—
Réflexion	—	Nom	—
Patience	—	Héritier	—
Obéissance	—	Achat	—
Religion	—	Port	—
Associé	—	Formation	—
Union	—	Pas	—
Position	—	Bord	—
Prise	—	Jet	—
Verbe	—	Diction	—
Constance	—	Version	—

II. Phrases à compléter. — Ajoutez deux compléments à la proposition.

1. Assiduité, géographie, grammaire, minute, politesse, seconde.
2. Aumône, jeune, plante, prêtre, toutes choses, vieillard.

1. Dans un bon élève, le maître récompense l'application, la sagesse, l'obéissance, l'attention, l'*assiduité*, la *politesse*.

Un élève doit bien étudier le catéchisme, l'évangile, l'arithmétique, la — , la — .

Certaines horloges marquent l'année, le mois, le jour, l'heure, la — , la — .

2. L'Évangile nous enseigne la prière, l'obéissance, l'humilité, le — , l' — .

Nous devons respecter notre père, notre mère, nos maîtres, les magistrats, les — , les — .

Dieu a créé le ciel, la terre, les anges, les hommes, les animaux, les — , — .

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — Souvent j'ai regretté d'avoir trop parlé. — Je n'ai jamais eu de regret d'avoir gardé le silence.

L'ARAIGNÉE ET LE VER A SOIE

L'araignée, en ces mots, raillait le ver à soie :

“ Mon Dieu, que de lenteur dans tout ce que tu fais !

Vois combien peu de temps j'emploie

A tapisser un mur d'innombrables filets.”

Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile ;

Et puis, à quoi sert-elle ? A rien.

Pour moi, mon travail est utile ;

Si je fais peu, je le fais bien. LE BAILLY¹.

Peu et bien vaut mieux que beaucoup et mal.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

CONVERSION DE CLOVIS

1. Clovis, roi des Francs, était encore païen, lorsqu'il épousa Clotilde, princesse chrétienne d'une grande piété. Cette vertueuse reine lui parlait souvent de Jésus-Christ : le roi l'écoutait volontiers, mais il avait peine à se rendre. Cependant les Allemands avaient passé le Rhin ; ils s'avançaient dans la Gaule pour la conquérir. Clovis, ayant marché contre eux, les attaqua avec vigueur dans les plaines de Tolbiac.

2. Mais les Allemands soutinrent vaillamment le choc, et bientôt les Francs commencèrent à plier et à se rompre. Dans cette extrémité, Clovis se souvint des avis de son épouse, il s'écria : “ Dieu que Clotilde adore, secourez-moi ! Si vous me rendez victorieux, je n'aurai plus d'autre Dieu que vous ! ” A l'instant, la victoire passa du côté des Francs, les Allemands prirent la fuite et furent taillés en pièces.

3. Peu après, Clovis se rendit à Reims avec ses troupes. S'étant fait instruire par saint Rémi, évêque de cette ville, il rassembla ses soldats et les exhorta à quitter les idoles pour adorer le Dieu auquel ils étaient redevables de la victoire. De toutes parts, on s'écria : “ Nous renonçons aux dieux mortels ; nous sommes prêts à adorer le vrai Dieu ! ”

4. La nuit de Noël, 496, l'église était illuminée et ornée de tentures magnifiques. Le roi s'y présenta pour recevoir le baptême avec trois mille hommes de son armée. Saint Rémi lui dit, en le baptisant : “ Baisse la tête, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, et brûle tout ce que tu as adoré. ” La conversion de Clovis répandit la joie dans tout le monde chrétien. C'était le seul souverain qui fut alors catholique. Depuis qu'il eut embrassé la vraie foi, il ne cessa de la protéger, exemple que ses successeurs ont imité pendant treize siècles, et qui leur a mérité le titre de rois très chrétiens.

(P. GAZEAU.)

Indiquez les noms propres à la 1^{re} et à la 3^e dictée, et les noms communs à la 2^e et à la 4^e.

¹ Fabuliste, né à Caen en 1758, mort en 1832.

58. Les suffixes qui indiquent l'action sont :

Ion, aison.	Ex. : <i>Adoration, conjugaison</i> ; action d' <i>adorer</i> , de <i>conjuguer</i> .
Ment.	— <i>Paiement</i> , action de <i>payer</i> .
Ure.	— <i>Brûlure</i> , résultat de l'action de <i>brûler</i> .
Age.	— <i>Arrosage</i> , action d' <i>arroser</i> .
Erie.	— <i>Moquerie</i> , action de <i>se moquer</i> .

I. **Dérivés.**—Formez des dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Converser	—	3. Brusquer	—
Repasser	—	Cirer	—
Gémir	—	Applaudir	—
Elever	—	Graver	—
Poster	—	Composer	—
Flatter	—	Consoler	—
Rêver	—	Blanchir	—
Badiner	—	Fonder	—
Avancer	—	Chausser	—
2. Amuser	—	4. Equiper	—
Tracasser	—	Etablir	—
Monter	—	Badiner	—
Fondre	—	Couvrir	—
Sonner	—	Bâtir	—
Appliquer	—	Raccommoder	—
Gaspiller	—	Terminer	—
Habiller	—	Changer	—
Piquer	—	Causar	—

II. **Phrases à compléter.**—Indiquez une personne à qui convienne la fonction désignée par l'attribut.

1. Curé, grenadier, maire, menuisier, peintre.
2. Capitaine, général, hussard, sergent, zouave.
3. Commis, évêque, bénédictin, maçon, matelot.
4. Comédien, épicier, organiste, poète, préfet.

1. Le <i>peintre</i> est un artiste.	3. Le <i>matelot</i> est un marin.
Le — est un artisan.	Le — est un ouvrier.
Le — est un soldat.	Le — est un employé.
Le — est un magistrat.	L' — est un prélat.
Le — est un ecclésiastique.	Le — est un moine.
2. Le — est un cavalier.	4. L' — est un marchand.
Le — est un fantassin.	L' — est un musicien.
Le — est un sous-officier.	Le — est un administrateur,
Le — est un officier.	Le — est un littérateur,
Le — est officier supérieur.	Le — est un acteur.

Conjugaison.—*Passé antérieur.*—Quel bonheur, quand j'eus obtenu le premier prix ! ... tu eus obtenu ... ! ... il eut obtenu ... ! ... nous eûmes obtenu ... ! ... vous eûtes obtenu ... ! ... ils eurent obtenu ... !—Quelle joie, lorsque j'eus reçu la croix !

Analyse.—Un chef, des soldats, Josué. Un capitaine, des rois, Saül.

59. Les suffixes qui indiquent la **qualité** sont :

Ance, ence.	Ex. :	<i>Constance</i> , qualité de celui qui est <i>constant</i> ; <i>évidence</i> , qualité de ce qui est <i>évident</i> .
Té, ité.	—	<i>Bonté, docilité</i> , qualité de celui qui est <i>bon, docile</i> .
Tude.	—	<i>Exactitude</i> , qualité de celui qui est <i>exact</i> .
Eur.	—	<i>Épaisseur</i> , qualité de ce qui est <i>épais</i> .
Esse.	—	<i>Sagesse</i> , qualité de celui qui est <i>sage</i> .
Ie.	—	<i>Modestie</i> , qualité de celui qui est <i>modeste</i> .

I. **Dérivés.**—Formez des dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Las	—	3. Apte	—
Négligent	—	Rouge	—
Jaloux	—	Fier	—
Rival	—	Patient	—
Large	—	Aride	—
Clair	—	Gage	—
Fin	—	Férial	—
Solide	—	Lâche	—
2. Frais	—	4. Souple	—
Frivole	—	Prompt	—
Jeune	—	Grave	—
Indulgent	—	Lourd	—
Inquiet	—	Exigeant	—
Lent	—	Barbare	—
Inapte	—	Habile	—
Nouveau	—	Inique	—
Ardent	—	Adroit	—

II. **Phrases à compléter.**—Donnez un complément au dernier nom.

1. Champ, création, firmament, homme, oiseau.
2. Fortune, méchant, nature, patrie, pauvre.

1. L'homme a été établi le roi de la *création*.
 Les animaux ont été créés pour le service de l' — .
 Quel beau spectacle nous offrent les astres du — !
 Que de merveilles dans une simple fleur des — !
 Quelle admirable variété dans le plumage des !

2. Etudions avec amour les beautés de la — .
 Ne rejetons jamais la prière du — .
 Ne tirons pas vanité des dons de la — .
 Gardons dans notre cœur l'amour de la — .
 Fuyons avec horreur les conseils des — .

Conjugaison.—*Plus-que-parfait.*—Pour le jour de l'an, j'avais préparé de jolis compliments ; tu avais préparé ... ; il avait préparé ... ; nous avions préparé ... ; vous aviez préparé ... ; ils avaient préparé ... —A la fin des vacances, j'avais résolu de bien travailler.

Analyse.—Un élève, une école, Paul. Un enfant, la classe, Jean.

61. Les suffixes qui indiquent le **lieu** où l'action se place, où la chose se trouve, sont :

Oir, oire. Ex.: *Abattoir*, lieu où l'on *abat* les animaux ; *observation*, lieu d'où l'on observe les astres.

Ier, ière. — *Encrier*, vase où l'on met l'*encre* ; *poivrière*, ustensile de table dans lequel on met le *poivre*.

Aire. — *Vestiaire*, lieu où l'on place les *vêtements*.

Aie, oie. — *Chênaie*, lieu planté de *chênes* ; *ormoie*, lieu planté d'*ormes*.

61 bis. Les suffixes *oir*, *oire*, *ier*, *ière*, *aire*, indiquent souvent l'**instrument**, le *moyen propre à l'action*. — Ex.: *Arrosoir*, instrument pour *arroser*.

I. **Dérivés.**—Formez les dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Fruit	—	2. Plante	—
Gibier	—	Renard	—
Glace	—	Refection	—
Auditeur	—	Solidarité	—
Circuit	—	Tontine	—
Terre	—	Aliment	—
Osier	—	Guêpe	—
Ourlir	—	Compter	—

II. **Phrases à compléter.**—Trouvez le sujet de la proposition.

1. Abeille, lion, mouton, ver à soie, vipère.
2. Aigle, hareng, hirondelle, rossignol, truite.
3. Anguille, autruche, daim, oiseau, poisson.

1. Le *mouton* est un quadrupède domestique.
 Le — est un quadrupède sauvage.
 La — est un reptile venimeux.
 L' — est l'insecte qui produit le miel.
 Le — est une espèce de chenille qui fait la soie.

2. Le — est un poisson de mer.
 La — est un poisson d'eau douce.
 Le — est un oiseau chanteur.
 L' — est un oiseau de proie.
 L' — est un oiseau de passage.

3. Le — est un animal léger à la course.
 L' — est le plus gros des oiseaux connus.
 L' — est un poisson qui a la forme d'un serpent.
 Les — sont des animaux à sang chaud.
 Les — sont des animaux à sang froid.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Au ciel, j'aurai le bonheur de voir Dieu ;... tu auras ... ; ... il aura ... ; ... nous aurons ... ; ... vous aurez ... ; ... ils auront ...
 —Je serai éternellement heureux dans le paradis.

Analyse.—Les Canadiens, les guerriers. Les Américains, les peuples.

62. Le suffixe *ier*, ajouté à un nom de fruit, indique l'**arbre** producteur de ce fruit.—Ex.: *Poirier*, arbre qui produit des *poires*.

62 bis. Le suffixe *ée*, ajouté à un nom, indique le **contenu**.—Ex.: *Assiettée*, ce qui est contenu dans une *assiette*.

I. **Dérivés**.—Formez des dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Four	—	3. Plume	—
Amande	—	Brasse	—
Brouette	—	Coco	—
Châtaigne	—	Noix	—
Café	—	Coude	—
Charrette	—	Couver	—
Citron	—	Mûre	—
Pain	—	Merise	—
Poing	—	Cuiller	—
2. Noisette	—	4. Cuve	—
An	—	Datte	—
Coton	—	Pâte	—
Arme	—	Figue	—
Cerise	—	Ecluse	—
Nèfle	—	Ecuelle	—
Beurre	—	Palme	—
Marron	—	Abricot	—
Jujube	—	Bec	—

II. **Phrases à compléter**.—Remplacez le tiret par un nom.

A UN BIENFAITEUR POUR LA BONNE ANNÉE

Année, cœur, compliment, protégé, vœu.
Bienfaiteur, expression, reconnaissance, vie.

Cher Bienfaiteur,

Votre petit — vient en ce jour vous offrir ses — de bonne —. Il est trop jeune encore pour vous faire un — aussi joli qu'il le désirerait ; mais il a cependant assez de — pour comprendre tout ce qu'il vous doit, et pour vous aimer comme vous le méritez.

Agréez donc, cher —, l'— de ma —, qui durera autant que ma —.

Votre petit protégé, N.

Conjugaison.—Futur simple. — J'étudierai avec application.—Je ferai de nouveaux progrès.

Analyse.—Le sacrifice, Abel, Eve. Le courage, Job, Judith.

LE PHARISIEN ET LE PUBLICAIN

Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui présumait de leur propre justice, et qui méprisaient les autres. Deux hommes montèrent au temple pour prier : l'un était pharisien et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède.

Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Celui-ci, je vous assure, revint à sa maison justifié, et non pas l'autre : car *quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.*

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

1. C'est un bloc de calcaire aux énormes assises.
Il est là, sur un tertre, et ses hautes tours grises
Y soulèvent leur front altier ;
Un grand fleuve à ses pieds roule ses claires ondes,
Et le commerce ardent, cette âme des deux mondes,
De ses riches produits l'entoure tout entier !
2. Qu'est-ce donc que ce temple au superbe portique,
Au fronton crénelé comme un castel antique,
Avec sa noble et large croix ?
Un goût sévère et pur, s'alliant au génie,
A mis dans son ensemble une telle harmonie,
Que la louche critique est devant lui sans voix !
3. C'est la maison de paix au milieu du tumulte,
C'est l'oasis où vient, par le désert inculte,
Par les flots des lointaines mers,
Quand il est fatigué des vains bruits de la terre,
S'asseoir le voyageur pieux et solitaire,
Ou celui dont le monde a fait les jours amers !
4. O demeure tranquille ! ô sainte basilique !
Monument élevé sur la place publique
Comme un phare sur un écueil,
Je m'étonne toujours que parfois l'on t'oublie,
Mystérieux asile, où Dieu réconcilie
Ces voisins ennemis : la vie et le cercueil !

J. LENOIR.

Indiquez les noms masculins pluriels de la 1^{re} et de la 3^e dictée, les noms masculins singuliers de la 2^e, et les noms féminins singuliers de la 4^e.

63. Les suffixes qui indiquent la **profession** sont :

Aire.	Ex.: <i>Libraire</i> , celui qui vend des <i>livres</i> .
Eur.	— <i>Laboureur</i> , celui qui <i>laboure</i> la terre.
Ier.	— <i>Serrurier</i> , celui qui fait des <i>serrures</i> .
Ien.	— <i>Musicien</i> , celui qui sait ou qui enseigne la <i>musique</i> .
Iste.	— <i>Fleuriste</i> , celui qui vend des <i>fleurs</i> .

I. **Dérivés.**—Formez des dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Note	—	3. Auberge	—
Charpente	—	Trésor	—
Drogue	—	Tapis	—
Confire	—	Noir	—
Pension	—	Vert	—
Rente	—	Piano	—
Barbe	—	Propriété	—
Art	—	Comédie	—
2. Chauffer	—	4. Bijou	—
Académie	—	Chapeau	—
Bibliothèque	—	Ardent	—
Ecole	—	Pâle	—
Collège	—	Haut	—
Dent	—	Copie	—
Séminaire	—	Perruque	—
Aigre	—	Christ	—
Concile	—	Globe	—

II. **Phrases à compléter.**—Donnez un complément au dernier nom.

1. Etats-Unis, France, Manitoba, Méditerranée, Naples, Sorel.
2. Afrique, Angleterre, Asie, Europe, Mississipi, Turquie.

1. Paris est la capitale de la *France*.

Le Chambly se jette dans le St-Laurent près de — .

Winnipeg est la capitale du — .

Washington est la capitale des — .

L'Italie est baignée par les eaux de la — .

Le volcan du Vésuve se trouve près de la ville de — .

2. La Tamise est le plus grand fleuve de l' — .

La Chine est le plus vaste empire de l' — .

L'Algérie est située au nord de l' — .

La Russie occupe la plus grande partie de l' — .

Constantinople est la capitale de la — .

La Nouvelle-Orléans est arrosée par les eaux du — .

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je ne fréquenterai jamais les méchants.—J'irai seulement avec de bous amis.

Analyse.—L'Eglise, Pierre, apôtre. Là Judée, Moïse, législateur.

64. Les suffixes qui indiquent le **pays** qu'on habite sont :

Ain, an, and. Ex.: *Amérique, Américain ; Perse, Persan ; Allemagne, Allemand.*

Ien, en, in. — *Acadie, Acadien ; Vendée, Vendéen ; Florence, Florentin.*

Ais, ois, on. — *Montréal, Montréalais ; Québec, Québécois ; Saxe, Saxon.*

Plusieurs de ces suffixes indiquent, dans un certain nombre de mots, la corporation, le parti.—Ex.: *Dominique, dominicain ; Arius, arien ; mer, marin.*

I. **Dérivés.**—Formez des dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Rome	—	3. Levant	—
Paris	—	Egypte	—
Sorel	—	Afrique	—
Ecosse	—	Japon	—
Normandie	—	Alger	—
2. Brésil	—	4. François	—
Suède	—	Anglais	—
Lyon	—	Hollande	—
Bretagne	—	Bohème	—
Trois-Rivières	—	Danemark	—
Europe	—	Canada	—

II. **Phrases à compléter.**—Donnez un complément au sujet.

1. Autruche, colombe, lune, mer, rossignol, soleil, source.

2. Balle, chêne, hirondelle, mains, parent, patrie, sapin.

1. Les rayons du *soleil* nous donnent la lumière et la chaleur.

La clarté de la — nous guide durant la nuit.

Le chant du — est plein d'une suave harmonie.

Le roucoulement de la — est doux et gracieux.

L'eau de — est salée et sensiblement amère.

L'eau de — est fraîche et limpide.

Les plumes de l' — sont très appréciées.

2. Le retour de l' — annonce le printemps.

Le bois de — est très dur et fort beau.

Le bois de — est tendre et facile à travailler.

Le jeu de — demande du mouvement et de l'adresse.

Les jeux de — sont grossiers et impolis.

L'amour de la — fait accomplir des prodiges de valeur.

Le respect de ses — est doux à l'enfant bien né.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je louerai le Seigneur en toutes choses. — Je bénirai Dieu en tout temps.

Analyse.—Les Francs, Clovis, roi. Les Huns, Attila, combat.

65. Les suffixes **diminutifs** du nom, c'est-à-dire qui lui donnent une signification plus faible, sont :

Eau, elle.	Ex.: Souris, <i>souriceau</i> ; tour, <i>tourelle</i> .
Et, ette, ot.	— Jardin, <i>jardinet</i> ; paille, <i>paillette</i> ; île, <i>îlot</i> ; gueule, <i>goulot</i> ; main, <i>menotte</i> .
En, ine, ille.	— Tambour, <i>tambourin</i> ; botte, <i>bottine</i> ; coque, <i>coquille</i> .
Ole, ule.	— Gloire, <i>gloriole</i> ; globe, <i>globule</i> .
On, illon.	— Clocher, <i>clocheton</i> ; oiseau, <i>oisillon</i> .

65 *bis*. Les suffixes **augmentatifs** du nom, c'est-à-dire qui lui donnent une signification plus forte, sont :

Ace, asse, assier.	Ex.: Rose, <i>rosace</i> ; papier, <i>paperasse</i> , <i>paperassier</i> .
Ard.	— Vieux, <i>vieillard</i> ; mille, <i>milliard</i> .
Aille.	— Fût, <i>futaille</i> ; mur, <i>muraille</i> .

I. **Dérivés.**—Trouvez les dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Côte	—	3. Balle	—
Flotte	—	Face	—
Mont	—	Bande	—
Rat	—	Rue	—
Solive	—	Jambe	—
Part	—	Poule	—
2. Corde	—	4. Cave	—
Livre	—	Bâton	—
Montagne	—	Carafe	—
Soutane	—	Corbeille	—
Lance	—	Savon	—
Mouche	—	Poutre	—

II. **Phrases à compléter.**—Donnez un complément au verbe.

1. Arrosoir, bière, ciseau, futaille, terrine.
2. Bottine, bouteille, hache, harnais, porte.
3. Chaîne, charrette, habit, machine, voiture.
4. Bracelet, corbeille, fusil, muraille, statue.

1. Le tonnelier fait des <i>futailles</i> .	3. Le forgeron fait des <i>chaînes</i> .
Le coutelier fait des — .	Le charron fait des — .
Le ferblantier fait des — .	Le mécanicien fait des — .
Le potier fait des — .	Le tailleur fait des — .
Le brasseur fait de la — .	Le carrossier fait des — .
2. Le verrier fait des — .	4. L'armurier fait des — .
Le cordonnier fait des — .	Le maçon fait des — .
Le sellier fait des — .	Le sculpteur fait des — .
Le taillandier fait des — .	L'orfèvre fait des — .
Le menuisier fait des — .	Le vannier fait des — .

Conjugaison.—*Futur simple*—Je cultiverai mon petit jardin avec plaisir.—Je soignerai les fleurs de mon parterre.

Analyse.—Un jour, l'année, les mois. Le temps, l'heure, les astres.

66. On appelle **complément** un mot qui complète le sens d'un autre mot.—Ex.: *La lumière du SOLEIL* ; *j'aime DIEU* ; SOLEIL est le complément de *lumière*, DIEU est le complément de *aime*.

66 bis. Le nom peut avoir deux sortes de compléments : un **complément déterminatif** et un **complément explicatif**.

67. Le complément *déterminatif* est celui qui est nécessaire pour préciser la signification du nom.—Ex.: *La puissance de DIEU est infinie* ; de DIEU est nécessaire pour faire connaître quelle puissance est infinie.

I. **Complément du nom.**—Complétez le nom par un autre nom tiré de l'histoire sainte.

1. Le péché d'*Adam*.

Le meurtre d' — .

La jalousie de — .

L'arche de — .

3. L'adoration des — .

L'étable de — .

Les mages d' — .

La fuite en — .

2. Le sacrifice d' — .

L'embrasement de — .

Les douze fils de — .

Le serpent d' — .

4. La cruauté d' — .

La présentation de — .

Le jardin des — .

Le massacre des — .

II. **Inversion.**—Mettez le complément déterminatif qui commence la phrase après le nom qu'il complète.

Modèle : *Le bon cœur d'un enfant s'attendrit sur le pauvre.*

1. *D'un enfant* le bon cœur s'attendrit sur le pauvre.

Du travail le vrai prix n'est connu que trop tard.

Du Ciel les volontés sont un secret pour nous.

Du Seigneur la bonté s'étend sur l'univers.

De Jésus le doux nom console notre cœur.

2. *Du remords* les tourments sont comme un ver rongeur.

Du plaisir les attraites trompent bien des mortels.

Du devoir les rigueurs se changent en plaisir.

De la foi le saint joug s'impose à notre esprit.

Du nom français l'honneur est cher à notre cœur.

Conjugaison.—*Futur simple.*—J'obéirai toujours aux lois de l'Eglise,—Je sanctifierai les fêtes d'obligation.

Analyse.—Les fins de l'homme. Les terreurs du jugement.

Fins, nc. f. p.—*homme*, nc. m. s., c. dét. de fins.

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE
QUE LE BŒUF.

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille ;
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?—
Nenni.—M'y voici donc ?—Point du tout.—M'y voilà ?
—Vous n'en approchez point. La chétive pécora
S'enfla si bien qu'elle creva.

*Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs ;
Tout petit prince a des ambassadeurs ;
Tout marquis veut avoir des pages.* LA FONTAINE¹.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES PLANTES ET LES ARBRES, LEURS USAGES

1. Admirez les plantes qui naissent de la terre. Elles fournissent des aliments aux sains et des remèdes aux malades. Leurs espèces et leurs vertus sont innombrables. Elles ornent la terre, elles donnent de la verdure, des fleurs odoriférantes et des fruits délicieux. Voyez-vous ces vastes forêts qui paraissent aussi anciennes que le monde ? Ces arbres s'enfoncent dans la terre par leurs racines, comme leurs branches s'élèvent vers le ciel.

2. Leurs racines les défendent contre les vents et vont chercher, comme par de petits tuyaux souterrains, tous les suc destinés à la nourriture de leur tige. La tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air. Les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans le tronc. En été, ces rameaux nous protègent de leur ombre contre les rayons du soleil ; en hiver, ils nourrissent la flamme qui conserve en nous la chaleur naturelle.

3. Les arbres et les plantes, en laissant tomber leurs fruits ou leurs graines, se préparent autour d'eux une nombreuse postérité. La plus faible plante, le moindre légume contient, en petit volume, dans une graine, le germe de tout ce qui se déploie dans les plus hautes plantes et dans les plus grands arbres. La terre, qui ne change jamais, fait tous ces changements dans son sein.

FÉNÉLON.

Indiquez dans la 1^{re} et dans la 3^e dictée les noms qui se rapportent au règne végétal, et dans la 2^e, ceux qui ne s'y rapportent pas.

¹ Célèbre fabuliste, né à Château-Thierry, en 1621 ; mort en 1695.

68. Le complément *explicatif* est celui qui n'est pas nécessaire pour préciser la signification du mot qu'il complète.—Ex.: L'âme, *image de Dieu*, est immortelle; *image de Dieu* peut se supprimer sans altérer le sens de la phrase.

I. Complément déterminatif.—Au nom de l'outil, donnez pour complément déterminatif le nom d'une profession.

1. Charpentier, ébéniste, écrivain, laboureur, terrassier.
2. Bûcheron, cordonnier, dessinateur, écolier, peintre.
3. Chirurgien, forgeron, plâtrier, soldat, tailleur.
4. Chasseur, remouleur, faucheur, sculpteur, serrurier.

- | | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Le rabot de l' <i>ébéniste</i> . | 3. Les tenailles du <i>forgeron</i> . |
| La plume de l' — . | La lancette du — . |
| La charrue du — . | La truelle du — . |
| La scie du — . | Le sabre du — . |
| La pioche du — . | L'aiguille du — . |
| 2. Le crayon du — . | 4. Le ciseau du — . |
| L'encrier de l' — . | La meule du — . |
| La hache du — . | Le fusil du — . |
| Le pinceau du — . | La lime du — . |
| L'âlène du — . | La faux du — . |

II. Complément explicatif.—Donnez un complément explicatif au nom.

1. Cette reine des vertus, fondateur de Québec, mère de saint Louis, don du ciel, symbole de l'industrie.
2. Astre des nuits, fille du printemps, emblème du vil égoïsme, roi des animaux, le vainqueur de Carillon.

1. Champlain, — , fut un chrétien fervent et un soldat courageux.

Un ami, — , est un trésor précieux.

Blanche de Castille, — , fut une princesse aussi pieuse que ferme et prudente.

L'abeille, — , recueille son miel sur les fleurs des champs.

La charité, — , est le caractère distinctif des vrais fidèles.

2. Le gui, — , vit aux dépens du chêne.

La lune, — , emprunte sa lumière du soleil.

Montcalm, — , tomba percé d'une balle sur les Plaines d'Abraham.

Le lion, — , fut vaincu par un chétif moucheron.

La rose, — , embellit nos jardins.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Quand je serai grand, je servirai la patrie; quand tu seras grand, tu serviras...—Lorsque je recevrai une lettre, j'y répondrai.

Analyse.—Cartier, navigateur de Saint-Malo, découvrit le Canada. Québec, place forte, est la capitale de la province de ce nom.

I. Complément du nom.—Donnez au nom trois compléments déterminatifs de plus.

1. Bordeaux, canif, Champagne, couteau, mer, pluie, rasoir, Rhin, rivière.
2. Blé, bœuf, chêne, cerisier, foin, luzerne, mouton, sapin, vache.
3. Arrêt, catéchisme, chanvre, chasse, garde, géographie, laine, lexicologie, soie.

1. Eau de source, de citerne, de puits, de *pluie*, de *rivière*, de *mer*.

Vin de Sicile, d'Espagne, d'Oporto, du —, de —, de —.

Lame de fer, d'acier, de poignard, de —, de —, de —.

2. Champ de seigle, d'avoine, de pommes de terre, de —, de —, de —.

Viande d'agneau, de veau, de cheval, de —, de —, de —.

Bois d'acajou, de noyer, d'érable, de —, de —, de —.

3. Tissu de mérinos, de coton, de lin, de —, de —, de —.

Leçon de grammaire, d'orthographe, d'histoire, de —, de —, de —.

Chien d'agrément, de berger, d'aveugle, de —, d' —, de —.

II. Inversion. — Mettez le complément déterminatif qui commence la phrase, après le nom qu'il complète.

Modèle : *Etudiez les grands faits de l'histoire du Canada.*

1. *De l'histoire du Canada* étudiez les grands faits.

Des jeunes gens pervers repoussez les conseils.

Des enfants vertueux recherchez l'amitié.

Des œuvres du Seigneur admirez la beauté.

Des auteurs de nos jours respectez les avis.

Du pauvre délaissé soulagez la douleur.

Des loisirs trop fréquents évitez les dangers.

2. *Des services rendus* gardez le souvenir.

D'un Dieu crucifié reconnaissez l'amour.

De l'Eglise de Dieu ne violez pas les lois.

Des pauvres orphelins ayez toujours pitié.

D'un ennemi vaincu respectez le malheur.

D'un coupable plaisir méprise les attrait.

Conjugaison.—*Futur antérieur.*—Quelle joie, quand j'aurai gagné le prix de sagesse!—Quelle fête, quand je serai arrivé au jour de ma première communion.

Analyse.—Les livres des écoliers. Les outils des ouvriers.

69. L'article est un mot qui se met devant le nom pour le déterminer, et qui en prend le genre et le nombre.—
Ex.: LE soleil fait mûrir LES fruits de LA terre.

70. L'article est : *le* au masculin singulier ; *la* au féminin singulier, *les* au pluriel des deux genres.—Ex.: LE mérite, LA vertu, LES talents doivent être modestes.

I. **Article.**—Placez un article devant le nom.

1. Le balcon.	2. — bivouac.	3. — plafond.	4. — cloison.
— réfectoire.	— mansarde.	— caveaux.	— girouette.
— terrasse.	— chaumières.	— guéridon.	— rideaux.
— cave.	— logement.	— salle.	— tournebroche
— dortoirs.	— cabanes.	— gonds.	— clefs.
— corridors.	— hôpitaux.	— contrevents.	— volets.
— chambres.	— salon.	— fenêtres.	— portes.
— malle.	— grenier.	— soupirail.	— portique.

II. **Pluriel du nom.**—Trouvez le nom réclamé par le sens.

LES PLANTES ET LES ARBRES, LEURS USAGES.

7 Arbres, aliment, plante, branche, forêt, fruit, remède, fleur, vertu, racine.
8 Injure, vent, canal, rayon, rameau, tuyau, racine, suc.

1. Admirez les plantes qui naissent de la terre. Elles fournissent des — aux sains et des — aux malades. Leurs espèces et leurs — sont innombrables. Elles ornent la terre, elles donnent de la verdure, des — odoriférantes et des — délicieux. Voyez-vous ces vastes — qui paraissent aussi anciennes que le monde ? Ces — s'enfoncent dans la terre par leurs —, comme leurs — s'élèvent vers le ciel.

2. Leurs racines les défendent contre les — et vont chercher, comme par de petits — souterrains, tous les — destinés à la nourriture de leur tige. La tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des — de l'air. Les branches distribuent en divers — la sève que les — avaient réunie dans le tronc. En été, ces — nous protègent de leur ombre contre les — du soleil ; en hiver, ils nourrissent la flamme qui conserve en nous la chaleur naturelle. FÉNÉLON.

Conjugaison.—*Futur antérieur.*—J'aurai fini mon thème à six heures précises, tu auras fini..., il aura fini..., nous aurons fini... — Quand votre frère sera arrivé, nous sortirons.

Analyse.— Les écoliers obtiennent des succès par le travail et la constance. Les champs donnent des produits suivant le terrain et suivant la culture.

71. Il y a deux remarques à faire sur l'article :

1^o Devant un nom commençant par une voyelle ou une *h* muette, on remplace par une apostrophe l'*e* ou l'*a* de l'article *le* ou *la*.—Ex.: *L'enfant* pour *le enfant* ; *L'amitié* pour *la amitié* ; *L'histoire* pour *la histoire*.—On dit alors que l'article est élide.

2^o Devant un mot masculin singulier commençant par une consonne ou une *h* aspirée, on met *au* pour *à le*, *du* pour *de le*. Devant tous les mots pluriels, on met *aux* pour *à les*, *des* pour *de les*.—Ex.: *AU hasard DU combat* ; *AUX heures DES études* ; *pour à le hasard de le combat* ; *à les heures de les études*.—Les mots *au*, *du*, *aux*, *des*, sont appelés articles **contractés**. L'article sous sa forme ordinaire : *le*, *la*, *les*, est appelé article **simple**.

72. On nomme articles **partitifs** les mots *du*, *de la*, *des*, placés devant un nom pris dans un sens partitif, c'est-à-dire désignant une partie d'un tout.—Ex.: *Du pain*, *DE L'eau*, *peuvent suffire pour vivre*. *Vous êtes DES écoliers studieux*. *Vous ferez DES progrès*.—L'article partitif équivaut à *une partie de*, *quelques*.

I. Genre et nombre du nom.—Mettez au pluriel et le 1^{er} nom au féminin.

Le portier de la pension.	—	—
Le président de l'assemblée.	—	—
Le serviteur du château.	—	—
Le trésorier de l'œuvre.	—	—
L'orphelin de l'hôpital.	—	—

II. Phrases à compléter. — Trouvez un nom précédé de l'article et de *à* ou *de*.

- | | |
|---|---|
| 1. Injure, âme, paresse, pauvre. | 3. Avenir, indigent, Seigneur, travail. |
| 2. Eglise, honneur, menteurs, vieillards. | 4. Leçons, mort, prochain, tentation. |

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 1. Ayez pitié — . | 3. Rendez gloire — . |
| Ayez horreur — . | Soyez secourable — . |
| Gardez la paix — . | Soyez ardent — . |
| Ne vous vengez pas — . | Réfléchissez — . |
| 2. Méfiez-vous — . | 4. Pensez souvent — |
| Suivez le chemin — . | Rendez service — . |
| Ne riez pas — . | Soyez attentif — . |
| Respectez les lois — . | Ne succombez pas — |

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Combien j'aurais honte d'être paresseux !—Que je serais content de voir la ville de Rome !

Analyse.—*La campagne.* Des champs. *La vallée.* Des vallons.

LES CHOUX

Un père laborieux cultivait dans son jardin plusieurs espèces de légumes. Un jour, il dit à son fils encore jeune : "Vois-tu, mon ami, sur le revers de ces feuilles de choux, ces jolis petits points jaunes ? Ce sont autant de petits œufs déposés par les papillons, et d'où proviendront de pernicieuses chenilles. Aie soin, cette après-midi, d'éplucher chaque feuille, et de briser les œufs qui s'y trouvent collés. C'est ainsi que nos choux seront toujours beaux, verts et en bon état." L'enfant, croyant qu'il était toujours temps de s'occuper d'un pareil travail, finit par ne plus y penser.

Pendant quelques semaines, le père ne se porta pas bien et ne vint pas au jardin, mais lorsqu'il fut rétabli, il prit par la main le petit négligent et le conduisit près du carré de choux. Ils étaient presque entièrement dévorés ; la tige seule restait avec les côtes des feuilles. Le petit garçon, effrayé et confus, versait des larmes sur sa négligence. Son père lui dit : *Ce qui se peut faire aujourd'hui, fais-le tout de suite, et ne le remets jamais au lendemain.*

(SCHMID)

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

CONVERSION DE SAINT PAUL

1. Les Juifs lapidèrent saint Etienne, l'un des sept diacres établis par les Apôtres, et qui, le premier de tous les fidèles, eut l'honneur de donner sa vie pour Jésus-Christ. Saint Paul, connu avant sa conversion sous le nom de Saul, avait contribué à la mort du saint martyr. Animé d'un faux zèle pour la loi de Moïse, il continuait de persécuter l'Eglise de Dieu et traînait en prison tous les fidèles qu'il pouvait découvrir.

2. Un jour qu'il allait à Damas, ne respirant contre eux que la menace et le meurtre, il fut tout à coup environné d'une lumière plus éclatante que le soleil et entendit une voix qui lui dit : "Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ? Je suis Jésus de Nazareth." Saul, tremblant et tout hors de soi, s'écria : "Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?"

3. Le Seigneur lui répondit : "Levez-vous, entrez dans la ville : là on vous dira ce que vous devez faire." Saul, que l'épouvante avait renversé, se releva ; mais comme il était devenu aveugle, ses compagnons le conduisirent par la main jusqu'à Damas, où, ayant recouvré miraculeusement la vue, il reçut le baptême et commença à prêcher l'Evangile.

4. Ceux qui savaient de quelle fureur il s'était montré animé contre les fidèles, avaient peine à concevoir ce changement subit. Mais Saul, peu inquiet de ce qu'on pouvait dire ou penser de sa conversion, se fortifiait dans la foi ; il confondait les Juifs en leur prouvant par l'Ecriture que Jésus était véritablement le Messie prédit par les prophètes et envoyé de Dieu pour être le Sauveur des hommes.

Indiquez les noms communs de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les noms propres de la 2^e et de la 4^e.

73. L'**adjectif** est un mot que l'on ajoute au nom pour le qualifier ou pour le déterminer.

74. Il y a deux sortes d'adjectifs : l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif.

75. L'adjectif **qualificatif** est celui qui exprime une qualité bonne ou mauvaise de l'être nommé.—Ex.: *un enfant* AIMABLE, *un écolier* PARESSEUX.

76. L'adjectif **déterminatif** est celui qui sert à limiter, à préciser la signification du mot auquel il est joint.—Ex.: *CE livre*, *MA maison*, *la DEUXIÈME page*.

I. **Adjectif qualificatif.**—Placez devant l'adjectif le mot *personne*, *animal* ou *chose*, suivant que cet adjectif peut qualifier plus ordinairement un de ces mots.

1. Chose luisante	3. — lisse	5. — ovale
Personne vénérable	— humble	— charitable
— quadrupède	— démontré	— herbivore
— savante	— vorace	— honnête
— raisonnable	— pieuse	— peinte
— creuse	— amphibie	— triangulaire
2. Animal sauvage	4. — dorée	6. — évidente
— sage	— sérieuse	— patiente
— solide	— liquide	— sincère
— studieuse	— carnivore	— rampant
— carrée	— prouvée	— spirituelle

II. **Phrases à compléter.**—Donnez au sujet un attribut se rapportant à l'étendue.

1. Elevé, épais, immense, petit.
2. Basse, étroite, large, vaste.

3. Grand, longue, mince, profond.
4. Courte, étendu, gros, haut.

1. L'Océan est — .
Le peuplier est — .
Un rempart est — .
Un arbrisseau est — .

3. Un palais est — .
Un puits est — .
Une feuille de papier est — .
Une perche est — .

2. Une grand'route est — .
Une chaumière est — .
La mer est — .
Une cellule est — .

4. Un clocher est — .
Un champ de manœuvre est — .
Un éléphant est — .
La taille d'un nain est — .

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Je serais fâché d'être le dernier.—Je ne voudrais pas ressembler aux ingrats.

Analyse.—Le titre, un livre, des pages. Le chapitre, un alinéa, des lignes.
Le, a. d. m. s. dét. titre.—*un*, a. i. m. s. dét. livre.—*des*, a. i. f. p. dét. pages.

I. Qualificatifs.—Indiquez oralement ou par l'une des lettres *v, o, t*, si la qualité est perçue par la vue, par l'ouïe ou par le toucher.

1. Blanc	<i>v.</i>	3. Gris	<i>v.</i>	5. Pâle	<i>v.</i>	7. Mouillé	<i>t.</i>
Harmonieux	—	Transparent	—	Humide	—	Resplendissant	—
Jaune	—	Violet	—	Livide	—	Chantant	—
Mélodieux	—	Retentissant	—	Discordant	—	Rayonnant	—
Rouge	—	Roux	—	Coloré	—	Tiède	—
Brûlant	—	Froid	—	Chaud	—	Tapageur	—
2. Noir	—	4. Clair	—	6. Bleu	—	8. Sec	—
Vert	—	Sonore	—	Bruyant	—	Rougeâtre	—
Brillant	—	Radieux	—	Eblouissant	—	Criard	—
Résistant	—	Glacé	—	Epineux	—	Noirâtre	—
Musical	—	Opaque	—	Verdâtre	—	Bouillant	—

II. Phrases à compléter.—Remplacez le tiret par un adjectif.

COMPLIMENTS A UN CURÉ POUR LA BONNE ANNÉE

Bons, grand, obéissant, particuliers, petit, saint, sincères.

Monsieur le Curé,

Permettez à votre — *N.* de vous offrir l'expression de ses vœux bien — . Votre bonté, les soins — dont j'ai été l'objet de votre part, m'imposent ce devoir que je remplis avec un — bonheur. En ce jour, ou chacun prie pour ceux qu'il aime, je demanderai au — Enfant Jésus de vous bénir, et de vous accorder tout ce que vous pouvez désirer; et vous, Monsieur le Curé, vous le prierez de me rendre sage et — comme il l'était, afin que je fasse toujours votre consolation et celle de mes — parents.

Votre petit paroissien, *N.*

Empressés, nouvel, reconnaissant, vrais.

Lorsque du — an je vois briller l'aurore,

Mon cœur — attendrait-il encore

Pour rendre grâce à vos bontés?

De mes vœux — , acceptez donc l'hommage;

Ils sont simples, mais — ; leur ardeur m'est un gage

Qu'ils seront du Ciel écoutés.

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Je désirerais être plus avancé.—Combien je souhaiterais d'être plus instruit!

Analyse.—Les carreaux, une fenêtre. Les gonds, une porte.

I. Qualificatifs.—Placez à côté de l'adjectif la lettre *b* ou *m*, suivant qu'il désigne une qualité bonne ou mauvaise.

1. Adroit	<i>b.</i>	3. Têtu	<i>m.</i>	5. Patient	<i>b.</i>	7. Gracieux	<i>b.</i>
Complaisant	—	Vertueux	—	Serviable	—	Boudeur	—
Cruel	—	Appliqué	—	Vaniteux	—	Taquin	—
Dissipé	—	Docile	—	Fou	—	Fainéant	—
Doux	—	Econome	—	Sensé	—	Respectueux	—
Gentil	—	Habile	—	Candide	—	Soigneux	—
Honnête	—	Acariâtre	—	Aimable	—	Orgueilleux	—
Maussade	—	Laborieux	—	Prévenant	—	Babillard	—
2. Méchant	—	4. Vil	—	6. Sage	—	8. Attentif	—
Constant	—	Obéissant	—	Méprisable	—	Impatient	—
Détestable	—	Honorable	—	Avare	—	Prudent	—
Modeste	—	Calme	—	Brutal	—	Convenable	—
Sanguinaire	—	Humble	—	Prévoyant	—	Persévérant	—
Rebelle	—	Grossier	—	Agréable	—	Ennuyeux	—
Bienveillant	—	Fanfaron	—	Hargneux	—	Tracassier	—

II. Inversion.—Détruisez l'inversion ; mettez le sujet avant le verbe et l'attribut après.

Modèle : *Dieu soit béni.*—*La vie d'Abel fut innocente.*

1. *Béni* soit Dieu.
Loué soit Jésus-Christ.
Glorifié soit le Seigneur.
Adorables sont les décrets divins.
Ineffable est la bonté du Seigneur.
Bienheureux sont les cœurs purs.

3. *Innocente* fut la vie d'Abel.
Terrible fut la chute des Anges.
Immense fut la faute d'Adam.
Admirable fut la foi d'Abraham.
Grande fut la patience de Job.
Ardent fut le zèle de Moïse.

2. *Glorieux* est le martyr.
Malheureux sont les méchants.
Heureuses sont les âmes humbles.
Précieuse est la mort des justes.
Bénis seront les élus.
Maudits seront les réprouvés.

4. *Tragique* fut la fin de Saül.
Imprudent fut le vœu de Jephté.
Docile fut le cœur de Samuel.
Sincère fut la pénitence de David.
Illustre fut le nom de Salomon.
Horrible fut le crime de Judas.

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Si l'on y consentait, je me ferais soldat, tu te ferais soldat..., il se ferait soldat..., nous nous ferions soldats..., vous vous feriez soldats..., ils se feraient soldats...—J'aimerais bien pouvoir être utile à ma patrie.

Analyse.—Les lois de Dieu. Un désir. Les victoires de Charlemagne. Un chef.

77. La règle générale pour former le féminin dans les adjectifs est d'ajouter un *e* muet au masculin. — Ex.: *grand, grande; joli, jolie.*

78. Les adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ne changent pas au féminin. — Ex.: *un mot utile, une leçon utile.*

I. **Féminin de l'adjectif.** — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Cœur pur	Ame <i>pure</i>	3. Serviteur fidèle	Servante <i>fidèle</i>
Habit noir	Redingote —	Chemin large	Rue —
Fruit mûr	Poire —	Devoir agréable	Leçon —
Vin chaud	Eau —	Ouvrier habile	Ouvrière —
Ruban bleu	Etoffe —	Terrain fertile	Terre —
2. Raisin vert	Pomme —	4. Champ stérile	Campagne —
Salon obscur	Salle —	Temps calme	Température —
Pré fleuri	Prairie —	Pays riche	Contrée —
Peuple français	Nation —	Caractère aimable	Vertu —
Hiver froid	Saison —	Mot admirable	Parole —

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un adjectif.

LA BIENFAISANCE

Bonne, nouveau, perdu, rendu.

Donnez de — grâce; agréable manière

Ajoute un — prix au présent qu'on veut faire.

Ne rappelez jamais un service — :

Le bienfait qu'on reproche est un bienfait —

LA GAÎTÉ

Bonne, boueur, chers, joyeux.

Soyez, mes — enfants, toujours de — humeur :

La gaîté fait du bien et donne du courage.

L'enfant toujours — fait aisément l'ouvrage;

Il a bien plus de mal s'il est triste et — .

LE DEVOIR

Fol, forte.

N'aimons point le plaisir avec un — excès,

Et que l'amour du jeu jamais ne nous emporte :

Que l'ardeur du travail soit chez nous la plus — .

Le devoir avant tout, et le plaisir après.

MOREL DE VINDÉ.

Conjugaison. — *Passé du Conditionnel.* — Par le passé, j'aurais pleuré pour la perte d'un jouet; tu aurais pleuré...; il aurait pleuré...; nous aurions pleuré...; vous auriez pleuré...; ils auraient pleuré... — Autrefois, je serais tombé de frayeur dans les ténèbres.

Analyse. — Les bons vins de la Bourgogne. Les beaux paysages de la Suisse.
Les, a. d. m. p. dét. vins. — *bons*, ad. q. m. p. q. vins. — *de*, prép. — *la*, a. d. f. s. dét. Bourgogne. — *Bourgogne*, up. f. s. c. dét. de vins.

L'ENFANT ET LA NOIX

Fanfan vit une noix dans le fond d'une armoire,

De ce fruit il était friand ;

Il s'en empare au même instant,

Comme il est aisé de le croire,

Mais, en cassant la noix, ô fatal accident !

Mon drôle se casse une dent,

Et la maudite noix se trouve toute noire. LE BAILLY.

La gourmandise trouve souvent son châtiment dans l'objet même de sa convoitise.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

PAINS DONNÉS AUX ENFANTS

1. A une époque de disette, un homme riche appela chez lui une vingtaine d'enfants des plus pauvres familles et leur dit : " Dans ce panier, il y a pour chacun de vous un pain. Venez chaque jour chercher la même portion, jusqu'au moment où le bon Dieu adoucira la rigueur des temps." Les enfants se précipitèrent avec avidité sur le panier, prirent chacun un pain, après s'être disputé les plus beaux, et sortirent sans même remercier le bienfaiteur.

2. Un seul, le petit François, dont les vêtements quoique très misérables étaient pourtant d'une grande propreté, s'était tenu à l'écart. Lorsque tous les autres eurent fait leur choix, il alla prendre le dernier pain (c'était naturellement le plus petit) ; puis il salua l'homme charitable, lui baisa respectueusement la main et sortit pour regagner doucement sa demeure.

3. Le lendemain, tous les enfants revinrent et agirent avec la même grossièreté. Le pauvre François ne put obtenir qu'un pain plus petit de moitié que les autres. Lorsqu'il fut rentré chez lui, sa mère malade s'empressa d'entamer le pain. Il en tomba une quantité considérable de pièces d'argent toutes neuves. La pauvre femme, très surprise, dit à son fils. Va sur-le-champ rendre cet argent, qu'on aura sans doute mêlé par mégarde à la pâte.

4. François obéit à sa mère ; mais l'homme généreux lui dit aussitôt : " Non, non, cher enfant, ce n'est pas par mégarde que cela s'est fait. J'ai enfermé cet argent à dessein dans le plus petit des pains, afin qu'il vous échût en partage. Je l'ai fait pour vous récompenser. Restez toujours frugal, modeste et doux, comme vous l'êtes aujourd'hui. Celui qui aime mieux se contenter de la plus petite part, que de se quereller pour obtenir la plus grande, se prépare de plus riches bénédictions que si son pain était réellement rempli d'or. SCHMID.

Indiquez les articles de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les adjectifs qualificatifs de la 2^e et de la 4^e.

79. Les adjectifs en *er* font ère au féminin.—Ex.: *fier*, *fière*.

80. Les adjectifs terminés par *el*, *eil*, *en*, *on*, *et*, doublent au féminin la dernière consonne avant de prendre l'*e* muet.—Ex.: *ancien*, *ancienne*.

Cependant les adjectifs *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet*, *replet*, *secret*, prennent un accent grave sur l'*e* qui précède le *t*.—Ex.: *complet*, *complète*.

I. **Féminin de l'adjectif.**—Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Animal cruel	Bête <i>cruelle</i>	3. Homme fier	Femme <i>fière</i>
Ton vermeil	Couleur —	Aveu secret	Confession —
Récit ancien	Histoire —	Mur mitoyen	Muraille —
Regard discret	Parole —	Jour solennel	Fête —
Bulletin mensuel	Note —	Jour complet	Journée —
Compte net	Ecriture —	Péché véniel	Faute —
2. Maître chrétien	Mère —	4. Nombre concret	Quantité —
Coup mortel	Blessure —	Ouvrage incomplet	Œuvre —
Père inquiet	Mère —	Visage replet	Figure —
Ecrit indiscret	Lettre —	Meuble pareil	Commode —
Nouvel an	— année	Bruit continu	Clameur —

II. **Phrases à compléter.**—Donnez au sujet un qualificatif qui rende le sens correct.

1. Avouée, laborieux, méchant, mensongère, persévérant, pur, sage.
2. Charitable, courageux, cultivé, forte, indisciplinée, médisante, négligée.

1. L'enfant *sage* est docile et respectueux.
 L'enfant — est indocile et insolent.
 Le travail — triomphe de toutes les difficultés.
 L'ouvrier — est estimé de ses patrons.
 Toute parole — est déshonorante.
 Une faute — est à demi pardonnée.
 Un cœur — aime à prier le Seigneur.

2. Un cœur — répand la paix et la joie.
 La langue — fait naître la discorde.
 Une armée — est impuissante contre l'ennemi.
 Un soldat — honore son drapeau.
 Une terre — se couvre de ronces.
 Une terre bien — produit d'abondantes récoltes.
 Une âme — ne se laisse point abattre dans le péril.

Conjugaison.—*Impératif.* — Travaille et sois sage, travaillons et soyons sages, travaillez et soyez sages.—Aie patience et espère en Dieu.—Honore et respecte tes parents.

Analyse.—La toison de Gédéon. La coupe de Joseph.

I. **Féminin de l'adjectif.**—Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Homme muet	Femme <i>muette</i>	4. Air inquiet	Démarche <i>inquiète</i>
Arbuste artificiel	Plante —	Péché originel	Faute —
Mot bouffon	Parole —	Devoir entier	Page —
Pays hospitalier	Nation —	Amour maternel	Affection —
Bonheur éternel	Joie —	Visage altier	Mine —
Acte criminel	Action —	Travail quotidien	Œuvre —
2. Frère cadet	Sœur —	5. Vœu indiscret	Promesse —
Langage étranger	Langue —	Langage grossier	Parole —
Personnage familial	Personne —	Mot spirituel	Repartie —
Avis particulier	Leçon —	Esprit immortel	Ame —
Hymne guerrier	Chanson —	Cours régulier	Leçon —
Salon propre	Salle —	Peuple acadien	Nation —
3. Fruit printanier	Fleur —	6. Décret nouveau	Loi —
Corps fluet	Taille —	Propos mensonger	Parole —
Cou-in germain	Cousine —	Exercice mensuel	Leçon —
Secours mutuel	Aide —	Lien fraternel	Union —
Sentiment universel	Opinion —	Usage parisien	Coutume —
Pays italien	Contrée —	Sacrifice païen	Cérémonie —

II. **Phrases à compléter.**—Donnez au sujet deux attributs joints par la conjonction *ou*.

Affirmative, cardinal, commun, défini, déterminatif, déterminé, écrit, longues, masculin, muette, singulier, variables. (*Cette liste ne contient que le premier des deux adjectifs pour chaque phrase.*)

1. Le langage est *écrit* ou *parlé*.

Les voyelles sont *longues* ou — .

La lettre *h* est — ou — .

La proposition est — ou — .

Les mots sont — ou — .

Le nom est — ou — .

2. Le genre est — ou — .

Le nombre est — ou — .

Le sens des mots est — ou — .

L'article est — ou — .

L'adjectif est — ou — .

L'adjectif numéral est — ou — .

Conjugaison.—*Impératif.*—Écoute et tais-toi, écoutons et taisons-nous, écoutez et taisez-vous.—Choisis tes amis et prie pour eux.—Suis toujours le chemin de l'honneur.

Analyse (1).—La grande force de Samson. La vive foi d'Abraham.
La, a. d. f. s. dét. force.—grande, ad. q. f. s. q. force.—force, nc. f. s.—de, prép.—Samson, np. m. s. c. dét. de force.

(1) **Abréviations.**—Ad. adjectif.—q. qualificatif, qualifie.—at. attribut.

81. Les adjectifs *bas, gras, gros, las, gentil, sot, épais, nul, profès, exprès* doublent au féminin la dernière consonne avant de prendre l'*e* muet. — Ex.: *bas, basse; profès, professe*

82. Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* font au masculin singulier *bel, nouvel, fol, mol, vieil*, devant une voyelle ou une *h* muette; leur féminin est *belle, nouvelle, folle, molle, vieille*.

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Mur bas	Muraille basse	3. Rire fou	Gaité folle
Beau paysage	— prairie	Gros paquet	— malle
Devoir nul	Copie —	Mot gentil	Parole —
Palais princier	Demeure —	Corps moyen	Taille —
Bœuf gras	Vache —	Homme las	Femme —
Fruit nouveau	Fleur —	Cœur mou	Ame —
2. Discours sot	Réflexion —	4. Empire païen	Nation —
Teint violet	Couleur —	Nouvel avis	— menace
Ordre exprès	Sentence —	Beau tableau	— statue
Vieil usage	— coutume	Habit vieux	Tunique —
Bois épais	Forêt —	Peuple canadien	Nation —

II. Phrases à compléter. — Dites par un qualificatif ce que ne sont pas toutes les choses désignées par le sujet.

1. Apprécies, exaucées, instructifs, lisibles, mérités, suivis, tenues.
2. Honnêtes, prospères, punies, rendus, sincères, sues, valables.

1. Tous les bons avis ne sont pas *suivis*.
 Toutes les écritures ne sont pas — .
 Tous les livres ne sont pas — .
 Tous les éloges ne sont pas — .
 Toutes les résolutions ne sont pas — .
 Toutes les demandes ne sont pas — .
 Tous les bienfaits ne sont pas — .

2. Toutes les excuses ne sont pas — .
 Toutes les fautes ne sont pas — .
 Tous les jeux ne sont pas — .
 Toutes les promesses ne sont pas — .
 Tous les saluts ne sont pas — .
 Toutes les leçons ne sont pas — .
 Toutes les entreprises ne sont pas — .

Conjugaison. — *Impératif.* — Crains celui qui te flatte, craignons celui qui nous flatte, craignez celui qui vous flatte. — Sois attentif et applique toi durant l'étude. — Ne médis pas du prochain.

Analyse. — Les bonnes prunes de l'île d'Orléans. Les riches soieries de Lyon.
Les, a. d. f. p. dét. prunes. — *bonnes*, ad. q. f. p. q. prunes. — *prunes*, nc. f. p. — *de*, prép. — *l'* pour *la*, a. d. f. s. dét. île. — *île*, nc. f. s. c. dét. de prunes. — *d'* pour *de*, prép. — *Orléans*, np. m. s. c. dét. de île.

I. **Féminin de l'adjectif.**—Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1. Frais, grêle, mortel, naïf. | 5. Amer, franc, haut, textuel. |
| 2. Aisé, bref, doux, neuf. | 6. Discret, éternel, fleuri, originel. |
| 3. Immortel, profond, sec, subit. | 7. Bourbeux, griet, inspiré, odorant. |
| 4. Épais, généreux, houleux, utile. | 8. Bas, électif, orageux, vicieux. |
| 9. Douceâtre, exigu, net, viril. | |

- | | | |
|------------------|-----------------|------------------|
| 1. Une taille — | 4. Une mer — | 7. Une fleur — |
| Une réponse — | Une lecture — | Une eau — |
| Une faute — | Une âme — | Une poésie — |
| Une eau — | Une nuée — | Une faute — |
| 2. Une lettre — | 5. Une allure — | 8. Une marée — |
| Une blouse — | Une déception — | Une dignité — |
| Une émotion — | Une montagne — | Une locution — |
| Une démarche — | Une citation — | Une séance — |
| 3. Une feuille — | 6. Une vie — | 9. Une chambre — |
| Une mort — | Une parole — | Une réponse — |
| Une rivière — | Une plaine — | Une décision — |
| Une gloire — | Une faute — | Une eau — |

II. **Féminin de l'adjectif.**—Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

- Bas, bissexile, bon, capricieux, français, orageux, roux, saint.
- Ancien, céleste, décisif, divin, entier, généreux, homicide, humain, paternel, nouveau.

1. L'histoire — raconte les faits du peuple de Dieu.
 L'année — a trois cent soixante-six jours.
 Une lieue — égale quatre kilomètres.
 Une nuit — nous remplit d'effroi et de terreur.
 A la marée —, les flots s'éloignent du rivage.
 La lune — épouvante les cultivateurs.
 Une — bibliothèque est un précieux trésor.
 Une humeur — engendre souvent bien des querelles.

2. On se plaît à étudier une science — .
 Malheur à ceux que poursuit la vengeance — .
 La langue du médisant tue comme l'épée — .
 L'Eglise catholique est répandue sur la terre — .
 Les prophètes ont écrit sous l'inspiration — .
 Une jeunesse pure exerce sur la vie une influence — .
 Les criminels sont punis par la justice — .
 Dieu veille sur nous avec une tendresse — .
 La charité est capable de tout dans une âme — .
 On ne doit pas rejeter sans motif une coutume — .

Conjugaison orale.—*Impératif.*—Ecoute les conseils de tes parents.—
 Profite des leçons de tes maîtres.

Analyse orale.—Le bon serviteur est fidèle, obéissant et dévoué.—Le vrai soldat est intrépide, brave, généreux.

L'OISEAU-MOUCHE ET LE PAPILLON

L'oiseau-mouche refusait au papillon le titre d'habitant de l'air. "Tu fréquentes nos régions, disait-il; mais depuis quelle époque? Je ne compte encore qu'un printemps, et néanmoins je t'ai vu humble vermisseau, réduit à ramper sur les branches et à vivre de leur feuillage."

Le papillon répondit: "Mon élévation est de fraîche date, mais je ne la dois qu'à moi-même; et, malgré l'envie, je soutiendrai toujours que, s'il est beau de voler, il est encore plus beau d'avoir formé ses ailes."

On prétend abaisser le mérite en rappelant l'humilité de son origine, et c'est précisément de cette humilité qu'il reçoit son plus beau lustre.

BOULANGER.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'ÉCUREUIL

1. L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence même de ses mœurs, mériterait d'être épargné. Il n'est ni carnassier ni nuisible, quoiqu'il saisisse quelquefois des animaux; sa nourriture ordinaire sont des fruits, des amandes, des noisettes, de la faine et du gland; il est propre, vif, alerte, très éveillé, très industrieux.

2. Il a les yeux pleins de feu, la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très dispos; sa jolie figure est encore rehaussée, parée par une belle queue en forme de panache, qu'il relève jusque dessus sa tête et sous laquelle il se met à l'ombre. Il est, pour ainsi dire, moins quadrupède que les autres: il se tient ordinairement assis, presque debout, et se sert de ses pieds de devant comme d'une main pour porter à sa bouche: au lieu de se cacher sous terre, il est toujours en l'air.

3. Il approche des oiseaux par sa légèreté; il demeure comme eux sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre, y fait aussi son nid, cueille les graines, boit la rosée, et ne descend à terre que lorsque les arbres sont agités par la violence des vents. On ne le trouve que dans les champs, dans les lieux découverts, dans les pays de plaine; il n'approche jamais des habitations; il ne reste point dans les taillis, mais dans les bois de hauteur, sur les vieux arbres des plus hautes futaies.

4. L'écureuil a la voix éclatante et plus perçante encore que celle de la fouine; il a de plus un murmure à bouche fermée, un petit grognement de mécontentement qu'il fait entendre toutes les fois qu'on l'irrite. Il est trop léger pour marcher, il va ordinairement par petits sauts et quelquefois par bonds; il a les ongles si pointus et les mouvements si prompts, qu'il grimpe en un instant sur un hêtre dont l'écorce est fort lisse.

BUFFON¹.

Indiquez les adjectifs qualificatifs masculins de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les adjectifs qualificatifs féminins de la 2^e et de la 4^e.

¹ Naturaliste célèbre, né à Montbard (France) en 1707, mort en 1788.

I. **Féminin de l'adjectif.**—Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|---|--|
| 1. Long, heureux, martial, vert. | 5. Faux, hardi, sablonneux, vif. |
| 2. Meurtrier, muet, pluvieux, sot. | 6. Furtif, grec, guerrier, votif. |
| 3. Amer, délabré, majeur, molaire. | 7. Ambigu, copieux, enrodé, fictif. |
| 4. Élançé, nouveau, parallèle, suprême. | 8. Afflictif, effaré, obstiné, officiel. |
| 9. Aisé, fou, officieux, bouffon. | |

- | | | |
|------------------|------------------|-------------------|
| 1. Une rue — | 4. Une mode — | 7. Une portion — |
| Une journée — | Une parole — | Une phrase — |
| Une noix — | Une ligne — | Une monnaie — |
| Une allure — | Une taille — | Une voix — |
| 2. Une syllabe — | 5. Une lumière — | 8. Une note — |
| Une saison — | Une rive — | Une personne — |
| Une lutte — | Une entreprise — | Une peine — |
| Une affaire — | Une pièce — | Une volonté — |
| 3. Une dent — | 6. Une messe — | 9. Une scène — |
| Une santé — | L'Eglise — | Une prodigalité — |
| Une force — | Une humeur — | Une tâche — |
| Une orange — | Une fuite — | Une lettre — |

II. **Féminin de l'adjectif.**—Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LA BIBLE

1. Beau, merveilleux, saint, solennel. 2. Coloré, noble, pieux, rayonnant.

1. Ma mère avait reçu de sa mère, au lit de mort, une — Bible, dans laquelle elle m'apprenait à lire, quand j'étais petit enfant. Cette Bible avait des gravures de sujets sacrés à toutes les pages. C'était Sara, c'était Tobie et son ange, c'était Joseph ou Samuel, c'étaient surtout ces belles scènes patriarcales où la nature — et primitive de l'Orient était mêlée à tous les actes de cette vie simple et — des premiers hommes. Quand j'avais récité ma leçon et lu à peu près sans faute la demi-page de l'histoire —, ma mère découvrait la gravure, et, tenant le livre ouvert sur ses genoux, me la faisait contempler, en me l'expliquant pour ma récompense.

2. Elle était douée par la nature d'une âme aussi — que tendre, et de l'imagination la plus sensible et la plus — toutes ses pensées étaient sentiments, tous ses sentiments étaient images; sa belle, — et suave figure réfléchissait dans sa physionomie — tout ce qui brûlait dans son cœur, tout ce qui se peignait dans sa pensée; et le son argentin, affectueux, solennel et passionné de sa voix ajoutait à tout ce qu'elle disait un accent de force, de charme et d'amour, qui retentit encore en ce moment dans mon oreille, hélas! après plusieurs années de silence!

LAMARTINE.

Conjugaison.—*Impératif.*—Parle toujours poliment aux étrangers.—Suis toujours les avis du sage.

Analyse.—Le *timide agneau* symbolise l'aimable simplicité.—Le *généreux pélican* nous rappelle la divine charité.

83. Les adjectifs terminés par *f* changent au féminin *f* en *v*, avant de prendre l'*e* muet.—Ex.: *bref, brève; naïf, naïve.*

84. Les adjectifs terminés par *x* changent au féminin *x* en *s*, avant de prendre l'*e* muet.—Ex.: *heureux, heureuse.*
Cependant *doux, roux, faux*, font *douce, rousse, fausse.*

85. Les adjectifs terminés en *gu* prennent un tréma sur l'*e* du féminin.—Ex.: *aigu, aiguë; ambigu, ambiguë.*

I. Féminin de l'adjectif.— Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Ton affirmatif	Réponse affirmative	3. Aspect chétif	Mine chétive
Homme boiteux	Femme —	Sort malheureux	Destinée —
Conte naïf	Fable —	Sommet aigu	Cime —
Caractère vif	Humeur —	Peuple juif	Nation —
Salon exigu	Salle —	Cœur jaloux	Ame —
Chant pieux	Cérémonie —	Esprit faux	Intelligence —
Château neuf	Maison —	Discours bref	Harangue —
2. Poil roux	Barbe —	4. Mot ambigu	Phrase —
Son harmonieux	Voix —	Groupe nombreux	Troupe —
Chemin dangereux	Route —	Climat doux	Saison —
Vent furieux	Tempête —	Mets délicieux	Crème —
Esprit attentif	Intelligence —	Temps pluvieux	Saison —
Habit gracieux	Coiffure —	Récit curieux	Histoire —
Regard pensif	Figure —	Acte odieux	Action —
Suffixe diminutif	Syllabe —	Ouvrier actif	Ouvrière —

II. Phrases à compléter.—Exprimez par un attribut la forme de l'objet.

1. Carrée, circulaire, rectangulaire, sphérique.
2. Conique, courbe, plate, rond.
3. Creuse, cylindrique, ovale, triangulaire.
4. Irrégulière, pointue, régulière, voûtée.

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| 1. Une roue est — . | 3. Un œuf est — . |
| Une balle à jouer est — . | Un rouleau est — . |
| La face du dé à jouer est — . | Une barque est — . |
| Une porte est — . | Une équerre est — . |
| 2. Un cerceau est — . | 4. Une aiguille est — . |
| Une faux est — . | Une cave est — . |
| Une planche est — . | Une pierre taillée est — . |
| Un pain de sucre est — . | Une pierre brute est — . |

Conjugaison.—*Impératif.*—Amuse-toi pendant la récréation, mais étudie en classe.—Assiste le pauvre et prends pitié de l'orphelin.

Analyse.—Un grand prix d'honneur. Un beau jour de congé.
Un, a. i. m. s. dét. prix.—grand, ad. q. m. s. q. prix.—prix, nc. m. s.—d' pour de, prép.—honneur, nc. m. s. c. dét. de prix.

86. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse*.—Ex.: *trompeur, trompeuse*.

87. *Accusateur, protecteur, exécuter, persécuteur* et quelques autres adjectifs en *teur*, changent *eur* en *rice*.—Ex.: *accusateur, accusatrice*.

88. *Majeur, mineur, meilleur* et les adjectifs terminés en *érieur* suivent la règle générale.—Ex.: *meilleur, meilleure, supérieur, supérieure*.

89. *Enchanteur, pêcheur, vengeur* changent *eur* en *eresse*.—Ex.: *pêcheur, pécheresse*.

I. **Féminin de l'adjectif.**— Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Ton grondeur	Voix <i>grondeuse</i>	3. Enfant mineur	Fille <i>mineure</i>
Acte accusateur	Pièce —	Corridor intérieur	Galerie —
Conte menteur	Fable —	Coup vengeur	Blessure —
Portail extérieur	Porte —	Regard flatteur	Attention —
Temps meilleur	Epoque —	Génie supérieur	Ame —
2. Visage boudeur	Figure —	4. Etage inférieur	Salle —
Fait antérieur	Démarche —	Sourire consolateur	Parole —
Événement majeur	Affaire —	Ton moqueur	Phrase —
Vieillard dormeur	Personne —	Pouvoir créateur	Puissance —
Ecrit calomnieux	Lettre —	Paysage enchanteur	Vallée —

II. **Substitution de mots.**— Remplacez par un qualificatif la préposition et le nom qui déterminent le sujet.

Modèle : *Le peuple parisien est actif et industrieux.*

1. Le peuple *de Paris* est actif et industrieux.
 Les pays *du Midi* produisent l'huile et le vin.
 Le vent *de la mer* est ordinairement humide.
 Les peuples *de l'Orient* sont très hospitaliers.
 Le cœur *de la mère* est capable de tous les dévouements.
 Les biens *de la terre* ne peuvent remplir notre cœur.
 Les grâces *du ciel* sont notre meilleur trésor.

2. Le pain *de chaque jour* est assuré à l'homme laborieux.
 Les règles *de la grammaire* doivent être bien sues.
 L'autorité *du père* doit toujours être respectée.
 Le sol *de la France* est un des plus fertiles de l'Europe.
 Le climat *d'Afrique* est brûlant.
 L'amour *de Dieu* doit enflammer notre cœur.
 Les devoirs *de classe* doivent être faits avec soin.
 Les pays *de montagne* sont peu productifs.

Conjugaison.—*Impératif.*—Aime la patrie et défends-la.—Ne te moque jamais des vieillards.—Rends hommage à la religion.

Analyse.—Une belle rose de jardin. Une fraîche fleur de parterre.

90. Les adjectifs suivants ont un féminin particulier : *blanc* fait *blanche* ; *franc*, *franche* ; *sec*, *sèche* ; *frais*, *fraîche* ; — *caduc*, *caduque* ; *grec*, *grecque* ; *public*, *publique* ; *turc*, *turque* ; — *absous*, *absoute* ; *dissous*, *dissoute* ; — *bénin*, *bénigne* ; *malin*, *maligne* ; — *favori*, *favorite* ; *long*, *longue* ; *oblong*, *oblongue* ; *tiers*, *tierce*.

Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par l'adjectif féminin.

1. Caractère rieur	Humeur <i>rieuse</i>	3. Ton moqueur	Réponse <i>moqueuse</i>
Feuillet blanc	Feuille —	Travail continu	Occupation —
Tiers parti	— personne	Air bénin	Figure —
Aspect trompeur	Apparence —	Chemin public	Place —
Rameau sec	Branche —	Prix annuel	Récompense —
Accès malin	Fièvre —	Mal temporel	Peine —
2. Mot franc	Allure —	4. Age caduc	Vieillesse —
Usage grec	Coutume —	Régiment turc	Armée —
Raisin frais	Grappe —	Cordon long	Corde —
Chant favori	Chanson —	Esprit rêveur	Imagination —
Voisin querelleur	Voisine —	Livre instructif	Histoire —
Esprit raisonneur	Humeur —	Propos louangeur	Parole —

II. Substitution de mots. — Remplacez le nom qui est au commencement de la proposition par un adjectif qualificatif ayant même radical, et qui soit pris substantivement.

Modèle : *L'impie est souvent puni, même ici-bas.*

1. *L'impiété* est souvent punie, même ici-bas.
La bravoure demeure ferme en face du danger.
L'impatience ne peut supporter les retards.
L'humilité accepte les reproches d'un cœur docile.
La paresse rencontre l'ennui à chaque pas.
L'insolence doit être sévèrement châtiée.
Le travail a toujours droit à un salaire.

2. *L'imprudence* ne réfléchit pas avant d'agir.
La faiblesse et *l'indigence* méritent notre compassion.
L'indigence ne doit pas être laissée sans secours.
L'égoïsme sacrifie tout à lui-même.
L'ambition veut dominer sur tout.
L'avarice fait son Dieu de l'argent.
La trahison inspire le mépris et l'horreur.

Conjugaison. — *Impératif.* — Oublie les injures, mais souviens-toi des bienfaits. — Pardonne et ne te venge jamais. — Résigne-toi dans les épreuves.

Analyse. — Les bords du lac. Les ponts du fleuve.
Les, a. d. m. p. dét. bords. — *bords*, nc. m. p. — *du*, a. cont. mis pour de le. — *de*, prép. — *le*, a. d. m. s. dét. lac. — *lac*, nc. m. s. c. dét. de bords.

LE PINSON ET LA PIE

Apprends-moi donc une chanson,
 Demandait la bavarde pie
 A l'agréable et gai pinson,
 Qui chantait au printemps sur l'épine fleurie.
 —Allez, vous vous moquez, ma mie ;
 A gens de votre espèce, ah ! je gagerais bien
 Que jamais on n'apprendra rien.
 —Eh quoi ! la raison, je te prie ?
 —Mais c'est que, pour s'instruire et savoir bien chanter,
 Il faudrait savoir écouter,
 Et babillard n'écouta de sa vie.

Mme DE LA FÉRANDIÈRE.

Un babillard ne peut rien apprendre, parce qu'il ne sait rien écouter.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

UN MONDE D'INSECTES SUR UN FRAISIER

1. Un jour d'été, pendant que je travaillais à mettre en ordre quelques observations, j'aperçus sur un fraisier, qui était venu par hasard sur ma fenêtre, de petites mouches si jolies, que l'envie me prit de les décrire. Le lendemain j'y en vis d'une autre sorte, que je décrivis encore. J'en observai, pendant trois semaines, trente-sept espèces toutes différentes ; mais il en vint à la fin en si grand nombre et d'une si grande variété, que je laissai là cette étude, quoique très amusante ; parce que je manquais de loisir, et, pour dire la vérité, d'expression.

2. Les mouches que j'avais observées étaient toutes distinguées les unes des autres par leurs couleurs, leurs formes et leurs allures. Il y en avait de dorées, d'argentées, de bronzées, de rayées, de bleues, de vertes.

Les unes avaient la tête arrondie comme un turban, d'autres allongée en pointe de clou. A quelques-unes elle paraissait obscure comme un point de velours noir ; elle étincelait à d'autres comme un rubis.

3. Il n'y avait pas moins de variété dans leurs ailes. Quelques-unes en avaient de longues et de brillantes comme des lames de nacre ; d'autres, de courtes et de larges qui ressemblaient à des réseaux de la plus fine gaze. Chacune avait sa manière de les porter et de s'en servir. Les unes abordaient sur cette plante pour y déposer leurs œufs, d'autres simplement pour s'y mettre à l'abri du soleil. Mais la plupart y venaient pour des raisons qui m'étaient tout à fait inconnues.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE¹.

Indiquez les adjectifs féminins de chacune des trois dictées.

¹ Né au Havre (France) en 1737, mort en 1814.

91. La règle générale pour former le pluriel dans les adjectifs est de mettre une *s* à la fin du singulier.—Ex.: *un homme savant, des hommes savants ; une femme savante, des femmes savantes.*

92. Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x*, ne changent pas au masculin pluriel.—Ex.: *un soldat français, des soldats français ; un fruit doux, des fruits doux.*

I. **Pluriel de l'adjectif.**—Remplacez le tiret par l'adjectif pluriel.

1. Abîme profond	Puits <i>profonds</i>	3. Poulet gras.	Chapons <i>gras</i>
Chêne élevé	Arbres —	Mur épais	Remparts —
Chemin large	Routes —	Liqueur douce	Potions —
Fruit vert	Raisins —	Elève joyeux	Camarades —
Cave obscure	Grottes —	Serpent affreux	Reptiles —
Terre voisine	Nations —	Musique mélodieuse	Voix —
Rose fraîche	Violettes —	Coursier fougueux	Chevaux —
2. Collet bleu	Galons —	4. Thon frais	Poissons —
Parole polie	Manières —	Nation française	Armées —
Front pur	Cœurs —	Pêche délicieuse	Figues —
Costume élégant	Habits —	Vaisseau anglais	Navires —
Ouvrier oisif	Apprentis —	Chant pieux	Cantiques —
Ecolier étourdi	Enfants —	Mets exquis	Fruits —
Ouvrage savant	Livres —	Soldat écossais	Marins —

II. **Substitution de mots.**—Remplacez par un qualificatif la proposition qui détermine le sujet.

Modèle : *L'homme menteur ne mérite pas d'être cru.*

1. L'homme *qui ment* ne mérite pas d'être cru.
 L'homme *qui a de la franchise* est estimé de tous.
 L'élève *qui étudie* progresse dans la science.
 L'élève *qui se néglige* recule au lieu d'avancer.
 L'enfant *qui obéit* fait la joie de ses maîtres.
 L'enfant *qui désobéit* afflige ses parents.
 Le soldat *qui a du courage* ne craint pas le péril.

2. Le soldat *qui a peur* est méprisé de ses camarades.
 Le cœur *qui s'humilie* obtient tout de Dieu.
 Le cœur *qui s'enorgueillit* est en horreur au Seigneur.
 L'écolier *qui s'applique* obtient des récompenses.
 L'écolier *qui se dissipe* se fait souvent punir.
 Le jeune homme *qui se vante* se fait mépriser.
 Le jeune homme *qui a de la modestie* se fait estimer.

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il faut que j'aie de la patience, que tu aies..., qu'il ait..., que nous ayons..., que vous ayez..., qu'ils aient... — Il ne faut pas que je sois impatient.

Analyse.—Un livre d'histoire. Un principe de grammaire.

93. Les adjectifs terminés par *eau* prennent un *x* au pluriel.—Ex.: *nouveau, nouveaux*.

94. La plupart des adjectifs en *al* changent au pluriel *al* en *aux*.—Ex.: *égal, égaux*; *moral, moraux*.

Quelques adjectifs en *al* prennent simplement une *s* au pluriel.—Ex.: *fatal, fatals*; *filial, filials*; *final, finals*; *glacial, glacials*; etc.

I. Pluriel de l'adjectif.—Remplacez le tiret par l'adjectif au pluriel.

1. Fait légal	Actes <i>légaux</i>	3. Travail spécial	Arts <i>spéciaux</i>
Idiome méridional	Patois —	Elève rival	Ecoliers —
Beau château	— palais	Conte moral	Récits —
Drapeau national	Trophées —	Vent glacial	Brouillards —
Nouveau professeur	— maîtres	Sceptre royal	Insignes —
Habit oriental	Costumes —	Calcul décimal	Chiffres —
Breuvage pectoral	Sirops —	Avis spécial	Conseils —
2. Fait capital	Points —	4. Marchand loyal	Négociants —
Langage hébreu	Mots —	Amour filial	Soins —
Venin fatal	Poisons —	Chant filial	Sons —
Nombre égal	Comptes —	Esprit original	Caractères —
Peuple occidental	Pays —	Avantage social	Intérêts —
Acte principal	Faits —	Vêtement sacerdotal	Habits —
Aperçu général	Principes —	Génie infernal	Esprits —
Récit oral	Résumés —	Air nouveau	Cantiques —

II. Phrases à compléter.—Trouvez trois attributs de plus qui puissent convenir au sujet.

1. Bleue, bruyant, fétide, grave, grise, harmonieux, parfumée, rousse, suave.
2. Aigre, chaude, douce, exquise, froide, mouillée.

1. Une couleur peut être blanche, jaune, noire, verte, *grise*, *rousse*, —.

Une odeur peut être embaumée, aromatique, forte, nauséabonde, —, —, —.

Un son peut être éclatant, vibrant, discordant, —, —, —.

2. Une saveur peut être piquante, mauvaise, agréable, salée, —, —, —.

Au toucher, une chose peut être brûlante, glacée, fraîche, sèche, —, —, —.

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—On veut que je garde le silence en classe, que tu gardes..., qu'il garde..., que nous gardions..., que vous gardiez..., qu'ils gardent...—Il faut que je réussisse à la composition.

Analyse.—Les belles plaines. Les vastes forêts. Les hautes montagnes.

I. Pluriel de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Escarpé, neuf, studieux, terminé. | 5. Amer, curieux, dévoué, turc. |
| 2. Étroit, fleuri, prêt, profond. | 6. Dévorant, habile, mur, rapide. |
| 3. Immoral, inespéré, lourd, sérieux. | 7. Bruyant, joyeux, rouge, violent. |
| 4. Continu, délicat, imminent, menteur. | 8. Fatigant, frais, muet, violet. |
| 9. Froid, intrigant, précis, rocailleux. | |

- | | | |
|-------------------|------------------|-----------------|
| 1. Des habits — | 4. Des goûts — | 7. Des orages — |
| Des écoliers — | Des journaux — | Des fanfares — |
| Des devoirs — | Des périls — | Des tentures — |
| Des sentiers — | Des efforts — | Des séances — |
| 2. Des prés — | 5. Des amis — | 8. Des cartes — |
| Des chemins — | Des détails — | Des courses — |
| Des examens — | Des frégates — | Des soutanes — |
| Des abîmes — | Des reproches — | Des troupes — |
| 3. Des fardeaux — | 6. Des maîtres — | 9. Des nuits — |
| Des livres — | Des fleuves — | Des valets — |
| Des travaux — | Des raisins — | Des monts — |
| Des succès — | Des soucis — | Des idées — |

II. Pluriel de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LA NATURE BRUTE

1. Elevé, hérissé, pourri, rompu, triste. 2. Florissant, impur, parasite, vieux.
3. Bas, couvert, dirigé, fangeux, immonde, liquide, venimeux.

1. Voyez ces plages désertes, ces — contrées où l'homme n'a jamais résidé, couvertes ou plutôt — de bois épais et noirs dans toutes les parties — ; des arbres sans écorce et sans cime, courbés, — , tombant de vétusté ; d'autres en plus grand nombre, gisant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux déjà — , étouffent, ensevelissent, les germes prêts à éclore.

2. La nature, qui partout ailleurs brille par sa jeunesse, paraît ici dans la décrépitude ; la terre, surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre, au lieu d'une verdure — , qu'un espace encombré, traversé de — arbres chargés de plantes — , de lichens, fruits — de la corruption.

3. Dans toutes les parties — , des eaux mortes, croupissantes, faute d'être conduites et — ; des terrains qui, n'étant ni solides ni — , sont inabordables et demeurent également inutiles aux habitants de la terre et des eaux ; des marécages qui, — de plantes aquatiques et fétides, ne nourrissent que des insectes — et servent de repaire aux animaux — .

BUFFON.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je parte pour la campagne. — Il faut que j'aille à l'école.

Analyse. — La chèvre est vive, capricieuse, vagabonde. — La colombe est docile, timide, craintive.

I. **Pluriel de l'adjectif.**—Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. Etrange, fondé, menaçant, obligeant. | 5. Chaud, jaillissant, pieux, sévère. |
| 2. Argileux, calleux, discret, passager. | 6. Agile, aquilin, doré, noueux. |
| 3. Cardinal, déchirant, somptueux, sourd. | 7. Blanc, creux, illustré, lent. |
| 4. Cruel, fécond, insensé, vicieux. | 8. Boréal, fourré, grêle, prolongé. |
| 9. Bizarre, éteint, religieux, ridicule. | |

- | | | |
|----------------|------------------|------------------|
| 1. Des faits — | 4. Des cœurs — | 7. Des voix — |
| Des soupçons — | Des champs — | Des mouvements — |
| Des flots — | Des châtiments — | Des aubes — |
| Des enfants — | Des projets — | Des livres — |
| 2. Des sols — | 5. Des pays — | 8. Des jambes — |
| Des femmes — | Des chants — | Des aurores — |
| Des mains — | Des juges — | Des veilles — |
| Des biens — | Des flots — | Des langues — |
| 3. Des bruits | 6. Des nez — | 9. Des rites — |
| Les points — | Des pieds — | Des familles — |
| Des cris — | Des bâtons — | Des caprices — |
| Des salons — | Des grilles — | Des rôles — |

II. **Pluriel de l'adjectif.**—Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LA NATURE BRUTE (suite.)

1. Bas, bon, élevé, infect, mauvais. 2. Dur, entrelacé, épais, féroce, sauvage.

1. Entre ces marais —, qui occupent les lieux —, et les forêts décrépites, qui couvrent les terres —, s'étendent des espèces de landes, des savanes, qui n'ont rien de commun avec nos prairies; les — herbes y surmontent, y étouffent les —: ce n'est point ce gazon fin qui semble faire le duvet de la terre; ce n'est point cette pelouse émaillée qui annonce sa brillante fécondité.

2. Ce sont des végétaux agrestes, des herbes —, épineuses, — les unes dans les autres, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entre elles, et qui, se desséchant et se repoussant successivement les unes sur les autres, forment une bourre grossière, — de plusieurs pieds. Nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux —. L'homme, obligé de suivre le sentier de la bête —, s'il veut les parcourir, est contraint de veiller sans cesse pour éviter d'en devenir la proie.

BUFFON.

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Le professeur veut que je travaille sans relâche.—Mon frère veut que je m'amuse avec lui.

Analyse.—Une plaine verdoyante et fleurie repose le regard.—Une mer calme et paisible réjouit le navigateur.

L'HERBE PRÉCIEUSE

Deux fermières, Ursule et Jeanne, allaient au marché, portant chacune une hotte de fruits très lourde. Ursule murmurait et gémissait à chaque instant sous le poids de sa corbeille ; pour Jeanne, elle riait et plaisantait sans cesse. “ Comment pouvez-vous rire ainsi, dit Ursule ; votre corbeille pèse au moins autant que la mienne, et vous n'êtes pas plus forte que moi ? ” Jeanne répondit : “ J'ai ajouté une certaine plante à mon fardeau, et, par ce moyen, je le sens à peine ; faites-en autant, vous serez infailliblement soulagée. ” — “ Oh ! la précieuse plante, ” s'écria Ursule ; “ je voudrais bien en avoir pour alléger ma peine ! Veuillez donc m'en dire le nom. ” — Jeanne répondit : “ La plante précieuse qui peut seule rendre les travaux légers, c'est la patience. ”

S'irriter de ses maux, c'est doubler sa souffrance.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES HABITANTS DE L'ÎLE PERCÉ.

1. Le plateau verdoyant de l'île Percé est semé de points brillants, tantôt stationnaires, tantôt mobiles : ce sont les habitants ailés de ce lieu, les uns couvant leurs œufs dans la sécurité la plus profonde, les autres veillant sur la famille nouvellement éclos.

2. Cette ville aérienne se divise en deux quartiers bien distincts, celui des cormorans et celui des goélands. Si un individu d'une des tribus ose franchir la limite assignée à ceux de sa plume, cet empiètement n'est jamais toléré en silence. Une clameur formidable formée de milliers de cris, retentit dans les airs et se fait entendre quelquefois à la distance de plusieurs milles ; une nuée, semblable à un brouillard épais de neige, s'élève au-dessus du camp souillé par la présence de l'étranger.

3. Les envahisseurs sont-ils nombreux, une colonne se détache de la masse des habitants du territoire menacé, et, décrivant un demi-cercle, va attaquer les ennemis sur les derrières. Comme les défenseurs de la patrie sont toujours forts sur le sol natal, les étrangers doivent céder et déguerpir devant les coups de bec et les malédictions de leurs adversaires.

L'ABBÉ FERLAND.

Indiquez les adjectifs pluriels de la 1^{ère} et de la 3^e dictée, et les adjectifs singuliers de la 2^e.

95. L'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte, c'est-à-dire qu'il doit être au même genre et au même nombre que ce nom.—Ex.: *un homme instruit, une femme instruite; des hommes instruits, des femmes instruites.*

96. Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers, on le met au pluriel.—Ex.: *un livre et un cahier neufs; une règle et une définition claires.*

97. Quand un adjectif se rapporte à deux noms de différents genres, on le met au masculin pluriel.—Ex.: *une douceur et un calme étonnants.*

I. Accord de l'adjectif.—Placez un adjectif à côté du nom et faites-le accorder.

1. Grammatical, limpide, médicinal, odorant, suspendu.
2. Affirmatif, errant, moral, peureux, public.
3. Industriel, infortuné, passager, patronal, riant.
4. Contrit, escarpé, fou, frais, laborieux.

1. Des ruisseaux limpides.

Une tournure — .
Une fleur — .
Une plante — .
Des ponts — .

3. Des vallées riantes.

Des fêtes — .
Une douleur — .
Une reine — .
Une ouvrière — .

2. Des enfants — .

Une réponse — .
Des prières — .
Des livres — .
Le Juif — .

4. Des pêcheurs — .

Des matinées — .
Des idées — .
Des montagnes — .
Une fermière — .

II. Phrases à compléter.—Exprimez par un qualificatif ce que doit être l'objet désigné par le nom.

1. Amusant, droit, rond, uni.
2. Accordé, agréable, mérité, tendu.

3. Commode garni, réglé, tranchant.
4. Aéré, arrosé, fertile, ombrage.

1. Un jeu doit être amusant.

Un billard doit être — .
Des quilles doivent être — .
Une toupie doit être — .

3. Une montre doit être réglée.

Un couteau doit être — .
Un porte-monnaie doit être — .
Un meuble doit être — .

2. Un tambour doit être — .

Un piano doit être — .
Une promenade doit être — .
Une récompense doit être — .

4. Un jardin doit être — .

Un appartement doit être — .
Une campagne doit être — .
Une allée doit être — .

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il faut que je pense au lendemain.—Il faut que je sois laborieux.

Analyse.—L'âme immortelle. L'histoire sainte. La vie future.

I. Accord de l'adjectif.—Trouvez un adjectif qui convienne aux deux noms.

1. Ingénieux, malicieux, rare, sanglant, terminé, vif.
2. Arrosé, cultivé, doux, polonais, rebelle, sauvage.
3. Argenté, élégant, inoffensif, paralysé, plein, vermoulu.
4. Constant, étouffant, excessif, obscur, profond, victorieux.

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Une réponse et un mot — . | 3. Une jambe et un bras — . |
| Une crainte et une appréhension — . | Une fourchette et une cuiller — . |
| Une science et un talent — . | Une boucle et un bracelet — . |
| Une page et un dessin — . | Un banc et un bureau — . |
| Une intelligence et un esprit — . | Une valise et une malle — . |
| Une lutte et une guerre — . | Une distraction et un jeu — . |
| 2. Une plaine et un champ — . | 4. Un lac et un étang — . |
| Une expression et un regard — . | Une flotte et une armée — . |
| Une coutume et un usage — . | Une peur et une crainte — . |
| Une fleur et un arbre — . | Une patience et un calme — . |
| Une contrée et un peuple — . | Une piété et une ferveur — . |
| Une province et une ville — . | Une galerie et un corridor — . |

II. Accord de l'adjectif.—Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

ÉRUPTION D'UN VOLCAN

1. Affreux, amoncelé, épais, profond.
2. Ardent, enflammé, lugubre, vaste.
3. Écumant, infortuné, nouveau.

1. Tout à coup, au milieu du silence de la nuit, un bruit — retentit à leurs oreilles; ils entendent de loin la mer mugir et rouler vers le rivage ses ondes — ; les souterrains — sont frappés à coups redoublés, la terre tremble sous leurs pas: ils courent pleins d'effroi au milieu des ténèbres — .

2. Une montagne voisine s'entr'ouvrant avec effort, lance au plus haut des airs une colonne — qui répand au milieu de l'obscurité une lumière rougeâtre et — ; des rochers énormes volent de tous côtés; la foudre éclate et tombe; une mer de feu, s'avancant avec rapidité, inonde les campagnes: à son approche, les forêts s'embrasent, la terre n'offre plus que l'image d'un — incendie qu'entretiennent les amas énormes de matières — , et qu'animent des vents impétueux.

3. Où fuyez-vous, mortels — ? De quelque côté que vous cherchiez un asile, comment éviteriez-vous la mort qui vous menace? De — gouffres s'ouvrent sous vos pas: de — tourbillons de flammes, de pierres, de cendres et de fumée, volent vers vous du sommet des montagnes, et la mer — , rougie par l'éclat des foudres, surmonte ses rivages et s'avance pour vous engloutir.

LACÉPÈDE.

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Le maître veut que je lui obéisse exactement.—Mes amis désirent que je leur apporte un souvenir.

Analyse.—Le repos éternel est la récompense des âmes justes.—Le travail persévérant est la base des fortunes solides.

I. Accord de l'adjectif.—Trouvez un adjectif qui convienne aux deux noms.

1. Contenu, courageux, édifiant, énergique, expressif, parfait, volumineux.
2. Effilé, ferme, fidèle, gracieux, gris, immortel, orageux.
3. Élevé, éprouvé, éternel, pourvu, sincère, vidé, violent.
4. Blanchi, compris, continué, faux, glorieux, médicinal, menaçant.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Une voix et un ton — . | 3. Une cave et un grenier — . |
| Une douceur et une charité — . | Une bravoure et un sang-froid — . |
| Une caisse et un paquet — . | Une confiance et un aveu — . |
| Un langage et un style — . | Un peuplier et un platane — . |
| Un soldat et un officier — . | Une joie et une félicité — . |
| Une conduite et un exemple — . | Une bouteille et une carafe — . |
| Une force et une vigueur — . | Une tempête et un vent — . |
| 2. Une toile et un drap — . | 4. Une histoire et un récit — . |
| Un dessin et un ornement — . | Une parole et un geste — . |
| Une atmosphère et un temps — . | Un dévouement et un sacrifice — . |
| Une gloire et un honneur — . | Une nappe et une serviette — . |
| Un serviteur et un commis — . | Une plante et une fleur — . |
| Une promesse et un propos — . | Une douleur et un remords — . |
| Une épingle et une aiguille — . | Une théorie et un problème — . |

II. Accord de l'adjectif.—Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

ÉRUPTION D'UN VOLCAN (suite).

1. Ardent, bouillonnant, calmé, entassé, lugubre, ravagé, triste.
2. Ardent, élevé, lointain, lourd, nouveau, pressé, terne.

1. Cependant ces phénomènes terribles s'apaisent peu à peu, les feux s'amortissent ; la mer, à demi — , retire en murmurant ses ondes — ; la terre se raffermir ; le bruit cesse et le jour paraît. Quel triste et — tableau présente la campagne — ! Elle n'offre plus que des monceaux de cendres, que des rochers énormes — sans ordre, que des torrents de lave — , que des bois qui brûlent encore, que de — restes des infortunés qui ont péri au milieu de ces désastres.

2. Un ciel couvert de nuages n'envoie sur tous ces objets lugubres qu'une clarté pâle et — : un calme sinistre règne dans l'air, des bruits — annoncent de — malheurs, et la mer répond par de — gémissements au bruit lugubre que font entendre les cavernes de la terre. Consternés, saisis d'effroi, les mains — vers le Ciel qui seul peut les secourir, les hommes adressent alors leurs — prières à Celui qui commande à la mer et à la foudre.

LACÉPÈDE.

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il semble que je fasse quelques progrès.—On craint que je ne sache pas à l'examen.

Analyse.—Un grand cœur sait faire de grands sacrifices.—Un fort tempérament peut supporter de longs travaux.

97^{bis}. Le mot qui complète le sens d'un adjectif s'appelle **complément** de cet adjectif. — Ex. : *Soyez attentif à la LEÇON* ; le mot *leçon* est le complément de l'adjectif *attentif* ; il fait connaître ce à quoi il faut être *attentif*.

I. Complément de l'adjectif. — Donnez un complément à l'adjectif.

- | | |
|---|--|
| 1. Succès, récompense, terreur. | 4. Prières, mourir, promesses. |
| 2. ennemi, effroi, parler. | 5. Enfance, combat, injures. |
| 3. Paresse, course, convaincre, colère. | 6. Maîtres, bienfaits, famille, santé. |

- | | |
|-----------------------------|---------------------|
| 1. Muet de <i>terreur</i> . | 4. Sourd aux — . |
| Digne de — . | Prêt à — . |
| Fier de ses — . | Fidèle à sa — . |
| 2. Pâle d' — . | 5. Ardent au — . |
| Vainqueur de l' — . | Oublieux des — . |
| Lent à — . | Utile à l' — . |
| 3. Enclin à la — . | 6. Faible de — . |
| Rouge de — . | Cher à sa — . |
| Facile à — . | Obéissant à ses — . |
| Agile à la — . | Sensible aux — . |

II. Accord de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LE LEVER DU SOLEIL

1. Beau, éblouissant, humain, levant, riche, superbe.
2. Llamable, insensible, magnifique, salulaire.

1. Il n'est point dans la nature de phénomène qui se manifeste avec plus de dignité ni avec plus de charmes que le soleil — . La plus — parure que l'art — puisse inventer, les plus — décorations, l'appareil le plus pompeux, les plus — ornements des palais des rois, s'évanouissent quand on les compare à cette beauté vraiment — . N'avez-vous jamais été le témoin de ce ravissant spectacle qui, chaque jour, se renouvelle ?

2. La mollesse, l'amour du sommeil, une — indifférence, vous auraient-ils empêché de contempler cette merveille de la nature ? et dois-je vous compter parmi cette multitude d'hommes — , qui n'ont jamais cru que l'aspect de l'aurore valût le sacrifice de quelques heures de repos ? Ou bien, comme tant d'autres qui chaque jour sont présents à cette scène — , la voyez-vous sans en être frappés, sans qu'elle fasse naître en vous aucune réflexion, aucun sentiment ? Ah ! qui que vous soyez, sortez, sortez de cet état d'insensibilité, et livrez-vous aux pensées — que doit exciter dans votre âme la vue du soleil du matin.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il est possible que je vienne aux champs. — Il faut que je prenne un peu de repos.

Analyse. — Une lecture embarrassée et monotone ennuie promptement. — Une écriture nette et régulière plaît singulièrement.

L'ENFANT ET LA GUÊPE.

Un petit garçon, plein d'agilité, s'en allait sautillant au milieu d'un jardin, et folâtrait à travers les fleurs et les herbes. Une guêpe dorée se balançait sur ses ailes et voltigeait autour de lui. La beauté de sa couleur, l'or qui brille sur ce frauduleux insecte, donnent tout à coup à l'avidé enfant le désir de s'en rendre maître.

Aussitôt, courbant la main, il la tourne rapidement derrière l'animal bourdonnant ; mais le coup tombe à faux, et la guêpe vole loin de là. Il la suit avec vitesse ; mais elle, agile et vive, fait mille tours dans l'air, jusqu'à ce que, fatiguée, elle se repose au sein délicat d'une rose vermeille. L'enfant ne la perd pas de vue ; il marche tout doucement et sans bruit sur la pointe des pieds ; et, lorsqu'il est tout près d'elle, il avance rapidement la main et serre à la fois et la rose et la guêpe.

Celle-ci, irritée, sort aussitôt le dard aigu qu'elle tenait caché, et perce d'une blessure cuisante la tendre main du jeune imprudent, qui, hors de lui, pousse des cris au ciel, en appelant du secours, et tombe à terre presque évanoui.

Jeunes gens, défiez-vous de ce que vous ne connaissez pas ; on trouve l'aiguillon sous la rose, et le loup sous la peau du mouton.

LEVASSEUR.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE

LES ANCIENS ACADIENS.

Leurs joies étaient celles du foyer domestique, et au dehors, les courses violentes et les pêches hardies ; ils aimaient les fêtes de l'Eglise, les longues guirlandes des processions fleuries, et les chants solennels auxquels répondait la grande voix de l'Océan. Dans les veillées, ils retrouvaient encore quelques vieilles chansons de France, au milieu des joyeux propos et des récits de chasse et de flibuste ; d'autres fois, songeurs, solitaires, ils éprouvaient, aux accords mélancoliques de la mer, ces méditations rêveuses que la religion éveille dans les âmes les plus simples, aussi bien que chez les plus grands esprits : ils en faisaient des légendes et des chants populaires, et c'est dans ces premières ébauches de la vie intellectuelle que Longfellow a été puiser l'idée-mère d'Evangeline, ce chef-d'œuvre charmant.

RAMEAU.

Indiquez les adjectifs qualificatifs féminins pluriels de cette dictée.

98. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : l'adjectif démonstratif, les adjectifs possessifs, les adjectifs numéraux et les adjectifs indéfinis.

99. L'adjectif **démonstratif** est celui qui sert à montrer l'être dont on parle. — Ex. : *ce mont, cette île, ces lacs.*

100. L'adjectif démonstratif fait : *ce* ou *cet* au masculin singulier, *cette* au féminin singulier, *ces* au pluriel des deux genres.

On met *ce* devant une consonne ou une *h* aspirée ; *cet* devant une voyelle ou une *h* muette. — Ex. : *ce héros, cet avis.*

I. Accord de l'adjectif. — Placez un adjectif à côté des deux noms et faites-le accorder.

1. Confit, froid, grammatical, honteux, moral, orgueilleux.
2. Admirable, amer, dangereux, difficile, durable, harmonieux.

1. Une paresse et une lâcheté *honteuses*.

Un conte et un récit — .

Une matinée et une soirée — .

Un abricot et un citron — .

Une règle et une difficulté — .

Une parole et une démarche — .

2. Un remède et un breuvage — .

Un attachement et un dévouement — .

Une multiplication et une division — .

Un torrent et un précipice — .

Une douceur et une fermeté — .

Une voix et une expression — .

II. Adjectif démonstratif. — Remplacez le tiret par un adjectif démonstratif.

1. C'est Dieu qui a créé *ce* soleil, — étoiles, tous — astres qui brillent au firmament.

— argent, — champ, — maison, tous — biens sont à moi, dit l'avare ; et puis il lui faut tout quitter.

— honneurs, — richesses, — plaisirs que nous recherchons si ardemment, feront peut-être notre malheur.

2. Que de ruines ont laissées après eux — Alexandre, — César, — Attila et tous — grands conquérants dont parle l'histoire !

— aumône, — jeûne, — prière, tous — actes de vertu que le juste accomplit chaque jour, seront récompensés au ciel.

— jugement, — esprit, — mémoire, et toutes — facultés dont je suis parfois si fier, me viennent de Dieu.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je croisse en sagesse. — Il faut que je progresse en science.

Analyse. — Ces chants. Cette musique. Ces instruments. Cette chanson.
Ces, ad. dém. m. p., dét. chants. — *chants*, nc. m. p. — *Cette*, ad. dém. f. s., dét. musique. — *musique*, nc. f. s.

101. Les adjectifs **possessifs** sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de possession. — Ex. : *mon habit, ta maison, leur campagne.*

102. Les adjectifs possessifs sont : Masculin singulier : *mon, ton, son.* — Féminin singulier : *ma, ta, sa.* — Singulier des deux genres : *notre, votre, leur.* — Pluriel des deux genres : *mes, tes, ses ; nos, vos, leurs.*

Par euphonie, on met *mon, ton, son,* devant un mot féminin commençant par une voyelle ou une *h* muette. — Ex. : *mon âme, pour ma âme.*

I. **Accord de l'adjectif.** — Placez un adjectif à côté des deux noms et faites-le accorder.

1. Constant, enflé, noir, mûr, uni, zélé.
2. Dévoué, étendu, étonnant, indulgent, intéressant, nouveau.

1. Une institutrice et un instituteur *zélés*.

Une route et un chemin — .

Une redingote et un paletot — .

Une main et un pied — .

Une affection et un dévouement — .

2. Une tante et un oncle — .

Une plaine et un désert — .

Une leçon et un devoir — .

Une sœur et un frère — .

Une fleur et un fruit — .

Une patience et un courage — .

II. **Adjectif possessif.** — Remplacez le tiret par un adjectif possessif.

1. Mon Dieu, comblez de vos grâces *mon* père, — mère, — frères, — sœurs, tous — parents et — amis.

Sacrifiez au devoir — biens les plus chers, — vie s'il le faut.

Après Dieu, ce que nous devons aimer le plus ce sont — parents et — patrie.

2. L'ambitieux sacrifie à son orgueil — repos, — conscience, — amis, — famille elle-même.

O — âme, donne à ton Dieu — foi, — confiance et — affection.

Les bons écoliers consacrent à — instruction tous — instants, toute — intelligence, toute — bonne volonté.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je reçoive bien les avis. — On veut que je devienne plus sage.

Analyse. — Nos champs. Votre vigne. Vos jardins. Ta maison. Nos, ad. pos. m. p. dét. champs. — *champs*, nc. m. p. — *Votre*, ad. pos. f. s. dét. vigne. — *vigne*, nc. f. s.

103. Les adjectifs **numéraux** sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de nombre.

Il y en a de deux sortes : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

104. Les adjectifs numéraux **cardinaux** sont ceux qui désignent la quantité. — Ex.: *deux, dix, cent, mille*.

105. Les adjectifs numéraux **ordinaux** sont ceux qui désignent le rang, le numéro d'ordre. — Ex.: *dixième, centième*.

106. On forme un adjectif numéral ordinal en ajoutant la terminaison *ième* à l'adjectif numéral correspondant.

Il y a exception pour les adjectifs *premier* et *second*.

I. **Adjectifs numéraux.** — Trouvez l'adjectif numéral ordinal correspondant à l'adjectif numéral cardinal.

1. Un	<i>premier</i>	2. Treize	<i>treizième</i>
Deux	—	Quatorze	—
Trois	—	Quinze	—
Quatre	—	Seize	—
Cinq	—	Dix-sept	—
Six	—	Dix-huit	—
Sept	—	Dix-neuf	—
Huit	—	Vingt	—
Neuf	—	Vingt et un	—
Dix	—	Vingt-deux	—
Onze	—	Quatre-vingts	—
Douze	—	Quatre-vingt dix	—

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un adjectif numéral cardinal.

1. Dix siècles font mille ans.	2. Cinq schellings valent cent cents.
-- ans font un siècle.	— cents valent un schelling.
L'année est de — mois.	Six sous font — cents.
Il y a — jours dans la semaine.	Trente sous font — cents.
Le jour a — heures.	Dix cents valent — sous.
L'heure a — minutes.	Un louis vaut — piastres.
La minute a — secondes.	— schellings valent deux piastres.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il faudrait que je réfléchisse avant d'agir, que tu réfléchisses..., qu'il réfléchit..., que nous réfléchissions..., que vous réfléchissiez..., qu'ils réfléchissent... — Il conviendrait que j'écrivisse souvent à mes parents.

Analyse. — Les trois premières lignes. Les deux dernières phrases.
Trois, ad. num. car. f. p. dét. lignes. — *premières*, ad. num. ord. f. p. dét. lignes.
— lignes, nc. f. p.

107. Les adjectifs **indéfinis** sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée vague de nombre ou de qualité.

108. Les adjectifs indéfinis sont : *aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, pas un, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel et tout.*

I. **Adjectif indéfini.** — Mettez au féminin l'adjectif indéfini et le nom

1. Aucun mendiant	<i>aucune mendiante</i>	3. Nul fermier	<i>nulle fermière</i>
Un autre marchand	—	Quelque bourgeois	—
Certain paysan	—	Tout orphelin	—
Chaque villageois	—	Pas un serviteur	—
Maint moissonneur	—	Maints vendangeurs	—
2. Le même homme	—	4. Quels héros	—
Nul patron	—	Plusieurs voisins	—
Plusieurs rois	—	Tous les religieux	—
Quel bienfaiteur	—	D'autres tuteurs	—
Chaque ouvrier	—	Certains pères	—

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un adjectif indéfini.

1. Mainte et *mainte* épreuve se présente sur le chemin de la vie.

Un malheur instruit mieux qu' — remontrance.

Un paresseux omet son travail pour un prétexte — .

— mortel ne connaît les secrets de l'avenir.

A — chaque jour suffit son mal.

Telle vie, — mort. Tel maître, — disciple.

— les peuples n'ont pas les — lois.

2. — personnes ne peuvent supporter aucune contradiction.

— citoyen doit être protégé par la loi.

— contrées de l'Europe, telles que la Russie et l'Angleterre, ne professent pas la religion catholique.

La vanité ne tient lieu d' — vertu.

A — les cœurs bien nés que la patrie est chère !

— papes ont été de grands savants et de grands saints.

— chemin de fleurs ne conduit à la gloire.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il faudrait que je me convertisse. — Il faudrait que j'apprisse mieux mes leçons.

Analyse. — Quelques bons avis. Certains petits enfants. Quels beaux récits !
Quelques, ad. ind. m. p. dét. avis. — *bons*, ad. q. m. p. q. avis. — *avis*, uc. m. p.

L'ORANGE

Un jeune enfant mordait dans une orange ;
 “ Oh ! s'écria-t-il en courroux,
 Le maudit fruit ! se peut-il qu'on en mange !
 Comme il est aigre ! on le prétend si doux.
 — Faux jugement, lui répondit son père ;
 Otez cette écorce légère,
 Vous reviendrez de votre erreur.”
Ne jugeons pas toujours sur un dehors trompeur.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE NID DE FAUVETTE

1. Je le tiens, ce nid de fauvette :
 Ils sont deux, trois, quatre petits !
 Depuis si longtemps je vous guette !
 Pauvres petits, vous voilà pris !
 Criez, sifflez, petits rebelles,
 Débattez-vous, oh ! c'est en vain,
 Vous n'avez pas encor vos ailes ;
 Comment vous sauver de ma main ?
2. Mais quoi ! n'entends-je pas leur mère,
 Qui pousse des cris douloureux ?
 Oui, je le vois, oui, c'est leur père
 Qui vient voltiger autour d'eux.
 Et c'est moi qui cause leur peine,
 Moi qui, l'été, dans ces vallons,
 Venais m'endormir sous un chêne,
 Au bruit de leurs douces chansons.
3. Hélas ! si du sein de ma mère
 Un méchant venait me ravir,
 Je le sens bien, dans sa misère,
 Elle n'aurait plus qu'à mourir.
 Et je serais assez barbare
 Pour vous arracher vos enfants !
 Non, non, que rien ne vous sépare ;
 Non, les voici ! je vous les rends.
4. Apprenez-leur, dans le bocage,
 A voltiger auprès de vous ;
 Qu'ils écoutent votre ramage,
 Pour former des sons aussi doux.
 Et moi, dans la saison prochaine,
 Je reviendrai dans ces vallons,
 Dormir quelquefois sous un chêne
 Au bruit de leurs jeunes chansons.

BERQUIN¹.

Indiquez les adjectifs déterminatifs de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les adjectifs qualificatifs de la 2^e et de la 4^e.

1 Né à Bordeaux en 1749, mort en 1791.

109. On forme des adjectifs :

1° En réunissant deux mots pour n'en faire qu'un seul
— Ex. : *Aigre-doux, nouveau-né, tout-puissant.*

2° En plaçant un préfixe devant un adjectif. — Ex. :
Utile, INutile ; fin, SURfin ; adroit, MALadroit. (Voir 29^e Leç.)

3° En ajoutant un suffixe à un adjectif, à un nom ou à un verbe. — Ex. : *Rouge, rougeATRE ; envie, envIEUX ; aimer, aimABLE.*

110. Les préfixes qui peuvent se placer devant un adjectif sont les mêmes que ceux qui peuvent se placer devant un nom.

I. **Composés.** — Trouvez le contraire de l'adjectif en le faisant précéder du préfixe *in*. (Le préfixe *in* devient *im* devant *b, m* ou *p*.)

Périssable	<i>impérissable</i>	Matériel	<i>immatériel</i>
Humain	—	Défini	—
Faillible	—	Déterminé	—
Constant	—	Visible	—
Pair	—	Supportable	—
Transitif	—	Correct	—
Mortel	—	Corrigible	—
Personnel	—	Populaire	—

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un adjectif.

LE PAPILLON ET L'ENFANT

Brillant, éclos, frais, jeune, joli, malin.

Papillon, — papillon,
Venez vite sur cette rose.
Pour vous, avec ce — bouton,
Je l'ai cueillie à peine — .
Ainsi chantait un — enfant :
Et le voilà qui se dispose
À saisir l'insecte — ,
Pour peu que sur elle il se pose.

L'insecte était — ; il répond : Serviteur !
J'ai vu le piège, ah ! je ne vois plus la fleur.

LE VIEUX LEUL DES GUERROTS.

Conjugaison. — *Passé du subjonctif.* — Il faut qu'à la fin de l'année j'aie mérité le prix d'honneur, que tu aies mérité..., qu'il ait mérité..., que nous ayons mérité..., que vous ayez mérité..., qu'ils aient mérité... — Avant la fin des vacances, il faut que j'aie fini le travail imposé.

Analyse. — Ce beau pays. Ce sombre tableau. Ce magnifique paysage.
Ce, ad. dém. m. s. dét. pays. — beau, ad. q. m. s. q. pays. — pays, nc. m.

III. Les suffixes qui expriment la **qualité** habituelle, l'aptitude, le pouvoir de produire un effet, sont :

Eur.	Ex.: <i>Menteur</i> , qui a l'habitude de <i>mentir</i> .
Ant, ent.	-- <i>Obéissant, excellent</i> ; qui <i>obéit</i> habituellement, qui <i>excelle</i> .
Ier.	-- <i>Chicanier</i> , qui a l'habitude de <i>chicaner</i> .
Able.	-- <i>Pardonnable</i> , qui peut être <i>pardonné</i> .
Ible.	-- <i>Divisible</i> , qui peut être <i>divisé</i> .
Ile.	-- <i>Facile</i> , qui peut être <i>fait</i> aisément.
If.	-- <i>Dormitif</i> , qui fait <i>dormir</i> .
Oire.	-- <i>Obligatoire</i> , qui a le pouvoir d' <i>obliger</i> .

III.2. Ces suffixes sont généralement construits avec le radical d'un verbe. Cependant *ier*, *able*, *ible* et *ile* sont souvent ajoutés à un nom.

III.3. Les adjectifs en *eur*, en *ant*, et en *if*, sont souvent pris comme noms.—Ex.: *Un libérateur, un correspondant, un palliatif*.

I. **Dérivés.**—Formez des adjectifs dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Adorer	<i>adorateur.</i>	3. Louer	<i>louable</i>
Tracasser	—	Réparer	—
Aimer	—	Tromper	—
Agoniser	—	Adopter	—
Terrifier	—	Aborder	—
Utiliser	—	Menacer	—
2. Désirer	—	4. Négliger	—
Préparer	—	Influer	—
Compatir	—	Mériter	—
Adhérer	—	Retentir	—
Décorer	—	Dévaster	—
Voir	—	Expier	—
Exciter	—	Nuire	—

II. **Phrases à compléter.**—Ajoutez deux attributs à la proposition.

1. Charmant, caressant, gentil, hargneux, humide, pluvieux, propice, vilain.
2. Aigre, chancelant, chétif, délicieux, excellent, florissant, prospère, véreux.

1. Un chien peut être gracieux, fidèle, —, —.
 Un chien peut être méchant, repoussant, —, —.
 Le temps peut être beau, doux, —, —.
 Le temps peut être lourd, froid, —, —.

2. La santé peut être bonne, parfaite, —, —.
 La santé peut être mauvaise, délicate, —, —.
 Un fruit peut être mûr, rafraîchissant, —, —.
 Un fruit peut être vert, amer, —, —.

Conjugaison.—*Plus-que-parfait du subjonctif.*—Il faudrait que j'eusse eu plus d'application, que tu eusses eu..., qu'il eût eu..., que nous eussions eu..., que vous eussiez eu...—On voudrait que j'eusse fait des progrès.

Analyse.—Ma tendre mère. Votre chère tante. Leur bonne grand'mère.
Ma, ad. pos. f. s. dét. mère.—*tendre*, ad. q. f. s. q. mère.—*mère*, nc. f. s.

114. Les suffixes qui indiquent le **rapport à une chose**, sont :

Aire. Ex.: *Lunaire*, qui a rapport à la *lune*.

Al, el. — *Vital, mortel*, qui a rapport à la *vie*, à la *mort*.

Ique. — *Patriotique*, qui a rapport à la *patrie*.

115. Les suffixes qui indiquent l'**abondance** d'une chose, sont :

Eux. Ex.: *Valeureux*, qui est plein de *valeur*.

U. — *Branchu*, qui a beaucoup de *branches*.

I. **Dérivés** — Trouvez des adjectifs dérivés à l'aide des suffixes ci-dessus.

1. Budget	<i>budgétaire.</i>	3. Centre	<i>central.</i>
Bible	—	Mort	—
Continent	—	Ruine	—
Consul	—	Pôle	—
Corps	—	Tête	—
Venin	—	Pape	—
Théâtre	—	Corne	—
Touffe	—	Orgueil	—
2. Théorie	—	4. Matin	—
Scrupule	—	Géométrie	—
Origine	—	Industrie	—
Orient	—	Poète	—
Domicile	—	Mousse	—
Bosse	—	Volonté	—
Théologie	—	Courage	—
Discipline	—	Frère	—

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un adjectif précédé de l'adverbe *plus* ou de l'adverbe *moins*.

1. Agile, cruel, fidèle, patient, prévoyant.

2. Étendu, grand, profond, peuplé, vaste.

1. Le cheval est *plus agile* que l'âne.

La fourmi est — que la cigale.

Le chameau est — que le cheval.

Le chien est — que le chat.

Le tigre est — que le lion.

2. La terre est *moins grande* que le soleil.

La Méditerranée est — que l'Océan.

L'Europe est — que l'Asie.

L'Italie est — que la France.

Le lac Erié est — que le lac Ontario.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'ai horreur de l'hypocrisie. — Je n'ai pas de fausse honte.

Analyse. — Trois vertus théologiques. Quatre qualités morales.
Trois, ad. num. car. f. p. dét. vertus. — *vertus*, nc. f. p. — *théologiques*, ad. q. f. p.
q. vertus.

116. Les suffixes **diminutifs** de l'adjectif, c'est-à-dire qui lui donnent une signification plus faible, sont :

Et, elet, ot. Ex. : Pauvre, *pauvret* ; vert, *verdelet* ; pâle, *pâlot*.

Atre, aud. — Noir, *noirâtre* ; rouge, *rougeaud*.

In. — Blond, *blondin*.

117. Les suffixes **augmentatifs** de l'adjectif, c'est-à-dire qui lui donnent une signification plus forte, sont :

Bond. Ex. : Mourant, *moribond*.

Lent. — Suc, *succulent*.

Ace, asse, assier. — Vif, *vivace* ; bon, *bonasse* ; fin, *finassier*.

Ard. — Pilleur, *pillard*.

Asque, esque. — Fantaisie, *fantasque* ; chevalier, *chevalesque*.

Issime, ime, ême. — Riche, *richissime* ; inférieur, *infime* ; supérieur, *suprême*.

118. Plusieurs de ces suffixes diminutifs et augmentatifs expriment assez souvent une idée de *dépréciation*.—

Ex. : *Douceâtre, populacier, criard*.

I. **Dérivés.**—Formez des diminutifs et des augmentatifs.

1. Fou	<i>follet</i> .	3. Bleu	<i>bleuâtre</i> .
Fin	—	Vieux	—
Jaune	—	Rustre	—
Fureur	—	Enfant	—
Grand	—	Rond	—
Maigre	—	Roux	—
2. Violet	—	4. Gris	—
Tenir	—	Blanc	—
Extra	—	Mou	—
Lourd	—	Aigre	—
Pédant	—	Olive	—
Bouffon	—	Noir	—
Ecrivain	—	Corpulence	—

II. **Phrases à compléter.**—Remplacez le tiret par un qualificatif précédé de l'adverbe *très* ou de l'adverbe *le plus*.

Profond, ardent, abondant, fidèle, étendue, industriels.

Les mines d'or de la Californie sont *très abondantes*.

Les eaux de l'Océan sont — .

Le chien est — des animaux domestiques.

Le castor est — des quadrupèdes.

Les plaines du Canada sont — .

Les chaleurs de l'Afrique sont — .

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif*.—Je ne me venge pas d'une injure reçue.—Je fais volontiers un petit voyage.

Analyse.—Les quatre points cardinaux. Les sept péchés capitaux.

LE LOUP ET LE JEUNE MOUTON

Des moutons étaient en sûreté dans leur parc ; les chiens dormaient ; et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouait de la flûte avec d'autres bergers voisins. Un loup affamé vint, par les fentes de l'enceinte, reconnaître l'état du troupeau. Un jeune mouton sans expérience, et qui n'avait jamais rien vu, entra en conversation avec lui : "Que venez-vous chercher ici ? dit-il au glouton.

— L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le loup. Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie émaillée de fleurs, pour apaiser sa faim, et d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau : j'ai trouvé ici l'un et l'autre. Que faut-il davantage ? J'aime la philosophie qui enseigne à se contenter de peu,

— "Est-il donc vrai, repartit le jeune mouton, que vous ne mangez point la chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit ? Si cela est, vivons comme frères, et paissions ensemble." Aussitôt le mouton sort du parc dans la prairie, où le sobre philosophe le mit en pièces et l'avalala.

Définiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez-en par leurs actions et non par leurs discours.

FÉNÉLON.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

AUX PETITS ENFANTS

1. Livrez-vous, mes enfants, aux plaisirs de votre âge,
 Consacrez vos âmes aux jeux ;
 Sautiez, courez, chantez sous cet épais feuillage,
 Votre destin est d'être heureux.
 Mais de ceci, gardez la souvenance :
 Quand à vous un pauvre viendra,
 Faites l'aumône à l'indigence,
 Et le bon Dieu vous bénira.
2. Voyez ce vieux soldat brisé par la misère ;
 Son corps est couvert de haillons,
 Et sur son noble front l'inquiétude amère
 A creusé ces larges sillons ;
 Rappelez-vous que jadis pour la France,
 O mes enfants ! son sang coula.
 Courez alléger sa souffrance,
 Et le bon Dieu vous bénira.

EUGÈNE WOESTYN.

Indiquez les adjectifs déterminatifs de la 1^{re} dictée, et les adjectifs qualificatifs de la 2^e.

119. Le **pronom** est un mot qui tient la place du nom.

120. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms conjonctifs et les pronoms indéfinis.

121. Les pronoms **personnels** sont ceux qui indiquent le rôle des êtres dans le discours.

122. Il y a trois rôles ou *personnes* dans le discours : la première personne est celle qui parle, la deuxième est celle à qui l'on parle, la troisième est celle de qui l'on parle.

123. Les pronoms de la première personne sont : *je, me, moi* pour le singulier, et *nous* pour le pluriel. — Ceux de la deuxième personne sont : *tu, te, toi* pour le singulier et *vous* pour le pluriel. — Ceux de la troisième personne sont : *il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, eux, se, soi, en, y*.

I. **Décomposition de mots.**—Quels sont les deux mots qui composent l'adjectif.

1. Malfaisant	<i>mal faisant</i>	2. Bienséant	<i>bien séant</i>
Malaisé	—	Bienfaisant	—
Surfin	—	Malavisé	—
Maladroit	—	Soussigné	—
Malsain	—	Malhonnête	—
Malheureux	—	Parvenu	—
Contrefait	—	Surnaturel	—
Bienheureux	—	Bienvenu	—

II. **Phrases à compléter.**—Remplacez le tiret par un pronom personnel.

1. Quand le pauvre *vous* demande l'aumône, ne — lui refusez pas.

O Dieu ! je — confie en — , gardez- — de tout danger.

Résigne- — , quand tu — trouves en proie à la souffrance.

Il faut supporter patiemment les injures, et ne pas — venger.

Plus on contemple la nature, plus on — trouve de merveilles.

2. Une mère — réjouit lorsqu' — voit son fils heureux.

Si les pauvres — implorent, donnez- — généreusement.

Repentons- — de nos fautes, et Dieu nous — pardonnera.

Ne penser qu'à — , c'est être égoïste.

Conjugaison.—*Présent de l'indicatif*—J'exerce ma mémoire avec soin.—Je suis plein d'ardeur pour le travail.

Analyse.—Je parle. Ils chantent. Vous partez. Je prie. Ils lisent. Vous venez.

Je, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. — *Ils*, pr. pers. 3^e pers. m. p. — *vous*, pr. pers. 2^e pers. m. p.

124. Les pronoms **possessifs** sont ceux qui tiennent la place du nom en y ajoutant une idée de possession.

125. Les pronoms possessifs sont : Singulier masculin : *le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur*. — Singulier féminin : *la mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur*. — Pluriel masculin : *les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs*. — Pluriel féminin : *les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs*.

126. Les pronoms **démonstratifs** sont ceux qui tiennent la place du nom, en montrant l'être que ce nom désigne.

127. Les pronoms démonstratifs sont : Masculin singulier : *celui, celui-ci, celui-là*. — Féminin singulier : *celle, celle-ci, celle-là*. — Masculin pluriel : *ceux, ceux-ci, ceux-là*. — Féminin pluriel : *celles, celles-ci, celles-là*. — Singulier des deux genres : *ce, ceci, cela*.

I. **Substitution de mots.** — Remplacez le complément déterminatif par un adjectif.

Livre de classe	livre <i>classique</i>
Amour de père	amour —
Bonté de Dieu	bonté —
Affection de frère	affection —
Pratique de religion	pratique —
Produit d'Amérique	produit —

II. **Substitution de mots.** — Changez l'adjectif en un complément déterminatif.

Conseil amical	Conseil <i>d'ami</i>
Précepte évangélique	Précepte <i>de l'</i> —
Mandement épiscopal	Mandement <i>de l'</i> —
Règle grammaticale	Règle <i>de</i> —
Tendresse maternelle	Tendresse <i>de</i> —
Bénédiction papale	Bénédiction <i>du</i> —

III. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un pronom démonstratif ou un pronom possessif.

Notre Seigneur ayant aimé *les siens*, il les aima jusqu'à la fin.

Les vrais amis sont — qui sont fidèles dans l'adversité.

Le mien et — engendrent bien des disputes.

Prenez mon cahier, je garderai —.

La joie la plus douce est — d'une bonne conscience.

— qui nous importe le plus ici-bas — c'est de remplir nos devoirs.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je respecte la loi de Dieu. — Je sers le Seigneur avec amour.

Analyse. — Ta maison est plus grande que la *mienne*. Ce qui plaît à *ceux-ci* déplaît à *ceux-là*.

La mienne, pr. pos. f. s. — *Ce*, pr. dém. m. s. — *ceux-ci*, pr. dém. m. p. — *ceux-là*, pr. dém. m. p.

128. Les pronoms **conjonctifs** ou *relatifs* sont ceux qui joignent au nom ou au pronom dont ils tiennent la place, une proposition qui sert à l'expliquer ou à le déterminer.—Ex.: *Dieu, QUI sait tout, connaît nos plus secrètes pensées.*

Les pronoms conjonctifs sont : Masculin singulier : *Lequel, duquel, auquel.*—Féminin singulier : *Laquelle, de laquelle, à laquelle.*—Masculin pluriel : *Lesquels, des quels, auxquels.*—Féminin pluriel : *Lesquelles, desquelles, auxquelles.*—Des deux genres et des deux nombres : *Qui, que, quoi, dont, où.*

129. Le mot auquel se rapporte le pronom conjonctif s'appelle **antécédent**.—Ex.: *L'élève QUI travaille bien fait de rapides progrès ; élève est l'antécédent de qui.*

Le pronom conjonctif est au même genre, au même nombre et à la même personne que son antécédent.—Ex.: *Vous QUI êtes heureux, consolez les affligés ; qui est du masculin, du pluriel et de la 2^e personne, parce que son antécédent vous est du masculin, du pluriel et de la 2^e personne.*

I. Complément de l'adjectif.—Donnez un complément à l'adjectif.

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Ennemi, poitrine, peur, science. | 3. Affront, course, leçon, promesse. |
| 2. Avenir, estomac, louange, Québec. | 4. Calculer, combat, devoir, pays. |

1. Avide de science.

Victorieux de l' —

Souffrant de la —

Tremblant de —

2. Malade de l' —

Digne de —

Inquiet de l' —

Natif de —

3. Agile à la course.

Sensible aux —

Attentif à la —

Fidèle à sa —

4. Traître à son —

Habile à —

Appliqué au —

Ardent au —

II. Phrases à compléter.—Remplacez le tiret par un pronom conjonctif.

1. Au milieu de l'Océan se trouvent des rochers contre *lesquels* les navires viennent se briser dans les tempêtes.

La vanité est une école — on sacrifie bien des choses.

L'oie nous fournit cette plume délicate sur — la mollesse aime à se reposer.

2. Vous — êtes dans l'abondance, pensez aux indigents.

Nous — espérons, sachons nous résigner dans l'épreuve.

Toi — crains de t'égarer, écoute les avis du sage.

Henri IV est un roi — le peuple garde la mémoire.

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—J'étais léger autrefois.

Hélas ! comme je perdais facilement le temps autrefois !

Analyse.—Aimons Dieu *qui nous a créés* et *dont nous avons tout reçu.*

Qui, pr. conj., m. s.

130. Les pronoms **indéfinis** sont ceux qui tiennent la place des noms sans les faire connaître d'une manière précise.

131. Les principaux pronoms indéfinis sont : *autrui, chacun, l'un, l'autre, on, personne, quelqu'un, quiconque, rien.*

Les adjectifs *aucun, certain, nul, pas un, plusieurs, tel* et *tout*, deviennent pronoms indéfinis quand ils ne sont pas joints au nom.

I. Comparaison.—Placez après l'adjectif un nom d'animal précédé de la conjonction *comme*.

1. Dindon, pie, tigre, tortue.

2. Bœuf, chat, poisson, singe.

3. Agneau, marmotte, paon, papillon.

4. Colombe, cygne, lion, pinson.

1. Lent comme une *tortue*.

Sot comme un — .

Bavard comme une — .

Cruel comme un — .

3. Orgueilleux comme un *paon*.

Doux comme un — .

Léger comme un — .

Dormeur comme une — .

2. Malin comme un — .

Muet comme un — .

Lourd comme un — .

Perfide comme un — .

4. Fort comme un — .

Blanc comme un — .

Simple comme une — .

Gai comme un — .

II. Phrases à compléter.—Remplacez le tiret par un pronom indéfini

1. Ne fais pas à *autrui* ce que tu ne veux pas qu'on te fasse à toi-même.

— est puni par où il a péché.

L'Evangile nous prescrit de nous aimer *les uns* — .

Quand on souffre, il est dur de n'être consolé par — .

— ne sert de courir, il faut partir à point.

Craignez — de celui qui ne craint pas Dieu.

2. La justice doit punir — viole les lois.

Pardonnez tout à votre prochain et — à vous-même.

Si — vous flatte, croyez qu'il y est intéressé.

— a son défaut où toujours il revient.

— est récompensé suivant qu' — a travaillé.

— s'imaginent à tort que la pauvreté est un mal.

Ne parlez jamais mal de — .

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—Autrefois je commençais un travail sans le finir.—Par le passé, je manquais de docilité.

Analyse.—*Quelques-uns* veulent tout pour eux, et rien pour les autres.
Quelques-uns, pr. ind. m. p.—*tout*, pr. ind. m. s.

LE PETIT AGNEAU

Blanc, jeune et beau,
 Bébé l'agneau,
 Tête légère,
 Malgré sa mère,
 Voulut quitter
 La bergerie,
 Courir, sauter
 Dans la prairie.
 Quand tout à coup
 Arrive un loup ;
 Et vite, vite,
 Voilà bébé
 Qui prend la fuite,
 Et tout troublé

Rentre et se serre
 Contre sa mère.
 Berger entend
 Un cri perçant ;
 En diligence,
 Avec son chien,
 Berger s'élance
 Sur le vilain.
 Bébé respire,
 Bébé de dire :
 Sage serai,
 Et plus, j'espère,
 Ne quitterai
 Ma bonne mère.

Fr. CHABEAU.

Un enfant s'expose à bien des dangers, lorsqu'il désobéit à ses parents.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE SOIR

1. Voici le soir, enfants, n'avez-vous rien à dire
 Au Dieu qui vous donna vos mères et vos sœurs ?
 Il écoute, il est bon et vers lui vous attire ;
 Pour lui votre prière est le parfum des fleurs.

Tous, qui que vous soyez, enfants de pauvres femmes,
 Enfants de laboureurs, de riches ou d'heureux,
 Priez, Dieu vous bénit, et lui qui voit vos âmes
 Vous trouve tous pareils comme les lis entre eux.

2. Priez tous, car Dieu vient à tous ceux qui l'appellent,
 Innocent ou pécheurs, vers lui le front courbé ;
 C'est lui qui tend la main, quand un homme est tombé,
 Et c'est lui qui soutient les enfants qui chancellent.

Priez : pour lui porter vos prières, vos vœux,
 Vos anges gardiens sont prêts, battent des ailes ;
 Et, pour vous exaucer, cœurs simples et fidèles,
 Jésus, qui fut enfant, vous écoute des cieux.

Mme A. SÉGALAS.

Indiquez les pronoms indéfinis de la 1^{re} dictée, et les pronoms conjonctifs de la 2^e.

VERBE

132. Le **Verbe** est un mot qui exprime l'existence, l'action ou l'état d'une personne ou d'une chose.—Ex.: *Dieu EST ; la terre TOURNE.* EST est un verbe, parce qu'il exprime l'existence de *Dieu* ; TOURNE est aussi un verbe, parce qu'il exprime l'action de *la terre*.

On définit encore le verbe : *un mot qui unit l'attribut au sujet.*

133. Il y a deux sortes de verbes, le verbe **substantif**, qui n'est autre que le verbe *être*, et les verbes **attributifs**, qui ne sont autre chose que le verbe substantif combiné avec un attribut.

134. On distingue cinq sortes de verbes attributifs : le verbe **transitif**, le verbe **passif**, le verbe **intransitif**, le verbe **réfléchi** et le verbe **unipersonnel**.

135. Lorsque les verbes *avoir* ou *être* servent à conjuguer les autres verbes, ils sont appelés verbes **auxiliaires**.

136. Il y a quatre choses à considérer dans le verbe : la **personne**, le **nombre**, le **temps** et le **mode**.

137. Il y a trois personnes dans les verbes, comme dans les pronoms : la première, la deuxième et la troisième personne.

138. Il y a deux nombres dans les verbes : le singulier et le pluriel.

139. Il y a trois temps : le présent, le passé et le futur.

140. Le **présent** exprime l'existence, l'action ou l'état comme ayant lieu à l'instant de la parole ou habituellement.

141. Le **passé** exprime l'existence, l'action ou l'état comme ayant eu lieu dans un temps passé.

Le passé comprend l'**imparfait**, le **passé défini**, le **passé indéfini**, le **passé antérieur**, le **plus-que-parfait**.

142. Le **futur** exprime l'existence, l'action ou l'état comme devant avoir lieu dans un temps à venir.

Le futur comprend le **futur simple** et le **futur antérieur**.

143. Les temps sont **simples** quand ils se conjuguent sans auxiliaire ; ils sont **composés** quand ils se conjuguent avec un auxiliaire.

144. On compte cinq modes : l'**infinitif**, l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif** et le **subjonctif**.

145. **Conjuguer** un verbe, c'est le réciter ou l'écrire dans tous ses modes, ses temps, ses nombres et ses personnes.

146. Il y a quatre **conjugaisons** que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.

Les verbes de la première conjugaison sont terminés par **er**, comme *aimer* ; ceux de la deuxième, par **ir**, comme *finir* ; ceux de la troisième, par **oir**, comme *recevoir* ; ceux de la quatrième, par **re**, comme *rendre*.

147. Le verbe, par rapport à la manière de l'écrire, se compose de deux parties : l'une invariable, c'est le **radical** ; l'autre variable, désignant son rapport avec la personne, le nombre, le temps et le mode, c'est la **terminaison**.

Ainsi dans *aimer*, le radical est *aim* et la terminaison est *er*.

VERBE AUXILIAIRE AVOIR.

1. MODE INFINITIF

Présent

Avoir

Passé

Avoir eu

Participe présent

Ayant

Participe passé

Eu, eue. Ayant eu

2. MODE INDICATIF

Présent

Sing. { J' ai
 Tu as
 Il ou elle a
Plur. { Nous avons
 Vous avez
 Ils ou elles ont

Imparfait

J' avais
 Tu avais
 Il avait
 Nous avions
 Vous aviez
 Ils avaient

Passé défini

J' eus
 Tu eus
 Il eut
 Nous eûmes
 Vous eûtes
 Ils eurent

Passé indéfini

J'ai eu
 Tu as eu
 Il a eu
 Nous avons eu
 Vous avez eu
 Ils ont eu

Passé antérieur

J'eus eu
 Tu eus eu
 Il eut eu
 Nous eûmes eu
 Vous eûtes eu
 Ils eurent eu

Plus-que-parfait

J'avais eu
 Tu avais eu
 Il avait eu
 Nous avions eu
 Vous aviez eu
 Ils avaient eu

Futur simple

J' aurai
 Tu auras
 Il aura
 Nous aurons
 Vous aurez
 Ils auront

Futur antérieur

J'aurai eu
 Tu auras eu
 Il aura eu
 Nous aurons eu
 Vous aurez eu
 Ils auront eu

3. MODE CONDITIONNEL

Présent ou Futur

J' aurais
 Tu aurais
 Il aurait
 Nous aurions
 Vous auriez
 Ils auraient

Passé (1re forme)

J'aurais eu
 Tu aurais eu
 Il aurait eu
 Nous aurions eu
 Vous auriez eu
 Ils auraient eu

Passé (2e forme)

J'eusse eu
 Tu eusses eu
 Il eût eu
 Nous eussions eu
 Vous eussiez eu
 Ils eussent eu

4. MODE IMPÉRATIF
Présent ou Futur

2e pers. sing. Aie
 1re " plur. Ayons
 2e " " Ayez

Futur antérieur

Aie eu
 Ayons eu
 Ayez eu

5. MODE SUBJONCTIF

Présent ou Futur

Que j' aie
 Que tu aies
 Qu'il ait
 Que nous ayons
 Que vous ayez
 Qu'ils aient

Imparfait

Que j' eusse
 Que tu eusses
 Qu'il eût
 Que nous eussions
 Que vous eussiez
 Qu'ils eussent

Passé

Que j'aie eu
 Que tu aies eu
 Qu'il ait eu
 Que nous ayons eu
 Que vous ayez eu
 Qu'ils aient eu

Plus-que-parfait

Que j'eusse eu
 Que tu eusses eu
 Qu'il eût eu
 Que nous eussions eu
 Que vous eussiez eu
 Qu'ils eussent eu

VERBE AUXILIAIRE ÊTRE.

1. MODE INFINITIF

Présent

Être

Passé

Avoir été

Participe présent

Étant

Participe passé

Été (pas de féminin).

Ayant été

2. MODE INDICATIF

Présent

Sing. { Je suis
Tu es
Il ou elle est
Plur. { Nous sommes
Vous êtes
Ils ou elles sont

Imparfait

J' étais
Tu étais
Il était
Nous étions
Vous étiez
Ils étaient

Passé défini

Je fus
Tu fus
Il fut
Nous fûmes
Vous fûtes
Ils furent

Passé indéfini

J'ai été
Tu as été
Il a été
Nous avons été
Vous avez été
Ils ont été

Passé antérieur

J'eus été
Tu eus été
Il eut été
Nous eûmes été
Vous eûtes été
Ils eurent été

Plus-que-parfait

J'avais été
Tu avais été
Il avait été
Nous avions été
Vous aviez été
Ils avaient été

Futur simple

Je serai
Tu seras
Il sera
Nous serons
Vous serez
Ils seront

Futur antérieur

J'aurai été
Tu auras été
Il aura été
Nous aurons été
Vous aurez été
Ils auront été

3. MODE CONDITIONNEL

Présent ou Futur

Je serais
Tu serais
Il serait
Nous serions
Vous seriez
Ils seraient

Passé (1re forme)

J'aurais été
Tu aurais été
Il aurait été
Nous aurions été
Vous auriez été
Ils auraient été

Passé (2e forme)

J'eusse été
Tu eusses été
Il eût été
Nous eussions été
Vous eussiez été
Ils eussent été

4. MODE IMPÉRATIF

Présent ou Futur

2e pers. sing. Sois
1re " plur. Soyons
2e " " Soyez

Futur antérieur

Aie été
Ayers été
Ayez été

5. MODE SUBJONCTIF

Présent ou Futur

Que je sois
Que tu sois
Qu'il soit
Que nous soyons
Que vous soyez
Qu'ils soient

Imparfait

Que je fusse
Que tu fusses
Qu'il fût
Que nous fussions
Que vous fussiez
Qu'ils fussent

Passé

Que j'aie été
Que tu aies été
Qu'il ait été
Que nous ayons été
Que vous ayez été
Qu'ils aient été

Plus-que-parfait

Que j'eusse été
Que tu eusses été
Qu'il eût été
Que nous eussions été
Que vous eussiez été
Qu'ils eussent été

Modèle AIM ER (radical AIM, terminaison ER).

1. MODE INFINITIF		<i>Passé antérieur</i>		<i>Passé (2e forme)</i>	
<i>Présent</i>		J'eus	aim é	J'eusse	aim é
Aim er		Tu eus	aim é	Tu eusses	aim é
<i>Passé</i>		Il eut	aim é	Il eût	aim é
Avoir aim é		Nous eûmes	aim é	Nous eussions	aim é
<i>Participe présent</i>		Vous eûtes	aim é	Vous eussiez	aim é
Aim ant		Ils eurent	aim é	Ils eussent	aim é
<i>Participe passé</i>		<i>Plus-que-parfait</i>		4. MODE IMPÉRATIF	
Aim é, aim ée. Ayant aim é.		J'avais	aim é	<i>Présent ou Futur</i>	
2. MODE INDICATIF		Tu avais	aim é	2e pers. s.	Aim e
<i>Présent</i>		Il avait	aim é	1re " p.	Aim ons
1re p. J'	aim e	Nous avions	aim é	2e " p.	Aim ez
2e Tu	aim es	Vous aviez	aim é	<i>Futur antérieur</i>	
3e Il	aim e	Ils avaient	aim é	Aie	aim é
1re Nous	aim ons	<i>Futur simple</i>		Ayons	aim é
2e Vous	aim ez	J'	aim erai	Ayez	aim é
3e Ils	aim ent	Tu	aim eras	5. MODE SUBJONCTIF	
<i>Imparfait</i>		Il	aim era	<i>Présent ou Futur</i>	
J'	aim ais	Nous	aim erons	Que j'	aim e
Tu	aim ais	Vous	aim eriez	Que tu	aim es
Il	aim ait	Ils	aim eront	Qu'il	aim e
Nous	aim ions	<i>Futur antérieur</i>		Que nous	aim ions
Vous	aim iez	J'aurai	aim é	Que vous	aim iez
Ils	aim aient	Tu auras	aim é	Qu'ils	aim ent
<i>Passé défini</i>		Il aura	aim é	<i>Imparfait</i>	
J'	aim ai	Nous aurons	aim é	Que j'	aim asse
Tu	aim as	Vous aurez	aim é	Que tu	aim asses
Il	aim a	Ils auront	aim é	Qu'il	aim ôt
Nous	aim âmes	3. MODE CONDITIONNEL		Que nous	aim assions
Vous	aim âtes	<i>Présent ou Futur</i>		Que vous	aim assiez
Ils	aim èrent	J'	aim erais	Qu'ils	aim assent
<i>Passé indéfini</i>		Tu	aim erais	<i>Passé</i>	
J'ai	aim é	Il	aim erait	Que j'aie	aim é
Tu as	aim é	Nous	aim erions	Que tu aies	aim é
Il a	aim é	Vous	aim eriez	Qu'il ait	aim é
Nous avons	aim é	Ils	aim eraient	Que nous ayons	aim é
Vous avez	aim é	<i>Passé (1re forme)</i>		Que vous ayez	aim é
Ils ont	aim é	J'aurais	aim é	Qu'ils aient	aim é
		Tu aurais	aim é	<i>Plus-que-parfait</i>	
		Il aurait	aim é	Que j'eusse	aim é
		Nous aurions	aim é	Que tu eusses	aim é
		Vous auriez	aim é	Qu'il eût	aim é
		Ils auraient	aim é	Que n. eussions	aim é
				Que vous eussiez	aim é
				Qu'ils eussent	aim é

Ainsi se conjuguent : chanter, adorer, porter, attacher, arrêter, hériter, etc.

Modèle FIN IR (radical FIN, terminaison IR).

1. MODE INFINITIF

*Présent*Fin *ir**Passé*Avoir fin *i**Participe présent*Fin *issant**Participe passé*Fin *i*, fin *ie*. Ayant
fin *i*.

2. MODE INDICATIF

Présent

1re *p* Je fin *is*
 2e Tu fin *is*
 3e Il fin *it*
 1re Nous fin *issons*
 2e Vous fin *issez*
 3e Ils fin *issent*

Imparfait

Je fin *issais*
 Tu fin *issais*
 Il fin *issait*
 Nous fin *issions*
 Vous fin *issiez*
 Ils fin *issaient*

Passé défini

Je fin *is*
 Tu fin *is*
 Il fin *it*
 Nous fin *îmes*
 Vous fin *îtes*
 Ils fin *irent*

Passé indéfini

J'ai fin *i*
 Tu as fin *i*
 Il a fin *i*
 Nous avons fin *i*
 Vous avez fin *i*
 Ils ont fin *i*

Passé antérieur

J'eus fin *i*
 Tu eus fin *i*
 Il eut fin *i*
 Nous eûmes fin *i*
 Vous eûtes fin *i*
 Ils eurent fin *i*

Plus-que-parfait

J'avais fin *i*
 Tu avais fin *i*
 Il avait fin *i*
 Nous avions fin *i*
 Vous aviez fin *i*
 Ils avaient fin *i*

Futur simple

Je fin *irai*
 Tu fin *iras*
 Il fin *ira*
 Nous fin *irons*
 Vous fin *irez*
 Ils fin *iront*

Futur antérieur

J'aurai fin *i*
 Tu auras fin *i*
 Il aura fin *i*
 Nous aurons fin *i*
 Vous aurez fin *i*
 Ils auront fin *i*

3. MODE CONDITIONNEL

Présent ou Futur

Je fin *irais*
 Tu fin *irais*
 Il fin *irait*
 Nous fin *irions*
 Vous fin *iriez*
 Ils fin *iraient*

Passé (1re forme)

J'aurais fin *i*
 Tu aurais fin *i*
 Il aurait fin *i*
 Nous aurions fin *i*
 Vous auriez fin *i*
 Ils auraient fin *i*

Passé (2e forme)

J'eusse fin *i*
 Tu eusses fin *i*
 Il eût fin *i*
 Nous eussions fin *i*
 Vous eussiez fin *i*
 Ils eussent fin *i*

4. MODE IMPÉRATIF

Présent ou Futur

2e pers. s. Fin *is*
 1re " p. Fin *issons*
 2e " p. Fin *issez*

Futur antérieur

Aie fin *i*
 Ayons fin *i*
 Ayez fin *i*

5. MODE SUBJONCTIF

Présent ou Futur

Que je fin *isse*
 Que tu fin *isses*
 Qu'il fin *isse*
 Que nous fin *issions*
 Que vous fin *issiez*
 Qu'ils fin *issent*

Imparfait

Que je fin *isse*
 Que tu fin *isses*
 Qu'il fin *ît*
 Que nous fin *issions*
 Que vous fin *issiez*
 Qu'ils fin *issent*

Passé

Que j'aie fin *i*
 Que tu aies fin *i*
 Qu'il ait fin *i*
 Que nous ayons fin *i*
 Que vous ayez fin *i*
 Qu'ils aient fin *i*

Plus-que-parfait

Que j'eusse fin *i*
 Que tu eusses fin *i*
 Qu'il eût fin *i*
 Que n. eussions fin *i*
 Que v. eussiez fin *i*
 Qu'ils eussent fin *i*

Ainsi se conjuguent : *avertir, ensevelir, polir, bénir, guérir, embellir*, etc.Une vingtaine de verbes en *ir* n'intercalent pas *iss* entre le radical et la terminaison. Tels sont *sentir, mentir, sortir, partir, fuir*, etc.

Modèle REC EVOIR (radical REC, terminaison EVOIR).

1. MODE INFINITIF

*Présent*Rec *evoir**Passé*Avoir *reç u**Participe présent*Rec *evant**Participe passé*Reç *u*, reç *ue*. Ayant
reç u

2. MODE INDICATIF

*Présent*1re p. Je *reç ois*
2e Tu *reç ois*
3e Il *reç oit*
1re Nous *rec evons*
2e Vous *rec avez*
3e Ils *reç oivent**Imparfait*Je *rec evais*
Tu *rec evais*
Il *rec evait*
Nous *rec evions*
Vous *rec eviez*
Ils *rec evaient**Passé défini*Je *reç us*
Tu *reç us*
Il *reç ut*
Nous *reç âmes*
Vous *reç âtes*
Ils *reç urent**Passé indéfini*J'ai *reç u*
Tu as *reç u*
Il a *reç u*
Nous avons *reç u*
Vous avez *reç u*
Ils ont *reç u**Passé antérieur*J'eus *reç u*
Tu eus *reç u*
Il eut *reç u*
Nous eûmes *reç u*
Vous eûtes *reç u*
Ils eurent *reç u**Plus-que-parfait*J'avais *reç u*
Tu avais *reç u*
Il avait *reç u*
Nous avions *reç u*
Vous aviez *reç u*
Ils avaient *reç u**Futur simple*Je *rec evrai*
Tu *rec evras*
Il *rec evra*
Nous *rec evrons*
Vous *rec evrez*
Ils *rec evront**Futur antérieur*J'aurai *reç u*
Tu auras *reç u*
Il aura *reç u*
Nous aurons *reç u*
Vous aurez *reç u*
Ils auront *reç u*

3. MODE CONDITIONNEL

*Présent ou Futur*Je *rec evrais*
Tu *rec evrais*
Il *rec evrait*
Nous *rec evrions*
Vous *rec evriez*
Ils *rec evraient**Passé (1re forme)*J'aurais *reç u*
Tu aurais *reç u*
Il aurait *reç u*
Nous aurions *reç u*
Vous auriez *reç u*
Ils auraient *reç u**Passé (2e forme)*J'eusse *reç u*
Tu eusses *reç u*
Il eût *reç u*
Nous eussions *reç u*
Vous eussiez *reç u*
Ils eussent *reç u*

4. MODE IMPÉRATIF

*Présent ou Futur*2e pers. s. *Reç ois*
1re " p. *Rec evons*
2e " p. *Rec avez**Futur antérieur*Aie *reç u*
Ayons *reç u*
Ayez *reç u*

5. MODE SUBJONCTIF

*Présent ou Futur*Que je *reç oive*
Que tu *reç oives*
Qu'il *reç oive*
Que nous *rec evions*
Que vous *rec eviez*
Qu'ils *reç oivent**Imparfait*Que je *reç usse*
Que tu *reç usses*
Qu'il *reçût*
Que nous *reçussions*
Que vous *reçussiez*
Qu'ils *reçussent**Passé*Que j'aie *reç u*
Que tu aies *reç u*
Qu'il ait *reç u*
Que nous ayons *reç u*
Que vous ayez *reç u*
Qu'ils aient *reç u**Plus-que-parfait*Que j'eusse *reç u*
Que tu eusses *reç u*
Qu'il eût *reç u*
Que n. eussions *reç u*
Que vous eussiez *reç u*
Qu'ils eussent *reç u*Ainsi se conjuguent : *apercevoir*, *concevoir*, *devoir*, *percevoir*, etc.*Devoir* prend l'accent circonflexe au participe passé masculin singulier : *dû*.

Modèle REND RE (radical REND, terminaison RE).

1. MODE INFINITIF

Présent

Rend *re*

Passé

Avoir rend *u*

Participe présent

Rend *ant*

Participe passé

Rend *u*, rend *ue*.

Ayant rend *u*

2. MODE INDICATIF

Présent

1re *p* Je rend *s*

2e Tu rend *s*

3e Il rend

1re Nous rend *ons*

2e Vous rend *ez*

3e Ils rend *ent*

Imparfait

Je rend *ais*

Tu rend *ais*

Il rend *ait*

Nous rend *ions*

Vous rend *iez*

Ils rend *aient*

Passé défini

Je rend *is*

Tu rend *is*

Il rend *it*

Nous rend *îmes*

Vous rend *îtes*

Ils rend *irent*

Passé indéfini

J'ai rend *u*

Tu as rend *u*

Il a rend *u*

Nous avons rend *u*

Vous avez rend *u*

Ils ont rend *u*

Passé antérieur

J'eus rend *u*

Tu eus rend *u*

Il eut rend *u*

Nous eûmes rend *u*

Vous eûtes rend *u*

Ils eurent rend *u*

Plus-que-parfait

J'avais rend *u*

Tu avais rend *u*

Il avait rend *u*

Nous avions rend *u*

Vous aviez rend *u*

Ils avaient rend *u*

Futur simple

Je rend *rai*

Tu rend *ras*

Il rend *ra*

Nous rend *rons*

Vous rend *rez*

Ils rend *ront*

Futur antérieur

J'aurai rend *u*

Tu auras rend *u*

Il aura rend *u*

Nous aurons rend *u*

Vous aurez rend *u*

Ils auront rend *u*

3. MODE CONDITIONNEL

Présent ou Futur

Je rend *rais*

Tu rend *rais*

Il rend *rait*

Nous rend *rions*

Vous rend *riez*

Ils rend *raient*

Passé (1re forme)

J'aurais rend *u*

Tu aurais rend *u*

Il aurait rend *u*

Nous aurions rend *u*

Vous auriez rend *u*

Ils auraient rend *u*

Passé (2e forme)

J'eusse rend *u*

Tu eusses rend *u*

Il eût rend *u*

Nous eussions rend *u*

Vous eussiez rend *u*

Ils eussent rend *u*

4. MODE IMPÉRATIF

Présent ou Futur

2e pers. s. Rend *s*

1re " p. Rend *ons*

2e " p. Rend *ez*

Futur antérieur

Aie rend *u*

Ayons rend *u*

Ayez rend *u*

5. MODE SUBJONCTIF

Présent ou Futur

Que je rend *e*

Que tu rend *es*

Qu'il rend *e*

Que nous rend *ions*

Que vous rend *iez*

Qu'ils rend *ent*

Imparfait

Que je rend *isse*

Que tu rend *isses*

Qu'il rend *ît*

Que nous rend *issions*

Que vous rend *issiez*

Qu'ils rend *issent*

Passé

Que j'aie rend *u*

Que tu aies rend *u*

Qu'il ait rend *u*

Que nous ayons rend *u*

Que vous ayez rend *u*

Qu'ils aient rend *u*

Plus-que-parfait

Que j'eusse rend *u*

Que tu eusses rend *u*

Qu'il eût rend *u*

Que n. eussions rend *u*

Que v. eussiez rend *u*

Qu'ils eussent rend *u*

Ainsi se conjuguent : attendre, répandre, suspendre, perdre, tordre, mordre, vendre, défendre, répondre, entendre, etc.

Verbe auxiliaire AVOIR.

MODE INFINITIF

Temps simples.

Présent

Avoir

Participe présent

Ayant

Temps composés.

Passé

Avoir eu

Participe passé

Eu, eue. Ayant eu

MODE INDICATIF

Présent

J' ai
 Tu as
 Il ou elle a
 Nous avons
 Vous avez
 Ils ou elles ont

Imparfait

J' avais
 Tu avais
 Il avait
 Nous avions
 Vous aviez
 Ils avaient

Passé défini

J' eus
 Tu eus
 Il eut
 Nous eûmes
 Vous eûtes
 Ils eurent

Futur simple

J' aurai
 Tu auras
 Il aura
 Nous aurons
 Vous aurez
 Ils auront

Passé indéfini

J'ai eu
 Tu as eu
 Il a eu
 Nous avons eu
 Vous avez eu
 Ils ont eu

Plus-que-parfait

J'avais eu
 Tu avais eu
 Il avait eu
 Nous avions eu
 Vous aviez eu
 Ils avaient eu

Passé antérieur

J'eus eu
 Tu eus eu
 Il eut eu
 Nous eûmes eu
 Vous eûtes eu
 Ils eurent eu

Futur antérieur

J'aurai eu
 Tu auras eu
 Il aura eu
 Nous aurons eu
 Vous aurez eu
 Ils auront eu

MODE CONDITIONNEL

Temps simples.

Temps composés.

<i>Présent ou Futur</i>		<i>Passé (1re forme)</i>		<i>Passé (2e forme)</i>	
J'	aurais	J'aurais	eu	J'eusse,	eu
Tu	aurais	Tu aurais	eu	Tu eusses	eu
Il	aurait	Il aurait	eu	Il eût	eu
Nous	aurions	Nous aurions	eu	Nous eussions	eu
Vous	auriez	Vous auriez	eu	Vous eussiez	eu
Ils	auraient	Ils auraient	eu	Ils eussent	eu

MODE IMPÉRATIF

<i>Présent ou Futur</i>		<i>Futur antérieur</i>	
2e pers. sing.	Aie	Aie	eu
1e " plur.	Ayons	Ayons	eu
2e " plur.	Ayez	Ayez	eu

MODE SUBJONCTIF

<i>Présent ou Futur</i>		<i>Passé</i>	
Que j'	aie	Que j'aie	eu
Que tu	aies	Que tu aies	eu
Qu'il	ait	Qu'il ait	eu
Que nous	ayons	Que nous ayons	eu
Que vous	ayez	Que vous ayez	eu
Qu'ils	aient	Qu'ils aient	eu
<i>Imparfait</i>		<i>Plus-que-parfait</i>	
Que j'	eusse	Que j'eusse	eu
Que tu	eusses	Que tu eusses	eu
Qu'il	eût	Qu'il eût	eu
Que nous	eussions	Que nous eussions	eu
Que vous	eussiez	Que vous eussiez	eu
Qu'ils	eussent	Qu'ils eussent	eu

On doit conjuguer, dans chaque mode, d'abord les temps simples, ensuite les temps composés; ou bien conjuguer, après chaque temps simple, le temps composé correspondant.

La 2e forme du passé du conditionnel a pour temps simple correspondant l'imparfait du subjonctif.

Verbe **AIMER.**

MODE INFINITIF

Temps simples.

*Présent*Aim *er**Participe présent*Aim *ant*

Temps composés.

*Passé*Avoir aim *é**Participe passé*Aim *é*. aim *ée*, ayant aim *é*

MODE INDICATIF

Présent

J' aim *e*
 Tu aim *es*
 Il *ou* elle aim *e*
 Nous aim *ons*
 Vous aim *ez*
 Ils *ou* elles aim *ent*

Imparfait

J' aim *ais*
 Tu aim *ais*
 Il aim *ait*
 Nous aim *ions*
 Vous aim *iez*
 Ils aim *aient*

Passé défini

J' aim *ai*
 Tu aim *as*
 Il aim *a*
 Nous aim *âmes*
 Vous aim *âtes*
 Ils aim *èrent*

Futur simple

J' aim *erai*
 Tu aim *eras*
 Il aim *era*
 Nous aim *erons*
 Vous aim *erez*
 Ils aim *eront*

Passé indéfini

J'ai aim *é*
 Tu as aim *é*
 Il a aim *é*
 Nous avons aim *é*
 Vous avez aim *é*
 Ils ont aim *é*

Plus-que-parfait

J'avais aim *é*
 Tu avais aim *é*
 Il avait aim *é*
 Nous avions aim *é*
 Vous aviez aim *é*
 Ils avaient aim *é*

Passé antérieur

J'eus aim *é*
 Tu eus aim *e*
 Il eut aim *é*
 Nous eûmes aim *é*
 Vous eûtes aim *é*
 Ils eurent aim *é*

Futur antérieur

J'aurai aim *é*
 Tu auras aim *é*
 Il aura aim *é*
 Nous aurons aim *é*
 Vous aurez aim *é*
 Ils auront aim *é*

MODE CONDITIONNEL

Temps simples.

Temps composés.

<i>Présent ou Futur</i>		<i>Passé (1re forme)</i>		<i>Passé (2e forme)</i>	
J'	aim <i>erais</i>	J'aurais	aim <i>é</i>	J'eusse	aim <i>é</i>
Tu	aim <i>erais</i>	Tu aurais	aim <i>é</i>	Tu eusses	aim <i>é</i>
Il	aim <i>erait</i>	Il aurait	aim <i>é</i>	Il eût	aim <i>é</i>
Nous	aim <i>erions</i>	N. aurions	aim <i>é</i>	N. eussions	aim <i>é</i>
Vous	aim <i>eriez</i>	Vous auriez	aim <i>é</i>	V. eussiez	aim <i>é</i>
Ils	aim <i>eraient</i>	Ils auraient	aim <i>é</i>	Ils eussent	aim <i>é</i>

MODE IMPÉRATIF

*Présent ou Futur**Futur antérieur*

2e pers. sing.	Aim <i>e</i>	Aie	aim <i>é</i>
1e " plur.	Aim <i>ons</i>	Ayons	aim <i>é</i>
2e " "	Aim <i>ez</i>	Ayez	aim <i>é</i>

MODE SUBJONCTIF

*Présent ou Futur**Passé*

Que j'	aim <i>e</i>	Que j'aie	aim <i>é</i>
Que tu	aim <i>es</i>	Que tu aies	aim <i>é</i>
Qu'il	aim <i>e</i>	Qu'il ait	aim <i>é</i>
Que nous	aim <i>ions</i>	Que nous ayons	aim <i>é</i>
Que vous	aim <i>iez</i>	Que vous ayez	aim <i>é</i>
Qu'ils	aim <i>ent</i>	Qu'ils aient	aim <i>é</i>

*Imparfait**Plus-que-parfait*

Que j'	aim <i>asse</i>	Que j'eusse	aim <i>é</i>
Que tu	aim <i>asses</i>	Que tu eusses	aim <i>é</i>
Qu'il	aim <i>ât</i>	Qu'il eût	aim <i>é</i>
Que nous	aim <i>assions</i>	Que nous eussions	aim <i>é</i>
Que vous	aim <i>assiez</i>	Que vous eussiez	aim <i>é</i>
Qu'ils	aim <i>assent</i>	Qu'ils eussent	aim <i>é</i>

Il serait avantageux de procéder, suivant les deux modèles ci-dessus, dans la conjugaison des verbes. Cette disposition est préférable à celle qui est ordinairement suivie. Elle a l'avantage de mettre en relief la distinction des temps simples et des temps composés, et de montrer les rapports que ces deux sortes de temps ont entre eux.

I. Verbe.—Indiquez oralement ou par l'un des chiffres 1, 2, 3, 4, de quelle conjugaison sont les verbes des deux premières colonnes ; et, par les lettres *c* ou *e*, si les verbes des deux autres colonnes signifient une action du corps ou de l'esprit.

1. Se baigner	1	3. Envier	1	5. Mépriser	<i>e</i> .	7. Craindre	<i>e</i> .
Multiplier	-	Compter	-	Raboter	-	Tomber	-
Se repentir	-	Dormir	-	Concevoir	-	Bâtir	-
Balayer	-	Rougir	-	Respecter	-	Calculer	-
Moudre	-	Conclure	-	Se mouiller	-	Se réjouir	-
Comparer	-	Boire	-	S'asseoir	-	Monter	-
Pouvoir	-	Revoir	-	Combinaison	-	Adorer	-
2. Haïr	-	4. Guérir	-	6. Suer	-	8. Pâler	-
Descendre	-	Soupçonner	-	Chérir	-	Etudier	-
Se rafraîchir	-	Additionner	-	Songer	-	Penser	-
Raisonner	-	Manger	-	Coudre	-	Mordre	-
Marcher	-	Savoir	-	S'attrister	-	Se laver	-
Connaître	-	Croire	-	Prévoir	-	Courir	-
Mouvoir	-	Résoudre	-	Limer	-	Imaginer	-

II. Phrases à compléter.—Complétez la phrase à l'aide d'un verbe précédé de la préposition *pour*.

1. Chanter, délasser, instruire, pratiquer, récompenser, sanctifier, soigner.
2. Comprendre, consoler, éviter, fertiliser, fortifier, imiter, purifier.

1. On donne des images aux enfants, *pour les récompenser*.
 Restons auprès de nos parents infirmes, *pour les* — .
 Apprenons de beaux cantiques, *pour les* — .
 On donne des congés aux bons écoliers, *pour les* — .
 Le maître donne des leçons à ses élèves, *pour les* — .
 Etudions avec soin nos devoirs, *pour les* — .
 L'Eglise instruit ses enfants, *pour les* — .

2. Allons visiter les affligés, *pour les* — .
 Il faut bien écouter les explications, *pour les* — .
 Prévoyons les dangers, *pour les* — .
 Lisons la vie des saints, *pour les* — .
 Dieu éprouve ses serviteurs, *pour les* — .
 On arrose les prairies, *pour les* — .
 On exerce les enfants à la gymnastique, *pour les* — .

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—Durant l'hiver, je partageais souvent mon pain avec les pauvres.—J'aimais à secourir les petits orphelins.

Analyse.—Apte à la musique. Adroit à la chasse. Rapide à la course.
Apte, ad. q. m. s.—à, prép.—*la*, a. d. f. s. dét. musique.—*musique*, nc. f. s. c. dét. de apte.

I. Verbe.—Indiquez oralement ou par les lettres *b* ou *m*, si l'action marquée par le verbe est bonne ou mauvaise.

1. Boudier	<i>m.</i>	3. Se dévouer	<i>b.</i>	5. Pécher	<i>m.</i>	7. Se tuer	<i>m.</i>
Ennuyer	—	Se venger	—	Se surveiller	—	Trahir	—
Obéir	—	Tracasser	—	Réfléchir	—	Patienter	—
Progresser	—	Se moquer	—	Se confesser	—	Scandaliser	—
Prier	—	Se sanctifier	—	Communier	—	Mêler	—
Travailler	—	Pardonner	—	Se vanter	—	Se résigner	—
Bavarder	—	Blasphémer	—	Bénir	—	Se décourager	—

2. Mentir	—	4. Espérer	—	6. Taquiner	—	8. Se vaincre	—
Se corriger	—	S'instruire	—	Etudier	—	S'impatienter	—
Vagabonder	—	S'enorgueillir	—	Se convertir	—	Se parjurer	—
Compatir	—	Se négliger	—	Dérober	—	Calomnier	—
Se pervertir	—	S'appliquer	—	Injurier	—	Insulter	—
S'entêter	—	Tromper	—	S'enivrer	—	Mériter	—
Méditer	—	Prévoir	—	Saluer	—	Désobéir	—

II. Phrases à compléter.—Remplacez le tiret par un verbe.

COMPLIMENT POUR LA FÊTE D'UN PÈRE.

Aimer, avoir, fêter, trouver.

Pour — un père qu'on aime,
On pourrait — mille fleurs.
Que ne peut-on — de même,
Pour le mieux — , mille cœurs?

NAU.

AUTRE COMPLIMENT

Conjuguer, faire, forment, fournit.

Je ne suis, il est vrai, qu'un orateur en herbe,
Mais je puis néanmoins vous — un compliment.
J'apprends depuis un mois à — un verbe:
Indicatif présent : J'aime bien tendrement.
Ce verbe transitif a besoin d'un régime :
Mon cœur m'en — un dans l'ardeur qui l'anime :
Mon cher père : ces mots — le complément.

SÉSAME.

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—Quand je ne comprenais pas, j'interrogeais le professeur.—Quand je recevais de bons conseils, je les suivais.

Analyse.—*Nous* prions. *Tu* progresses. *Il* étudie.
Nous, pr. pers. 1^{re} pers. m. p.

148. Le **sujet** du verbe est la personne ou la chose qui est ou qui fait ce qu'exprime le verbe. — On définit encore le sujet : l'être dont on exprime une qualité ou une action.

149. On trouve le sujet d'un verbe en plaçant avant ce verbe la question *qui est-ce qui ?* pour les personnes, et *qu'est-ce qui ?* pour les choses. — Ex. : *Le FRUIT tombe ; qu'est-ce qui tombe ? le FRUIT. PIERRE parle ; qui est-ce qui parle ? PIERRE.*

150. Le verbe doit être au même nombre et à la même personne que son sujet. — Ex. : *Vous lisez ; lisez* est au pluriel et à la deuxième personne, parce que son sujet *vous* est du pluriel et de la deuxième personne.

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez, à la 1^{re} personne du pluriel, chaque temps des verbes : *travailler, chanter, parler.*

1. IND. pr.	Nous travaillons	Nous chantons	Nous parlons
Imp.	Nous travaillions	—	—
Pas. déf.	Nous travaillâmes	—	—
Pas. ind.	Nous avons travaillé	—	—
Pas. ant.	Nous eûmes travaillé	—	—
Plus-q.-p.	Nous avions travaillé	—	—
Fut.	Nous travaillerons	—	—
Fut. ant.	Nous aurons travaillé	—	—
2. COND. pr.	Nous travaillerions	—	—
Pas. (1 ^{re} fer.)	Nous aurions travaillé	—	—
IMPÉR.	Travaillons	—	—
SUBJ. pr.	Que nous travaillions	—	—
Imp.	Q. nous travaillions	—	—
Pas.	Q. nous ayons travaillé	—	—
Plus-q.-p.	Q. n. eussions travaillé	—	—

II. **Accord du verbe avec le sujet.** — Remplacez le tiret par un verbe et faites accorder ce verbe avec le sujet.

1. Renfermer, commencer, fournir, prendre.

2. Aimer, convoiter, contempler, mériter.

1. Les Pyrénées *fournissent* de très beaux marbres.
Le Missouri — sa source dans les monts Rocheux
Les Laurentides — à la côte du Labrador.
Les plateaux du Texas — des lacs salés.

2. Nous — peu ceux qui ne pensent pas comme nous.
Je suis ravi quand je — les beautés du firmament.
Tu ne — pas le bien d'autrui.
Mon Dieu, vous — seul tout l'amour de mon cœur.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — Pendant les vacances, je me plaisais aux travaux des vendanges. — Je suivais avec plaisir les travaux des moissonneurs.

Analyse. — *Le vent souffle, la pluie tombe, le tonnerre éclate.*
Vent, uc. m. s. suj. de *souffle*.

151. Quand le verbe a pour sujet plusieurs singuliers, on le met au pluriel, parce que deux singuliers forment un pluriel.—Ex.: *Le CIEL et la TERRE publient la gloire de Dieu.*

152. Si les mots formant le sujet sont de différentes personnes, on met le verbe au pluriel, et on le fait accorder avec la personne qui a la priorité: la première personne a la priorité sur la deuxième, et la deuxième sur la troisième.—Ex.: *ERNEST et MOI ferons notre devoir.*

I. **Verbes à conjuguer.**—Conjugez, à la 2^e personne du pluriel, chaque temps des verbes : *dormir, courir, tenir.*

1. IND. pr.	Vous dormez.	<i>Vous courez.</i>	<i>Vous tenez.</i>
Imp.	Vous dormiez.	—	—
Pas. déf.	Vous dormîtes.	—	—
Pas. ind.	Vous avez dormi.	—	—
Pas. ant.	Vous eûtes dormi.	—	—
Plus-q.-p.	Vous aviez dormi.	—	—
Fut.	Vous dormirez.	—	—
Fut. ant.	Vous aurez dormi.	—	—
2. COND. pr.	Vous dormiriez.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Vous auriez dormi.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Vous eussiez dormi.	—	—
IMPÉR.	Dormez.	—	—
SUBJ. pr.	Que vous dormiez.	—	—
Imp.	Q. v. dormissiez.	—	—
Pas.	Q. v. ayez dormi.	—	—
Plus-q.-p.	Q. v. eussiez dormi.	—	—

II. **Accord du verbe avec le sujet.**—Remplacez le tiret par un verbe et faites accorder ce verbe avec le sujet.

1. Être, gouverner, pécher, vivre.
2. Avoir, combattre, devoir, obtenir.

1. Adam et Eve *péchèrent* en mangeant du fruit défendu.
 Enos et Mathusalem — plus de neuf cents ans.
 Gédéon et Jephté — Israël en qualité de juges.
 David et Jonathas — liés d'une étroite amitié.

2. Matathias et Judas Machabée — l'impie Antiochus.
 Marthe et Marie — de Jésus la résurrection de Lazare.
 Aimons nos ennemis : eux et nous — Dieu pour Père.
 Enfants, vous et vos amis — vous exciter au bien.

Conjugaison.—*Imparfait de l'indicatif.*—L'an dernier, j'étais parfois puni.
 —Le mois passé, j'étais inscrit au tableau d'honneur.

Analyse.—La *paresse* et l'*orgueil* sont la source de grands maux.
Paresse, uc. f. s. sujet de sont.

LE MAUVAIS RICHE.

Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui faisait tous les jours de splendides repas. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare, étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères, qui eût bien désiré se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche : et personne ne lui en donnait ; mais les chiens venaient lécher ses ulcères. Or il arriva que ce pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli dans l'enfer.

Au milieu des tourments, levant les yeux, il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein, et il s'écria : "Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez-moi Lazare afin qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre cruellement dans ces flammes." Abraham lui dit : "Mon fils, souvenez-vous que vous avez été comblé de biens pendant votre vie et que Lazare, au contraire, n'a eu que du mal : or maintenant celui-ci est dans la joie et vous dans les tourments."

Dieu nous récompensera au ciel des maux que nous aurons supportés ici-bas pour lui ; mais il réserve des châtimens éternels à ceux qui auront fait un mauvais usage de leurs richesses et se seront montrés durs envers les pauvres.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES HUIT BÉATITUDES

Au retour de la fête des Tabernacles, Jésus fut accompagné par une grande foule de peuple, jusque dans les environs du lac de Génésareth. C'est alors qu'avant de la laisser s'éloigner, le Sauveur lui adressa l'admirable discours connu sous le nom de SERMON SUR LA MONTAGNE, et qui est comme un résumé de sa doctrine. En voici les premières paroles, qui en donnent la substance : ce sont les huit BÉATITUDES.

"1. Bienheureux ceux qui sont pauvres en esprit, car le royaume des cieux leur appartient.—2. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.—3. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.—4. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.—5. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde.

6. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.—7. Bienheureux ceux qui sont des hommes de paix, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu.—8. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient.

Indiquez les pronoms personnels et conjonctifs de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les pronoms démonstratifs de la 2^e.

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *chasser, saisir*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR SIMPLE.
1. Je chasse.	Je chassais.	Je chassai.	Je chasserai.
Tu chasses.	—	—	—
Il chasse.	—	—	—
Nous chassons.	—	—	—
Vous chassez.	—	—	—
Ils chassent.	—	—	—
2. Je saisis.	Je saisisais.	Je saisis.	Je saisisrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet.—Trouvez le verbe que réclame le sens.

L'HIVER S'ÉLOIGNE PAR DEGRÉS

1. Agir, cesser, devenir, tendre. 2. Apporter, commencer, reparaître, voir.

1. La même sagesse qui, à l'entrée de l'hiver, a fait croître le froid par degrés, le fait diminuer peu à peu, et cette saison rigoureuse — insensiblement sur sa fin. Déjà le soleil s'arrête plus longtemps sur l'horizon, et ses rayons — plus fortement sur la terre. Les flocons de neige — d'obscurcir l'atmosphère, les nuits ne sont plus accompagnées que d'une gelée blanche que fait disparaître le soleil du midi. L'air — serein, les brouillards et les vapeurs se dispersent et se répandent en pluies fertiles.*

2. La terre plus légère, plus meuble, se prête plus facilement à être humectée ; les semences — à pousser ; les branches, qui paraissaient mortes, s'ornent de tendres boutons, et divers brins d'herbes se hasardent à se montrer. On — les préparatifs que fait la nature encore languissante pour rendre aux prairies leur parure, aux arbres leurs feuilles, aux jardins leurs fleurs ; elle travaille en silence à ramener le printemps, quoique les tempêtes, les grêles et les nuits froides y — quelques obstacles. Bientôt elle perdra son aspect lugubre, et la terre à nos yeux — dans toute sa beauté.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Ma mère aimerait que je lui offrisse un bouquet.—Mon maître désirerait que je lusse avec attention.

Analyse.—La jalousie détermina Caïn à tuer son jeune frère.—L'avarice porta Judas à vendre son divin Maître.

I. **Verbes à conjuguer.**—Conjuguiez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *sentir, fendre, tordre*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je sens.	Je sentais.	Je sentis.	Je sentirai.
Tu sens.	—	—	—
Il sent.	—	—	—
Nous sentons.	—	—	—
Vous sentez.	—	—	—
Ils sentent.	—	—	—
2. Je fends.	Je fendais.	Je fendis.	Je fendrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
3. Je tords.	Je tordais.	Je tordis.	Je tordrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. **Accord du verbe avec le sujet.**—Trouvez le verbe que réclame le sens

LE GOURMAND

1. Attacher, être, occuper, oublier, rendre.
2. Continuer, dégoutter, épargner, manier, répandre, rouler.

1. Le gourmand, non content de remplir à une table la première place, — lui seul celle de deux autres ; il — que le repas — pour lui et pour toute la compagnie ; il se — maître du plat, et fait son propre de chaque service ; il ne — à aucun des mets, qu'il n'ait achevé d'essayer de tous ; il voudrait pouvoir les savourer tous tout à la fois.

2. Il ne se sert à table que de ses mains ; il — les viandes, les remanie, démembre, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils veulent manger, mangent ses restes ; il ne ne leur — aucune de ces malpropretés dégoûtantes capables d'ôter l'appétit aux plus affamés ; le jus et les sauces lui — du menton et de la barbe ; s'il enlève un ragoût de dessus un plat, il le — en chemin dans un autre plat et sur la nappe ; on le suit à la trace : il mange haut et avec grand bruit, il — les yeux en mangeant ; la table est pour lui un râtelier ; il écurve ses dents, et il — à manger.

LA BRUYÈRE.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Il fallait que je finisse mon travail.—On demandait que je devinsse plus sérieux.

Analyse.—*L'orgueil rend méprisable. L'ambition rend odieux.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguiez, au présent de l'indicatif, au passé indéfini et au plus-que-parfait, les verbes : *maigrir, tendre*.

PRÉS. DE L'IND.	PASSÉ INDÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
1. Je maigris.	J'ai maigri.	J'avais maigri.
Tu maigris.	—	—
Il maigrit.	—	—
Nous maigrissons.	—	—
Vous maigrissez.	—	—
Ils maigrissent.	—	—
2. Je tends.	J'ai tendu.	J'avais tendu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet.—Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES PLAISIRS D'UN PAUVRE AVEUGLE

1. Asseoir, connaître, durer, fumer, passer, pâturer, voir.
2. Avoir, commencer, connaître, entendre, passer, sortir.

1. Jamais le temps ne me — . Quand il fait beau, hors de la maison, je m' — à une bonne place au soleil, contre un mur, contre une ruche, contre un châtaignier, et je — en idée la vallée, le château, le clocher, les maisons qui — , les bœufs qui — , les voyageurs qui — et qui devisent en passant sur la route, comme je les voyais autrefois des yeux. Je — les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdier les avoines, faucher les prés, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier.

2. J'ai des yeux dans les oreilles, continua-t-il en souriant : j'en ai sur les mains, j'en — sur les pieds. Je — des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui — à bourdonner sous les pailles, et qui — une à une en s'éveillant, par leur porte, pour savoir si le vent est doux et si le trèfle — à fleurir. J' — les lézards glisser dans les pierres sèches, je — le vol de toutes les mouches et de tous les papillons dans l'air autour de moi, la marche de toutes les petites bêtes du bon Dieu sur l'herbe ou sur les feuilles sèches au soleil.

LAMARTINE.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Hier, j'écoutai longtemps le chant du rossignol. —La semaine passée, je reçus beaucoup de visites.

Analyse.—*Les hommes passent comme les fleurs des champs.*—*Les jours s'écoulent comme les eaux des fleuves.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguiez, à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini et au plus-que-parfait, les verbes : *partir, passer, descendre*.

IMPARFAIT DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
1. Je parlais.	Je partis.	J'étais parti.
Tu parlais.	—	—
Il parlait.	—	—
Nous parlions.	—	—
Vous partiez.	—	—
Ils parlaient.	—	—
2. Je passais.	Je passai.	J'étais passé.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. Je descendais.	Je descendis.	J'étais descendu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet.—Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES PLAISIRS D'UN PAUVRE AVEUGLE (suite).

1. Aller, chanter, être, siffler, voir.
2. Baisser, descendre, dire, ennuyer, éteindre, finir.

1. C'est mon almanach et mon horloge à moi, — -vous. Je me dis : Voilà le coucou qui — : c'est le mois de mars, et nous — avoir chaud ; voilà le merle qui — : c'est le mois d'avril ; voilà le rossignol : c'est le mois de mai ; voilà le hanneton : c'est la Saint-Jean ; voilà la cigale : c'est le mois d'août ; voilà la grive : c'est la vendange, le raisin — mûr ; voilà la bergeronnette, voilà les corneilles : c'est l'hiver.

2. Il en est de même pour les heures du jour. Je me — parfaitement l'heure qu'il est, à l'observation des chants des oiseaux, du bourdonnement des insectes et des bruits de feuilles qui s'élèvent ou qui s' — dans la campagne, selon que le soleil monte, s'arrête ou — dans le ciel. Le matin, tout est vif et gai ; à midi, tout — ; au soir, tout recommence un moment, mais plus triste et plus court ; puis tout tombe et tout — . Oh ! jamais je ne m' — ; et puis, quand je commence à m'ennuyer, je prie le bon Dieu...

LAMARTINE.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Le jour du congé, je cueillis des fleurs toute la matinée.—Pendant les vacances, je vis de beaux paysages.

Analyse.—*L'écolier paresseux* a souvent des punitions.—*L'écolier studieux* gagne fréquemment des récompenses.

LE BUISSON ET LA ROSE

“ Comment ! déjà sur le retour !
 Ce matin même à peine éclore !
 Pauvre fleur, tu ne vis qu'un jour, ”
 Disait le buisson à la rose.
 “ Je n'ai pas vécu sans honneur :
 Un parfum me métamorphose ;
 Je laisse après moi bonne odeur ;
 Puis-je regretter quelque chose ? ”

On n'appréhende pas de mourir quand on laisse après soi l'odeur de ses vertus.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA MESSE DE MINUIT À LA CAMPAGNE

1. Chérubins de l'exil, à qui manquaient des ailes,
 Par le froid colorés, du feu plein les prunelles,
 Nous, petits villageois, prenions l'Enfant divin
 Pour un frère venu du Paradis lointain.
 Notre âme, que fondait l'ivresse de l'extase,
 Menaçait d'éclater comme un fragile vase.
 L'église illuminée, au milieu de la nuit ;
 Achevait d'éblouir notre œil et notre esprit.
 La Messe de Minuit, oh ! c'était notre fête :
 Un mois d'avance au moins nous en perdions la tête !
 Nos soupirs n'étaient pas des soupirs de prophète :—

2. “ Il faut,—demandions-nous,—que la neige ait couvert
 Cette roche si haute ? — et ce gadelier vert ?
 Ah ! ce Minuit doré, lentement comme il vole ?
 Quel plaisir ce sera : le soir ! — en carriole !
 Et puis, voir ce Jésus, dont le nom seul parfois
 Joint les mains de ma mère et fait trembler sa voix !
 Voir l'église, — pour nous vrai ciel plein de mystère ! ”

3. De ces rêves rians rien n'eût pu nous distraire.
 Plus de jeux. Le gros chien n'était pas attelé.
 L'oiseau ne craignait plus nos liguettes perfides.
 Plus de courses non plus sur nos traîneaux rapides,—
 Et le gros banc de neige était presque oublié.

4. La veille au soir, enfin, pour nous lever à l'heure,
 Nous jugions plus prudent de ne nous pas coucher :
 Tous les autres dormaient : nous, seuls dans la demeure,
 Nous faisons sentinelle, assis près du bûcher.
 Oh ! gentils souvenirs parfumés d'innocence,
 Vous êtes gais comme elle et frais comme l'enfance.
 J'ai vu naître depuis Jésus loin du hameau :
 Dans les villes surtout, quel superbe étalage !
 Quelle magnificence autour de son berceau !
 Mais tout cela vaut-il les Minuits du village ?

L'abbé A. GINGRAS.

Indiquez, dans la 1^{re} et dans la 3^e dictée, les verbes qui sont à l'imparfait de l'indicatif : dans la 2^e et dans la 4^e, ceux qui sont au présent de l'indicatif.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez interrogativement, au présent de l'ind., à l'imparfait, au passé défini et au passé indéfini, les verbes : *obéir, tarder, recevoir*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉFINI
1. Obéis-je ?	Obéissais-je ?	Obéis-je ?	Ai-je obéi ?
Obéis-tu ?	—	—	—
Obéit-il ?	—	—	—
Obéissons-nous ?	—	—	—
Obéissez-vous ?	—	—	—
Obéissent-ils ?	—	—	—
2. Tardé-je ?	Tardais-je ?	Tardai-je ?	Ai-je tardé ?
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
3. Reçois-je ?	Recevais-je ?	Reçus-je ?	Ai-je reçu ?
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES AGRÉMENTS DE LA CAMPAGNE

1. Agiter, aller, appeler, devoir, effacer, récréer.
2. Exprimer, jouir, mûrir, ombrager, venir, voir.

1. Venez donc jouir des agréments qui ne sont goûtés que par le vrai sage. La douce lumière du soleil nous — dans les champs ; c'est là qu'une joie pure nous est réservée ; c'est dans ce vallon fleuri que nous — adresser un hymne au Créateur. Comme le souffle du zéphir — doucement chaque rameau, chaque feuille de ces buissons ! Bois touffus, vallées charmantes, et vous, montagnes, que la nature pare de ses dons, votre aspect — nos sens et flatte notre cœur ; vos attraits ne — rien à l'art, et ils — l'éclat des jardins.

2. Le grain — , et bientôt il invitera le laboureur à y porter la faux. Les arbres couronnés de feuilles — les collines et les campagnes. Les oiseaux — de leur existence ; ils chantent leurs plaisirs ; leurs accents — ou la tendresse ou la joie. Le paisible cultivateur — renouveler ses trésors ; l'odieuse calomnie, l'orgueil et les noirs soucis, dont l'habitant des villes est trop souvent dévoré, ne — point troubler le repos de ses matinées, ni peser sur ses nuits.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Hier, j'appris vite la leçon. — Hier, je fis bien mon travail.

Analyse. — Il faut respecter la misère des malheureux. — Il faut éviter la compagnie des méchants.

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguez, au présent de l'indicatif, au passé défini et au présent du subjonctif, les verbes : *se taire, se réjouir, se promener*.

PRÉSENT DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PRÉSENT DU SUBJ.
1. Je me tais.	Je me tus.	Que je me taise.
Tu te tais.	—	—
Il se tait.	—	—
Nous nous taisons.	—	—
Vous vous taisez.	—	—
Ils se taisent.	—	—
2. Je me réjouis	Je me réjouis.	Que je me réjouisse.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. Je me promène.	Je me promenai.	Que je me promène.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet.—Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES SERPENTS.

1. Avoir, composer, faire, présenter, transporter.
2. Appuyer, déblander, élaner, fuir, nager, parcourir, sembler.

1. A la suite des nombreuses espèces de quadrupèdes et des oiseaux, se — l'ordre des serpents; ordre remarquable en ce qu'au premier coup d'œil les animaux qui le — paraissent privés de tout moyen de se mouvoir, et uniquement destinés à vivre sur la place où le hasard les — naître. Peu d'animaux, cependant, — les mouvements aussi prompts et se — avec autant de vitesse que le serpent.

2. Il égale presque, par sa rapidité, une flèche tirée par un bras vigoureux, lorsqu'il s' — sur sa proie ou qu'il — devant son ennemi : chacune de ses parties devient alors comme un ressort qui se — avec violence : il — ne toucher à la terre que pour en rejaillir, et, pour ainsi dire, sans cesse repoussé par les corps sur lesquels il s' — , on dirait qu'il — au milieu de l'air en rasant la surface du terrain qu'il — .

LACÉPÈDE.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—J'ai écrit tout ce matin.—J'ai été honoré de beaucoup d'éloges.

Analyse.—*L'orgueilleux ne prospère jamais.*—*L'étourdi ne réfléchit point.*

153. On distingue trois sortes de **compléments** du verbe : le complément direct, le complément indirect et le complément circonstanciel.

154. Le complément **direct** est celui qui complète *directement*, c'est-à-dire sans le secours d'une préposition, l'idée commencée par le verbe. — On trouve le complément direct en plaçant, après le verbe, la question *qui* pour les personnes et *quoi* pour les choses. — Ex. : *J'aime DIEU ; j'aime qui ? DIEU.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, à la 3^e personne du pluriel, les verbes *devoir, vouloir, voir.*

1. IND. pr.	Ils doivent.	Ils veulent.	Ils voient.
<i>Imp.</i>	Ils devaient.	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Ils durent.	—	—
<i>Pas. ind.</i>	Ils ont dû.	—	—
<i>Pas. ant.</i>	Ils eurent dû.	—	—
<i>Plus-q.-p.</i>	Ils avaient dû.	—	—
<i>Fut.</i>	Ils devront.	—	—
<i>Fut. ant.</i>	Ils auront dû.	—	—
2. COND. pr.	Ils devraient.	—	—
<i>Pas. (1^{re} for.)</i>	Ils auraient dû.	—	—
<i>Pas. (2^e for.)</i>	Ils eussent dû.	—	—
SUBJ. pr.	Qu'ils doivent.	—	—
<i>Imp.</i>	Qu'ils fussent.	—	—
<i>Pas.</i>	Qu'ils aient dû.	—	—
<i>Plus-q.-p.</i>	Qu'ils eussent dû.	—	—

II. Complément direct.—Donnez au verbe deux compléments directs et plus.

1. Billet, casserole, lettre, marché, poêle, promenade.
2. Cuiller, eucrier, fourchette, tableau, tapis, transparent.

1. Un portefeuille peut renfermer des certificats, des bons points, des photographies, des images, des *billets*, des *lettres*.

Dans une cuisine, on trouve un fourneau, des plats, des marmites, des pots, des —, des —.

Dans une ville, on distingue des églises, des maisons, des rues, des places, des —, des —.

2. Un bureau d'écolier contient des livres, des cahiers, des plumes, des crayons, un —, des —.

Avant le repas, on met sur la table une nappe, des verres, des bouteilles, des serviettes, des —, des —.

Dans un salon, on trouve un canapé, des fauteuils, des chaises, une table, un —, des —.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Hier, j'eus le plaisir d'être applaudi.—Hier, je passai à une division plus avancée.

Analyse.—*Je chéris mes parents.*—*Je soigne mes devoirs...*

Je, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. suj. de chéris.—*parents*, nc. m. p. c. dir. de chéris.

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguiez au passé défini, au conditionnel passé et au passé du subjonctif, les verbes : *être battu, être vu.*

PASSÉ DÉFINI	PASSÉ DU COND.	PASSÉ DU SUBJ.
1. Je fus battu.	J'aurais été battu.	Que j'aie été battu.
Tu fus battu.	—	—
Il fut battu.	—	—
Nous fûmes battus.	—	—
Vous fûtes battus.	—	—
Ils furent battus.	—	—
2. Je fus vu.	J'aurais été vu.	Que j'aie été vu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Complément du verbe.—Trouvez le complément direct.

CONSEILS AUX HABITANTS DES CAMPAGNES.

1. Avidité, bourgeois, mer, luxe, richesse, sillon, tableau.
2. Aisance, coin, parent, produit, rêve, souvenir.

1. Aujourd'hui chacun s'efforce de substituer le — à la simplicité, l'éclat de l'extérieur à l'aisance du ménage. Le villageois rêve pour son fils — et honneurs; il ne cesse d'exciter sa jeune —, en offrant à ses regards un — riant des prospérités du monde. Non, il ne veut pas que ce fils bien-aimé vienne avec lui tracer un — pénible dans les plaines; il se hâte de l'envoyer à la ville où il croit que la fortune l'attend. Il a résolu d'en faire un —, un négociant, un juge, un avocat; il le voit déjà traversant les — sur ses vaisseaux chargés de marchandises, ou s'avancant à la tête des armées, ou bien encore paraissant avec éclat aux tribunes publiques.

2. Bon laboureur, tu te prépares bien du chagrin! Hélas! cet enfant, qui, par ta volonté, a perdu le — de ses ruisseaux, de sa colline et de sa chaumière, sera peut-être assez malheureux pour oublier aussi ses —!

Fortunés habitants des campagnes, craignez de vous égarer au sein des villes; restez sous votre toit rustique. Efforcez-vous, par un travail assidu, par d'ingénieux procédés, d'augmenter le — de vos terres, et d'acclimater l'— dans votre retraite si douce. Laissez les — et les illusions de la vie à ceux qui n'ont plus que cette seule ressource ici-bas, et contentez-vous d'embellir le petit — de terre que le Ciel bienfaisant vous a donné.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—J'ai rendu le livre à mon frère.—J'ai prêté un cahier à mon camarade.

Analyse.—*L'aigle habite les lieux escarpés.*—*Le rossignol aime les bois silencieux.*

LE RENARD ET LE MASQUE

D'un masque à bouche très ouverte,
 Certain renard
 Fit par hasard
 La découverte.

Il le tourne, retourne, et le jette à l'écart.

"Quelle tête! dit-il; pas l'ombre de cervelle..."

"Et la bouche béante! Oh! c'est à coup sûr celle

"D'un babillard."

*Bourreau d'un de nos sens, parleur impitoyable,
 Qu'il te connaissait bien le renard de la fable!*

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE NOUVEAU-BRUNSWICK.

1. Le Nouveau-Brunswick est situé au sud des comtés de Gaspé et de Bonaventure. Il est séparé de l'un par la Baie des Chaleurs, de l'autre par la rivière Ristigouche. Le comté de Rimouski, les baies de Fundy et de Chignecto, l'isthme de la Nouvelle-Ecosse, la baie de Passamaquoddy et le détroit de Northumberland, le bornent à l'est, au sud et à l'ouest. Sa forme est celle d'un carré irrégulier.

2. La nature a prodigué ses dons au Nouveau-Brunswick. Forêts épaisses peuplées de gibiers, rivières limpides et poissonneuses, paysages enchanteurs, tout cela joint à un sol d'une fécondité extrême, y appelle l'industrie, les richesses et les mille jouissances qui leur font cortège. Il est traversé par une chaîne de collines qui renferment des vallées fertiles et de magnifiques plaines, à travers lesquelles coulent les rivières Saint-Jean, Sainte-Croix, Ristigouche, Nipisiguit et Richibouctou. Saint-Jean et Frédérickton en sont les principales villes.

3. D'immenses gisements de houille s'étendent sous un tiers du sol de cette province. Le climat, presque semblable à celui de la province de Québec, y subit les mêmes variations de température; mais la chaleur et le froid y sont moins intenses, le printemps plus tardif, et les côtes qui bordent l'océan ont les épaisses brumes qui sortent de l'Atlantique. Le climat de l'intérieur est sec.

4. Quoique la terre y produise en abondance toutes les semences qu'on lui confie, l'agriculture y a longtemps été négligée. Les colons préféreraient exploiter leurs riches pêcheries, dont les produits immédiats, mais moins certains, ne laissent pas encore que de les tenter.

5. On y rencontre les tribus errantes des Micmacs et des Malécites, qui ne comptent guère aujourd'hui plus de deux mille individus, tristes débris d'une race puissante, qui parcourait autrefois en maîtresse ces domaines dont la civilisation semble l'avoir bannie.

Indiquez les verbes de la 1^{re} conjugaison dans la 1^{re} et dans la 4^e dictée; ceux de la 2^e conjugaison, dans la 3^e et dans la 5^e, et ceux de la 4^e conjugaison, dans la 2^e.

155. On appelle complément **indirect** celui qui complète le sens du verbe, *indirectement*, c'est-à-dire à l'aide des prépositions *à, de, en, par*, etc.

On trouve le complément indirect en plaçant après le verbe *à qui* ou *à quoi*, *de qui* ou *de quoi*, etc.—Ex.: *J'ai parlé à votre PÈRE de vos PROGRÈS*; *j'ai parlé à qui? à votre PÈRE*; *j'ai parlé de quoi? de vos PROGRÈS*.

I. **Verbes à conjuguer.**—Conjugez à la 2^e personne du singulier les verbes *vendre, peindre, battre*.

1. IND. pr.	Tu vends.	Tu peins.	Tu bats.
Imp.	Tu vendais.	—	—
Pas. déf.	Tu vendis.	—	—
Pas. ind.	Tu as vendu.	—	—
Pas. ant.	Tu eus vendu.	—	—
Plus-q.-p.	Tu avais vendu.	—	—
Fut.	Tu vendras.	—	—
Fut. ant.	Tu auras vendu.	—	—
2. COND. pr.	Tu vendrais.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Tu aurais vendu.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Tu eusses vendu.	—	—
IMP.	Vends.	—	—
SUBJ. pr.	Que tu vendes.	—	—
Imp.	Que tu vendisses.	—	—
Pas.	Que tu aies vendu.	—	—
Plus-q.-p.	Q. tu eusses vendu.	—	—

II. **Complément indirect.**—Donnez un complément indirect au verbe, à l'aide des prépositions *à* ou *de*.

1. Impie, infortune, mère, prochain.
2. Argent, maître, orgueil, parole, péril.
3. Devoir, pervers, religion, salut.
4. Injure, personne, travail, vieillard, vous.

- | | |
|---|---|
| 1. Ne vous fiez pas aux <i>impies</i> . | 3. N'approchez pas des <i>pervers</i> . |
| Ne désobéissez pas à votre —. | Ne désespérez pas de votre —. |
| Ne nuisez pas au —. | Ne vous écarter pas du —. |
| N'insultez pas à l' —. | Ne plaisantez pas de la —. |
| 2. Ne manquez pas à votre —. | 4. Ne médisez de —. |
| Ne vous attachez pas à l' —. | Ne parlez pas toujours de —. |
| Ne cédez pas à l' —. | Ne vous moquez pas du —. |
| Ne mentez pas à vos —. | Ne vous dégoûtez pas du —. |
| Ne vous exposez pas au —. | Ne vous souvenez pas des —. |

Conjugaison.—*Passé défini.*—Au dernier concours, j'obtins un prix.—A l'examen, je répondis avec assurance.

Analyse.—*Pierre* alla à *Rome*. *Clovis* fut converti par *Clotilde*.

Pierre, np. m. s. suj. de *alla*.—*Rome*, np. f. s. c. ind. de *alla*.

156. On appelle compléments **circonstanciels** ceux qui expriment une *circonstance* de temps, de lieu, de manière, de motif, de moyen, etc. Ils répondent aux questions *quand ? où ? comment ? pourquoi ?* etc., faites après le verbe.—Ex.: *Lisez avec ATTENTION ; lisez comment ? avec ATTENTION.*

I. **Verbes à conjuguer.**—Conjuguez à l'impératif les verbes :

1. Prier.—Prie, prions, priez.	3. Obéir	—
Arriver	Souffrir	—
Marcher	Ecouter	—
Chanter	Etudier	—
Accourir	Choisir	—
2. Vivre.—Vis, vivons, vivez.	4. Rire	—
Patienter	Venir	—
Se taire	Triompher	—
Espérer	Partir	—
Croire	S'en aller	—

II. **Complément circonstanciel.**—Donnez au verbe un complément circonstanciel à l'aide d'un nom précédé de la préposition *dans* ou de la préposition *sans*.

1. Cœur, danger, patrie, purgatoire, univers.
2. Épine, gloire, goût, peine, réflexion.

1. Quelle joie pour l'exilé qui rentre dans sa *patrie* !
 Prions pour les âmes qui souffrent dans le — .
 Admirons l'ordre qui règne dans l' — .
 L'amour de la patrie doit toujours vivre dans notre — .
 Le bon soldat se montre courageux dans le — .

2. A vaincre sans péril, on triomphe sans — .
 On fait peu de progrès quand on travaille sans — .
 L'indiscret dit bien des paroles sans — .
 Il n'y a pas de plaisir sans — .
 Il n'y a pas de rose sans — .

Conjugaison.—*Passé défini.*—Au premier de l'an, je souhaitai une bonne année à mes professeurs.—Au premier de l'an, je promis de devenir plus sage.

Analyse (1).—*Winnipeg* est situé dans le *Manitoba*. *Toronto* est situé dans l'*Ontario*.

Winnipeg, np. m. s. suj. de est.—*dans* prép.—*le*, a. d. m. s. dét. *Manitoba*.—*Ontario*, np. m. s. c. cir. de est situé.

(1). **Abréviations.**—v. *verbe*,—sub. *substantif*,—tr. *transitif*,—int. *intransitif*,—pas. *passif*,—réf. *réfléchi*,—unip. *unipersonnel*,—suj. *sujet*,—c. *dir. complément direct*,—ind. *indirect*,—cir. *circonstanciel*.

157. Le verbe **transitif** est celui qui exprime une action transmise à un complément direct.—Ex.: *Dieu PROTÈGE le Canada.*

158. Le verbe **intransitif** est celui qui n'a pas de complément direct.—Ex.: *Le juste MEURT paisiblement.*

159. Tous les verbes transitifs et la plupart des verbes intransitifs se conjuguent avec AVOIR dans leurs temps composés.—Les verbes intransitifs suivants se conjuguent avec ÊTRE : *aller, arriver, décéder, éclore, entrer, mourir, naître, partir, tomber, venir.*

I. **Verbes à conjuguer.**—Conjugez, à la troisième personne du singulier, les verbes : *aller, venir, mourir.*

1. IND. pr.	Il va.	Il vient.	Il meurt.
Imp.	Il allait.	—	—
Pas. déf.	Il alla.	—	—
Pas. ind.	Il est allé.	—	—
Pas. ant.	Il fut allé.	—	—
Plus-q.-p.	Il était allé.	—	—
Fut.	Il ira.	—	—
Fut. ant.	Il sera allé.	—	—
2. COND. pr.	Il irait.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Il serait allé.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Il fût allé.	—	—
SUBJ. pr.	Qu'il aille.	—	—
Imp.	Qu'il allât.	—	—
Pas.	Qu'il soit allé.	—	—
Plus-q.-p.	Qu'il fût allé.	—	—

II. **Phrases à compléter.**—Donnez un complément direct aux verbes transitifs de la 1^{re} colonne, un complément circonstanciel aux verbes intransitifs de la 2^e.

1. Intelligence, parole, patrie, sacrement.
2. Chef, flatteur, patience, penchant.
3. Application, bon cœur, joie, peine.
4. Avenir, jeunesse, réflexion, regret.

1. Honorez la <i>patrie</i> .	3. Obéissez avec <i>joie</i> .
Tenez votre — .	Pardonnez de — .
Cultivez votre — .	Ne murmurez pas dans vos — .
Fréquentez les — .	Etudiez avec — .
2. Dominez vos — .	4. Agissez avec — .
Respectez vos — .	Travaillez durant la — .
Fuyez les — .	Donnez sans — .
Pratiquez la — .	Economisez pour l' — .

Conjugaison.—*Passé défini.*—Hier, je sus toutes mes leçons.—L'an passé, j'eus le tort de ne pas travailler.

Analyse.—J'aime le travail. J'étudie le français.
Je, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. sujet de aime.—*aime*, v. tr. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 1^{re} pers. du s.—*le*, a. d. m. s. dét. travail.—*travail*, nc. m. s. c. dir. de aime.

160. Le verbe **passif** est celui qui exprime une action reçue ou soufferte par le sujet. — Ex. : *Le méchant SERA PUNI.* On reconnaît qu'un verbe est passif, lorsque après ce verbe on peut mettre les mots *par quelqu'un*, ou *par quelque chose*.

161. Les verbes passifs n'ont qu'une seule forme de conjugaison. Elle consiste à ajouter à tous les temps du verbe *être* le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

162. On change un verbe transitif en verbe passif, en prenant le sujet du verbe transitif pour en faire, à l'aide des prépositions *par* ou *de*, le complément du verbe passif. — Ex. : *La citadelle PROTÈGE la ville ; la ville EST PROTÉGÉE par la citadelle.*

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez au singulier de chaque temps les verbes : *être blâmé*, à la 1^{re} personne ; *être puni*, à la 2^e personne ; *être reçu*, à la 3^e personne.

1. IND. pr.	Je suis blâmé.	Tu es puni.	Il est reçu.
Imp.	J'étais blâmé.	—	—
Pas. déf.	Je fus blâmé.	—	—
Pas. ind.	J'ai été blâmé.	—	—
Pas. ant.	J'eus été blâmé.	—	—
Plus-q.-p.	J'avais été blâmé.	—	—
Fut.	Je serai blâmé.	—	—
Fut. ant.	J'aurai été blâmé.	—	—
2. COND. pr.	Je serais blâmé.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	J'aurais été blâmé.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	J'eusse été blâmé.	—	—
IMPÉR.		—	—
SUBJ. pr.	Que je sois blâmé.	—	—
Imp.	Que je fusse blâmé.	—	—
Pas.	Que j'aie été blâmé.	—	—
Plus-q.-p.	Q. j'eusse été blâmé.	—	—

II. **Changement de tour.** — Remplacez le verbe transitif par le verbe passif. Modèle : *L'esprit est orné par la science.*

1. La science *orne* l'esprit.
La vertu *ennoblit* le cœur.
La paresse *engendre* le vice.
Dieu *protège* le Canada.
2. L'oisiveté *produit* l'ennui.
Le travail *donne* la richesse.
L'épreuve *fortifie* l'âme.
La prière *obtient* tout.

Conjugaison. — *Passé indéfini* — Cette semaine, je n'ai pas été puni, ... nous n'avons pas été punis, ... — Ce matin, j'ai été félicité de mon exactitude.

Analyse. — Job fut éprouvé. Joseph fut glorifié.
Job, np. m. s. suj. de fut éprouvé. — fut éprouvé, v. pas. 1^{re} conj. pas. déf. 3^e pers. du s.

L'ENFANT ET LA CHATAIGNE

“ Que l'étude est chose maussade !

A quoi sert de tant travailler ? ”

Disait, et non pas sans bâiller,

Un enfant que menait son maître en promenade.

Que lui répondait-on ? Rien. L'enfant sous ses pas

Rencontre cependant une cosse fermée,

Et de dards menaçants de toutes parts armée.

Pour la prendre il étend le bras.

“ Mon pauvre enfant, n'y touchez pas !

—Et pourquoi ?—Voyez-vous mainte épine cruelle

Toute prête à punir vos doigts trop imprudents ?

—Un fruit exquis, Monsieur, est caché là dedans.

—Sans se piquer peut-on l'en tirer ?—Bagatelle !

Vous voulez rire, je le crois ;

Pour profiter d'une aussi bonne aubaine,

On peut bien prendre un peu de peine

Et se faire piquer les doigts.

—Oui, mon fils ; mais, de plus, que cela vous enseigne

A vaincre les petits dégoûts

Qu'à présent l'étude a pour vous :

Ses épines aussi cachent une châtaigne.”

ARNAULT¹.

La science et la vertu ne peuvent s'acquérir que par des efforts constants ; mais est-il des fruits plus doux que ceux qu'elles produisent pour l'intelligence et pour le cœur !

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE GRAIN DE BLÉ

1. Dans l'entre-pont d'un navire récemment arrivé d'Europe, deux jeunes habitants des îles de la mer Pacifique trouvèrent un grain de blé. “ Le blé sans aucun doute est une plante très utile, dit le plus âgé ; mais que faire d'un seul grain ? ” et il le rejeta d'un air dédaigneux. Son camarade, plus avisé, se hâta de le ramasser. Le soir même, il le planta et lui consacra ses soins les plus assidus.

2. La première récolte aurait tenu dans un dé ; de la seconde, il avait pu remplir une coupe ; et dès la troisième, il put distribuer quelques grains à ses amis. Par la suite, il recueillit non seulement d'abondantes moissons, mais il eut encore la gloire d'avoir introduit dans son pays une culture qui fit sa fortune et celle de ses compatriotes. C'est ainsi que parvient à d'immenses résultats celui qui ne se laisse rebuter ni par l'aridité du travail, ni par la longue attente de ses produits. BOULANGER.

Indiquez, dans la 1^{re} dictée, les verbes qui sont au passé défini, et dans la 2^e, ceux qui sont au présent de l'indicatif.

1 Né à Paris en 1731, mort en 1814.

163. On appelle verbe **réfléchi** ou **pronominal** celui dont le sujet et le complément désignent le même être. — Ex. : *Je me FLATTE*, c'est-à-dire, *je flatte moi*.

164. Les verbes réfléchis se conjuguent, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire *être* employé pour l'auxiliaire *avoir*.

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, au pluriel de chaque temps, les verbes : *se louer*, à la 1^{re} personne ; *se plaindre*, à la 2^e personne ; *se taire*, à la 3^e personne.

1. IND. pr.	Nous nous louons.	Vous vous plaignez.	Ils se taisent.
Imp.	Nous nous louions.	—	—
Pas. déf.	Nous nous louâmes.	—	—
Pas. ind.	N. n. sommes loués.	—	—
Pas. ant.	N. n. fûmes loués.	—	—
Plus-q.-p.	N. n. étions loués.	—	—
Fut.	N. n. louerons.	—	—
Fut. ant.	N. n. serons loués.	—	—
2. COND. pr.	N. n. louerions.	—	—
Pas. (1 ^e for.)	N. n. serions loués.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	N. n. fussions loués.	—	—
IMPÉR.	Louons-nous.	—	—
SUBJ. pr.	Q. n. n. louions.	—	—
Imp.	Q. n. n. louassions.	—	—
Pas.	Q. n. n. soyons loués.	—	—
Plus-q.-p.	Q. n. n. fussions loués.	—	—

II. Changement de tour.—Faites du complément le sujet du verbe et changez le verbe intransitif en verbe réfléchi.

Modèle : *Le jardinier se sert de la bêche.*

1. La bêche *sert* au jardinier.
 Les tenailles *servent* au forgeron.
 Le tranchet *sert* au cordonnier.
 La navette *sert* au tisserand.
 La lime *sert* au serrurier.
 L'hameçon *sert* au pêcheur.

2. Le rouet *sert* à la fileuse.
 L'aiguille *sert* à la couturière.
 Les ciseaux *servent* au tailleur.
 Le maillet *sert* au ferblantier.
 La broche *sert* au cuisinier.
 Le rasoir *sert* au barbier.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—Cette semaine, je me suis mis au travail.—Durant ce trimestre, je me suis bien conduit.

Analyse.—Nous nous résignons. Ils se vantent.
 Nous, pr. pers. 1^{re} pers. m. p. suj. de résignons.—nous, pr. pers. 1^{re} pers. m. p. c. dir. de résignons.—résignons, v. réf. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 1^{re} pers. du p.

165. Le verbe **unipersonnel** ou **impersonnel** est celui qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps.—Ex.: *Il FAUT qu'il PLEUVE.*

I. **Verbes à conjuguer.**—Conjuguiez les verbes unipersonnels : *falloir, neiger, grêler.*

1. IND. <i>pr.</i>	Il faut.	Il neige.	Il grêle.
<i>Imp.</i>	Il fallait.	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Il fallut.	—	—
<i>Pas. ind.</i>	Il a fallu.	—	—
<i>Pas. ant.</i>	Il eut fallu.	—	—
<i>Plus-q.-p.</i>	Il avait fallu.	—	—
<i>Fut.</i>	Il faudra.	—	—
<i>Fut. ant.</i>	Il aura fallu.	—	—
2. COND. <i>pr.</i>	Il faudrait.	—	—
<i>Pas. (1^{re} for.)</i>	Il aurait fallu.	—	—
<i>Pas. (2^e for.)</i>	Il eût fallu.	—	—
SUBJ. <i>pr.</i>	Qu'il faille.	—	—
<i>Imp.</i>	Qu'il fallût.	—	—
<i>Pas.</i>	Qu'il ait fallu.	—	—
<i>Plus-q.-p.</i>	Qu'il eût fallu.	—	—

II. **Changement de tour.**—Tournez la proposition de manière à la commencer par un verbe unipersonnel.

Modèle : *Il faut souffrir patiemment.*—*Il est sûr que nous ressusciterons.*

1. *On doit souffrir patiemment.*
Nous devons adorer Dieu.
Sûrement nous ressusciterons.
Nous ne devons pas nous venger.
Evidemment que Dieu gouverne tout.
Certainement que nous mourrons tous.
Ayons horreur du vol.

2. *Eludions avec constance.*
Sachons reconnaître un bienfait.
Nous devons pardonner les injures.
Réfléchissons avant de parler.
Admirons la bonté du Créateur.
Travaillons sans se décourager.
Sûrement Jésus est ressuscité.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—Ce matin, j'ai bien fait ma prière.—J'ai offert un bouquet à ma mère le jour de sa fête.

Analyse.—Il tonne. Il grêlera. Il a gelé. Il pleut. Il neigera. Il a grêlé.
Il, pr. pers. 3^e pers. m. s. suj. de tonne.—tonne, v. unip. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s.

166. Lorsqu'on interroge, on met le pronom sujet après le verbe, et on l'y joint par un trait d'union; on dit alors que le verbe à la forme **interrogative**.

167. Les temps qui se conjuguent interrogativement sont ceux de l'indicatif et du conditionnel.

168. Lorsque la première personne finit par un *e* muet, on change cet *e* en *é* fermé.—Ex.: *J'aime, aimé-je?*

Lorsque la troisième personne finit par une voyelle, on met un *t* entre le verbe et le pronom sujet; ce *t* est précédé et suivi d'un trait d'union.—Ex.: *Chante-t-il?* Dans les temps composés, le pronom sujet se place après l'auxiliaire.—Ex.: *Ai-je chanté?*

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguez sous la forme interrogative au singulier de chaque temps les verbes: *prier*, à la 1^{re} personne; *jouer*, à la 2^e personne; *porter*, à la 3^e pers.

1. IND. pr.	Prié-je?	Joues-tu?	Porte-t-il?
<i>Imp.</i>	Priais-je?	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Priai-je?	—	—
<i>Pas. ind.</i>	Ai-je prié?	—	—
<i>Pas. ant.</i>	Eus-je prié?	—	—
2. <i>Plus-q.-p.</i>	Avais-je prié?	—	—
<i>Fut.</i>	Prierai-je?	—	—
<i>Fut. ant.</i>	Aurai-je prié?	—	—
COND. pr.	Prierais-je?	—	—
<i>Pas. (1^{re} for.)</i>	Aurais-je prié?	—	—
<i>Pas. (2^e for.)</i>	Eussé-prié?	—	—

II. Changement de tour.—Donnez à la proposition le tour interrogatif sans changer le sens.

Pour donner à une phrase le tour interrogatif, on ajoute la négation, si le sens est affirmatif; on enlève la négation, si le sens est négatif: *Dieu est bon. Dieu n'est-il pas bon?*—*Il ne peut pas nous abandonner. Peut-il nous abandonner?*

Modèle: *L'ambition n'est-elle pas un grand mal?*

1. *L'ambition est un grand mal?*
Le Ciel est notre patrie?
On ne peut être heureux loin de la patrie?
On vit heureux près de sa mère?

2. *Dieu est bon et miséricordieux?*
L'innocence est un trésor?
Dieu ne laissa jamais ses enfants au besoin?
La vertu est préférable à l'argent?

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—Ai-je rempli exactement mes devoirs? as-tu rempli...? a-t-il rempli...? avons-nous rempli...? avez-vous rempli...? ont-ils rempli...?—Ai-je réussi l'exercice lexicologique?

Analyse.—Savez-vous la conjugaison interrogative?
Savez, v. tr. 3^e conj. pr. de l'ind. 2^e pers. du p.—vous, pr. pers. 2^e pers. m. p. suj. de savez.

169. Les temps des verbes sont primitifs ou dérivés.

169^{bis}. Les temps **primitifs** sont ceux avec lesquels on peut former les autres temps.—Les temps **dérivés** sont ceux qui se forment des temps primitifs.

Les temps primitifs sont : *Le présent de l'infinitif, le participe présent, le participe passé, le présent de l'indicatif et le passé défini.* (Voir p. 122.)

170. On appelle verbes **réguliers** ceux qui suivent les règles de la formation des temps.—Ex.: *Parler, offrir.*

Les verbes **irréguliers** sont ceux qui ne suivent pas les règles de la formation des temps. — Ex.: *Mourir, savoir.* (V. p. 124.)

Les verbes **défectifs** sont ceux qui manquent de quelques-uns de leurs temps ou de certaines personnes. Ex.: *Oùir, clore.* (V. p. 126.)

I. **Temps primitifs.**—Dites le participe présent, le participe passé, la 1^{re} pers. du présent de l'indicatif et du passé défini des verbes :

1. *Connaître, clouer, couvrir, mentir*; —2. *Prévoir, rire, vivre, lire.*

	<i>clouant</i>	<i>cloué</i>	<i>je cloue</i>	<i>ie clouai</i>
1. Clouer				
Connaître	—	—	—	—
Couvrir	—	—	—	—
Mentir	—	—	—	—
2. Prévoir	—	—	—	—
Rire	—	—	—	—
Vivre	—	—	—	—
Lire	—	—	—	—

II. **Changement de tour.**—Remplacez le verbe transitif par un verbe réfléchi et par un verbe passif.

1. L'étude enrichit l'intelligence.
L'intelligence s'enrichit par l'étude.
L'intelligence est enrichie par l'étude.
 La passion aveugle l'homme.

— —
 — —

2. L'expérience instruit l'homme.

— —
 — —

L'exercice développe la mémoire.

— —
 — —

Conjugaison.—*Passé antérieur.*—Quel contentement quand j'eus été proclamé premier à la composition ! ... tu eus été proclamé ... ! ... il eut été proclamé ... !—Quelle tristesse quand j'eus appris les désastres de la France !

Analyse.—Nous avons été créés. Nous avons été rachetés.

Nous, pr. pers. 1^{re} pers. du m. p., suj. de avons été créés. — *avons été créés*, v. pas. 1^{re} conj. pas. ind. 1^{re} pers. du p.

Temps primitifs.

PRÉSENT de l'infinitif	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
PREMIÈRE CONJUGAISON.				
Aimer	Aimant	Aimé	J'aime	J'aimai Tu aimas
Les autres verbes de la 1re conjugaison se conjuguent comme <i>aimer</i> , sauf <i>aller</i> et <i>envoyer</i> .				
DEUXIÈME CONJUGAISON.				
Finir	Finissant	Fini	Je finis	Je finis
Asservir	Asservissant	Asservi	J'asservis	J'asservis
Bouillir	Bouillant	Bouilli	Je bous	Je bouillis
Couvrir	Couvrant	Convert	Je couvre	Je couvris
Dormir	Dormant	Dormi	Je dors	Je dormis
Fuir	Fuyant	Fui	Je fuis	Je fuis
Hair	Haissant	Hai	Je hais	Je hais
Mentir	Mentant	Menti	Je mens	Je mentis
Offrir	Offrant	Offert	J'offre	J'offris
Ouvrir	Ouvrant	Ouvert	J'ouvre	J'ouvris
Partir	Partant	Parti	Je pars	Je partis
Sentir	Sentant	Senti	Je sens	Je sentis
Servir	Servant	Servi	Je sers	Je servis
Sortir	Sortant	Sorti	Je sors	Je sortis
Souffrir	Souffrant	Souffert	Je souffre	Je souffris
Tressaillir	Tressaillant	Tressailli	Je tressaille	Je tressaillis
Vêtir	Vêtant	Vêtu	Je vêts	Je vêtis
Les autres verbes réguliers de la 2e conjugaison se conjuguent comme <i>finir</i> .				
TROISIÈME CONJUGAISON.				
Recevoir	Recevant	Reçu	Je reçois	Je reçus
Pourvoir	Pourvoyant	Pourvu	Je pourvois	Je pourvus
Prévoir	Prévoyant	Prévu	Je prévois	Je prévis
Surseoir	Sursoyant	Sursis	Je surseois	Je sursis
Les autres verbes réguliers de la 3e conjugaison se conjuguent comme <i>recevoir</i> .				
QUATRIÈME CONJUGAISON.				
Rendre	Rendant	Rendu	Je rends	Je rendis
Battre	Battant	Battu	Je bats	Je battis
Conclure	Concluant	Conclu	Je conclus	Je conclus
Conduire	Conduisant	Conduit	Je conduis	Je conduisis
Confire	Confisant	Confit	Je confis	Je confis
Connaître	Connaissant	Connu	Je connais	Je connus
Construire	Construisant	Construit	Je construis	Je construisis

Temps primitifs.

PRÉSENT de l'infinif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
Coudre	Cousant	Cousu	Je couds	Je cousis
Craindre ¹	Craignant	Craint	Je crains	Je craignis
Croire	Croyant	Cru	Je crois	Je crus
Croître	Croissant	Crû	Je crois	Je crûs
Cuire	Cuisant	Cuit	Je cuis	Je cuisis
Dire ²	Disant	Dit	Je dis	Je dis
Ecrire	Ecrivant	Ecrit	J'écris	J'écrivis
Exclure	Excluant	Exclu	J'exclus	J'exclus
Joindre	Joignant	Joint	Je joins	Je joignis
Lire	Lisant	Lu	Je lis	Je lus
Maudire	Maudissant	Maudit	Je maudis	Je maudis
Mettre	Mettant	Mis	Je mets	Je mis
Moudre	Moulant	Moulu	Je mouds	Je moulus
Naître	Naissant	Né	Je nais	Je naquis
Nuire	Nuisant	Nui (s. fém.)	Je nuis	Je nuisis
Paraître	Paraissant	Paru	Je parais	Je parus
Plaire ³	Plaisant	Plu	Je plais	Je plus
Prendre ⁴	Prenant	Pris	Je prends	Jê pris
Repâitre	Repaissant	Repu (sous) ⁵	Je repais	Je repus
Résoudre	Résolvant	Résolu (ré-	Je résous	Je résolus
Rire	Riant	Ri (s. fém.)	Je ris	Je ris
Rompre	Rompant	Rompu	Je romps	Je rompis
Suffire	Suffisant	Suffi (s. fém.)	Je suffis	Je suffis
Suivre	Suivant	Suivi	Je suis	Je suivis
Taire	Taisant	Tu	Je tais	Je tus
Vaincre	Vainquant	Vaincu	Je vaincs	Je vainquis
Vivre	Vivant	Vécu	Je vis	Je vécus

Les autres verbes réguliers de la 4e conjugaison se conjuguent comme *rendre*.

Les composés d'un verbe se conjuguent comme leur simple ; ainsi : *ressentir* comme *sentir*, *disjoindre* comme *joindre*. Il y a exception pour les composés du verbe *dire* autres que *redire*.

1 Tous les verbes en *indre* se conjuguent comme *craindre* ; tels sont : *contraindre*, *plaindre*, *feindre*, *peindre*, *teindre*, *voindre*, etc.

2 La 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif est irrégulière : *vous dites*, et non pas *vous disiez* ; *redire* fait aussi *vous redites*. Dans les autres composés de *dire*, cette personne est régulière : *Vous dédisez*, *vous contre-disez*, *vous interdisez*, *vous médisez*, *vous prédisez*.

3 Ce verbe et ses composés prennent un accent circonflexe à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif : *Il plaît*, *il comptait*, *il déployait*.

4 Ce verbe et ses composés doublent la lettre *n* toutes les fois qu'elle est suivie d'un *e* muet : *Ils prennent*.

5 *Résous* s'emploie pour signifier *changé en* : — Ex. : *Brouillard résous en pluie*. Il n'a pas de féminin ; on y supplée par celui de *résolu*.

PRÉSENT de l'infinitif.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.	PRÉSENT de l'indicatif.	PASSÉ défini.
PREMIÈRE				
Aller	Allant	Allé	Je vais	J'allai
Envoyer	Envoyant	Envoyé	J'envoie	J'envoyai
DEUXIÈME				
Acquérir	Acquérant	Acquis	J'acquiers	J'acquis
Courir	Courant	Couru	Je cours	Je courus
Cueillir	Cueillant	Cueilli	Je cueille	Je cueillis
Mourir	Mourant	Mort	Je meurs	Je mourus
Tenir	Tenant	Tenu	Je tiens	Je tins
Venir	Venant	Venu	Je viens	Je vins
TROISIÈME				
Asseoir	Asseyant <i>ou</i> Assoyant	Assis	J'assieds <i>ou</i> J'assois	J'assis
Mouvoir	Mouvant	Mû, mue, mus	Je meus	Je mus
Pouvoir	Pouvant	Pu (sans fém.)	Je peux <i>ou</i> Je puis	Je pus
Savoir	Sachant	Su	Je sais	Je sus
Valoir	Valant	Valu	Je vaux	Je valus
Voir	Voyant	Vu	Je vois	Je vis
Vouloir	Voulant	Voulu	Je veux	Je voulus
QUATRIÈME				
Boire	Buvant	Bu	Je bois	Je bus
Faire	Faisant (on pron. fesant)	Fait	Je fais	Je fis

On indique ici seulement les *temps irréguliers*, c'est-à-dire ceux qui ne se forment pas selon les règles de la formation des temps. — On ne donne point le présent du conditionnel, qui se forme toujours comme le futur simple.

CONJUGAISON

Prés. de l'ind.: je vais, tu vas, il va, n. allons, ils vont. — *Fut.*: j'irai. — *Impér.*: va, allons. — *Prés. du subj.*: q. j'aie, que nous allions, qu'ils aillent. — Les temps composés prennent être.

On conjugue de même *s'en aller*. Ce verbe, ainsi que tous ceux qui sont accompagnés du pronom *en*, fait aux temps composés: *Je m'en suis allé, tu t'en étais allé*, et non pas: *Je me suis en allé, tu t'étais en allé*.

Les irrégularités du verbe *aller* viennent de ce qu'il emprunte ses temps à trois verbes latins: *vadere, ire, adnare* (qui devint *anare, aner*, puis *aler, aller*).

Fut.: j'enverrai, etc.

Envoyer était dans le vieux français *entoeier*, et faisait au futur *entoeirai*, puis *enverrai*, d'où est venu *enverrai*.

CONJUGAISON

Prés. de l'ind.: j'acquiers, n. acquérons, ils acquièrent. — *Fut.*: j'acquerrai. —

Prés. du subj.: q. j'acquière, q. n. acquérions, qu'ils acquièrent.

Fut.: je courrai, etc.

Fut.: je cueillerai, etc. *Condit.*: je cueillerais, etc.

Prés. de l'ind.: je meurs, n. mourrons, ils meurent. — *Fut.*: je mourrai. —

Prés. du subj.: que je meure, que n. mourions, qu'ils meurent. — Les temps composés prennent être.

Prés. de l'ind.: je tiens, n. tenons, ils tiennent. — *Fut.*: je tiendrai. — *Prés. du*

subj.: que je tienne, que n. tenions, qu'ils tiennent.

Comme *tenir*. — Les temps composés prennent être.

CONJUGAISON

Prés. de l'ind.: j'assieds, il assied, n. asseyons, ils asseyent; ou j'assois, il assoit, n. assoyons, ils assoient. — *Fut.*: j'assiérai, ou j'asseyerai, ou j'assoirai.

— *Prés. du subj.*: q. j'asseie ou q. j'assoie.

Prés. de l'ind.: je meus, n. mouvons, ils meuvent. — *Prés. du subj.*: q. je meuve, q. n. mouvions, qu'ils meuvent. — *Promouvoir* ne s'emploie qu'aux temps composés. *Promu* ne prend pas l'accent circonflexe.

Prés. de l'ind.: je peux, ou je puis, tu peux, n. pouvons, ils peuvent. — *Fut.*: je pourrai. — *Prés. du subj.*: q. je puisse.

Prés. de l'ind.: je sais, n. savons. — *Imparf.*: je savais. — *Fut.*: je saurai. — *Impér.*: sache, sachons, sachez.

Prés. de l'ind.: je vaux, n. valons. — *Fut.*: je vaudrai. — *Prés. du subj.*: q. je vaille, que n. valions, qu'ils vaillent. — *Prévaloir* se conjugue comme *valoir*, excepté le *prés. du subj.*, qui se forme régulièrement: q. je prévale.

Prés. de l'ind.: je vois, n. voyons, ils voient. — *Fut.*: je verrai. — *Prés. du subj.*: q. je voie, q. n. voyions, qu'ils voient.

Prés. de l'ind.: je veux, n. voulons, ils veulent. — *Fut.*: je voudrai. — *Impér.*: veux, voulons, voulez, et plus souvent veuillez, veuillons, veuillez. — *Prés. du subj.*: q. je veuille, q. n. voulions, qu'ils veuillent.

CONJUGAISON

Prés. de l'ind.: je bois, n. buvons, ils boivent. — *Prés. du subj.*: q. je boive, q. n. buvions, qu'ils boivent.

Prés. de l'ind.: je fais, n. faisons, (on prononce *fesons*), vous faites, ils font. — *Imparf.*: je faisais (on prononce *fesais*). — *Fut.*: je ferai. — *Impér.*: fais, faisons, faites. — *Prés. du subj.*: q. je fasse.

Conjugaison des principaux verbes défectifs.

Deuxième conjugaison.

Faillir. Présent de l'indicatif : *je faux, tu faux, il faut, nous faillons, vous faillez, ils faillent.*—Imparfait : *je faillais, etc.*—Passé défini : *je faillis, etc.*—Futur : *je faudrai, etc.*—Participe présent : *faillant.*—Participe passé : *failli.*—Plusieurs de ces temps sont peu usités. Les temps composés, au contraire, le sont beaucoup.

Gésir (être couché, étendu). Il ne s'emploie guère que dans les expressions *ci-gît, ci-gissent*, et au participe présent, *gisant.*—Suivant l'Académie, on dit encore, au présent de l'indicatif, *nous gisons, vous gisez, ils gisent* ; et, à l'imparfait, *je gisais, tu gisais, etc.*

Ouir (entendre). “On ne se sert aujourd'hui presque jamais de ce verbe qu'à l'infinitif et aux temps formés du participe *ouï* et du verbe *avoir.*” (Acad.)—On trouve dans les anciens auteurs : Présent de l'indicatif : *j'ois, tu ois, il oit, nous oyons, vous oyez, ils oient.*—Futur : *j'oirai, etc.*—Conditionnel : *j'oirais, etc.*—Impératif : *ois, oyons, oyez.*—Présent du subjonctif : *que j'oie ou que j'oye, etc.*—Imparfait : *que j'ouïsse, etc.*—Participe présent : *oyant.*

Querir (chercher). Il ne s'emploie qu'au présent de l'infinitif.

Troisième conjugaison.

Choir (tomber). Il n'est usité qu'au présent de l'infinitif et au participe passé : *chu, chue.*

Déchoir. “Point de participe présent, d'imparfait de l'indicatif, ni d'impératif.” (Acad.) Présent de l'indicatif : *je déchois, nous déchoyons, ils déchoient.*—Passé défini : *je déchus, etc.*—Futur : *je décherrai, etc.*—Conditionnel : *je décherrais, etc.*—Présent du subjonctif : *que je déchoie, que nous déchoyions, qu'ils déchoient.*—Imparfait : *que je déchusse, etc.*—Participe passé : *déchu, déchue.*—Les temps composés prennent être ou avoir.

Echoir. “Au présent de l'indicatif, il n'est guère usité qu'à la troisième personne du singulier, *il échoit*, qu'on prononce et qu'on écrit même quelquefois *il échet*, et à la 3^e personne du pluriel, *ils échoient.*—Passé défini : *j'échus, etc.*—Futur : *j'écherrai, etc.*—Conditionnel : *j'écherrais, etc.*—Imparfait du subjonctif : *que j'échusse, etc.*—Participe présent : *échéant.*—Participe passé : *échu, échue.*” (Acad.)—Les temps composés prennent être.

Falloir. “Verbe unipersonnel. Il n'a pas de participe présent.” (Acad.) Présent de l'indicatif : *il faut.*—Imparfait : *il fallait.*—Passé défini : *il fallut.*—Futur : *il faudra.*—Conditionnel : *il faudrait.*—Présent du subjonctif : *qu'il faille.*—Imparfait : *qu'il fallât.*—Participe passé : *fallu.*

Seoir (être convenable). Il n'est plus d'usage à l'infinitif et ne s'emploie qu'aux troisième personnes des temps suivants : Présent de l'indicatif : *il sied, ils sièent.*—Imparfait : *il seyait.*—Futur : *il siéra, ils sièront.*—Conditionnel : *il sièrait, ils sièraient.*—*Scoir* (être situé) ne s'emploie qu'aux deux participes : *séant : sis, sise.*

Quatrième conjugaison.

Absoudre. Ce verbe n'a point de passé défini ni d'imparfait du subjonctif.—Présent de l'indicatif : *j'absous, nous absolvons, etc.*—Imparfait : *j'absolvais, etc.*—Futur : *j'absoudrai, etc.*—Conditionnel :

j'absoudrais, etc. — Impératif : *absous, absolvons, absolvez*. — Présent du subjonctif : *que j'absolve*, etc. — Participe présent : *absolvant*. — Participe passé : *absous, absoute*. — *Dissoudre* se conjugue de même.

Accroire. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif.

Braire. "On ne l'emploie guère qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes du présent de l'indicatif : *il broit, ils brayent* ; du futur : *il braira, ils brairont* ; et du conditionnel : *il brairait, ils brairaient*." (Acad.)

Bruire. "Il n'est usité qu'à l'infinitif et à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif : *il bruit* ; et aux troisièmes personnes de l'imparfait : *il bruissait, ils bruissaient*." (Acad.)

Clore. Présent de l'indicatif : *je clos, tu clos, il clôt* ; point de pluriel. — Futur : *je clorai*, etc. — Conditionnel : *je clorais*, etc. — Présent du subjonctif : *que je close*, etc. — Participe passé : *clos, close*. Les autres temps simples manquent ; tous les temps composés sont usités.

Éclorre. Il n'est usité qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes des temps suivants : Présent de l'indicatif : *il éclôt, ils éclosent*. — Futur : *il éclora, ils écloront*. — Conditionnel : *il éclorait, ils écloraient*. — Présent du subjonctif : *qu'il éclore, qu'ils éclosent*. — Pas de participe présent. — Le participe passé est *éclos, éclosé*. — Les temps composés prennent être ; ils sont tous usités aux troisièmes personnes.

Forfaire. Il n'est usité qu'à l'infinitif et aux temps composés, qui prennent avoir : *j'ai forfait*, etc.

Frïre. "Outre l'infinitif, il n'est usité qu'au singulier du présent de l'indicatif : *je fris, tu fris, il frit* ; au futur : *je frirai, tu friras*, etc. ; au présent du conditionnel : *je frirais*, etc. ; à la deuxième personne du singulier de l'impératif : *fris* ; et aux temps composés du participe passé : *frit, frîte*." (Acad.)

Luire. Le passé défini, l'impératif et l'imparfait du subjonctif manquent. — Présent de l'indicatif : *je luis, nous luisons*, etc. — Imparfait : *je luisais*, etc. — Futur : *je luirai*, etc. — Présent du subjonctif : *que je luisse*, etc. — Participe présent : *luisant*. — Participe passé : *lui* ; pas de féminin. — On conjugue de même *entre-luire* et *re-luire*.

Occire (tuer). Il n'est usité qu'à l'infinitif, au participe passé, *occis, occise*, et aux temps composés.

Paitre. Il n'a ni passé défini, ni imparfait du subjonctif, ni temps composés. L'Académie conjugue ainsi les autres temps : Présent de l'indicatif : *je pais, tu pais, il pait, nous paissions*, etc. — Imparfait : *je paissais*, etc. — Futur : *je paîtrai*, etc. — Conditionnel : *je paîtrais*, etc. — Impératif : *pais, paissions, païssez*. — Présent du subjonctif : *que je païsse*, etc. — Participe présent : *paissant*. — Participe passé : *pu* (usité seulement comme terme de fauconnerie). — *Repaitre* n'est point défectif.

Poindre. "Ce verbe, qui signifie commencer à paraître, en parlant du jour, ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et à la troisième personne du futur : *il poindra*." (Acad.)

Sourdre. Ce verbe ne s'emploie qu'au présent de l'infinitif et de l'indicatif : *Le Rhône et le Rhin sourdent au mont Saint-Gothard*.

Traire. Le passé défini et l'imparfait du subjonctif manquent. — Présent de l'indicatif : *je trais, nous trayons, ils traient*. — Imparfait : *je trayais*, etc. — Futur : *je trairai*, etc. — Conditionnel : *je trairais*, etc. — Impératif : *trais, trayons, trayez*. — Présent du subjonctif : *que je traie*, etc. — Participe présent : *trayant*. — Participe passé : *trait, traitée* = Conjuguez de même tous ses composés : *distraindre, abstraire*, etc.

LES TROIS AMIS

Un homme avait trois amis : deux lui étaient surtout très chers ; mais il était moins affectionné au troisième, quoique celui-ci lui portât un sincère attachement. Un jour, cet homme fut appelé en justice. “ Qui de vous, dit-il à ses amis, viendra témoigner en ma faveur ? car une grande accusation pèse sur moi. ” Le premier de ses amis s'excusa à l'instant de ne pouvoir l'accompagner, et prétendit qu'il était retenu par d'autres affaires. Le second le suivit jusqu'aux portes du palais de justice ; là, il s'arrêta et retourna sur ses pas. Le troisième, sur lequel il avait le moins compté, entra, parla en sa faveur, et témoigna de son innocence avec tant de conviction, que le juge le renvoya absous.

L'homme a trois amis en ce monde : comment se comportent-ils à l'heure de la mort, lorsque Dieu l'appelle à son tribunal ? L'argent, son ami chéri, le délaisse d'abord, et ne va pas avec lui. Ses parents et ses amis le suivent jusqu'aux portes du tombeau, et retournent dans leurs demeures. Le troisième l'accompagne jusqu'au trône du souverain Juge : ce sont ses bonnes œuvres ; elles le précèdent, elles parlent en sa faveur et le justifient aux yeux de Dieu.

A l'heure de la mort l'homme laisse ici-bas ses richesses, ses parents, ses amis ; il n'y a que ses bonnes œuvres qui le suivent devant Dieu.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

PARABOLE ARABE

1. Un roi de l'Orient fit comparaître devant lui, un jour, ses trois fils. Il fit apporter devant eux par ses esclaves trois urnes scellées. L'une de ces urnes était d'or, l'autre d'ambre, la dernière d'argile. Le roi dit à l'aîné de ses fils de choisir parmi ces urnes celle qui paraîtrait contenir le trésor le plus précieux.

2. L'aîné choisit le vase d'or sur lequel était écrit Empire : il l'ouvrit et le trouva plein de sang. Le second prit le vase d'ambre, sur lequel était écrit Gloire : il l'ouvrit et le trouva plein de la cendre des hommes qui avaient fait du bruit dans le monde. Le troisième prit le seul vase qui restait, celui d'argile ; il l'ouvrit et le trouva vide ; mais, au fond, le potier avait écrit le saint nom de Dieu.

3. “ Lequel de ces vases pèse le plus ? ” demanda le roi à sa cour. Les ambitieux répondirent, que c'était le vase d'or ; les poètes et les conquérants, que c'était le vase d'ambre ; les sages, que c'était le vase vide, parce qu'une seule lettre du nom de Dieu pesait plus que le globe de la terre.

Indiquez les verbes au passé défini dans la 1^{re} dictée ; les verbes au plus-que-parfait dans la 2^e dictée ; les verbes à l'imparfait dans la 3^e dictée.

I. Temps primitifs et dérivés.—Trouvez les temps primitifs du verbe.

1. Revoir	revoyant	revu	je revois	je revis.
Tressaillir	—	—	—	—
Surgir	—	—	—	—
Redire	—	—	—	—
Pâler	—	—	—	—
Soumettre	—	—	—	—
Disjoindre	—	—	—	—
Emettre	—	—	—	—
2. Résoudre	—	—	—	—
Survivre	—	—	—	—
Polir	—	—	—	—
Obtenir	—	—	—	—
Glacer	—	—	—	—
Envoyer	—	—	—	—
Pouvoir	—	—	—	—
Sourire	—	—	—	—
Revenir	—	—	—	—

II. Sujet du verbe.—Trouvez le sujet.

LE PARESSEUX

1. Affaire, heure, lecture, moment, paresseux, temps.
2. Après-dinée, homme, journée, mollesse, vie.

1. Le — n'est bon à rien. Les — l'ennuient, la — sérieuse le fatigue. Il faudrait lui faire passer sa vie sur un lit de repos. Travaille-t-il : les — lui paraissent des heures. S'amuse-t-il : les — ne lui paraissent plus que des moments. Tout son — lui échappe ; il ne sait ce qu'il en fait, il le laisse couler comme l'eau sous les ponts. Demandez-lui ce qu'il a fait de sa matinée ; il n'en sait rien, car il a vécu sans songer s'il vivait ; il a dormi le plus tard qu'il a pu, s'est habillé fort lentement, a parlé au premier venu, a fait plusieurs tours dans sa chambre, a entendu nonchalamment la messe.

2. Le dîner venu, l' — se passera comme le matin, et toute la — comme cette —. Encore une fois, un tel — n'est bon à rien. La — énerve tout, elle affadit tout, elle ôte leur sève et leur force à toutes les vertus et à toutes les qualités de l'âme, même suivant le monde. Un — livré à la mollesse est un homme faible et petit en tout.

FÉNELON.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—J'ai fini l'année scolaire avec honneur.—J'ai passé mes examens avec succès.

Analyse.—Le malheur poursuit le paresseux et l'atteint tôt ou tard.—Le plaisir énerve le caractère et l'abaisse nécessairement.

171. Les verbes en **cer** prennent une cédille sous le *c* final du radical devant les lettres *a* et *o*, afin de lui conserver la prononciation du présent de l'infinitif. — Ex. : *Je lançais*.

172. Les verbes en **ger** prennent un *e* euphonique, après le *g* final du radical, quand il doit être suivi de *a* ou de *o*, afin de lui conserver la prononciation du présent de l'infinitif. — Ex. : *Je jugeai*.

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez à la 1^{re} personne du pluriel des temps simples de l'indicatif et du subjonctif les verbes : — 1. *lancer, tracer, avancer* ; — 2. *juger, arranger, nager*.

1. IND. pr.	Nous lançons.	Nous traçons.	Nous avançons.
Imp.	Nous lançions.	—	—
Pas. déf.	Nous lançâmes.	—	—
Fut.	Nous lancerons.	—	—
SUB. pr.	Q. n. lançions.	—	—
Imp.	Q. n. lançassions.	—	—
2. IND. pr.	Nous jugeons.	Nous arrangeons.	Nous nageons.
Imp.	Nous jugions.	—	—
Pas. déf.	Nous jugeâmes.	—	—
Fut.	Nous jugerons.	—	—
SUB. pr.	Q. n. jugions.	—	—
Imp.	Q. n. jugeassions.	—	—

II. **Phrases à compléter.** — Trouvez le sujet de la proposition.

1. Dieu, Jésus, Marie, S. Joseph, S. Raphaël.
2. Ste Anne, S. Jean, S. Joachim, S. Michel.
3. S. Etienne, S. Marc, S. Paul, S. Pierre, S. Stanislas.
4. S. Hubert, S. Louis, S. Luc, S. Nicolas.

1. Dieu est notre créateur.	3. S. Paul est l'apôtre des Gentils.
— est notre rédempteur.	— est le prince des Apôtres.
— est notre mère.	— est le premier martyr.
— est notre protecteur.	— est le patron de Venise.
— est l'ange de Tobie.	— protège la jeunesse.
2. — est le chef des Anges.	4. — est le modèle des rois.
— est la mère de Marie.	— est le patron des peintres.
— est le père de Marie.	— est le patron des chasseurs.
— est le précurseur de N.-S.	— protège les écoliers.

Conjugaison. — *Plus-que-parfait.* — Au commencement de l'année, j'avais pris de bonnes résolutions. — L'an dernier, je m'étais promis de devenir bien obéissant.

Analyse. — Vous souffrez avec calme. Vous obéissez avec plaisir.
Vous, pr. pers. 2^e pers. m. p. suj. de souffrez. — *souffrez*, v. int. 2^e conj. pr. de l'ind. 2^e pers. du p. — *avec*, prép. — *calme*, nc. m. s. c. circ. de souffrez.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *forcer*, *tancer*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je force.	Je forçais.	Je forçai.	Je forcerai.
Tu forces.	—	—	—
Il force.	—	—	—
Nous forçons.	—	—	—
Vous forcez.	—	—	—
Ils forcent.	—	—	—
2. Je tance.	Je tançais.	Je tançai.	Je tancerai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe réclamé par le sens et mettez-le à l'imparfait de l'indicatif.

PORTRAIT DE FÉNÉLON

1. Avoir, entretenir, être, paraître, régner.
2. Ajouter, couler, eunoblir, posséder, sembler.

1. L'abbé de Fénélon, depuis archevêque de Cambrai, — d'un commerce délicieux, l'un de ces hommes rares destinés à faire époque dans leur siècle, et qui honorent autant l'humanité par leurs vertus que les lettres par leurs talents ; un homme facile, brillant, dont le caractère — une imagination féconde, gracieuse et dominant, sans faire sentir sa domination. Son éloquence —, en effet, plus d'insinuation que de véhémence, et il — autant par les charmes de son élocution que par la supériorité de ses talents ; se mettant au niveau de tous les esprits et ne disputant jamais, il — même céder aux autres dans le temps où il les —.

2. Les grâces — de ses lèvres, et il — traiter les plus grands sujets, pour ainsi dire, en se jouant ; les plus petits s' — sous sa plume, et il eût fait naître des fleurs du sein des épines. Une noble singularité répandue sur toute sa personne, et je ne sais quoi de sublime dans le simple, — à son caractère un certain air de prophète. Le tour nouveau, sans être affecté, qu'il donnait à ses expressions, faisait croire à bien des gens qu'il — toutes les sciences comme par inspiration.

D'AGUESSEAU.

Conjugaison. — *Plus-que-parfait.* — Avant-hier, j'avais terminé ma page d'écriture. — Jeudi passé, j'avais fini mon dessin.

Analyse. — *La nature est soumise à des lois qu'elle ne viole jamais.* — *La société est assujettie à des variations qu'elle ne prévoit guère.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguiez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au présent du conditionnel, les verbes : *changer, ranger*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	PRÉS. DU COND.
1. Je change. Je changeais.		Je changeai.	Je changerais.
Tu changes.	—	—	—
Il change.	—	—	—
N. changeons.	—	—	—
Vous changez.	—	—	—
Ils changent.	—	—	—
2. Je range. Je rangeais.		Je rangeai.	Je rangerais.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet.—Trouvez le verbe réclamé par le sens et mettez-le au présent de l'indicatif.

CONTEMPLATION DU CIEL ÉTOILÉ.

1. Aimer, avoir, conduire, devoir, trouver, verser.
2. Elever, émouvoir, exister, lever, partir, refermer.

1. C'est un charme pour moi que celui de contempler le ciel étoilé, et je n' — pas à me reprocher d'avoir fait un seul voyage ni même une simple promenade nocturne, sans payer le tribut d'admiration que je — aux merveilles du firmament. Quoique je sente toute l'impuissance de ma pensée dans ces hautes méditations, je — un plaisir inexprimable à m'en occuper ; j' — à penser que ce n'est point le hasard qui — jusqu'à mes yeux ces émanations des mondes éloignés, et chaque étoile — avec sa lumière un rayon d'espérance dans mon cœur.

2. Eh quoi ! ces merveilles n'auraient-elles d'autre rapport que celui de briller à mes yeux ? Et ma pensée qui s' — jusqu'à elles, mon cœur qui s' — à leur aspect, leur seraient-ils étrangers ? Spectateur éphémère d'un spectacle éternel, l'homme — les yeux vers le ciel et les — pour toujours ; mais pendant cet instant rapide qui lui est accordé, de tous les points du ciel et depuis les bornes de l'univers, un rayon consolateur — de chaque monde et vient frapper ses regards pour lui annoncer qu'il — un rapport entre l'immensité et lui, qu'il est associé à l'éternité.

X. DE MAISTRE.

Conjugaison.—*Plus-que-parfait.*—J'avais chanté ma plus belle chansonnette, quand mon père entra.—J'avais résolu le problème, quand l'heure sonna.

Analyse.—*L'aurore n'a pas manqué une seule fois d'annoncer le jour.*—La sagesse a toujours conseillé en toute entreprise d'éviter le découragement.

LE TORRENT ET LE RUISSEAU.

Un torrent furieux, dans sa course rapide,
 Insultait un ruisseau timide,
 Dont l'onde arrosait un verger.
 "Va, dit le ruisseau, sois fier de l'avantage
 D'offrir à chaque pas quelque nouveau danger.
 Je serais bien fâché d'avoir, pour mon partage,
 L'honneur cruel que tu poursuis :
 Tu t'annonces par le ravage ;
 Moi, par le mérite que je produis."

RICHAUD-MARTELLI.

L'homme modeste, dont la vie s'écoule en faisant le bien, est préférable au conquérant célèbre qui porte partout la terreur et la dévastation.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE SUCRE D'ÉRABLE.

1. Souvent, il existe sur la terre du défricheur des bouquets d'érables à sucre, l'arbre national du Canada, qui en a placé la feuille dans son écusson en compagnie de l'industriel castor. Le bûcheron les épargne, mais c'est pour en tirer, comme les barons du moyen âge faisaient de leurs prisonniers, la plus forte rançon possible.

2. Au mois d'avril, aussitôt après les fortes gelées de la fin de l'hiver, il pratique avec sa hache, dans l'écorce et l'aubier de chaque arbre, une légère entaille à trois ou quatre pieds du sol. La sève sucrée, recueillie sur une goudrelle de bois, tombe goutte à goutte dans une auge placée au-dessous. Les auges pleines, on verse leur contenu dans un grand chaudron suspendu à la crémaillère au-dessus d'un feu clair, alimenté d'éclats de cèdre et de sapin.

3. Lorsque le sol, aux alentours de la cabane, n'a pas encore dépouillé sa blanche parure d'hiver, on retire de temps en temps quelques cuillerées de sirop, qui, versées brusquement sur le lit de neige, produisent, en se figeant, une sorte de sucrerie bien connue des "habitants" et appelée la TIRE. Il faut voir alors toute la petite famille de gourmands et de gourmandes qui s'ébattaient autour du foyer, se disputer joyeusement ces rustiques friandises.

4. Bientôt les granulations se formant dans le sirop annoncent que le liquide est suffisamment évaporé ; on le laisse un peu refroidir, puis on le verse dans des moules d'où il sort solidifié en pains d'une belle couleur jaune clair, qui remplacent avantageusement, dans les campagnes du Canada, les sucres de canne et de betterave, beaucoup plus coûteux, sans être plus agréables au goût. Chaque érable peut produire au printemps près d'une livre de sucre, valant de dix à douze sous la livre.

H. DE LAMOTHE.

Indiquez, dans la 1^{re} et dans la 2^e dictée, les verbes de la 1^{re} conjugaison ; dans la 3^e et dans la 4^e, les verbes de la 3^e conjugaison.

173. Les verbes dont la dernière syllabe de l'infinitif est précédée d'un *e* muet, changent cet *e* en *è* ouvert devant une syllabe muette.—Ex.: *Peser*, je *pèse*, je *pèserai*.

174. Les verbes dont la dernière syllabe de l'infinitif est précédée d'un *é* fermé, changent cet *é* en *è* ouvert devant une syllabe muette finale; ils gardent l'*é* fermé au futur simple et au conditionnel.—Ex.: *Révéler*, je *révèle*, je *révélerai*; *régner*, je *règne*, je *régnerai*; *assiéger*, j'*assiège*, j'*assiégerai*.

175. Les verbes en **eler** et en **eter** doublent la consonne *l* ou *t* devant une syllabe muette.—Ex.: j'*épelle*, je *jette*.

176. Les verbes *acheter*, *becqueter*, *bourreler*, *déceler*, *geler*, *harceler*, *modeler* et *peler*, ne doublent pas la consonne *l* ou *t*; mais ils prennent un accent sur l'*e* qui précède la syllabe muette.

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez à la 2^e personne du singulier des temps simples de l'indicatif et de l'impératif les verbes :—1. *peser*, *abrégér*, *appeler*;—2. *jeter*, *acheter*, *geler*.

1. IND. <i>pr.</i>	Tu <i>pèses</i> .	Tu <i>abrèges</i> .	Tu <i>appelles</i> .
<i>Imp.</i>	Tu <i>pesais</i> .	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Tu <i>pesas</i> .	—	—
<i>Fut.</i>	Tu <i>pèseras</i> .	—	—
IMPÉR.	<i>Pèse</i> .	—	—
2. IND. <i>pr.</i>	Tu <i>jettes</i> .	Tu <i>achètes</i> .	Tu <i>gèles</i> .
<i>Imp.</i>	Tu <i>jetais</i> .	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Tu <i>jetas</i> .	—	—
<i>Fut.</i>	Tu <i>jetteras</i> .	—	—
IMPÉR.	<i>Jette</i> .	—	—

II. Substitution de mots.—Remplacez les mots en italiques par un verbe à l'infinitif. (Le radical du dernier nom ou du dernier adjectif de la proposition servira à former le verbe à trouver : *gloire*, *glorifier*.)

Modèle : *Il faut prier Dieu et le glorifier.*

1. Il faut prier Dieu et *lui rendre gloire*.

Si la patrie est en danger, il faut *du dévouement*.

A l'aide de l'économie, on finit par *devenir riche*.

On se donne de l'exercice pour *devenir fort*.

2. C'est une indigne lâcheté que *la trahison*.

Tout chrétien est appelé à *devenir un saint*.

Sans le travail on ne peut *devenir instruit*.

C'est un méchant métier que celui de *la médisance*.

Conjugaison.—Futur simple.—Je n'*achèterai* que de bons livres.—J'*appellerai* le Seigneur à mon aide.

Analyse.—Le bavard est ennuyeux. Le voleur est odieux.

Le, a. d. m. s. dét. *bavard*, nc. m. s. suj. de *est*,—*est*, v. sub. 4^e conj. *pr.* de l'ind. 3^e pers. du s.—*ennuyeux*, ad. q. m. s. at. de *bavard*.

177. Les verbes en **yer** changent l'*y* en *i* devant un *e* muet.—Ex.: *Il s'ennuie*. Cependant cette règle n'est pas généralement observée pour les verbes en **ayer**.—Ex.: *Il paie* ou *il paye*.

178. Dans les verbes en **ier** ou en **yer**, il faut conserver l'*i* ou l'*y* du radical, quand la terminaison commence par un *i*.—Ex.: *Que nous pri-ions, que vous pay-iez*

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguiez, au présent de l'indicatif, au futur simple et au présent du subjonctif, les verbes : *payer, délier, nettoyer, jouer, balayer, prier*.

PRÉSENT DE L'IND.	FUTUR SIMPLE	PRÉS. DU SUBJ.
1. Je paye.	Je nettoierai.	Que je balaye.
Tu payes.	—	—
Il paye.	—	—
Nous payons.	—	—
Vous payez.	—	—
Ils payent.	—	—
2. Je délie.	Je jouerai.	Que je prie.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Changement de tour.—Rendez affirmatives les deux propositions *negatives* qui composent la phrase.

Modèle : *Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.*

1. Celui qui ne persévérera pas jusqu'à la fin ne sera pas sauvé.
L'enfant qui ne se conserve pas pur n'a pas la joie de la conscience.
Nous ne nous plaçons pas avec les enfants qui ne sont pas bien élevés.

Celui qui n'aime pas sa patrie n'est pas un bon citoyen.
L'ouvrier qui ne travaille pas ne mérite pas un salaire.
Le père qui ne corrige pas son enfant ne l'aime pas véritablement.
N'attendons pas beaucoup de celui qui ne sait pas se vaincre.

2. Ne lisez pas les livres des écrivains qui ne respectent pas la vérité.

Ne fréquentez pas les amis qui ne vous donnent pas de bons exemples.

Ne suivez pas les conseils de ceux qui ne sont pas prudents.
Le laboureur qui ne soigne pas ses terres ne fait pas d'abondantes récoltes.

Si vous n'écoutez pas les bons avis de vos parents, vous ne resterez pas dans le chemin de l'honneur et de la vertu.

Celui qui n'est pas constant n'arrive pas à son but.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je payerai exactement toutes mes dettes.—Je n'ennuierai point mes condisciples.

Analyse.—L'oiseau vole. Le poisson nage. L'homme marche.

L' pour *le*, a. d. m. s. dét. oiseau.—oiseau, nc. m. s. sujet de vole.—vole, v. int 1^{re} conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s.

179. Une vingtaine de verbes en **ir** n'intercalent pas *iss*, entre le radical et la terminaison, au participe présent, au présent et à l'imparfait de l'indicatif, à l'impératif et au présent du subjonctif. — Ex.: *Sentir, sentant, nous sentons, je sentais, sentez, que je sente.*

180. Les verbes terminés par **âtre** ou par **ôître** conservent l'accent circonflexe sur l'*i* du radical, toutes les fois qu'il doit être suivi d'un *t*. — Ex.: *Il paraît, il croîtra.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au singulier du présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *avertir, repartir, paraître, croître.*

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. J'avertis. Tu avertis. Il avertit.	J'avertissais. — —	J'avertis. — —	J'avertirai. — —
2. Je repars. — —	Je repartais. — —	Je repartis. — —	Je repartirai. — —
3. Je parais. — —	Je paraissais. — —	Je parus. — —	Je paraîtrai. — —
4. Je crois. — —	Je croissais. — —	Je crus. — —	Je croîtrai. — —

II. Accord du verbe avec le sujet (exercice de permutation). — Mettez au pluriel les mots en italiques.

LES BAROMÈTRES NATURELS

1. L'hirondelle, ce bel oiseau précurseur du printemps, est un baromètre infailible. Si elle vole bas, rasant la terre et faisant entendre un léger cri, rare et plaintif, elle est un signe de pluie prochaine. Si elle se tient dans l'air à une grande hauteur, volant à droite, à gauche, se jouant avec ses semblables, elle présage le beau temps fixe. Lors d'un orage, l'hirondelle monte dans les nuages : alors son vol est lent, majestueux ; elle plane, elle ne vole plus.

2. Au printemps, quand une seule pie quitte son nid, c'est de la pluie ; le pivoet gémit, le perroquet babille, la pintade se perche ; l'oie manifeste de l'inquiétude, agite ses ailes en criant, se jette dans l'eau, vient, s'arrête, court ou vole. Si la mouette vole sur la mer, c'est un signe de beau temps ; lorsqu'elle quitte le large et qu'elle se rapproche des côtes, c'est un signe de pluie.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je me repentirai toujours d'avoir affligé mes parents, tu te repentiras..., il se repentira... — Je ne négligerai jamais la prière du matin et du soir.

Analyse. — La *fierlé* dans les *manières* est le *vice* des sots. — L'*arrogance* dans les *paroles* est le *défaut* des parvenus.

Fierlé, nc. f. s. suj. de *est*. — *manières*, nc. f. p. c. dét. de *fierlé*. — *est*, v. sub. 4^e conj. prés. de l'ind. 3^e pers. du s. — *vice*, nc. m. s. at. de *fierlé*.

181. Les verbes en **indre** et en **oudre** ne conservent le *d* qu'au futur simple et au présent du conditionnel. —
Ex.: *Je crains, je craindrai; il résout, il résoudra.*

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait et au futur simple, les verbes : *plaindre, absoudre.*

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	FUTUR SIMPLE
1. Je plains.	Je plaignais.	Je plaindrai.
Tu plains.	—	—
Il plaint.	—	—
Nous plaignons.	—	—
Vous plaiguez.	—	—
Ils plaignent.	—	—
2. J'absous.	J'absolvais.	J'absoudrai.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. **Accord du verbe avec le sujet.** — Trouvez le verbe réclamé par le sens et mettez-le au présent de l'indicatif.

LE RIVAGE DE LA MER D'HUDSON.

1. Apercevoir, monter, être, offrir, montrer, parcourir, venir.
2. Exister, déclarer, éprouver, régner, porter, offrir, dénoter.

1. Cette mer orageuse toute couverte de glace n' — sur ses côtes qu'un terrain bas, marécageux et stérile, périodiquement baigné par la marée, qui — très haut dans ces latitudes. Rien, absolument rien ne — distraire notre âme de cette mélancolie profonde qui l'opprime, lorsqu'on — pour la première fois ces contrées désolées. Nous n' — ni gibier dans les airs, ni bêtes fauves sur le rivage. Quelques petites baleines blanches et quelques loups marins — les seuls habitants des eaux qui se — à nous durant toute la traversée.

2. Le sentiment qu'on — à la vue de ces parages est celui d'une tristesse indicible. Il n'est donc pas surprenant que mes lettres en — l'empreinte. Cette mission est peut-être la plus disgraciée qui — sur la terre. Elle n' — partout que des forêts sans limites d'un bois rabougri, un sol marécageux et aride, un ciel sombre et grisâtre, une mer glacée. Eparses çà et là sur une étendue immense de pays, une multitude de familles indigènes, dont l'aspect dégoûtant — la dégradation et la misère, peuple ces solitudes. Le silence de mort qui — sur ces champs n'est interrompu que par le cri plaintif de quelques oiseaux de passage, par les hurlements des loups et des ours, auxquels l'indien — une guerre où quelquefois il est vaincu et cruellement déchiré. P.L.

Conjugaison. — Futur simple. — Je travaillerai sans relâche. — J'obéirai promptement.

Analyse. — La *moquerie* est souvent *indigence d'esprit*. — La *raillerie* est rarement *preuve de sens*.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins.
 Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins
 " Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 Que nous ont laissé nos parents :
 Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
 Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août.
 Creusez, bêchez, fouillez, ne laissez nulle place
 Où la main ne passe et repasse."

Le père mort, les fils vous retournent le champ.
 Deçà, delà, partout, si bien qu'au bout de l'an
 Il en rapporta davantage.

D'argent point de caché. Mais le père fut sage
 De leur montrer avant sa mort
 Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL

1. O père qu'adore mon père !
 Toi qu'on ne nomme qu'à genoux !
 Toi dont le nom terrible et doux
 Fait courber le front de ma mère !
 On dit que le brillant soleil
 N'est qu'un jouet de ta puissance ;
 Que sous tes pieds il se balance
 Comme une lampe de vermeil
2. On dit que c'est toi qui fais naître
 Les petits oiseaux dans les champs,
 Et donne aux petits enfants
 Une âme aussi pour te connaître !
 On dit que c'est toi qui produis
 Les fleurs dont le jardin se pare,
 Et que sans toi, toujours avare,
 Le verger n'aurait point de fruits.
 Aux dons que ta bonté mesure
 Tout l'univers est convié ;
 Nul insecte n'est oublié
 A ce festin de la nature.

Indiquez les verbes de la 1^{re} conjugaison dans la 1^{re} dictée, et ceux de la 4^e conjugaison dans la 2^e dictée

182. La 2^e personne du singulier se termine par une *s*, excepté à l'impératif de la 1^{re} conjugaison.—Ex.: *Tu chantes, tu dormais, tu verras.*—*Parle.*

183. La 3^e personne du singulier se termine par un *t*, si la 1^{re} se termine par une *s*.—Ex.: *Je pars, il part; je voyais, il voyait; je courus, il courut.*

184. La 3^e personne du singulier se termine par un *d*, si l'*s* est précédée d'un *d* à la 1^{re} personne.—Ex.: *Je vends, il vend; je tords, il tord.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, au singulier du présent de l'ind., de l'imparfait, du passé défini et du futur simple : *descendre, peindre, apercevoir, vendre.*

PRÉS. DE D'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je descends. Tu descends. Il descend.	Je descendais. — —	Je descendis. — —	Je descendrai. — —
2. Je peins. — —	Je peignais. — —	Je peignis. — —	Je peindrai. — —
3. J'aperçois. — —	J'apercevais. — —	J'aperçus. — —	J'apercevrai. — —
4. Je vends. — —	Je vendais. — —	Je vendis. — —	Je vendrai. — —

II. Changement de tour.—Remplacez le verbe passif par un verbe transitif.
Modèle : *Guttemberg inventa l'imprimerie en 1436.*

1. L'imprimerie fut inventée par Guttemberg, en 1436.
La poudre à canon fut inventée par Berthold Schwartz, au XIV^e siècle.
Le tabac fut introduit en Europe par Jean Nicot, en 1560.
Les premiers ballons furent lancés par Montgolfier, en 1783.
La pomme de terre fut vulgarisée par Parmentier, à la fin du XVIII^e siècle.

2. Les lunettes furent inventées par Roger Bacon, au XIII^e siècle.
La brouette fut inventée par Pascal, au XVII^e siècle.
Le paratonnerre fut inventé par Franklin, en 1752.
Le premier bateau à vapeur fut lancé par Fulton, en 1807.
La machine à coudre fut inventée par Elias Howe, en 1846.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Toujours je me maintiendrai dans le devoir.
—Toujours je me souviendrai d'un bienfait reçu.

Analyse.—Moïse priait. Josué luttait. Amalec succombait.
Moïse, up. m. s. suj. de *priait*.—*priait*, v. int. 1^{re} conj. imp. de l'ind. 3^e pers. du s.

185. La 1^{re} personne du pluriel se termine toujours par *ons*, excepté au passé défini où elle se termine par *es*.—Ex.: *Nous marchONS, nous mourrons, que nous voulIONS.*—*Nous entrâMES, nous lûMES.*

186. La 2^e personne du pluriel se termine par *ez*, excepté au passé défini, où elle se termine par *es*.—Ex.: *Vous portEZ, vous teniez, vous saurez, que vous fissiez.*—*Vous finîTES, vous tîTES.*

187. La 3^e personne du pluriel se termine toujours par *nt*.—Ex.: *Ils espèrent, ils montaient, ils purent, ils voudraient.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjuguez, au pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du passé défini et du présent du subjonctif, les verbes : *louer*, *blâmer*, *guérir*, *prendre*.

IMPARFAIT DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PRÉS. DU SUBJ.
1. Nous louions.	Nous louâmes.	Que nous louions.
Vous louiez.	—	—
Ils louaient.	—	—
2. Nous blâmions.	Nous blâmâmes.	Que nous blâmions.
—	—	—
—	—	—
3. Nous guérissions.	Nous guérîmes.	Que nous guérissions.
—	—	—
—	—	—
4. Nous prenions.	Nous prîmes.	Que nous prenions.
—	—	—
—	—	—

II. Changement de tour.—Donnez à la proposition le tour impératif.
Modèle : *Respectez les avis des anciens.*

1. *Il faut respecter les avis des anciens.*

Il faut apprendre à nous connaître nous-mêmes.

Nous devons suivre les maximes des sages.

Il faut pratiquer les devoirs de votre état.

Nous devons aimer Dieu par-dessus tout.

Vous devez rendre le bien pour le mal.

Il ne faut pas perdre le souvenir des bienfaits.

2. *Tu dois obéir, si tu veux que l'on t'obéisse un jour.*

On doit être ferme en face du danger.

Il ne faut pas céder à la gourmandise.

Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.

Nous devons étudier l'histoire de notre patrie.

Il faut être fier de se dire Canadiens.

Il ne faut pas tromper vos maîtres.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Quand je serai soldat, je combattrai vaillamment;... quand nous serons soldats, nous combattrons...—Quand j'aurai des prix, j'en ferai hommage à ma mère.

Analyse.—Tu es distrait. Tu es inconstant. Tu es insouciant.

Tu, pr. pers. 2^e pers. m. s. suj. de *es*.—*es*, v. sub. 4^e conj. pr. de l'ind. 2^e pers. du s.—*distrail*, ad. q. m. s. at. de tu.

188. La 1^{re} personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif se termine toujours en *ais*. Celle du passé défini de la première conjugaison se termine en *ai*. — Ex.: Imp.: *Je jetaIS, j'ouvraIS*. — Passé déf.: *Je jetaI, je parlaI*.

189. Dans la 1^{re} conjugaison, on conserve toujours l'*e* muet du radical devant *rai* au futur ou *rais* au conditionnel, même lorsque cet *e* est nul dans la prononciation. — Ex.: *Je joueraI, il priera, il agréerait, nous nous récréerons*.

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez, au singulier de l'imparfait de l'ind., du passé déf., du passé ind. et du présent du cond.: *clouer, supplier, rougir, devoir*.

IMP. DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉF.	PRÉS. DU COND.
1. Je clouais. Je clouai. Tu clouais. — Il clouait. —	— — —	J'ai cloué. — — —	Je clouerais. — — —
2. Je suppliais. Je suppliai. — —	— — —	J'ai supplié. — — —	Je supplierais. — — —
3. Je rougissais. Je rougis. * — —	— — —	J'ai rougi. — — —	Je rougirais. — — —
4. Je devais. Je dus. — —	— — —	J'ai dû. — — —	Je devrais — — —

II. **Substitution de mots.** — Remplacez l'adjectif qualificatif par un verbe précédé du pronom qui, et ayant le même radical que l'adjectif.

Modèle : *Au ciel sera glorifié le chrétien qui s'humilie.*

1. Au ciel sera glorifié le chrétien *humble*.
Dieu humilie les hommes *orgueilleux*.
Ayons horreur des langues *médisantes*.
La souffrance pèse moins au malade *résigné*.
On ne peut guère aimer les enfants *boudeurs*.

2. Les leçons profitent peu à l'écoulier *dissipé*.
On est touché de voir la paix du juste *mourant*.
La société estime les citoyens *dévoués*.
La nature nous offre des tableaux *ravissants*.
Méfiez-vous du mal et de ses dehors *séduisants*.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Lorsque je serai triste, je me consolerais par la prière... lorsque nous serons tristes, nous nous consolons... — Quand je ferai une faute, je l'avouerai à ma mère.

Analyse. — Les uns lisent. Les autres écrivent. Quelques-uns étudient.
Les uns, pr. ind. m. p. suj. de lisent. — *lisent*, v. int. 4^e conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du p.

190. A la 1^{re} conjugaison, la 3^e personne du singulier du passé défini se termine toujours par *a*, et celle de l'imparfait du subjonctif par *ât*. — Ex.: *Il adora, qu'il adorât*.

191. La 3^e personne du singulier du passé défini ne prend jamais d'accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison; celle de l'imparfait du subjonctif le prend toujours. — Ex.: *Il marcha, qu'il marchât; il rougit, qu'il rougît; il tint, qu'il tint*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au singulier du présent de l'ind., de l'imparfait, du passé défini et de l'imparfait du subj.: *parler, décrire, marcher, attendre*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	IMPAR. DU SUBJ.
1. Je parle.	Je parlais.	Je parlai.	Que je parlasse
Tu parles.	—	—	—
Il parle.	—	—	—
2. Je décris.	Je décrivais.	Je décrivis.	Que je décrivisse
—	—	—	—
—	—	—	—
3. Je marche.	Je marchais.	Je marchai.	Q. je marchasse
—	—	—	—
—	—	—	—
4. J'attends.	J'attendais.	J'attendis.	Q. j'attendisse.
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Substitution de mots. — Remplacez la locution qui commence la phrase par un verbe ayant même radical que le nom ou l'adjectif de cette locution.

Modèle : *Honorez le courage malheureux.*

1. *Rendez honneur au courage malheureux.*
Soyez humble devant le Seigneur.
Faites des progrès en science et en sagesse.
Souffrez la mort plutôt que de trahir votre devoir.
Ayez confiance en la divine Providence.

2. *Soyez résignés au milieu de l'adversité.*
Faites effort pour acquérir la science.
Soyez dévoués pour le salut du prochain.
Ayez du respect pour le caractère sacré du prêtre.
Ayez l'amour de Dieu, de la famille et de la patrie.

Conjugaison. — *Futur simple.* — J'assisterai assidûment aux offices du dimanche. — J'irai souvent visiter les pauvres.

Analyse. — *L'oubli de la religion conduit à l'oubli de tous les devoirs de l'homme.* — *Le goût de la science incline au goût de tous les travaux de l'esprit.*

LE ROUGE-GORGE

Un jour d'hiver, un rouge-gorge se présenta à la fenêtre d'un laboureur comme pour demander l'hospitalité. Celui-ci, répondant à la confiance du petit oiseau, ouvrit doucement la fenêtre et le reçut avec bonté.

Le rouge-gorge passa tout l'hiver dans la maison, becquetant les miettes de pain et les débris qui tombaient de la table : les enfants l'aimaient beaucoup et prenaient garde de ne pas l'effrayer.

Au printemps, lorsque les haies se couvraient de feuilles, le petit oiseau, profitant d'un instant où la fenêtre était ouverte, s'envola dans le bois voisin, où il bâtit son nid et chanta sa joyeuse chanson.

L'hiver revint, et le rouge-gorge revint aussi ; mais cette fois avec sa compagne. Les deux petits oiseaux entrèrent et regardaient autour d'eux sans manifester de crainte.

Le laboureur et ses enfants se réjouirent beaucoup de les voir, et les enfants disaient : " Ces oiseaux nous regardent sans aucune frayeur ; ils paraissent même heureux de se trouver au milieu de nous."

—S'ils pouvaient parler, répondit le père, ils vous diraient : *"La confiance naît de la bonté, et c'est de l'une et de l'autre que procède l'amitié."*

KRUMMACHER.

 DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE

LES OISEAUX DE NEIGE

Quand le rude Equinoxe, avec son froid cortège,
Quitte nos horizons moins inhospitaliers,
Sur nos champs de frimas s'abattent par milliers
Ces visiteurs ailés qu'on nomme oiseaux de neige.

Des graines nulle part ! nul feuillage aux halliers.
Contre la giboulée et nos vents de Norvège,
Seul le regard d'en haut les abrite, et protège
Ces courriers du soleil en butte aux oiselières.

Chers petits voyageurs, sous le givre et la grêle,
Vous voltigez gaiement, et l'on voit sur votre aile
Luire un premier rayon du printemps attardé.

Allez, tourbillonnez autour des avalanches ;
Sans peur, aux flocons blancs mêlez vos plumes blanches ;
Le faible que Dieu garde est toujours bien gardé !

L. H. FRÉCHETTE.

Indiquez les mots compléments directs.

192. On forme des verbes :

1^o En faisant précéder un verbe d'un préfixe. — Ex.: *Faire, Refaire ; monter, Démonter.* (Voir p. 34.)

2^o En ajoutant un suffixe à un nom, à un adjectif ou à un verbe. — Ex.: *Port, porter ; cher, chérir ; tacher, tacher.*

Les préfixes qui peuvent se mettre devant le verbe sont les mêmes que ceux qui se mettent devant le nom ou devant l'adjectif.

I. Composés. — Placez devant le verbe un des préfixes **a, com** signifiant *avec, de, des*, signifiant *hors de*, et **en** (**em** devant *b, m, p,*) signifiant *dans*.

1. Grandir	agrandir	3. Cueillir	accueillir
Baisser	—	Cheminer	—
Prendre	—	Paraitre	—
Mettre	—	Battre	—
Plaire	—	Mander	—
Hériter	—	Armer	—
Border	—	Orienter	—
2. Régler	dérégler	4. Nicher	dénicher
Habituer	—	Voiler	—
Poser	—	Espérer	—
Fermer	—	Mener	—
Dormir	—	Plumer	—
Tasser	—	Porter	—
Traîner	—	Durcir	—

II. Proposition à former. — Ajoutez au sujet une proposition qui le complète.

Formez cette proposition à l'aide des verbes suivants précédés du pronom qui : *étudier, obéir, se résigner, se révolter, se venger, persévérer, se repentir, prier, voler, reculer.*

1. L'élève *qui étudie* fait des progrès rapides.

L'enfant — contente ses parents et ses maîtres.

Le pauvre — est agréable au Seigneur.

Le citoyen — déshonore sa patrie.

Celui — n'est pas digne du nom de chrétien.

2. Le juste — sera couronné dans le ciel.

Le pécheur — reçoit le pardon de ses fautes.

Celui — est assisté de la grâce toute-puissante de Dieu.

L'homme — doit restituer, s'il ne veut perdre son âme.

Le soldat — est un lâche et se couvre de honte.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Dans le péril, j'appellerai le Ciel à mon secours. — Dans le danger, j'invoquerai l'ange gardien.

Analyse. — *Définissez-vous de deux traits :* l'ennui et l'impatience. — *Méfiez-vous de deux conseillers :* l'amour-propre et la flatterie.

I. **Composés.**—Placez devant le verbe un des préfixes : SUR,—PRÉ signifiant *avant*, et R, RE ou RÊ signifiant *de nouveau*.

1. Bondir	rebondir	3. Chauffer	réchauffer
Copier	—	Admettre	—
Passer*	—	Former	—
Acheter	—	Affermir	—
Adoucir	—	Allumer	—
Eveiller	—	Amener	—
Approcher	—	Enfermer	—
Entrer	—	Apporter	—
Jeter	—	Jouir	—

2. Animer	ranimer	4. Envoyer	renvoyer
Appeler	—	Créer	—
Edifier	—	Ouvrir	—
Conforter	—	Lancer	—
Voir	—	Parer	—
Dire	—	Méditer	—
Occuper	—	Sentir	—
Veiller	—	Nager	—
Charger	—	Prendre	—

II. **Phrases à compléter.**—Trouvez un verbe qui puisse servir de sujet à la proposition.

- Obéir, perdre le temps, parler peu, prier, tromper.
- Bouder, pardonner, remercier d'un service, ne pas rendre le salut, se tuer.
- Se dévouer, dire des injures, étudier, se récréer, trahir.
- Mentir, mourir pour la patrie, se promener, rester oisif, travailler.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| 1. <i>Tromper</i> est méprisable. | 3. <i>Se dévouer</i> est glorieux. |
| — est nuisible. | — est déshonorant. |
| — est prudent. | — est grossier. |
| — est méritoire. | — est utile. |
| — est sanctifiant. | — est délassant. |
-
- | | |
|-------------------|----------------------|
| 2. — est honteux. | 4. — est nécessaire. |
| — est généreux. | — est noble. |
| — est criminel. | — est odieux. |
| — est impoli. | — est agréable. |
| — est poli. | — est dangereux. |

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je ne vengerai jamais une injure personnelle.—Je n'oublierai jamais un bienfait.

Analyse.—*La patience est amère, mais ses fruits sont doux.*—*La vertu est pénible, mais ses avantages sont précieux.*

I. **Composés.**—A l'aide de préfixes placés devant le verbe, formez de nouveaux verbes.

- | | | |
|-------------------------------|---|---|
| 1. Dire (dé, contre, pré, | <i>Dédire, contredire, prédire, redire,</i> | |
| re, mau, mé) | <i>maudire, médire.</i> | |
| Mener (pro, a, em, ra)..... | | — |
| Courir (dis, en, ac)..... | | — |
| Monter (dé, re, sur)..... | | — |
| Faire (contre, dé, re, satis, | | |
| par) | | — |
| Border (dé, re) | | — |
| | | |
| 2. Venir (contre, de, par, | <i>Contrevenir, devenir, parvenir, préve-</i> | |
| pré, re, sub, sur)..... | <i>nir, revenir, subvenir, survenir.</i> | |
| Fier (dé, mé)..... | | — |
| Joindre (re, ad, en, dis).... | | — |
| Porter (ré, dé, ex, ap, im, | | |
| trans)..... | | — |
| Prendre (entre, com, ap, | | |
| sur, re) | | — |

II. **Phrases à compléter.**—Donnez un complément direct au verbe.

1. Egypte, Judée, Yamaska, Chicoutimi, Rome.
2. Diamant, houille, marbre, mine d'or, vin.
3. Air, fruit, jardin, sol, terre.
4. Champ, fraîcheur, fleur, ombre, troupeau.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Le Nil arrose l' <i>Egypte</i> . | 3. L'eau fertilise le <i>sol</i> . |
| Le Jourdain traverse la — . | La chaleur mûrit les — . |
| Le Tibre traverse — . | Les chenilles ravagent les — . |
| Le Saguenay baigne — . | Les fleuves arrosent les — . |
| Le lac St-Pierre reçoit l' — : | Le vent purifie l' — . |
| | |
| 2. La France fournit du — . | 4. La gelée détruit les — . |
| La Nouvelle-Ecosse produit de | La rosée produit la — . |
| la — . | |
| Le Vermont donne du — . | Le fumier féconde les — . |
| La Beauce a des — . | Les arbres donnent de l' — . |
| L'Inde fournit le — . | L'herbe nourrit les — . |

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je m'exercerai aux vertus qui font le bon écolier.—Je pratiquerai fidèlement mes devoirs de chrétien.

Analyse.—*Dieu seul est notre espoir.—Jésus seul est notre salut.*

193. Les suffixes des verbes sont d'abord les suffixes des quatre conjugaisons **er, ir, oir, re**. — Ex.: *Clouer*, action de placer un *clou*; *grandir*, devenir *grand*.

Er s'ajoute ordinairement à un nom et *ir* à un adjectif. — Ex.: *Drap, draper*; *bleu, bleuir*.

194. Les autres suffixes des verbes sont :

1^o **Iser** et **fier**, qui s'ajoutent à un nom ou à un adjectif — Ex.: *Rival, rivaliser*; *juste, justifier*.

2^o Les diminutifs **eter, iller, oyer**. — Ex.: *Voler, voleter*; *sauter, sautiller*; *tourner, tourner*;

3^o Les augmentatifs **ailler** et **asser**. — Ex.: *Crier, crier*; *réver, rêvasser*.

I. **Dérivés**. — Trouvez le verbe en *er* ou en *ir* qui dérive du nom.

1. Dard	darder	3. Fond	fonder	5. Trou	trouer
Drap	—	Voile	—	Nom	—
Clou	—	Plume	—	Toux	—
Etain	—	Fête	—	Sel	—
Hasard	—	Fil	—	Chasse	—
2. Lard	—	4. Habit	—	6. Pêche	—
Liard	—	Couleur	—	Colle	—
Grand	—	Pâle	—	Maigre	—
Noir	—	Dur	—	Terne	—
Jaune	—	Faible	—	Mûr	—

II. **Accord du verbe avec le sujet**. — Trouvez le verbe réclamé par le sens.

Trouver, être affligé, moquer, vivifier, refuser, devoir, être, avoir, constituer, pouvoir, accorder.

LES MAUVAIS CŒURS.

Ceux qui se — de leurs camarades parce qu'ils — de quelques difformités — des enfants mal élevés, et, pis que cela, de mauvais cœurs, puisqu'ils — du plaisir à faire de la peine aux autres. On ne — se moquer de personne, ni reprocher à autrui des infirmités. La taille, la force, la beauté, ne — aucun mérite personnel. Nous ne — ni en tirer vanité, ni tourner en ridicule ceux à qui la nature — ses dons, qu'elle — gratuitement. Et puis, ces corps si chétifs, ne — ils pas renfermer une grande âme, — par un puissant génie? Le plus sage d'entre les sages de la Grèce — si contrefait, qu'on — de la peine à reconnaître en lui une forme humaine.

Conjugaison. — *Futur antérieur*. — Quelle félicité, quand je serai entré dans le séjour des élus! — Quelle douleur, quand j'aurai perdu mes parents!

Analyse. — Tu seras content. Tu seras malheureux.

L'ENFANT ET LE SERIN

Un jeune enfant entendit par hasard
 Un serin dont le chant aigre et criard
 Semblait lui déchirer l'oreille :
 “ Qu'est-ce donc que ceci ? ” dit alors l'écolier ;
 “ Les serins chantent à merveille,
 Et toi, tu ne fais que crier.
 Si je ne voyais ton plumage
 En entendant ta voix et ton vilain ramage,
 Je te croirais un autre oiseau.
 N'aimes-tu pas le chant de ceux de ton espèce ? ”
 — “ C'est, lui dit le serin, que pendant ma jeunesse
 Je me trouvais sans cesse à côté d'un moineau ;
 Et comme cet oiseau chante moins bien qu'il crie,
 Malgré moi de sa voix la mienne a pris le son. ”

*Dans la mauvaise compagnie,
 Sans le vouloir, on prend un mauvais ton.*

L'ABBÉ REYRE.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'OUVRIER CHRÉTIEN

1. C'est le plus beau des matins. L'air est frais et mon regard plonge avec délices dans l'immense azur du beau ciel canadien. J'entends les cloches qui s'ébranlent, le son coule, s'étend et porte l'allégresse dans toute la ville. Les murs de la maison s'agitent doucement, les vitres frémissent en souriant, tous les cœurs sont émus et battent dans les poitrines : c'est le jour du repos, le dimanche, le jour de la religion.

Ouvrier, où vas-tu de ce pas pressé, avec ces habits de fête ? — A mon devoir. — Et où te porte ton devoir ? — A mon église, c'est le jour du dimanche.

2. Ah ! le jour du dimanche, tu le connais donc, brave et pieux ouvrier. Entre sous ces parvis sacrés, va t'agenouiller sous ces voûtes gothiques, porte la prière au Dieu que tu adores, demande-lui qu'il bénisse tes enfants, qu'il soutienne ton courage, qu'il préserve ta conscience et féconde ton travail... Rien n'est plus beau que l'ouvrier, qui, après avoir arrosé la terre de ses sueurs généreuses, va se courber devant le Père du monde pour lui demander ses grâces.

L'ABBÉ COLIN.

Indiquez, dans la 1^{re} dictée, les noms sujets ; dans la 2^e, les compléments directs.

195. Les suffixes **iser**, **fier**, ajoutés à un nom ou à un adjectif, signifient *donner telle chose, rendre tel*.—Ex.: **Baptiser**, donner le baptême; **bonifier**, rendre bon.

I. **Dérivés**.—Trouvez les verbes en *iser* ou en *fier* dérivés du nom ou de l'adjectif.

	1. Agonie	agoniser	Eternel	éterniser
Antorité	—	—	Utile	—
Canal	—	—	Moral	—
Caractère	—	—	Légal	—
Catéchisme	—	—	Fertile	—
Latin	—	—	Réal	—
Tyran	—	—	Mobile	—
Cristal	—	—	Régulier	—
2. Martyre	—	—	Français	—
Scandale	—	—	Familier	—
Juste	—	—	Clair	—
Gloire	—	—	Fort	—
Terre	—	—	Vif	—
Dieu	—	—	Simple	—
Personne	—	—	Divers	—

II. **Accord du verbe avec le sujet**.—Mettez les verbes de la première dictée au passé défini et ceux de la deuxième à l'imparfait de l'indicatif.

LES PREMIERS HABITANTS DE MONTRÉAL

1. Placer, prendre, s'assurer, être, semer, recevoir.
2. Connaître, consoler, parvenir, ignorer, cultiver, s'opérer.

1. Les premiers colons — possession de l'île de Montréal en se prosternant sur le rivage, et en chantant les louanges du Seigneur. Une chapelle en écorce — le très saint Sacrement; comme on ne possédait ni cire ni huile, on — devant le tabernacle une petite bouteille contenant des mouches à feu, qui produisent une lumière analogue à celle de la bougie. Les débuts — très pénibles. Les émigrants — dans les larmes; et, à la place des récompenses du temps, ils — par leur courageuse persévérance la moisson des joies éternelles.

2. Malgré de petites fortifications construites avec des pieux, ils étaient souvent inquiétés par les Iroquois: ceux d'entre eux qui — la terre n'en — pas encore les propriétés; ils — les moyens de la fertiliser, et ne — pas à produire le pain nécessaire à leur subsistance; mais les conversions —, et ce résultat — de tous les mécomptes.

Conjugaison.—Présent du conditionnel.—J'éprouverais bien de l'ennui dans le désœuvrement.—Je contenterais volontiers tous mes camarades.

Analyse.—Le serpent *rampe*. L'aigle *vole*. Le cheval *galope*.

I. Sujet du verbe.—Placez après le nom un verbe qui puisse avoir ce nom pour sujet.

1. Combattre, confirmer, gouverner, guérir, travailler, veiller.
2. Administrer, chausser, enseigner, habiller, prêcher, sculpter.
3. Charmer, déplaire, diviser, enorgueillir, enrichir, ruiner.
4. Assaisonner, dévaster, fertiliser, fortifier, parfumer, réchauffer.

1. Le souverain *gouverne*.

L'évêque —

Le médecin —

Le soldat —

La sentinelle —

L'ouvrier —

3. La politesse *charme*

Le travail —

L'orgueil —

La dispute —

La prodigalité —

Le succès —

2. Le missionnaire —

Le préfet —

Le professeur —

Le tailleur —

Le cordonnier —

Le statuaire —

4. La pluie —

La grêle —

Le feu —

Le sel —

Le vin —

L'encens —

II. Accord du verbe avec le sujet.— Mettez le verbe au présent de l'indicatif.

LA CHUTE DE MONTMORENCY

1. Rencontrer, excéder, arriver, se composer, appeler, opérer, se précipiter.
2. Geler, varier, présenter, s'élever, s'accumuler.

1. La rivière de ce nom — du nord sur un lit schisteux ; après avoir franchi un espace rempli de longs bancs de pierres horizontales qu'on — les Marches Naturelles, elle — une solution de continuité et — dans le Saint-Laurent d'une hauteur d'environ 250 pieds. Cette chute, vue du Saint-Laurent où nous étions, est d'une beauté incomparable ; elle — de cent pieds celle de Niagara ; mais elle ne — que d'une masse qui tombe droit devant elle ; des pierres anguleuses qui forment plusieurs saillies coupent seules cette masse et — un rejaillissement.

2. La chute —, l'hiver, un phénomène remarquable : goutte à goutte l'eau — à une certaine distance, y -- et — en pain de sucre ou cône d'une hauteur qui — chaque année de 130 à 150 pieds. Ce cône est aussi poli que s'il était fait de main d'homme ; c'est un chef-d'œuvre au Canada, dans toute l'Amérique et dans tout le monde entier.

A. DE PUIBUSQUE.

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Aimerais-je à être payé d'ingratitude ?—Ne voudrais-je pas avoir été complaisant ?

Analyse.—*J'aime à donner à Dieu le doux nom de père.*—*J'efface mes fautes par une meilleure conduite.*

I. Complément direct. — Donnez un complément direct au verbe.

1. Bienfaiteur, champ, faute, leçon, livre.
2. Cantique, habit, lettre, parent, péché.
3. Avenir, Dieu, fable, faveur, messe.
4. Bouquet, dette, page, salut, vie.
5. Injure, enfer, lièvre, tache, vérité.
6. Cahier, ligne, porte, tableau, vitre.

1. Lire un *livre*.

Réparer une — .

Traverser un — .

Remercier un — .

Réciter une — .

2. Confesser ses — .

Recevoir une — .

Honorer ses — .

Chanter un — .

Déchirer un — .

3. Demander une — .

Prier — .

Prévoir l' — .

Servir la — .

Etudier une — .

4. Ecrire une *page*.

Sauver la — .

Rendre un — .

Payer une — .

Offrir un — .

5. Dire la — .

Craindre l' — .

Effacer une — .

Tuer un — .

Souffrir une — .

6. Peindre un — .

Tacher un — .

Tracer une — .

Ouvrir la — .

Casser les — .

II. Complément du verbe. — Trouvez le complément indirect ou circonstanciel.

LETTRE DE M^{me} DE SÉVIGNÉ

1. Côté, épaule, gens, main, moment, tête. 2. Carrosse, gauche, pas, rang, temps.

1. M. de Chaulnes est occupé des milices : c'est une chose étrange que de voir mettre le chapeau à des — qui n'ont jamais eu que des bonnets bleus sur la — ; ils ne peuvent comprendre l'exercice, ni ce qu'on leur défend ; quand ils avaient leur mousquet sur l' — , et que M. de Chaulnes paraissait, ils voulaient le saluer ; l'arme tombait d'un — et le chapeau de l'autre. On leur a dit qu'il ne fallait point saluer ; le — d'après, quand ils étaient désarmés, s'ils voyaient passer M. de Chaulnes, ils enfonçaient leurs chapeaux avec les deux — , et se gardaient bien de le saluer.

2. On leur a dit que, lorsqu'ils sont dans leurs — , ils ne doivent aller ni à droite ni à — ; ils se laissent rouer l'autre jour par le — de Mme de Chaulnes, sans vouloir se retirer d'un seul — , quoi qu'on pût leur dire. Enfin nos bas Bretons sont étranges : je ne sais comment faisait Bertrand du Guesclin pour les avoir rendus en son — les meilleurs soldats de la France.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Je ne perdrais pas volontiers la lumière du jour. — Je n'oserais pas pécher sous les yeux de Dieu.

Analyse. — L'oubli de la religion conduit à l'oubli de tous les devoirs de l'homme. — Le goût de la science incline au goût de tous les travaux de l'esprit.

I. Complément indirect.—Donnez un complément indirect au verbe.

1. Au danger, au repos, du mal, à ses parents, de rage.
2. De honte, de jurer, à la loi, à l'exil, du naufrage.
3. A ses ennemis, pour les morts, en Dieu, du soleil, du violon.
4. A la gloire, aux richesses, de confusion, d'épouvante, de la place.
5. Au danger, d'illusions, de remords, de joie, à l'honneur.
6. De ses torts, des dents, de pitié, au froid, de questions.

1. Aspirer *au repos*.

Frémir — .
Aider — .
S'exposer — .
Préserver — .

4. Renoncer *aux richesses*.

S'emparer — .
Parvenir — .
Glacer — .
Couvrir — .

2. Condamner — .

Rougir — .
Sauver — .
Obéir — .
S'abstenir — .

5. Bourreler — .

S'exposer — .
Trépigner — .
Forfaire — .
Se bercer — .

3. Espérer —

Jouer — .
Garantir — .
Prier — .
Pardonner — .

6. Rire — .

Assaillir — .
Convenir — .
S'endurcir — .
Grincer — .

II. Phrases à compléter.—Donnez au verbe un complément circonstanciel.

1. Dans l'eau, sur le fleuve, sur un écueil, sur l'étang, à l'hôtel.
2. En prison, avec ardeur, sur les montagnes, à l'improviste, à outrance.
3. Sous la terre, en classe, durant l'hiver, à la mouche, en justice.
4. Dans les cheminées, au printemps, de désespoir, par peur, en sagesse.

1. Les pensionnaires patinent
sur l'étang.

Mon oncle navigue — .
Le navire a échoué — .
Les étrangers logent — .
Les ennemis attaquent — .

3. L'ours s'engourdit *durant l'hiver*.

Le coupable comparait — .
Je serai attentif — .
La truite se pêche — .
Les mineurs travaillent — .

2. Cet élève étudie — .

On met les voleurs — .
Nos soldats combattirent — .
La grenouille a plongé — .
Les caribous se retirent — .

4. Jésus grandissait — .

L'hirondelle arrive — .
Le martinet niche — .
Judas se pendit — .
Le poltron fuit — .

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Je ne consentirais pas à faire des niches à mon prochain.—Dans le besoin, je recevrais avec plaisir les secours d'autrui.

Analyse.—Je *meurs* tous les soirs dans le sommeil.—Je *renais* tous les matins par la *bonté* du Créateur.

LE SANSONNET

Le vieux chasseur Maurice avait dans sa chambre un sansonnet qui savait articuler quelques mots. Si, par exemple, le vieux chasseur disait : "Petit sansonnet, où es-tu ?" l'oiseau répondait aussitôt : "Me voilà !" Le fils du voisin, le petit Charles, avait le plus grand plaisir à écouter le sansonnet ; il allait souvent lui rendre visite.

Un jour que le chasseur était sorti, il y vint, et, cédant à une odieuse tentation, il s'empara de l'oiseau, le mit dans sa poche et allait s'esquiver. Au même instant Maurice parut à la porte. Voulant faire plaisir à l'enfant dont il ignorait le larcin, il dit en entrant, selon son habitude : "Petit sansonnet, où es-tu ?" L'oiseau, caché dans la poche du petit voleur, cria de toutes ses forces : "Me voilà."

Un voleur tôt ou tard se laisse prendre et reçoit le châtiment qu'il mérite.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL (suite)

1. L'agneau broute le serpolet,
La chèvre s'attache au cytise ;
La mouche au bord du vase puise
Les blanches gouttes de mon lait.
L'alouette a la graine amère
Que laisse envoler le glaneur.
Le passereau suit le vanneur,
Et l'enfant s'attache à sa mère.
Et pour obtenir chaque don,
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il ? Prononcer ton nom.
2. O Dieu ! ma bouche balbutie
Ce nom des anges redouté,
Un enfant même est écouté
Dans le cœur qui te glorifie.
On dit qu'il aime à recevoir
Les vœux présentés par l'enfance,
A cause de cette innocence
Que nous avons sans le savoir.
3. On dit que leurs humbles louanges
A son oreille montent mieux ;
Que les anges peuplent les cieux
Et que nous ressemblons aux anges.
Ah ! puisqu'il entend de si loin
Les vœux que notre bouche adresse,
Je veux lui demander sans cesse
Ce dont les autres ont besoin.

Indiquez, dans la 1^{re} dictée, les noms qui sont sujets d'un verbe ; dans la 2^e et la 3^e dictée, ceux qui sont compléments directs

196. Le **participe** est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif.—Ex.: *Un enfant AIMANT le travail. Des fables bien RÉCITÉES.*

197. Il y a deux sortes de participes : le participe présent et le participe passé.

198. Le **participe présent** est toujours terminé par *ant* et reste invariable.—Ex.: *Des écoliers ÉTUDIANT avec ardeur.*

198^{bis}. Le participe présent employé comme un simple adjectif s'appelle **adjectif verbal** ; il s'accorde alors en genre et en nombre avec le nom.—Ex.: *Des hommes OBLIGEANTS, des personnes OBLIGEANTES.*

199. Le **participe passé** n'a pas la même terminaison pour tous les verbes. — Ex.: *Aimé, fini, reçu, écrit, pris, ouvert.*

199^{bis}. On trouve la terminaison du masculin du participe passé en retranchant l'*e* muet du féminin.—Ex.: *Suivie, suivi ; rendue, rendu ; mise, mis ; peinte, peint ; confite, confit.*

I. **Participe.**—Dites le participe présent et le participe passé du verbe.

1. Jouer	<i>jouant, joué.</i>	2. Teindre	—	—
Nuire	—	Coudre	—	—
Croître	—	Boire	—	—
Venir	—	Tenir	—	—
Plaire	—	Vivre	—	—
Mourir	—	Porter	—	—
Souffrir	—	Plaindre	—	—
Faire	—	Dire	—	—

II. **Participe présent.**—Trouvez le participe réclamé par le sens.

1. Prévoir, caresser, ajouter, entourer, aimer, obéir.
2. Maîtriser, décrire, charmer, monter, réparaître, descendre, changer, se perdre

1. On forme le pluriel des noms en — une *s* au singulier. Quel beau spectacle que de voir des enfants — tendrement leur mère, la — à l'envi, lui — avec empressement, l' — de déférence et de respect, et — ses moindres désirs.

2. Les hirondelles sont des oiseaux — tout le monde par la légèreté de leurs mouvements, — toujours leur vol, en — la direction à tout instant, — , — , se — et — tour à tour, et — mille et mille cercles au milieu des airs.

Conjugaison.—*Présent du conditionnel.*—Avec plus d'attention, je ferais moins de fautes, ...—Avec plus de diligence, je ferais plus de progrès.

Analyse.—La *fierté* dans les *manières* est le *vice* des sots.—L'*arrogance* dans les *paroles* est le *défaut* des parvenus.

200. Le **participe passé employé sans auxiliaire** s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. — Ex. : *Une page* **COPIÉE**, *des devoirs* **FINIS**.

201. Le **participe passé conjugué avec l'auxiliaire être** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. — Ex. : *Jérusalem fut* **DÉTRUITE** *par Titus*.

I **Participe passé.** — Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

1. Un pont <i>vouté</i> .	3. Un front — .	5. Une âme — .
Une caisse — .	Des canards — .	Des draps — .
Des enfants — .	Des bas — .	Une toile — .
Une étoffe — .	Des enfants — .	Des juges — .
Des dettes — .	Une autorité — .	Une rivière — .
Une vitre — .	Des chevaux — .	Des fruits — .

2. Une liqueur — .	4. Une main — .	6. Des mets — .
Un homme — .	Des livres — .	Des prix — .
Une contrée — .	Des navires — .	Une planche — .
Des greniers — .	Une lettre — .	Des poires — .
Des écoliers — .	Une promesse — .	Des carpes — .
Une page — .	Des exercices — .	Une porte — .

II **Accord du participe passé.** — Trouvez le participe que réclame le sens.

1. Armé, condamné, entretenu, précipité, récompensé.
2. Couquis, jugé, livré, sauvé, tiré.

1. Les méchants seront *punis* et — à jamais.

Les bons seront *sauvés* et éternellement — .

Les mauvais anges ont été *chassés* du ciel et — dans l'abîme.

Les soldats sont *réunis* et — pour la défense de la patrie.

Les routes nationales sont *tracées* et — aux frais de l'Etat.

2. Les criminels sont *poursuivis* et — à la justice.

Toutes choses ont été *faites* de rien, c'est-à-dire — du néant.

Quand les temps seront *accomplis*, tous les hommes seront — par Jésus-Christ.

La Gaule fut *envahie* et — par César, cinquante ans avant l'ère chrétienne.

La France, *vaincue* par les Anglais, fut — par Jeanne d'Arc.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Je deviendrais meilleur avec de meilleurs compagnons. — J'écrirais beaucoup mieux, avec une meilleure plume.

Analyse. — Défiez-vous de deux traits : l'*ennui* et l'*impatience*. — Méfiez-vous de deux conseillers : l'*amour-propre* et la *flatterie*.

Défiez, v. réf. 1^{re} conj. impér. 2^e pers. du p. — *traîtres*, nc. m. p. c. ind. de *défiez*. — *ennui*, nc. m. s. at. partiel de qui s.-eut.

202. Le **participe passé conjugué avec avoir** s'accorde avec le complément direct quand ce complément est placé avant lui. — Ex. : *Les FABLES que La Fontaine a ÉCRITES sont pleines de naïveté.*

203. Le **participe passé conjugué avec avoir** ne varie point si le complément direct est placé après lui, ou s'il n'y a pas de complément direct. — Ex. : *La Fontaine a ÉCRIT des FABLES pleines de naïveté. Peu d'auteurs ont ÉCRIT comme La Fontaine.*

I. Participe passé. — Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | | |
|-------------------------------|-------------------|-----------------|
| 1. Des verres <i>cassés</i> . | 3. Des linges — . | 5. Un vin — . |
| Une viande — . | Une fortune — . | Une salle — . |
| Une chambre — . | Des cœurs — . | Des canons — . |
| Des acteurs — . | Des heures — . | Une ville — . |
| 2. Des habits — . | 4. Des fonds — . | 6. Une rue — . |
| Une leçon — . | Des pièces — . | Des pauvres — . |
| Des chefs — . | Des objets — . | Des mains — . |
| Une question — . | Des olives — . | Une étoffe — . |

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe réclamé par le sens.

1. Perdu, invoqué, peuple, découvert, respecté, donné, expliqué, honoré, légué.
2. Compris, dictée, déclamé, soutenu, franchi, tracé, supporté, développé, expliqué, écouté, porté.

1. Souvenez-vous des sages conseils qu'on vous a — .
 Nous regretterons les heures que nous aurons — .
 Retenez les règles de grammaire qu'on vous a — .
 Dieu ne délaisse point les malheureux qui l'ont — .
 Du Guesclin et Bayard ont — la chevalerie française.
 Gardons les traditions que nous ont — nos aïeux.
 Heureux les enfants qui ont toujours — leurs parents!
 Les premières îles que l'on a — en Amérique étaient — de sauvages.

2. Les meilleures lettres sont celles que le cœur a — .
 Les flots n'ont jamais — la limite que Dieu leur a — .
 La France a — longtemps le nom de Gaule.
 Nous avons — et — les règles qu'on nous a — et — .
 L'âme forte a — des fatigues que le corps n'a pas — .
 Les fables que nous avons le mieux — sont celles que nous avons le mieux — .

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Si l'on voulait, je donnerais aux pauvres d'abondantes aumônes, tu donnerais... — Si l'on consentait, j'irais secourir les malades.

Analyse. — *La patience est amère, mais ses fruits sont doux.* — *La vertu est pénible, mais ses avantages sont précieux.*

204. Le **participe passé des verbes réfléchis** suit les mêmes règles que le participe conjugué avec *avoir*. Le participe varie si le complément direct est placé avant le verbe ; le participe ne varie point si le complément direct est placé après le verbe, ou s'il n'y a pas de complément direct. — Ex. : *Les bons écoliers SE sont DISTINGUÉS par leurs progrès ; les paresseux se sont NUI, se sont FAIT un TORT irréparable par leur négligence.*

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez au passé indéfini, au passé du conditionnel et au passé du subjonctif, les verbes : *se reposer, se repentir.*

PASSÉ INDÉFINI.

PASSÉ DU COND.

PASSÉ DU SUBJ.

1. Je me suis reposé. Je me serais reposé. Que je me sois reposé.		
Tu t'es reposé.	—	—
Il s'est reposé.	—	—
N.n. sommes reposés.	—	—
V. v. êtes reposés.	—	—
Ils se sont reposés.	—	—
2. Je me suis repenti Je me serais repenti. Que je me sois repenti		
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. **Accord du participe passé.** — Trouvez le participe réclamé par le sens.

1. Fait, trompé, réjoui, appliqué, embelli, épargné, souvenu.
2. Donné, formé, avoué, propagé, adouci, nui, multiplié.

1. Nous nous sommes — de la prospérité de nos amis.
Tous les historiens ne se sont pas — à chercher la vérité.
Avec plus de prudence, nous nous serions — bien des peines.
Nous nous sommes — avec bonheur de nos succès d'enfant.
Les Romains et les Carthaginois se sont — longtemps la guerre.
La ville de Rome s'est — sous l'empereur Auguste.
De très utiles découvertes se sont — de nos jours.
Beaucoup de savants se sont — dans leurs affirmations.

2. Les orgueilleux ne se sont jamais — leur orgueil.
Les ambitieux, tôt ou tard, se sont — à eux-mêmes.
Les erreurs se sont partout — à notre époque.
Bien des douleurs se sont — par le temps.
Les bons soldats se sont — par l'exercice.
De grandes batailles se sont — sous les murs de Paris.
Les mauvaises doctrines se sont — par l'imprimerie avec une effrayante rapidité.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Que je souhaiterais ressembler aux anges ! que tu souhaiterais ... ! — Je regretterais d'avoir manqué à mes bonnes résolutions.

Analyse. — Réfléchir est nécessaire. Souffrir est inévitable.

LES BERGERS ET LE MENTEUR PUNI

Guillot criait : " Au loup ! " un jour par passe-temps :
 Un tel cri mit l'alarme aux champs.
 Tous les bergers du voisinage
 Coururent au secours. Guillot se moqua d'eux.
 Ils s'en retournèrent honteux,
 Pestant contre Guillot et son vain badinage ;
 Mais rira bien qui rira le dernier.
 Deux jours après, un loup avide de carnage,
 Un véritable loup-cervier,
 Malgré notre berger et son chien, faisait rage
 Et se ruait sur le troupeau.
 " Au loup ! s'écriait-il, au loup. " Tout le hameau
 Rit à son tour. " A d'autres, je vous prie,
 Répondit-on ; l'on ne nous y prend plus. "
 Guillot le goguenard fit des cris superflus,
 On crut que c'était fourberie.
Il est dangereux de mentir
Même en riant et pour se divertir.

RICHER¹

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL (suite)

1. Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
 Donne la plume aux passereaux,
 Et la laine aux petits agneaux,
 Et l'ombre et la rosée aux plaines.
 Donne aux malades la santé,
 Au mendiant le pain qu'il pleure,
 A l'orphelin une demeure,
 Au prisonnier la liberté.
 Donne une famille nombreuse
 Au père qui craint le Seigneur,
 Donne à moi sagesse et bonheur
 Pour que ma mère soit heureuse.

2. Que je sois bon, quoique petit,
 Comme cet enfant dans le temple,
 Que chaque matin je contemple,
 Souriant au pied de mon lit.
 Mets dans mon âme la justice,
 Sur mes lèvres la vérité ;
 Qu'avec crainte et docilité,
 Ta parole en mon cœur mûrisse.
 Et que ma voix s'élève à toi,
 Comme cette douce fumée
 Que balance l'urne embaumée,
 Dans la main d'enfants comme moi ! LAMARTINE.

Indiquez, dans la 1^{re} dictée, les mots qui sont compléments indirects d'un verbe ; dans la 2^e dictée, ceux qui sont compléments circonstanciels.

1. Né à Longueuil (France), en 1685 ; mort en 1748.

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, au pluriel du futur antérieur de l'indicatif, du passé et du plus-que-parfait du subjonctif, les verbes *arriver, lire, venir, se louer, craindre, se plaindre*.

FUTUR ANT. DE L'IND.	PASSÉ DU SUBJ.	P.-Q.-PAR. DU SUBJ.
1. Nous serons arrivés.	Que n. soyons arrivés.	Que n. fussions arrivés.
Vous serez arrivés.	—	—
Ils seront arrivés.	—	—
Nous aurons lu.	Que nous ayons lu.	Que nous eussions lu.
—	—	—
—	—	—
2. Nous serons venus.	Que n. soyons venus.	Que n. fussions venus.
—	—	—
—	—	—
Nous n. serons loués.	Que n. n. soyons loués.	Que n. n. fussions loués.
—	—	—
—	—	—
3. Nous aurons crain.	Que nous ayons crain.	Que n. eussions crain.
—	—	—
—	—	—
Nous n. serons plaints.	Q. n. n. soyons plaints.	Q. n. n. fussions plaints.
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé.—Trouvez le participe que réclame le sens.

1. Chargé, empêché, permis, résolu, survenu, voulu, vu.
2. Appris, commis, cru, grandi, valu.

LETTRE A UN AMI

1. Les occupations nombreuses qui me sont — cette semaine m'avaient — de t'écrire aussitôt que je l'aurais — . Enfin il m'est — de rompre ce long silence... Tes parents que j'ai — hier jouissent de la plus parfaite santé; ils ont — de venir te voir bientôt. Tes amis m'ont — de te faire parvenir leurs plus affectueux compliments.

2. J'ai — avec peine tes petites étourderies, qui t'ont — de mauvaises notes. Il est temps, mon cher ami, de devenir raisonnable et d'agir en homme. Tu as — en âge et en taille, grandis aussi en sagesse. Je ne t'en dis pas davantage. J'ai toujours — que tu as trop bon cœur, pour ne pas savoir reconnaître les fautes que tu as — et pour ne pas chercher à les réparer.

Conjugaison.—*Passé du conditionnel.*—J'aurais voulu voir mes parents avant leur départ.—J'aurais su, si je ne fusse mieux appliqué.

Analyse.—On ne peut voir la vertu sans l'aimer.—On ne doit pas apprécier une œuvre sans la connaître.

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, au passé indéfini, au futur antérieur et au plus-que-parfait du subjonctif, les verbes : *écrire, partir, revoir*.

PASSÉ INDÉFINI	FUTUR ANTÉRIEUR	P.-Q.-PAR. DU SUBJ.
1. J'ai écrit.	J'aurai écrit.	Que j'eusse écrit.
Tu as écrit.	—	—
Il a écrit.	—	—
Nous avons écrit.	—	—
Vous avez écrit.	—	—
Ils ont écrit.	—	—
2. Je suis parti.	Je serai parti.	Que je fusse parti.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. J'ai revu.	J'aurai revu.	Que j'eusse revu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé.—Trouvez le participe que réclame le sens.

1. Sourit, repris, réveillé, uni, paré, couronné, agité, remué, arrosé, échauffé, embaumé.
2. Brisé, sacrifié, passé, rendu, consolé, fait, annoncé, réhabilité.

1. Au retour du printemps le laboureur a — ses travaux champêtres ; le ciel a — la terre de ses tièdes ondées et l'a — de ses rayons vivifiants ; la nature s'est — et s'est — d'un manteau de verdure ; les arbres se sont — de fleurs aux couleurs variées, et mille parfums ont — l'atmosphère ; un peuple d'insectes ont —, se sont — sous la mousse de la prairie ; le soleil a — à la terre et s'est — à elle pour louer d'une voix unanime l'auteur de tout bien.

2. N.-S. Jésus-Christ a — en faisant le bien : il a — à l'humanité son heureuse délivrance ; il a — ses fers et l'a — ; il a — les affligés, — la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, l'agilité aux paralytiques et la vie aux morts. Il s'est — notre guide, notre maître, notre médecin, notre compagnon d'exil, notre ami, notre frère. Pour nous, il a tout — : son repos, son honneur, sa réputation, sa vie.

Conjugaison.—*Impératif*—Accueille poliment les voyageurs, accueillons..., accueillez...—Montre-toi toujours affable envers tous.

Analyse.—Les *sots* forment un peuple nombreux.—Les *dattiers* produisent un fruit savoureux.

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez, au passé antérieur, au plus-que-parfait et au passé du subjonctif, les verbes : *revenir, ouvrir, craindre*.

PASSÉ ANTÉRIEUR	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ DU SUBJ.
1. Je fus revenu.	J'étais revenu.	Que je sois revenu.
Tu fus revenu.	—	—
Il fut revenu.	—	—
Nous fûmes revenus.	—	—
Vous fûtes revenus.	—	—
Ils furent revenus.	—	—
2. J'eus ouvert.	J'avais ouvert.	Que j'aie ouvert.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. J'eus craint.	J'avais craint.	Que j'aie craint.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé.—Trouvez le participe que réclame le sens.

LE CHAMP.

1. Bâti, chargé, couvert, étendu, salué, fait, regarde.
2. Goûté, mis, pourvu, pu, voulu.

1. La cabane du pauvre Nicolas était — sur un terrain tout — de ronces, de buissons, d'épines et de coudriers. Un jour qu'il avait — une chaleur excessive, justement à l'époque des moissons, Nicolas s'était nonchalamment — à l'ombre de ces buissons. Vint à passer un paysan qui conduisait une charrette — de gerbes magnifiques. Nicolas avait — la charrette avec des yeux d'envie et avait — à peine le paysan.

2. Celui-ci s'arrêta et dit à Nicolas : " Si tu avais — te donner la peine de cultiver ce terrain en friche qui t'appartient, d'en labourer chaque jour seulement un espace égal à celui que couvre ton corps paresseux, tu aurais —, au bout d'un an, récolter pour le moins autant de gerbes de blé que tu en vois sur ma charrette." Cette leçon fut — par Nicolas, qui, s'étant — à couper les ronces et les buissons, laboura son terrain, et se procura ainsi un champ qui, au bout d'un an, avait — abondamment à sa subsistance et à celle de sa famille.

SCHMID.

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il faut que je paye une dette de reconnaissance.—Il faut que je donne de bons conseils à mes amis.

Analyse.—*Dieu produit, à son gré, la sérénité et la tempête.*—*Le musicien chante, suivant son caprice, la joie ou la douleur.*

I. **Participe passé.**—Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | |
|--|--|
| 1. Envoyé, éteint, puni, volonté, voûté. | 4. Bouché, cru, liché, ouvert, parti. |
| 2. Bu, élevé, foudroyé, pourvu, tancé. | 5. Agité, agréé, grossi, séché, suppléé. |
| 3. Bercé, craint, oint, percé, repu. | 6. Frit, pelé, reçu, sacré, tranché. |

- | | | |
|------------------------------|---------------------------|------------------------------|
| 1. Des ponts <i>voûtés</i> . | 3. Un front <i>oint</i> . | 5. Des draps <i>séchés</i> . |
| Une caisse — . | Des canards — . | Des demandes — . |
| Des enfants — . | Une montagne — . | Une âme — . |
| Une étoffe — . | Des enfants — . | Des juges — . |
| Des dettes — . | Des reines — . | Une rivière — . |

- | | | |
|--------------------|-------------------|--------------------|
| 2. Une liqueur — . | 4. Des récits — . | 6. Des vases — . |
| Des hommes — . | Une ouverture — . | Une question — . |
| Une montagne — . | Des mains — . | Des sacrements — . |
| Des greniers — . | Des navires — . | Des poires — . |
| Des écoliers — . | Une lettre — . | Des carpes — . |

II. **Accord du participe passé.**—Trouvez le participe que réclame le sens.

1. Assassiné, attaqué, empoisonné, entré, envoyé, parti, pillé, resté, transporté.
2. Élançé, empoisonné, enfoncé, fait, mis, trouvé.

LES TROIS BRIGANDS

1. Trois brigands avaient ^{amité} un voyageur qui traversait une épaisse forêt. Après l'avoir ^{trouvé}, ils avaient sa voiture chargée de quantité d'argent et d'effets précieux, et avaient ^{caché} dans leur caverne le trésor si mal acquis; puis ils avaient ^{choisi} le plus jeune d'entre eux à la ville, pour leur procurer des vivres. Lorsqu'il fut ^{arrivé}, les deux qui étaient ^{restés} se disaient l'un à l'autre: "A quoi bon partager avec ce drôle de si belles dépouilles? Tuons-le dès qu'il sera ^{venu}, et sa part du trésor grossira la nôtre." Chemin faisant, le jeune brigand de son côté pensait en lui-même: "Que je serais heureux, si la totalité du trésor m'appartenait! Mes deux compagnons vont être ^{empoisonnés} par moi, et toutes nos richesses m'appartiendront."

2. Arrivé à la ville et sa provision étant ^{achetée}, il jeta du poison dans le vin, et il se mit en route pour retourner vers ses camarades. A peine eut-il ^{mis} le pied dans la caverne, que les deux autres se firent ^{sur} lui et lui eurent ^{enfichés} leurs poignards dans le cœur. Il tomba roide mort. Ensuite les deux scélérats se jetèrent sur les vivres, et se ^{mettent} à manger et à faire de copieuses libations de vin ^{et}. Mais, peu après, ils expirèrent dans des douleurs épouvantables, et leurs cadavres furent ^{trouvés} au milieu de leurs trésors.

SCHMID.

Conjugaison.—Futur simple.—Je réjouirai mes parents par ma bonne conduite.—Je contenterai mon père par mes brillants résultats.

Analyse.—La modération est le trésor du sage.—La honte est le partage du paresseux.

LA GOUTTE D'EAU

Sur sa tige penchée,
Une fleur desséchée,
D'abandon se mourait ;
Sa senteur était douce,
Mais, sous son nid de mousse,
Nul ne la respirait.

Aimable messagère,
Elle vola légère
Vers le prochain ruisseau,
Et, de son bec humide,
Dans le calice avide,
Fit tomber un peu d'eau.

Survint une fauvette,
Qui, voyant la pauvrete
Déjà morte à moitié,
Pour cette abandonnée,
Avant le temps fanée,
Fut prise de pitié.

La fleur décolorée
But, et désaltérée
Leva sa tête en pleurs ;
Et la pure rosée
En son sein déposée
Lui rendit ses couleurs.

A. DE SÉGUR.

Que faut-il le plus souvent pour ramener l'espérance dans une âme souffrante et délaissée ? un sourire, une bonne parole, en un mot, une goutte de charité.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'IROQUOIS

1. L'Iroquois était d'une forte stature : il avait la poitrine large, les jambes musculaires, les bras nerveux. Les grands yeux ronds de l'Iroquois étincelaient d'indépendance ; tout son air était celui d'un héros ; on voyait reluire sur son front les hautes combinaisons de la pensée et les sentiments élevés de l'âme.

2. Cet homme intrépide ne fut point étonné des armes à feu, lorsque, pour la première fois, on en usa contre lui, il tint ferme au sifflement des balles et au bruit du canon, comme s'il les eût entendus toute sa vie, il n'eut pas l'air d'y faire plus d'attention qu'à un orage. Aussitôt qu'il se pût procurer un mousquet, il s'en servit mieux qu'un Européen. Il n'abandonna pas pour cela le casse-tête, le couteau, l'arc et la flèche ; mais il y ajouta la carabine, le pistolet, le poignard et la hache ; il semblait n'avoir jamais assez d'armes pour sa valeur.

3. Doublement paré des instruments meurtriers de l'Europe et de l'Amérique, avec sa tête ornée de panaches, ses oreilles découpées, son visage barbouillé de noir, ses bras rouges de sang, ce noble champion du Nouveau-Monde devint aussi redoutable à voir qu'à combattre sur le rivage qu'il défendit pied à pied contre l'étranger.

CHATEAUBRIAND.

Indiquez les compléments circonstanciels de la 1^{re} dictée, les compléments indirects de la 2^e et les compléments déterminatifs de la 3^e.

I. **Participe passé.**—Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | |
|--|---|
| 1. Clos, dicté, dressé, investi, soufré. | 4. Lesté, meublé, pétri, poivré, verni. |
| 2. Fêté, fixé, lu, mordu, rouvert. | 5. Fauché, mort, réduit, rôti, sevré. |
| 3. Cerclé, connu, glacé, noté, ralenti. | 6. Conquis, effacé, lésé, prêté, rompu. |

- | | | |
|-------------------|------------------|--------------------|
| 1. Des tentes — . | 3. Des eaux — . | 5. Des enfants — . |
| Des lettres — . | Une course — . | Des feuilles — . |
| Des champs — . | Une histoire — . | Des cailles — . |
| Une place — . | Des barils — . | Des insurgés — . |
| Des raisins — . | Des points — . | Des luzernes — . |

- | | | |
|-------------------|-----------------|------------------|
| 2. Des livres — . | 4. Une pâte — . | 6. Des écus — . |
| Des époques — . | Des salles — . | Des villes — . |
| Une pomme — . | Une sauce — . | Une porte — . |
| Des plaies — . | Des cartes — . | Des taches — . |
| Des saints — . | Des navires — . | Des intérêts — . |

II. **Accord du participe passé.**—Trouvez le participe que réclame le sens.

LE SOURIRE DU MOURANT

1. Goûté, mis, paru, pu, repassé, réuni, rouvert.
2. Pu, perdu, rappelé, réjoui, réservé, venu.

1. Un pieux vieillard, sentant sa fin approcher, avait — autour de son lit tous ses enfants et ses petits-enfants. Dans ses derniers moments, il avait — dormir et s'était — à sourire trois fois, les yeux fermés. Lorsqu'il les eut — , l'un de ses fils lui demanda les motifs de ce sourire trois fois répété. Le pieux vieillard répondit : “ La première fois, j'ai — dans ma mémoire tous les plaisirs que j'ai — dans le cours de ma vie, et je n'ai — m'empêcher de sourire de l'aveuglement de ceux qui attachent quelque valeur à de semblables bulles de savon.”

2. “ La seconde fois, m'étant — tous les maux et les chagrins qui sont — fondre sur moi durant ma longue carrière, je me suis — en pensant que le moment était — où ces tribulations avaient — leurs épines, et que j'allais maintenant en recueillir les roses. La troisième fois, réfléchissant sur la mort, je n'ai — m'empêcher de sourire, en pensant à la terreur qu'inspire aux hommes cet ange de Dieu envoyé pour mettre fin à leurs souffrances, et les conduire dans les demeures qu'il a — à ses élus.”

SCHMID.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Il fallait que je fîsse mon devoir, avant la fin du jour.—On exigerait que je portasse mes cahiers, avant la fin du mois.

Analyse.—Le paresseux languit dans ses honteux loisirs.—Le prisonnier gémait dans ses fers accablants.

I. **Participe passé.**—Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

1. Balayé, cassé, hué, prévu, surmonté. 4. Broyé, cousu, disparu, peint, voté.
 2. Craint, rapporté, résolu, revu, usé. 5. Cuvé, ouï, pris, rayé, réprouvé.
 3. Acquis, compté, ému, lavé, oublié. 6. Ganté, pavé, sauvé, teint, vêtu.

- | | | |
|----------------------|-------------------|-----------------|
| 1. Des verres — . | 3. Des linges — . | 5. Des vins — . |
| Des conséquences — . | Une fortune — . | Des âmes — . |
| Des chambres — . | Des cœurs — . | Une lecture — . |
| Une peine — . | Des promesses — . | Des canons — . |
| Des acteurs — . | Des heures — . | Une ville — . |
| 2. Des habits — . | 4. Des fonds — . | 6. Des rues — . |
| Une leçon — . | Des pièces — . | Des âmes — . |
| Des chefs — . | Une façade — . | Des pauvres — . |
| Une parole — . | Des objets — . | Des mains — . |
| Une question — . | Des olives — . | Une étoffe — . |

II. **Accord du participe passé.**—Trouvez le participe que réclame le sens.

ACTION DE LA PROVIDENCE SUR TOUS LES ÊTRES

1. Construit, entendu, fait, gouverné, pourvu.
 2. Appelé, donné, éclairé, fait, flétri, ouvert, voulu.

1. Ouvrez les yeux, ô mortels; contemplez le ciel et la terre, et la sage économie de cet univers. Est-il rien de mieux — que cet édifice? Est-il rien de mieux — que cette famille? Est-il rien de mieux — que cet empire? Cette puissance suprême qui a — le monde, et qui n'y a rien — qui ne soit très bon, a — néanmoins des créatures meilleures les unes que les autres; elle a — des animaux admirables par leur grandeur; elle a — les insectes et les oiseaux, qui semblent méprisables par leur petitesse; elle a — ces grands arbres des forêts, qui subsistent des siècles entiers; elle a — les fleurs des champs, qui passent du matin au soir.

2. Il y a de l'égalité dans ses créatures, parce que cette même bonté qui a — l'être aux plus nobles ne l'a pas — envier aux moindres. Elle nourrit les petits oiseaux, qui l'invoquent dès le matin par la mélodie de leurs chants; et, ces fleurs dont la beauté est sitôt —, elle les habille si superbement durant ce petit moment de leur être, que Salomon, dans toute sa gloire, n'a rien de comparable à cet ornement. Vous, hommes, que Dieu a — à son image, qu'il a — de sa connaissance, qu'il a — à son royaume, pouvez-vous croire que vous soyez les seules de ses créatures sur lesquelles les yeux toujours vigilants de sa Providence paternelle ne soient pas — ?

BOSSUET.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je ne flatterai jamais personne.—Je n'approuverai jamais le mal.

Analyse.—*Qu'il est doux d'aimer sa mère!—Qu'il est noble de défendre sa patrie!*

205. L'**adverbe** est un mot invariable que l'on ajoute au verbe, à l'adjectif ou à un autre adverbe pour en modifier la signification.—Ex.: *Le rossignol chante* AGRÉABLEMENT. *Soyez* TRÈS *studieux*. *Ne parlez pas* TROP *vite*

206. Les adverbes les plus usuels sont : *bien, comment; —auparavant, enfin, ensuite, puis; —ici, là, dehors; —aujourd'hui, demain, hier, jamais, toujours, souvent, quelquefois; —assez, peu, très, presque, beaucoup, trop, plus; —autant, aussi, mieux, moins; —oui, ne, non, peut-être.*

206^{bis}. On nomme **locution adverbiale** une réunion de mots qui joue le rôle d'adverbe.—Ex.: *A l'envi, en deçà, au-dessus, plus tôt, tout à l'heure, tout à fait, le moins, le plus, ne pas, point du tout, etc.*

I. **Adverbe.**—Indiquez si le mot est un adverbe de lieu, de temps, de quantité, de comparaison, d'affirmation.

1. Dehors	l.	2. Assez	q.	3. Très	-	4. Plus	-
Autrefois	-	Toujours	-	Au plus tôt	-	Delà	-
Oui	-	Aussi	-	Ci	-	Le mieux	-
Autant	-	Alentour	-	Bis	-	Déjà	-
Le moins	-	Si	-	Presque	-	A l'envi	-
Beaucoup	-	Certes	-	Alors	-	Peu	-
Maintenant	-	Ailleurs	-	Ici	-	Là	-
Davantage	-	Dedans	-	Au delà	-	Trop	-
Jamais	-	Combien	-	Hier	-	Souvent	-

II. **Accord du participe passé.**—Trouvez le participe réclamé par le sens, et souignez les adverbes.

Reçu, adressé, envoyé, oublié, prouvé, aidé, nui, donné.

La lettre que tu m'as — est encore sous mes yeux; elle me prouve que tu ne m'as pas — et que je pouvais compter sur ton amitié. Les nouvelles que tu m'as — m'ont été bien agréables. Tes conseils et tes reproches n'ont pas — à mon affection pour toi : ils m'ont — que tu voulais mon bonheur, et ils m'ont — à me corriger. C'est ainsi que je te prie de m'écrire toujours : tu peux être sûr d'avance que tes avis seront — avec plaisir, et que je me ferai un devoir de m'y conformer.

Adieu, crois à la sincérité des assurances que je t'ai — .

III. **Traduisez au passé indéfini et souignez les adverbes.** — Les palais s'écroulent, et les générations disparaissent promptement. La science ne s'acquiert jamais sans peine. La vertu s'épure rapidement dans l'adversité, comme le métal dans le creuset. Presque tous les étrangers instruits se piquent de bien savoir le français. Souvent une écorce amère cache un fruit bien doux.

Conjugaison.—*Impératif.*—Ne mens jamais, respecte la vérité; ne mentons jamais. — Sois toujours loyal, ne trompe personne.

Analyse.—Réfléchissons bien. Agissons prudemment.

206^{ter}. Les adverbes en **ment** sont tous formés des adjectifs.

Quand l'adjectif est terminé par une voyelle, on ajoute *ment* au masculin singulier.—Ex.: *Poli*, POLIMENT.

Quand l'adjectif est terminé par une consonne, on le met au féminin avant d'ajouter *ment*.—Ex.: *Fort*, FORTEMENT.

I. **Dérivés.**—Indiquez l'adverbe dérivé de l'adjectif, ou l'adjectif dont l'adverbe dérive.

1. Juste	<i>justement.</i>	2. Chèrement	<i>cher.</i>
Docile	—	Utilement	—
Grand	—	Sérieusement	—
Extrême	—	Modestement	—
Pareil	—	Heureusement	—
Pieux	—	Premièrement	—
Long	—	Faiblement	—

II. **Accord du participe passé.**—Trouvez le participe, et soulignez les adverbes.

1. Amolli, détrempe, demandé, consenti, mis, dit, présenté, vu.
2. Rempli, donné, dédommagé, voulu, ouvert.

LES POIS

1. Un faiseur de tours de passe-passe avait — la permission d'exécuter, devant un prince, un tour d'adresse tel qu'on n'en aurait pas encore — de pareil. Le prince y avait — volontiers, et notre homme s'était —, portant une écuelle pleine de petits pois — et — dans l'eau. Ensuite il avait — à une autre personne de tenir une aiguille à quelques pas devant lui, et s'était — à lancer ses pois, l'un après l'autre, avec tant d'adresse que tous s'enfilaient dans l'aiguille.

2. Le prince lui dit : “ Mon ami, vous vous êtes — beaucoup de peine, il est juste que vous en soyez — .” Alors il parla tout bas à un de ses domestiques, qui sortit et revint apportant un sac assez lourd. Le bateleur s'imaginait que ce sac était — d'or. Mais, lorsqu'on l'eut —, on y vit des petits pois. “ Comme votre talent, dit le prince, n'est d'aucune utilité à la société, et que, par conséquent, vous n'en recevrez guère de récompense, il pourrait arriver que vous manquassiez bientôt de pois, j'ai donc — qu'une bonne provision vous en fût — .”

III. **Traduisez au passif et soulignez les adverbes.**— Le commerce a prodigieusement enrichi l'Angleterre. La mer *a englouti* bien des navires. L'abus des liqueurs fortes *a tué* beaucoup d'ouvriers. Un déluge universel *a autrefois inondé* la terre. Les plus grands orateurs *ont* tour à tour *célébré* la gloire de saint Louis.

Conjugaison.—*Impératif.*—Reste fidèle à la parole donnée, restons fidèles..., restez...—Conserve pieusement le souvenir de famille.

Analyse.—On ne croit pas aisément le menteur. On reçoit volontiers un ami.

LE FRÈRE ET LA SŒUR

Charles avait fait une commission pour la fermière, la fermière, en récompense, lui donna une belle pêche vermeille. Charles, qui avait couru et avait grand soif, allait manger avec délices le fruit rafraîchissant. Tout à coup il se souvient de sa petite sœur malade, et il va lui porter la pêche. — “Prends, petite sœur, lui dit-il, voilà ce qu'on m'a donné, c'est pour toi.” Mais la petite sœur ne voulut manger la belle pêche qu'à la condition de la partager avec son frère; et le fruit partagé leur parut meilleur à tous les deux.

G. BRUNO.

Partager son bonheur, c'est le doubler.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE NUAGE ET LA FLEUR

1. La plaine est aride, le ciel brûlant et calme : un seul nuage, fier de ses légers flocons d'argent et d'or, vogue nonchalamment dans les airs, comme une grande voile égarée sur l'azur de l'Océan. Pâle et fanée, se mourant de soif, une fleur dressant au ciel avec effort sa tête suppliante, semble adresser au nuage ces paroles : “Grand nuage, laisse tomber un peu d'eau dans mon calice. De cette pluie dont tes flancs sont chargés, Dieu m'a réservé quelques gouttes; répands-les sur moi. Grand nuage, un peu d'eau ! je me meurs, et ma famille aussi.”

2. Mais le nuage orgueilleux, méprisant l'humble fleur et ses trésors, s'éloigne et s'empresse de passer outre, lui refusant jusqu'à son ombre. De longtemps il ne vint pas d'autre nuage, et la fleur mourut de sécheresse. Enfant, ne méprisez pas les autres, car celui qui vous donne les talents vous en demandera un compte rigoureux, et malheur à vous, si vous n'en avez pas fait un bon usage.

RÉPONSE A UNE LETTRE

3. La lettre que tu m'as adressée est encore sous mes yeux ; elle me prouve que tu ne m'as pas oublié et que je pouvais compter sur ton amitié. Les nouvelles que tu m'as envoyées m'ont été bien agréables. Tes conseils et tes reproches n'ont pas nui à mon affection pour toi ils m'ont prouvé que tu voulais mon bonheur, et ils m'ont aidé à me corriger. C'est ainsi que je te prie de m'écrire toujours : tu peux être sûr, d'avance, que tes avis seront reçus avec plaisir, et que je me ferai un devoir de m'y conformer.

Adieu, crois à la sincérité des assurances que je t'ai données.

Indiquez les participes passés de la 1^{re} et de la 3^e dictée et les participe présents de la 2^e.

207. La **préposition** est un mot invariable qui sert à indiquer les différents rapports que les mots ont entre eux. — Ex. : *Josué gouverna les Hébreux* APRÈS Moïse et les introduisit DANS la terre promise ; *après* indique un rapport de temps entre *Moïse* et *gouverna* ; *dans* indique un rapport de lien entre *terre* et *introduisit*.

I. **Pluriel du nom.** — Donnez un nom pluriel pour complément direct.

1. Acacia, faux sourcil, tonneau.

4. Brebis, cours, fuseau, idée.

2. Devis, engrais, projet, souci.

5. Champ, peau, péril, violette.

3. Ananas, canevas, château, genou.

6. Baril, cyprès, outil, tulipe.

1. Aiguiser des — .	3. Plier les — .	5. Tanner des — .
Planter des — .	Tracer des — .	Cueillir des — .
Froncer les — .	Confire des — .	Affronter des — .
Percer les — .	Bâtir des — .	Arroser des — .
2. Faire des — .	4. Tuer des — .	6. Planter des — .
Former des — .	Suivre des — .	Fabriquer des — .
Dissiper des — .	Exposer des — .	Cultiver des — .
Vendre des — .	Tourner des — .	Remplir des — .

II. **Préposition.** — Remplacez le tiret par une des prépositions : *après, avec, dans, de, devant, en, par, pour, sans, sur, vers, à*.

1. On ne fait rien de trop — faisant son devoir.
 Il ne faut pas juger des gens — l'apparence.
 Il faut se contenter — sa condition.
 L'instant où nous naissons est un pas — la mort.
 C'est — les grands dangers qu'on voit un grand courage.
 Veiller, régner — soi, fuir ou vaincre le vice,
 Voilà — la vertu le plus noble exercice.
 Quand l'heure fut venue, Moïse se mit — la tête — Hébreux.

2. — l'Etre éternel tous les peuples s'abaissent.
 — un peu de travail on n'a point de plaisir.
 Un frère est un ami donné — la nature.
 Le désir — la gloire est fait — les grands cœurs.
 Que le repos est doux — de longs travaux !
 — de vrais amis on coule d'heureux jours.
 Les plantes et les animaux ont été créés — le service — l'homme.

III. **Ajoutez le mot entre parenthèses et soulignez les prépositions.**
 Alexandre a été regardé comme le plus grand capitaine de l'antiquité. (et César).
 Corneille a écrit pour la postérité. (et Racine).
 La Chine est encore ensevelie dans les ténèbres de l'idolâtrie. (et le Japon).
 Rome est visitée chaque année par de nombreux voyageurs. (et Paris).
 Bossuet n'a pas cessé d'être admiré par les vrais connaisseurs. (et Fénelon).

Conjugaison. — *Impératif.* — Sois modeste, aie l'humilité en partage ; soyons modestes, ayons... — N'écoute point un faux ami, fuis-le comme le serpent.

Analyse. — Obéissons toujours à la voix de la conscience. — Recourons souvent à l'efficacité de la prière.

207^{bis}. Les prépositions les plus usuelles sont : *à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, hormis, hors, jusque, malgré, moyennant, nonobstant, outre, par, parmi, pendant, pour, sans, selon, sous, sur, vers, voici, voilà.*

208. On nomme **locution prépositive** une réunion de mots qui joue le rôle de préposition.—Ex.: *A cause de, à force de, auprès de, autour de, loin de, vis-à-vis de, jusqu'à, par rapport à, quant à, à travers, d'après, par dessus, par devant, etc.*

I. Accord de l'adjectif. — Trouvez un qualificatif et mettez le tout au pluriel.

1. Anglais, égal, énorme, fangeux, long
2. Gai, honteux, loyal, malsain, moral.

1. Faire des parts — .	2. Avoir des amis — .
Eviter les sentiers — .	Rendre les entretiens — .
Monter des vaisseaux — .	Secourir des pauvres — .
Porter des faix — .	Fuir les climats — .
Ecrire des lettres — .	Lire des récits — .

II. Complément du verbe. — Remplacez le tiret par une préposition.

LES ÉTOILES

1. Dieu a commandé aux étoiles — paraître, et elles ont répondu : Nous voilà. De même ces légions d'anges, qui, rangées — du trône — Dieu, sont toujours prêtes — lui obéir, lui disent incessamment : Nous voilà.

Les étoiles sont la parure du ciel ; mais elles projettent — nous leur lumière. C'est elles qui nous dirigent, — les océans lointains, jusqu'aux limites du monde.

2. Et pareillement les anges, dont l'éclatante beauté orne la cour céleste, daignent cependant s'abaisser — nous, — nous conduire — toutes nos voies.

Le paganisme rendait aux étoiles un culte impie. Il avait imaginé que chaque homme naissait — l'influence d'une étoile. La religion chrétienne a aboli cette folle erreur, mais elle enseigne que Dieu, — sa bonté, confie chaque âme — un ange gardien.

III. Traduisez au passé indéfini et soulignez les prépositions. — Les arbres qu'on *cultive* soi-même *donnent* des fruits auxquels on *trouve* plus de saveur. La charité des saints *se fait* toute à tous. Les avantages qu'on *rencontre* dans une position *sont* souvent *trouvés* faibles par rapport aux sacrifices qu'on *fait* pour y parvenir. On célèbre toujours Noël et Pâques avec une grande joie et une grande solennité. On n'acquiert jamais la science sans travail.

Conjugaison. — *Impératif.* — Prie ton bon ange, mets-toi sous sa protection ; prions notre bon ange.... — Ne te vante jamais, laisse à autrui le soin de te louer.

Analyse. — Conduisons-nous d'après l'Evangile. — Passons par-dessus le respect humain.

209. La **conjonction** est un mot invariable qui sert à lier les propositions ou les parties semblables d'une même proposition.—Ex.: *Noé et sa famille sortirent de l'arche* QUAND *les eaux du déluge se furent retirées*; la conjonction *et* lie deux sujets; *quand* lie deux propositions.

209^{bis}. Les conjonctions les plus usuelles sont : *car, cependant, comme, donc, et, lorsque, mais, néanmoins, ni, or, ou, partant, pourtant, puisque, quand, que, quoique, savoir, si, sinon, soit* (répété), *tantôt* (répété), *toutefois*.

210. On appelle **locution conjonctive** une réunion de mots qui joue le rôle de conjonction.—Ex.: *Afin que, ainsi que, de peur que, dès que, parce que, tandis que, ... à la vérité, après tout, au moins, au reste, au surplus, aussi bien, c'est-à-dire, d'ailleurs, etc.*

I. Accord de l'adjectif.—Trouvez un adjectif qui convienne aux deux noms.

1. Epineux, fort, glorieux, peureux, rôti.

2. Frileux, riant, roux, sec, vif.

1. Une main et un bras — .	2. Une figue et un raisin — .
Une femme et un enfant — .	Une allégresse et une joie — .
Une lutte et une mort — .	Une couleur et un teint — .
Une perdrix et un ortolan — .	Un vieillard et un enfant — .
Une plante et un arbuste — .	Une scène et un spectacle — .

II. Conjonction.—Remplacez le tiret par une conjonction.

1. Le sage est ménager du temps — des paroles.

Ni l'or — la grandeur ne nous rendent heureux.

Dieu se plaît à donner, — il veut qu'on le prie.

Rien ne nous touche le cœur — les bienfaits

Le bonheur des méchants — un torrent s'écoule.

2. — un ami se perd, il faut qu'on l'avertisse.

Heureux — malheureux, l'homme a besoin d'autrui.

Il ne vit qu'à moitié, — il ne vit que pour lui.

Patience — succès marchent toujours ensemble.

L'homme, — la vigne, a besoin du support.

III. Mettez le sujet au pluriel et soulignez les conjonctions.—Bien que le menteur assure qu'il dit vrai, on ne le croit pas. Celui qui ne veut pas quand il peut, ne peut plus quand il veut. L'envieux, en mourant, éteindrait volontiers le soleil, pour que personne n'en jouit après lui. Tu dois mettre en réserve dans les années d'abondance, de peur que tu ne sois pris au dépourvu dans les années de disette. Nous venons toujours volontiers prier aux pieds de Marie, et nous nous empressons, pleins d'amour, aux lieux bénis où elle a fait éclater son pouvoir.

Conjugaison.—Imparfait du subjonctif.—Il fallait que je donnasse le bon exemple, que tu donnasses...—On demandait que je chantasse un beau cantique.

Analyse.— Craignons Dieu, parce qu'il est juste.—Pratiquez la vertu et vous serez heureux.

211. L'**interjection** est un mot invariable que l'on jette subitement dans le discours pour faire connaître une émotion vive de l'âme. — Ex.: *HÉLAS! que d'épreuves dans la vie!*

211^{bis}. Les interjections les plus usuelles sont : *ah! ah! aïe! bah! çà! chut! dame! eh! fi! ha! hé! hein! hélas! holà! ho! hourrah! ô! oh! ouais!*

212. On nomme **locution interjective** une réunion de mots qui joue le rôle d'interjection. — Ex.: *Ah çà! oui da! fi donc! eh bien!*

212^{bis}. Beaucoup de mots, noms, adjectifs, verbes ou adverbes peuvent devenir interjection. — Tels sont : *Ciel! silence! bon! tout doux! allons! tiens! gare! comment! peste! courage!* etc.

I. **Accord de l'adjectif.** — Trouvez un adjectif qui convienne aux trois noms.

Bleu, élégant, exceptionnel, merveilleux, sec.

Une peinture, un portrait, un dessin — .

Une correction, une élégance, une clarté — .

Une galerie, une colonne, un portique — .

Une figue, une prune, une datte — .

Une étoffe, une toile, une dentelle — .

II. **Interjection.** — Indiquez l'interjection et trouvez un nom.

1. Ardeur, infortune, homme, illusion, père.

2. Soit, année, mort, nation, regret, science, souvenirs.

1. Hélas! que d' — on se fait dans la vie!

Ah! quel triste spectacle que celui des — sans cesse en guerre les uns contre les autres!

Eh! qui ne soupire avec — vers le bonheur parfait!

Oh! qu'il est douloureux pour un — d'avoir un fils ingrat!

Ah! qu'il est consolant de soulager l' — !

2. Que de — , hélas! se prépare l'enfant désobéissant!

Hélas! qu'il sera triste le — du paresseux!

O Canada! ton nom remplit mon âme de délicieux — !

Oh! que la — est douce, à qui sut bien vivre!

Enfants, vous voulez acquérir la — ; eh bien, travaillez avec ardeur durant les — de votre jeunesse.

III. **Mettez au passé indéfini et soulignez les interjections.** — Pour chercher un bien-être imaginaire, nous nous *donnons*, hélas! mille maux réels. Mon ami, vous *étudiez* l'histoire; eh bien! ne *remarquez*-vous pas que, tôt ou tard, la vertu et la vérité *triomphent*? Oh! combien notre âme se *réjouit* lorsque nous *faisons* courageusement notre devoir!

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il faudrait que je me résignasse à mon sort... — On voulait que j'étudiasse la sténographie.

Analyse. — Hélas! attendez-vous à l'ingratitude. — Ah! gardez-vous des flatteurs.

LE BEAU FRUIT

Le petit Louis examinait au jardin des plantes étrangères, déposées dans des vases élégants. Sur un arbuste peu élevé, il vit un fruit d'une forme oblongue, dont les feuilles étaient d'un vert foncé, et dont la rougeur surpassait celle de la pourpre et de l'écarlate. "Quel admirable fruit, s'écria-t-il, il n'en existe pas de plus beau dans tout le jardin. Oh ! il doit avoir un excellent goût."

Il regarda soigneusement autour de lui si personne ne l'observait, cueillit le fruit et le porta à sa bouche. Mais tout à coup il sentit un feu ardent, et rejeta bien vite le fruit en versant des larmes ; cependant la vive douleur qu'il ressentait ne se calmait pas. Sa mère accourut à ses cris et lui dit : " Désobéissant que tu es, combien de fois ne t'ai-je pas défendu de manger ce que tu ne connais pas ? "

" Tu as été puni de ta désobéissance ; tu es même fort heureux de ne pas avoir avalé le fruit, car il aurait pu te coûter la vie. Ce fruit, qu'on nomme le poivre d'Espagne, est la vraie image du péché, qui nous séduit par une apparence trompeuse, mais dont la jouissance n'entraîne après elle que la douleur et la mort. "

SCHMID.

On ne recueille que le mal et la honte, en écoutant ses convoitises et en dédaignant les avis des personnes expérimentées.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE

LE CHASSEUR ET SON CHIEN

Un chasseur, lançant un lièvre blessé, excitait son chien et lui criait : " Attrape ! attrape ! " Et le chien docile avait poursuivi la pauvre bête à travers champs et prés ; il l'avait atteinte et retenue avec ses dents. Le chasseur, approchant, avait saisi le gibier par les oreilles, en criant au chien : " Lâche ! lâche ! " Celui-ci avait quitté prise aussitôt. Plusieurs gens s'étaient trouvés spectateurs de cette scène. Un vieillard qui était parmi eux prononça ces paroles remarquables : " L'avare est semblable à ce chien. L'avarice lui criait : Attrape ! attrape ! et l'homme aveugle lui avait obéi ; il avait couru de toutes ses forces à la conquête des biens terrestres. Mais voilà qu'à la fin arrive la mort, lui criant : Lâche ! lâche ! et le pauvre homme doit abandonner, sans en avoir joui, les richesses qu'il avait acquises avec tant de peine. "

SCHMID.

Indiquez les participes appartenant à la règle n° 202 et ceux appartenant à la règle n° 203.

213. L'**analyse** d'une phrase a pour but d'étudier les mots et les propositions qui la constituent.

214. On distingue deux sortes d'analyse : l'analyse *grammaticale* et l'analyse *logique*.

215. L'analyse **grammaticale** étudie les mots dans leur nature, leurs modifications et leurs rapports.

216. L'analyse **logique** étudie les propositions dans leur nature et leurs fonctions.

I. Trouvez le sujet.

Dieu est tout-puissant.
 Le — rachète la faute.
 Le — guette la souris.
 Le — produit la faïne.
 — baptisa N.-S. J.-C.
 L' — détruit la santé.

L'ivraie étouffe le bon grain.
 Les — donnent de l'ombrage.
 Les — rongent les os.
 Les — produisent de la laine.
 — découvrit l'Amérique.
 I' — mange des noisettes.

II. Trouvez le verbe.

Le soleil *brille*.
 L'herbe — .
 Les jours — .
 Les feuilles — .
 Le Saint-Laurent — .
 La leçon — .
 Le verbe — .

André *travaille*.
 La loi — .
 Les étoiles — .
 Le vieillard — .
 Le juge — .
 La sécheresse — .
 Le printemps — tardif.

III. Trouvez l'attribut.

Les flatteurs sont *dangereux*.
 Les fourmis sont — .
 La rosée est — .
 L'abeille est — .
 Le perroquet est — .
 Le lion est — .
 Le tigre est — .
 Le chien est — .

La gazelle est *légère*.
 L'âne est — .
 Le verre est — .
 Le renard est — .
 Job était — .
 Caïn était — .
 Abel était — .
 Samuel était — .

Conjugaison.—*Imp. du subjonctif.*—Il faudrait que je m'appliquasse à mon analyse.—Il faudrait que j'obtinsse une bonne place.

Analyse.—Je m'appliquerai à mon analyse.—Je serai appliqué à mes devoirs.

217. Les **éléments essentiels** de la proposition sont le sujet, le verbe et l'attribut.

218. Le **sujet** peut être simple ou multiple, incomplexe ou complexe. Il est simple lorsqu'il n'y a qu'un seul sujet, et *multiple* lorsqu'il y en a plusieurs. Sujet simple : *Le temps est précieux* ; sujet multiple : *Le bœuf et l'âne sont des quadrupèdes*. Le sujet est *incomplexe* lorsqu'il n'a pas de complément, et *complexe* lorsqu'il en a un ou plusieurs. Sujet incomplexe : *La bonté est une vertu* ; sujet complexe : *La bonté de Dieu* est infinie. Quand le verbe est attributif, le verbe réel est le verbe *être*.

I. Indiquez la nature du mot employé comme sujet.

Champlain fonda la ville de Québec, en 1608.	nom.
Le sage parle peu et écoute beaucoup.	—
Vous êtes silencieux et attentifs à leurs bons conseils.	—
Mourir est, pour le juste, le commencement de la véritable vie.	—
Hier eut ses joies et ses douleurs, demain aura les siennes.	—
Le si et le pourquoi ennui dans la conversation.	—
Afin que et non moins que sont des	—
Plusieurs peu font un beaucoup.	—
Aime Dieu et va ton chemin, est la devise des zouaves canadiens.	—
Tout mon désir est que vous réussissiez.	—

II. Indiquez par les lettres *s* ou *m* si le sujet est simple ou multiple.

La vertu est aimable	s.	Tu es adroit	s.
Paul et Léon sont appliqués	—	Prier et travailler sont mé-	—
Réussir est difficile	—	ritoires	—
La fourmi et le castor sont	—	Les Canadiens sont patri-	—
industrieux	—	otes	—

III. Indiquez par les lettres *i* ou *c* si le sujet est incomplexe ou complexe.

Le véritable talent est modeste	c.	Le péché est une désobéis-	—
L'Égypte est située en Afrique	—	sance à Dieu	—
Le Canada est fertile	—	L'heure du péril est celle	—
Le commerce de Montréal	—	du courage	—
est actif	—	Le climat de la Provence	—
La ville de Québec est bien	—	est salubre	—
située	—	Vous êtes impatients	—

Conjugaison.—*Subjonctif présent.*—Mon maître veut que je sache que la vertu seule rend heureux.—Le bon Dieu veut que je sauve mon âme, etc.

Analyse.—Le cahier et le livre de Paul sont bien propres. Le paletot et le pantalon de Louis sont déchirés.

219. L'**attribut**, comme le sujet, est *simple* ou *multiple*, *incomplexe* ou *complexe*. Il est *simple* lorsqu'il exprime une seule qualité du sujet, et *multiple* lorsqu'il en exprime plusieurs. Attribut simple : L'or est *précieux* ; attribut *multiple* : L'enfance est *volage* et *imprévoyante*.

L'attribut est *incomplexe* quand il n'a pas de complément, et *complexe* quand il en a un ou plusieurs. Attribut *incomplexe* : La souris est *nuisible* ; attribut *complexe* : La souris est un *quadrupède rongeur*.

I. Indiquez la nature du mot employé comme attribut.

Vous êtes mon <i>Seigneur</i> et mon <i>Dieu</i> .	<i>nom.</i>
Londres est moins beau que Paris.	—
Vos intérêts sont aussi les miens.	—
Montréal est plus peuplé que Québec.	—
Je suis co-partageant dans cet héritage.	—
Je suis à jeun depuis hier à midi.	—
Je ne sais, car mon choix est encore à faire.	—
Dans un cas pareil, fuir serait trahir.	—

II. Indiquez par les lettres *s* ou *m* si l'attribut est simple ou multiple.

Cet homme est <i>honoré</i> et <i>respecté</i> .	<i>m.</i>	Le vieillard est faible	—
Québec est accidenté	—	Joseph est pieux et gai	—
Les chiens sont reconnaissants	—	Les Canadiens sont gais et hospitaliers	—
Je serai obligeant	—	La piété est utile	—
Le mensonge est odieux et avilissant	—	Paul sera attentif et silencieux	—
J'étais triste et inquiet	—	Le Canada est vaste	—

III. Indiquez par les lettres *i* ou *c* si l'attribut est complexe ou incomplexe.

L'âme est <i>spirituelle</i>	<i>i.</i>	La bonne conscience est tranquille	—
Champlain était un homme de foi	—	Dieu est souverainement juste	—
La récompense de la vertu sera éternelle	—	Le scandaleux est homicide des âmes	—
La vie est un point entre deux éternités	—	Sois soumis à tes parents	—
Jean et Ernest furent récompensés	—	Le pontificat de Pie IX fut glorieux	—
Ces malheureux sont transis de froid	—	Tu es fort de son innocence	—
	—	Léon XIII est un grand pape	—

Conjugaison.—*Passé indéterminé.*—Hier j'ai assisté au service anniversaire de mon oncle.—La semaine dernière j'ai visité l'exposition.

Analyse.—Dieu est le vengeur de l'innocence opprimée. Le soldat est le défenseur de la patrie.

220. On distingue deux sortes de propositions : la proposition *principale* et la proposition *complétive*.

221. La proposition **principale** est celle qui a un sens complet par elle-même ou à l'aide d'une ou plusieurs complétives.

222. La proposition **complétive** est un complément sous forme de proposition.

I. Distinguez les principales des complétives.

L'enfant qui ne prie pas ne saurait pratiquer la vertu.

Faisons hommage de nos cœurs à Dieu, qui a créé les biens dont nous jouissons

Dieu veut que nous l'aimions, parce que cet amour fera notre bonheur.

Aussitôt que Jésus eut parlé, Lazare sortit du tombeau.

Le temps que l'on perd est une dette que l'on contracte.

II. Inventez la principale.

Jésus annonça qu'il ressusciterait le troisième jour après sa mort

— qui auront été des citoyens laborieux.

Parce que Jésus nous aimait, — .

— où se précipitent le présent et l'avenir.

Quand les arbres reverdissent, — .

— que Dieu nous demandera compte de nos actions.

III. Inventez la complétive.

L'histoire sainte rapporte que le déluge fit périr tous les hommes.

Craignez l'homme — .

Les frères de Joseph le jalousaient, — .

Aimez votre mère — .

La terre ne pourrait nous porter, — .

On se couche l'âme contente, — .

L'humble se rappelle les injustices — et oublie celles — .

Conjugaison.—*Passé défini.* — Je fis à Dieu le sacrifice de ma vie. — Je présentai mes souhaits à ma bonne mère.

Analyse.—Plusieurs ont pensé que les planètes sont habitées. Aucun n'a été exempté de la défense.

LA SOURCE

Un jour d'été, le petit Guillaume traversait les champs au moment où la chaleur se fait le plus vivement sentir. Ses joues étaient brûlantes, et il éprouvait une soif excessive, lorsqu'il découvrit, à l'ombre d'un beau chêne, une source d'eau claire comme le cristal, et qui sortait d'un rocher. Au lieu de se reposer avant de boire, et de ne boire que très peu à la fois, comme l'on doit faire quand on a bien chaud, Guillaume but tout d'une haleine une grande quantité d'eau, qui était extrêmement fraîche. Il se sentit presque aussitôt indisposé. Il retourna chez ses parents où il devint dangereusement malade le même jour.

En toute chose, il faut de la modération et de la prudence.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

PORTRAIT DE CHAMPLAIN

1. Jamais homme ne fut plus universellement regretté, ni ne méritait plus de l'être. Champlain avait un grand sens, beaucoup de pénétration, des vues fort droites, et personne ne sut mieux que lui prendre un parti dans les affaires les plus épineuses. Ce qu'on admira le plus en lui, ce fut sa constance à suivre ses entreprises, sa fermeté dans les plus grands dangers, un zèle ardent et désintéressé pour la patrie, un cœur tendre et compatissant pour les malheureux, un grand fonds d'honneur et de probité.

2. On voit, en lisant ses mémoires, qu'il n'ignorait rien de ce que doit savoir un homme de sa profession. On y trouve un historien fidèle et sincère, un voyageur qui observait tout avec attention, un écrivain judicieux, un bon géomètre et un habile homme de guerre. Mais ce qui met le comble à tant de bonnes qualités, c'est que, dans sa conduite, comme dans ses écrits, il parut toujours vraiment chrétien, zélé pour le service de Dieu et pour l'avancement de la religion. Il avait coutume de dire "que le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire, et que les rois ne doivent songer à étendre leur domination dans les pays des infidèles que pour y faire régner Jésus-Christ."

L'ABBÉ C. H. LAVERDIÈRE.

Indiquez les adverbes dans la 1^{re} dictée et les conjonctions dans la 2^e.

223. On distingue cinq sortes de complétives : la complétive *déterminative*, la complétive *explicative*, la complétive *directe*, la complétive *indirecte*, et la complétive *circonstancielle*.

224. La complétive **déterminative** est celle qui remplit le rôle de complément déterminatif. Elle ne peut se retrancher sans nuire au sens de la phrase. — Ex. : L'enfant *qui perd son temps* se prépare des jours malheureux.

225. La complétive **explicative** est celle qui remplit le rôle de complément explicatif. On peut la supprimer sans nuire au sens de la phrase. — Ex. : Le temps, *que l'on perd si souvent*, est un don précieux.

Ces deux sortes de complétives se rapportent toujours à un nom ou à un pronom, et commencent toujours par un pronom conjonctif.

I. Distinguez les complétives déterminatives des complétives explicatives.

L'enfant *qui est pieux* sera la consolation de ses parents. c. dét.

L'onde, qui fuit, est l'image de nos années.

Le pauvre qui refuse le travail, le riche qui refuse l'aumône, et le sage qui refuse des conseils sont inutiles à la société. —

Le printemps, qui est la plus belle saison de l'année, réveille la nature, montre les fleurs et promet les fruits. —

Dieu bénit ceux qui gardent sa loi. —

Le soir, je me rappelle avec plaisir le bien que j'ai opéré pendant la journée. —

II. Inventez la complétive convenable.

L'instruction est un trésor *dont le travail est la clef*.

Celui — sera abaissé, et celui — sera élevé.

Celui-là se perd — .

Oublie l'injure — ; rappelle-toi celle — .

Paris, — , n'a été longtemps qu'une bourgade des Gaules.

Le chrétien courageux préfère la lutte — au calme — .

C'est — que l'on a inventé la dorure.

Conjugaison.—Futur simple.—Je ne délieraï pas ce paquet sans permission.
—Je ne lirai pas ce méchant livre.

Analyse.—Celui-là se sauvera, qui prie bien. Celui qui veut, peut.

226. La complétive **directe** est celle qui remplit la fonction de complément direct. — Ex.: Dieu veut *que nous pardonnions à nos ennemis*.

227. La complétive **indirecte** est celle qui remplit la fonction de complément indirect. — Ex.: La fourmi est avertie *que l'hiver approche*.

228. La complétive **circonstancielle** est celle qui remplit les fonctions de complément circonstanciel. — Ex.: *Dès qu'il s'éveille*, l'enfant pieux donne son cœur à Dieu.

Ces trois sortes de propositions se rapportent habituellement au *verbe*.

I. Cherchez la complétive directe.

Notre-Seigneur prédit à saint Pierre *qu'il le renierait*, à Judas *qu'il le trahirait*, et à tous ses apôtres *qu'ils l'abandonneraient*.

Des herbes flottantes annoncèrent à Christophe Colomb — .

L'impuissance des créatures à satisfaire notre cœur prouve — .

Tous les matins je demande à mes parents — .

II. Cherchez la complétive indirecte.

Ces élèves sont convaincus *que leur maître cherche en tout leurs véritables intérêts*.

Chaque heure nous fait souvenir — .

Je doute — .

Ce criminel est indigne — .

Je suis persuadé — .

J'ai averti cet ouvrier — .

III. Cherchez la complétive circonstancielle.

Les nuits sont moins obscures *quand nous avons le clair de lune*.

— , je conserverai le souvenir de ma bonne mère.

— , tous les morts ressusciteront.

Le site de Québec est magnifique — .

— , je me lève aussitôt.

Je suis heureux — .

Conjugaison. — *Conditionnel.* — Si j'étais attentif, je comprendrais mieux les explications. — Si je voulais, j'obtiendrais de meilleures places.

Analyse. — Lorsque ma bonne mère m'appelle, j'obéis aussitôt. Quand mon maître me reprend, je m'applique à me corriger.

Rapport entre les mots compléments et les propositions complétives.

Complément déterminatif	{ Les prodiges <i>de N.-S.</i> attestent sa divinité. Les prodiges <i>que N.-S. a opérés</i> attestent sa divinité.
Complément explicatif	{ L'âme, <i>image de Dieu</i> , est immortelle. L'âme, <i>qui est l'image de Dieu</i> , est immortelle.
Complément direct	{ La chute des feuilles annonce <i>l'approche de l'hiver</i> . La chute des feuilles annonce <i>que l'hiver approche</i> .
Complément indirect	{ S. Thomas doutait <i>de la résurrection</i> de son divin Maître. S. Thomas doutait <i>que son divin Maître fut ressuscité</i> .
Complément circonstanciel	{ Le laboureur se lève <i>dès l'apparition de l'aurore</i> . Le laboureur se lève <i>dès que l'aurore apparaît</i> .

Résumé.

PROPOSITION	ses éléments :	sujet	{ simple ou multiple. { complexe ou complexe.
		verbes :	verbe substantif.
		attribut	{ simple ou multiple. { complexe ou complexe.
	ses divisions :	principale.	
		complétive	déterminative
			explicative.
			directe.
			indirecte.
			circonstancielle.

229. Les signes de **ponctuation** sont la virgule (,), le point-virgule (;), les deux-points (:), le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!)

230. La **virgule** s'emploie pour séparer plusieurs mots ayant une même fonction. On ne la met pas entre deux mots joints par l'une des conjonctions *et, ou, ni*.—Ex.: *Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel sont les quatre grands prophètes.*

231. On emploie la **virgule** pour séparer les sujets d'un même verbe.—Ex.: *Le lis, l'aillet, la rose ornent nos jardins.*

I. **Adverbe.**—Trouvez l'adjectif dont est dérivé l'adverbe.

1. Infiniment	<i>infini</i>	3. Pareillement	<i>pareil</i>
Habilement	—	Excessivement	—
Hardiment	—	Nettement	—
Joliment	—	Merveilleusement	—
Justement	—	Légèrement	—
Largement	—	Joyeusement	—
2. Sobrement	—	4. Judicieusement	—
Pacifiquement	—	Secrètement	—
Librement	—	Supérieurement	—
Honnêtement	—	Nullement	—
Proprement	—	Sottement	—
Vraiment	—	Définitivement	—

II. **Phrases à compléter.**—Trouvez deux sujets de plus à la proposition.

1. Argent, clairon, craie, été, lis, rose, soleil, trompette.
2. Charbon, corail, miel, sang, sel, sucre, suie, vinaigre.

1. Le jasmin, le magnolia, *la rose, le lis* sont odorants.
 Le lis, la neige, le lait, *la —, l' —* sont blancs.
 Le tambour, le cor, *la —, le —* sont bruyants.
 Les eaux thermales, le fer fondu, *l' —, le —* sont chauds.

2. La confiture, le chocolat, *le —, le —* sont doux.
 La pourpre, la crête du coq, *le —, le —* sont rouges.
 Le crêpe, le bois d'ébène, *la —, le —* sont noirs.
 La moutarde, le poivre, *le —, le —* sont piquants.

Conjugaison.—*Impératif.*—Habitue-toi au travail, fuis la paresse. — Paie l'ouvrier, ne lui refuse pas son salaire.

Analyse.—La franchise honore. La ruse choque. La douceur attire.

232. On sépare par une **virgule** plusieurs attributs ou plusieurs qualificatifs se rapportant à un même sujet.—
Ex.: *Dieu est BON, MISÉRICORDIEUX, JUSTE et PUISSANT.*

I. **Dérivés.**—Trouvez le nom, le verbe et l'adverbe dérivés de l'adjectif.

1. Distinct	<i>distinction</i>	<i>distinguer</i>	<i>distinctement</i>
Faible	—	—	—
Admirable	—	—	—
Aigre	—	—	—
Poli	—	—	—
Faux	—	—	—
Raisonnable	—	—	—
2 Abondant	—	—	—
Indigne	—	—	—
Patient	—	—	—
Préférable	—	—	—
Lâche	—	—	—
Grand	—	—	—

II. **Phrases à compléter.**—Ajoutez deux attributs à la proposition et mettez la ponctuation.

1. Amer, commode, droit, étroit, humide, limpide, obscur, ombragé, propre, pur, tortueux, trouble.

2. Amusant, brisé, coloré, décoloré, desséché, épanoui, fertile, improductif, joli, productif, stérile, usé.

1. Un chemin doit être uni, entretenu, facile, *droit, ombragé.*

Un chemin peut être fangeux, pierreux, — — .

Une maison doit être solide, saine, aérée. — — .

Une maison peut être étroite, malsaine, — — .

L'eau doit être fraîche, claire, — — .

L'eau peut être boueuse, saumâtre, — — .

2. Une fleur doit être belle, fraîche, — — .

Une fleur peut être flétrie, fanée, passée, — — .

Les jouets doivent être variés, brillants, — — .

Les jouets peuvent être vieux, fragiles, — — .

Un champ doit être cultivé, labouré, — — .

Un champ peut être négligé, abandonné, — — .

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il faut que j'aie de la charité.—Il faut que je sois poli.

Analyse.—Hélas ! nous avons péché. Hélas ! nous sommes tombés.

LA DILIGENCE

Clic ! clac ! clic ! holà ! gare ! gare !

La foule se rangeait

Et chacun s'écriait :

Peste ! quel tintamarre !

Quelle poussière ! oh ! c'est un grand seigneur !

— C'est un prince du sang ! — C'est un ambassadeur !

La voiture s'arrête : on accourt, on s'avance :

C'était ... la diligence

Et ... personne dedans !

Du bruit, du vide, amis, voilà, je pense,

Le portrait de beaucoup de gens.

GAUDRY.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

AMITIÉ DE SAINT BASILE ET DE SAINT GRÉGOIRE

1. Parmi les principaux docteurs que Dieu suscita dans le IV^e siècle pour éclairer et soutenir son Eglise, on distingue saint Basile, évêque de Césarée, et saint Grégoire de Nazianze. Ces deux saints étaient étroitement unis. Leur amitié avait commencé dès le temps qu'ils faisaient ensemble leurs études à Athènes.

2. C'est saint Grégoire lui-même qui va nous apprendre comment elle se forma. " Nous avons, dit-il, tous les deux le même but, et ce but était la vertu. Nous nous servions mutuellement de surveillants, en nous excitant l'un l'autre à la piété. Nous n'avions aucun commerce avec ceux de nos compagnons qui paraissaient peu réglés.

3. Et nous ne fréquentions que ceux qui, par leur modestie et leur sagesse, pouvaient nous soutenir dans la pratique du bien. Nous ne connaissions à Athènes que deux chemins : celui de l'église et celui des écoles. Pour ceux qui conduisaient aux assemblées profanes, nous les ignorions absolument.

4. Quels plus beaux modèles à proposer aux jeunes gens que l'amitié de saint Basile et de saint Grégoire ! Heureux ceux qui, dans un âge assez tendre, ne forment de liaisons que pour s'ex-citer à la vertu, et qui comprennent de bonne heure la vanité des plaisirs et des amusements que le monde leur présente.

P. GAZEAU.

Indiquez les prépositions de la 1^{re} et de la 3^e dictée, les adverbess de la 2^e et les conjonctions de la 4^e.

233. On sépare par une **virgule** :

1° Les compléments de même nature dépendant d'un même mot.—Ex.: *Au quatrième jour, Dieu fit le soleil, la lune, les étoiles.*

2° Plusieurs verbes ayant le même sujet.—Ex.: *Le professeur enseigne, corrige, instruit.*

I. **Contraires.**—Trouvez le contraire de l'adjectif.

1. Agréable, aigre, avare, éloigné, lourd, reconnaissant.
2. Aimable, grand, jeune, maladroit, raisonnable.
2. Ancien, bas, futur, immortel, malhonnête, vieux.
4. Court, large, maigre, paresseux, vilain.

1. Doux	<i>aigre</i>	3. Neuf	<i>vieux</i>
Pénible	—	Honnête	—
Léger	—	Haut	—
Ingrat	—	Nouveau	—
Prodigue	—	Passé	—
Rapproché	—	Mortel	—
2. Petit	—	4. Etroit	—
Détestable	—	Long	—
Vieux	—	Gras	—
Habile	—	Studieux	—
Fou	—	Gentil	—

II. **Phrases à compléter.**—Ajoutez deux verbes à chaque proposition et mettez la ponctuation.

1. Acheter, confire, gouverner, presser, raboter, régner, scier, sucrer, vendre, vendanger.
2. Bâtir, composer, consoler, démolir, éiever, instruire, jouer, manquer, soigner, tirer.

1. Le monarque commande, ordonne, décrète, *gouverne, règne.*
 Le négociant gagne, perd, compte, calcule, — — .
 Le vigneron soufre, effeuille, taille, — — .
 Le menuisier coupe, ajuste, unit, façonne, — — .
 Le pâtissier pétrit, cuit, glace, — — .

2. L'instituteur dirige, surveille, conseille, — — .
 Le maçon construit, mure, échafaude, — — .
 Le musicien vocalise, chante, accompagne, — — .
 La sœur de charité veille, prie, se sacrifie, — — .
 Le chasseur cherche, trouve, vise, — — .

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il convient que je bénisse Dieu dès le matin.—Il faut que je sois un modèle de sagesse.

Analyse.—J'apprends bien la grammaire. Je lis volontiers l'histoire.

234. On dit qu'un nom est mis **en apostrophe** quand il sert à appeler.—Ex.: MES ENFANTS, *soyez studieux.*

235. Quand le nom mis en apostrophe commence la proposition, on le fait suivre d'une virgule.—Ex.: JEUNES GENS, *songez à l'avenir.*

Quand il est intercalé dans la proposition, on le met entre deux virgules.—Ex.: *Suis*, MON AMI, *les conseils de ta mère.*

I. Contraires.—Trouvez le contraire du verbe.

1. Adoucir, ajouter, décacheter, éteindre, multiplier, reculer.
2. Affliger, découvrir, détester, éveiller, refroidir.
3. Affirmer, arriver, se calmer, s'enorgueillir, maigrir, se reposer.
4. Additionner, mouiller, récompenser, se sauver, soustraire.

1. Diviser	multiplier	3. Nier	affirmer
Allumer	—	S'emporter	—
Aigrir	—	S'engraisser	—
Avancer	—	S'humilier	—
Cacheter	—	Travailler	—
Retrancher	—	Partir	—
2. Chauffer	—	4. Punir	—
Couvrir	—	Se damner	—
Chérir	—	Sécher	—
Consoler	—	Additionner	—
Endormir	—	Diminuer	—

II. Inversion.—Placez, dans le cours de la proposition, le nom en apostrophe par lequel elle commence, et mettez la ponctuation.

Modèle : *Rappelle-toi, mon fils, que la persévérance triomphe de tout.*

1. *Mon fils, rappelle-toi, que la persévérance triomphe de tout.*
Mes enfants, évitez de causer du chagrin à vos parents.
O jeunes gens, fuyez les mauvais camarades.
Mes amis, montrez-vous intrépides dans le danger.
O ciel, que tes joies sont pures et admirables !

2. *O Canada, que de bienfaits tu dois à l'Eglise du Christ !*
Jeunes élèves, l'avenir de la patrie est entre vos mains.
Seigneur, quand vous verrai-je dans le séjour de votre gloire !
O mon âme, garde-toi toujours des séductions du mal !

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il faut que je sois toujours un homme d'honneur... que nous soyons toujours des hommes d'honneur...—Il faut que je demeure fidèle aux bons principes.

Analyse.—Amis, étudiez les enseignements de l'histoire.

Amis, uc. m. p. mis en apost.—*étudiez*, v. tr. 1^{re} conj. impér. 2^e pers. du pl.

236. On sépare par un **point-virgule** (;) deux propositions d'une certaine étendue qui sont dans la même phrase.—Ex.: *La douceur est une vertu admirable ; mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.*

I. Trouvez le verbe, l'adjectif et l'adverbe correspondant au nom donné.

Fixité	<i>fixer</i>	<i>fixe</i>	<i>fixément.</i>
Spécification	—	—	—
Fraternité	—	—	—
Eternité	—	—	—
Doute	—	—	—
Affection	—	—	—
Economie	—	—	—
Effroi	—	—	—
Orgueil	—	—	—
Facilité	—	—	—
Faiblesse	—	—	—
Fausseté	—	—	—
Affirmation	—	—	—
Fertilité	—	—	—

II. **Phrases à compléter.**—Remplacez le tiret par un verbe et mettez la ponctuation.

1. Communiquer, recevoir, penser, raconter. 2. Bâtir, craindre, savoir, triompher.

1. Demandez et vous *recevrez* ; cherchez et vous trouverez.

L'égoïste ne — qu'à soi ; l'homme charitable souffre des malheurs d'autrui.

L'histoire nous — les faits du passé ; la géographie nous décrit les lieux où ils se sont accomplis.

Par la lecture nous nous approprions les pensées des autres ; par l'écriture nous — les nôtres.

2. Le voleur — toujours d'être découvert ; il a peur même de son ombre.

L'Eglise — de tous ses persécuteurs ; elle a pour elle les promesses de Jésus-Christ.

Pratiquons courageusement notre devoir ; — braver le respect humain.

Le bien de la fortune est un bien périssable ;

Quand on — sur elle, on bâtit sur le sable.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Il faudrait que j'eusse des prix.—Il conviendrait que je prisse de bonnes résolutions.

Analyse.—Ontario produit du blé. La Chine donne du thé.

Ontario, np. m. s. suj. de produit.—produit, v. tr. 4^e conj. prés. de l'ind. 3^e pers. du s.—du, a. i. m. s. dét. blé.—blé, uc. m. s. c. dir. de produit.

237. On met **deux points** devant une énumération, et on sépare par une virgule chacune des parties de l'énumération.—Ex.: *Il y a quatre points cardinaux : le nord, le sud, l'est et l'ouest.*

I. Décomposez les phrases données en leurs propositions, et dites-en la nature.

1. ¹ (a) Veille sur moi — ² quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit ;
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
2. ¹ L'homme bienfaisant est le créancier du Seigneur, ² qui le paiera au centuple.
3. Si vous êtes malheureux et affligé, jetez-vous entre les bras de Dieu, il ne vous abandonnera pas.
4. Je suis étonné que Paul ne soit pas encore rentré.

II. **Phrases à compléter.**—Ajoutez trois noms pour compléter l'énumération et mettez la ponctuation.

1. Annulaire, auriculaire, vinaigre, goût, jeunesse, odorat, majeur, toucher, ail, vieillesse, virilité, moutarde.

2. Catéchisme, congé, géographie, grammaire, intelligence, farineux, sensibilité, potage, vacance, volonté, poisson, promenade.

1. Les cinq sens sont : la vue, l'ouïe, le —, l' — et le —.
Les cinq doigts de la main sont : le pouce, l'index, le —, l' — et l' —.

Les principaux âges de la vie sont : l'enfance, l'adolescence, la —, la —, la —.

Les principaux aliments excitants sont : le sel, le sucre, le poivre, le —, l' —, la —.

2. Les principaux aliments toniques sont : le pain, la viande, les —, les —, le —.

Les principales facultés de notre âme sont : la mémoire, l'imagination, la —, l' — et la —.

Les principaux délassements d'un écolier sont : les récréations, les —, les — et les —.

Les principales spécialités enseignées aux écoliers sont : l'histoire, le calcul, la —, la —, le —.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif*. — Il conviendrait que je devinsse plus soumis.—Il faudrait que je fusse plus studieux.

Analyse.—Je vais à Québec. Je retourne à Montréal.

(a) 1, prop. princ. 2, c. explic.; 3, c. circonst.

LE PETIT ROSIER

Albert avait planté dans un pot un petit pied de rosier, qui, au commencement du printemps, était déjà couvert de boutons d'une tendre couleur. Toutes les fois que le temps était beau, il plaçait le rosier devant la fenêtre ; et chaque soir, lorsque l'air de la nuit devenait trop vif, il avait soin de le garder dans sa chambre.

Cependant un soir il ne crut point cette précaution nécessaire, parce que le temps paraissait calme et doux ; mais, le lendemain matin, les roses étaient flétries par la gelée. Albert pleurait en les regardant et disait avec douleur : " Une seule imprudence aurait donc détruit le fruit de tous mes soins ! En si peu de temps perdre ce qui m'a tant coûté !

— Ce petit accident qui te fait tant de peine, lui dit sa mère, peut devenir pour toi la source d'un grand bonheur ; apprends par là que *le mal est pour l'innocence ce que la gelée est pour un rosier en fleur, et que, pour se préserver de tout vice, on a besoin de soins assidus et d'une continuelle attention.*"

SCHMID.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

1. LE DINDON ET LA PIE

Un gros dindon demandait à Margot :

" Que disait-on de moi l'autre jour au village ?

— On disait que tu n'es qu'un sot,

Qui n'a pour soi qu'un vain plumage."

LA VIGNE ET L'ORMEAU

La vigne devenait stérile,

Dépérissant faute d'appui ;

" Si par moi, dit l'ormeau, je ne porte aucun fruit,

Je soutiendrai du moins cet arbuste fertile."

BOISARD.

2. LE CRAPAUD ET LE VER LUISANT

Un petit ver luisant errait dans la prairie ;

Un horrible crapaud l'inonda de venin.

" Que t'avais-je donc fait pour mourir, assassin ?

Tu brillais," dit l'autre en furie.

SÉSAME.

LE LIERRE ET LE ROSIER

Un lierre, en serpentant au haut d'une muraille,

Voit un petit rosier et se rit de sa taille.

L'arbuste lui répond : " Apprends que sans appui

J'ai su m'élever par moi-même :

Mais toi, dont l'orgueil est extrême,

Tu ramperais encor sans le secours d'autrui."

LE BAILLY.

Indiquez les noms de la 1^{re} dictée et les pronoms de la 2^e.

238. On met **deux points** pour annoncer une citation.—Ex.: *Notre Seigneur a dit : Aimez vos ennemis.*

Le premier mot d'une citation commence par une majuscule.

On met aussi les deux points entre une énumération et la proposition qui l'indique.—Ex.: *Il y a quatre points cardinaux : le nord, le sud, l'est et l'ouest.*

238^{bis}. Le **point** se met à la fin d'une phrase. — Ex.: *Le mensonge est un vice qui déshonore.*

I. Trouvez le verbe, l'adjectif et l'adverbe correspondant au nom donné.

Divinité	diviniser	divin	divinement
Sensibilité	—	—	—
Soin	—	—	—
Subtilité	—	—	—
Terreur	—	—	—
Triomphe	—	—	—
Tristesse	—	—	—
Violence	—	—	—
Perpétuité	—	—	—
Vision	—	—	—

II. **Inversion.**—Placez au commencement de la phrase la proposition qui indique l'auteur des paroles citées, et mettez la ponctuation.

Modèle : *Notre-Seigneur dit : Bienheureux ceux qui ont le cœur pur.*

Bienheureux *dit Notre Seigneur*, ceux qui ont le cœur pur.

Notre corps, *dit Saint Paul*, est le temple du Saint-Esprit.

La charité, *dit Saint Pierre*, couvre la multitude des péchés.

Si quelqu'un, *dit Saint Jacques*, ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait.

Aimons-nous les uns les autres, *dit Saint Jean*.

Vanité des vanités, *dit Salomon*, tout n'est que vanité.

La crainte du Seigneur, *dit le Psalmiste*, est le commencement de la sagesse.

L'œil n'est pas rassasié de ce qu'il voit, *dit le Sage*, ni l'oreille remplie de ce qu'elle entend.

Veillez et priez, *dit le saint Evangile*, afin de n'être point engagés dans la tentation.

Toutes les fois que j'ai été dans la compagnie des hommes, *a dit un ancien*, j'en suis revenu moins homme que je n'étais.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Il conviendrait que je fusse toujours très poli, ... que nous fussions toujours très-polis...—Il serait honteux que je restasse ignorant.

Analyse.—La religion est consolante. La charité est douce.

239. On met le point **interrogatif** (?) après une phrase interrogative, et le point **exclamatif** (!) après une phrase exclamative.—Ex.: *Voulez-vous être heureux ? soyez vertueux. Que Dieu est Bon !*

I. **Substitution de mots.**—Changez le sujet et l'attribut en leurs contraires

1. <i>Richesse n'est pas vertu.</i>	<i>Pauvreté n'est pas vice.</i>
Les <i>orgueilleux</i> seront <i>humiliés</i> .	Les — seront — .
Les <i>bons</i> seront <i>recompensés</i> .	Les — seront — .
Les <i>damnés</i> seront éternelle-	Les — seront éternellement
ment <i>malheureux</i> .	— .
L'enfant est <i>imprévoyant</i> .	Le — est — .
La <i>politesse</i> est une <i>qualité</i> .	L' — est un — .
La <i>vieillesse</i> est <i>prudente</i> .	La — est — .
2. <i>La vertu est modeste.</i>	Le — est — .
La <i>guerre</i> est un grand <i>mal</i> .	La — est un grand — .
Le <i>dévoûment</i> est <i>glorieux</i> .	L' — est — .
Le <i>mensonge</i> est <i>odieux</i> .	La — est — .
Le <i>ciel</i> est la <i>patrie</i> .	La — est l' — .
Le <i>corps</i> est <i>mortel</i> .	L' — est — .
Le <i>corps</i> est <i>matériel</i> .	L' — est — .

II. **Changement de tour.**—Donnez à la proposition : 1^o la forme interrogative ; 2^o la forme exclamative, et mettez la ponctuation.

1. <i>La vertu est aimable.</i>	3. <i>La vie est courte.</i>
<i>La vertu n'est-elle pas aimable ?</i>	— —
<i>Que la vertu est aimable !</i>	— —
Dieu est bon.	Le plaisir est passager
— —	— —
2. <i>Le temps est rapide.</i>	4. <i>Le monde est trompeur.</i>
— —	— —
Le martyr est glorieux.	L'univers est admirable.
— —	— —
La nuit est obscure.	La duplicité est odieuse.
— —	— —

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Il serait nécessaire que je connusse la géographie.—Il faudrait que je lusse toujours de bons livres.

Analyse.—La charité est ingénieuse. La piété est constante.

240. On appelle **homonymes** des mots qui ont la même prononciation, et quelquefois la même orthographe sans avoir la même signification.—Ex.: *Coin* (à fendre du bois), *coin* (du feu), *coing* (fruit du cognassier).

241. Les homonymes comprennent : 1° les *homographes*, qui s'écrivent de la même manière.—Ex.: *Mousse* (matelot), *mousse* (plante) ; 2° les *hétérographes*, qui s'écrivent d'une manière différente.—Ex.: *Signe* (marque), *cygne* (oiseau).

I. Trouvez un homonyme du mot donné.

Court, <i>bref</i>	Cour, <i>place</i>	Cours, <i>leçon</i>
Sol, <i>note</i>	—, <i>terrain</i>	—, <i>arbre</i>
Vain, <i>inutile</i>	—, <i>20</i>	—, <i>de la vigne</i>
Bout, <i>extrémité</i>	—, <i>terre</i>	—, <i>v. bouillir</i>
Air, <i>chant</i>	—, <i>d'un champ</i>	—, <i>époque</i>
Maire, <i>magistrat</i>	—, <i>de famille</i>	—, <i>amas d'eau salée</i>
Vis de <i>serrure</i>	—, <i>défaut</i>	—, <i>v. visser</i>
Sire, <i>titre</i>	—, <i>à cacheter</i>	—, <i>v. cirer</i>
Tant, <i>adverbe</i>	—, <i>durée</i>	—, <i>écorce</i>
Conte, <i>récit</i>	—, <i>calcul</i>	—, <i>titre</i>

II. Remplacez le tiret par le mot donné entre parenthèses à la fin de l'alinéa ou par un de ses homonymes.

1. La cour des *pairs*, le révérend — Jésuite, une — de ciseaux, un nombre — . Le joueur — ou sa fortune ou son honneur. (père)

2. Les — du chasseur, une — pêchée, le — -de-chaussée, un — séparé du moyen, le diamant — le verre. (rets)

3. Le — maire de Londres habite un palais où — brille de toutes parts, et que j'ai visité — de mon dernier voyage en Angleterre. (l'or)

4. Hausse d'un demi- — . Je préfère le — à la raie. Les — et les moustics sont des insectes incommodes. A-t- — solfié ? Ces messieurs t' — sans doute averti de leur départ. (ton)

5. Beaucoup de nègres ont les cheveux noirs de — . J' — vu deux — s'abreuver au — d'eau du parterre. (jais)

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—On voudrait que je fisse une promenade pour me délasser.—On désirerait que j'obtinse de meilleurs résultats.

Analyse.—Chantons la gloire de Dieu. Aimons la loi de Notre-Seigneur.

242. On appelle **paronymes** des mots qui ont entre eux quelques rapports par leur forme ou leur étymologie. — Ex.: *Goulot* et *goulet*, *abstraire* et *distraindre*, *imminent* et *éminent*.

I. Remplacez le tiret par le paronyme convenable.

- | | |
|------------------------------|---------------------------|
| 1. Gré, grès. | 5. Astrologue, astronome. |
| 2. Evasion, invasion. | 6. Evier, levier. |
| 3. Oiseleur, oiselier. | 7. Chanteur, chantré. |
| 4. Proposition, préposition. | 8. Bruine, brume. |

1. *Gré*, volonté, caprice ; — , sorte de pierre, poterie.
2. — , action de s'échapper furtivement ; — irruption, envahissement.
3. — , celui qui prend des oiseaux ; — , celui qui élève et vend des oiseaux.
4. — , l'une des dix parties du discours ; — , expression d'un jugement.
5. — , savant qui s'occupe des lois de l'astronomie ; — , charlatan qui prétend deviner l'avenir par l'inspection des astres.
6. — , barre pour soulever ; — , pierre creuse pour laver la vaisselle.
7. — , artiste qui fait profession de chanter ; — , celui qui chante à l'église.
8. — , gros brouillard épais : — , petite pluie fine.

II. Décomposez les phrases données en leurs propositions, et dites-en la nature,

1. ¹ Le vrai chrétien doit posséder la charité, — ³ qui est une vertu sublime.
 2. Va sur la mer, si tu veux apprendre à prier.
 3. Je crois que la vertu est préférable à tous les biens.
 4. Le bœuf rend à la terre autant qu'il en tire, et même il améliore le fonds sur lequel il vit.
 5. Le pauvre qui donne peu, mais volontiers, a plus de mérite que le riche qui donne beaucoup, mais à contre-cœur.
- Le pauvre a plus de mérite : pr. princ. — qui donne peu : compl. déterm. — mais (qui donne) volontiers : c. déterm. — que le riche (n'a de mérite) : c. circonst. — qui donne beaucoup : c. déterm. — mais (qui donne) à contre-cœur : c. déterm.

Conjugaison.—*Subjonctif présent.*—Il faut que je meuve ce bloc de pierre. — Il faut que j'écrive une lettre.

Analyse.—Le vrai chrétien doit posséder la charité.—Le véritable mérite doit être modeste.

(a) 1. prop. princ. ; 3. c. explic.

LE PETIT CHAT

— Pourquoi n'aimes-tu pas, maman, mon petit chat ?
 Il est si doux, si bon, si plein de gentillesse !
 Jamais tu ne lui fais une simple caresse.
 — Pourquoi ? Parce que c'est un fourbe, un scélérat ;
 Parce que l'autre jour, de sa patte méchante,
 Quand tu le caressais et jouais avec lui,
 Il te fit sur la main une trace sanglante
 Qui me fit, éperdue, accourir à ton cri.
 Défions-nous, mon fils, de tout être hypocrite.
 Sois toujours bon, sincère, ouvert et généreux.
*L'hypocrite est méchant... On le craint, on l'évite ;
 L'homme franc et loyal est recherché en tous lieux.* WORMS.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA PRIÈRE D'UNE MÈRE

1. Merci, Dieu tutélaire ;
 Car vous avez permis
 Que je fusse la mère
 D'un enfant bien soumis.
 Merci ! car sa jeune âme
 Est tout mon ornement :
 Et sa bonté proclame
 La vôtre à tout moment !
2. Merci ! car s'il rencontre
 Le pauvre en son chemin,
 Son œil mouillé me montre
 L'indigent... et son pain.
 Son pain blanc qu'il lui donne
 Si ma voix répond : oui ;
 Et son front, sous l'aumône,
 Rayonne épanoui !
3. Merci ! car son âme aime
 Aussi les animaux,
 Car il jette lui-même
 De la graine aux oiseaux !
 Merci ! car chaque larme
 Que répand la douleur,
 L'attendrit et l'alarme,
 Et tombe sur son cœur !
 Merci ! car chaque mère
 Souhaiterait pour soi
 Sa tête blonde et chère
 Qui s'incline vers moi.

N. MARTIN.

Indiquez tous les mots invariables de chacune de ces trois dictées.

243. On appelle **synonymes** des mots qui ont à peu près la même signification. — Ex.: *Babiler, jaser, bavarder, caqueter, jaboter.*

244. Il y a deux sortes de synonymes :

1^o Les synonymes à même radical. — Ex.: *Matinal, matineux.*

2^o Les synonymes à radicaux divers. — Ex.: *précipice, abîme, gouffre.*

I. Trouvez un synonyme du nom donné.

1. Bruit, élève, médicament, maître, habit, emplette, politesse, ville.
2. Peur, prière, paresse, esclavage, paradis, douleur, combat, rival.

1. Professeur	<i>maître</i>	2. Ciel	<i>paradis</i>
Vêtement	—	Adversaire	—
Ecolier	—	Crainte	—
Cité	—	Souffrance	—
Tapage	—	Supplication	—
Honnêteté	—	Fainéantise	—
Achat	—	Bataille	—
Remède	—	Servitude	—

II. Trouvez un synonyme de l'adjectif donné.

1. Aimable, sage, circonspect, gai, obéissant, poli, chagrin.
2. Pesant, souffrant, appliqué, indocile, courageux, vil, sincère.

1. Joyeux	<i>gai</i>	2. Malade	<i>souffrant</i>
Docile	—	Lourd	—
Mécontent	—	Intrépide	—
Vertueux	—	Travailleur	—
Honnête	—	Franc	—
Gentil	—	Désobéissant	—
Prudent	—	Abject	—

III. Trouvez le synonyme du verbe donné.

1. S'habiller, honorer, opter, rendre, ravir, travailler, supplier.
2. Songer, diviser, désirer, haïr, enterrier, réfléchir, insulter.

1. Restituer	<i>rendre</i>	2. Injurier	<i>insulter</i>
Charmer	—	Partager	—
S'occuper	—	Rêver	—
Respecter	—	Détester	—
Se vêtir	—	Souhaiter	—
Prier	—	Méditer	—
Choisir	—	Inhumer	—

Conjugaison. — *Plus-que-parfait du subjonctif.* — Pour savoir, il faudrait que j'eusse appris la leçon. — Il faudrait que j'eusse fait plus de progrès en science et en vertu.

Analyse. — Sauvez votre âme. Fortifiez votre volonté.

245. On appelle **périphrase** l'emploi de plusieurs mots pour exprimer ce que l'on peut dire en un seul. — Ex.: *La demeure des élus, pour le ciel.*

I. Trouvez le terme propre des périphrases suivantes :

1. L'aigle, le cimetière, Clovis, le lion, la lune, nos parents, le soleil, l'hirondelle.
2. Une abeille, l'âne, le laboureur, mai, la mort, les poissons, la jeunesse, Rome, les soldats.

1. L'astre du jour.....	<i>le soleil.</i>
L'astre de la nuit.....	—
Les auteurs de nos jours.....	—
Le fondateur de la monarchie française.....	—
Le roi des animaux.....	—
L'avant-courrière du printemps.....	—
Le champ du repos.....	—
Le roi des oiseaux.....	—

2. L'homme des champs.....	—
Les défenseurs de la patrie.....	—
Le coursier aux longues oreilles.....	—
La capitale de la chrétienté.....	—
Le mois des fleurs.....	—
Une mouche à miel.....	—
La première saison de la vie.....	—
Le terme de la vie.....	—
Les habitants de l'eau.....	—

II. **Changement de tour.**—Commencez la phrase par chacune des parties séparées.

1. Richesse n'est pas | ¹ vertu | .
2. Avec ferveur | ¹ prions | ² sans cesse | .
3. Enfants, | ¹ souvenez-vous | ² toujours | ³ de votre mère | .
1. *Vertu n'est pas richesse.*
2. *Prions*
Sans cesse,
3. *Souvenez-vous,*
Toujours
De votre mère,

Conjugaison.—*Passé du subjonctif.*— Il faut qu'à la fin du mois j'aie obtenu une meilleure place.—Pour gagner le prix, il faudra que je me sois montré bien assidu, ...que nous nous soyons montrés bien assidus.

Analyse.—Admirons la bonté divine. Désirons la grâce céleste.

246. Un même mot est susceptible de *trois* principaux sens : le sens **propre**, le sens **dérivé**, le sens **figuré**.

247. Un mot est pris dans son sens **PROPRE** quand il est employé dans sa signification primitive. — Ex.: *Monter un escalier*.

248. Un mot est employé avec un sens **DÉRIVÉ** lorsque, par analogie, il est détourné de sa signification primitive. — Ex.: *Monter une horloge*.

249. Un mot est pris dans un sens **figuré** quand on le fait passer de l'ordre physique dans l'ordre moral, et réciproquement. — Ex.: *Monter la tête*.

I. Employez les mots suivants dans les trois sens indiqués ci-dessus.

Bras, fleur, juste, sain, cultiver, rompre.

1. Le bras	<i>de l'homme</i>	4. La fleur	<i>du lis</i>
Le bras	—	La fleur	—
Le bras	—	La fleur	—
2. <i>Homme</i>	juste	5. <i>Corps</i>	sain
—	juste	—	sain
—	juste	—	sain
3. Cultiver	<i>les champs</i>	6. Rompre	<i>du pain</i>
Cultiver	—	Rompre	—
Cultiver	—	Rompre	—

II. **Substitution de mots.**—Faites la comparaison de l'enfant paresseux avec l'enfant laborieux, en remplaçant les termes en italiques par leurs contraires.

L'enfant *paresseux mécontente* ses maîtres, est souvent *puni*, travaille à *contre-cœur* et *néglige* ses devoirs classiques. Il reçoit des *reproches*, *reste ignorant*, est souvent *triste*, est *méprisé* de ses camarades, est ordinairement *vicieux*, fait la *désolation* de sa famille et se prépare un *triste* avenir.

L'enfant *laborieux* — ses maîtres, est souvent —, travaille avec — et — ses devoirs classiques. Il reçoit des —, —, —, est toujours —, est — de ses camarades, est ordinairement —, fait la — de sa famille, et se prépare un — avenir.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif*.—Il faudrait que je devinsse sérieux. —Il faudrait que je me résolusse à mieux faire.

Analyse.—L'étude de cette leçon est très intéressante. La lecture de l'Évangile est fort touchante.

250. La proposition peut être :

1° **Affirmative.**—Ex.: *La vie est une lutte continuelle.*

2° **Négative.**—Ex.: *Nul n'est créé pour ne rien faire.*

3° **Impérative.**—Ex.: *Parle, agis toujours comme si tu avais cent témoins.*

4° **Interrogative.**—Ex.: *Qu'est-ce que la vie ? — Un voyage.*

5° **Exclamative.**—Ex.: *Que le Seigneur est bon ! que son joug est aimable !*

6° **Comparative.**—Ex.: *Les hommes passent comme les fleurs.*

7° **Citative.**—Ex.: *Il a dit : " Une seule chose est nécessaire."*

I. Indiquez la forme des propositions ci-après.

1. Moi Héron ! que je fasse une si pauvre chère ! *exclamative*
2. César disait : " Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. —
3. L'ennui est une maladie dont le travail est le remède. —
4. Chassez le naturel, il revient au galop. —
5. Qu'est-ce que le ciel ? l'éternel repos. —
6. A la mort, l'homme n'emporte rien d'ici bas. —
7. La vie s'évanouit comme un songe. —
8. L'étude rend savant, la réflexion rend sage. —
9. Ne vous avais-je pas prévenu du danger ? —
10. Que faire en ce péril extrême ? —
11. L'amour sauva le nid, le ciel sauva la mère. —
12. Dieu dit : " Que la lumière soit, et la lumière fut." —

II. **Phrases à compléter.**—Donnez au verbe deux compléments directs de plus, et mettez la ponctuation.

1. Autel bureau, commode, confessionnal. lit, table.
2. Arbuste, comptoir, fleur, habit, marchandise, serviette.

1. Une église contient une chaire une sacristie des fonts baptismaux un *autel* un — .

Dans une classe on distingue des bancs un tableau des cartes un escabeau, des — , des — .

Dans une chambre à coucher on doit trouver un bénitier un crucifix un — une —

2. Dans un jardin on voit des arbres des légumes des allées des — des —

Une malle de voyage renferme des chemises des mouchoirs des bas des livres des — des —

Dans un magasin on distingue des tiroirs des armoires des casiers un — , des —

Conjugaison.—*Présent du subjonctif.*—Il ne faut pas que je sois étourdi.—Il convient que je prie chaque jour pour mes parents.

Analyse.—Hérode fut cruel. Pilate fut lâche. Judas fut perfide.

L'EXTRA

Arthur, qui n'a pas inventé
Le rateau ni le télégraphe,
Se présente frisé, ganté,
Chez son ami le photographe.
" Je veux, dit-il, un bon portrait ;
Je veux surtout que l'on y mette
Un petit air fin pas trop bête...
Pour le tout, combien, s'il vous plaît ?
— Voici : pour la photographie,
La bagatelle d'un chelin :
Mais c'est une piastre et demie
Pour l'*extra* du petit air fin ! "

L'ABBÉ A. GINGRAS.

La vanité fait ordinairement payer cher les ridicules qu'elle inspire.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES MIGRATIONS DES OISEAUX

1. A peine l'hirondelle a-t-elle disparu, qu'on voit s'avancer sur les vents du Nord une colonie qui vient remplacer les voyageurs du Midi, afin qu'il ne reste aucun vide dans nos campagnes. Par un temps grisâtre d'automne, lorsque la brise souffle sur les champs, que les bois perdent leurs dernières feuilles, une troupe de canards sauvages, tous rangés à la file, traversent en silence un ciel mélancolique. S'ils aperçoivent du haut des airs quelque manoir gothique environné d'étangs et de forêts, c'est là qu'ils se préparent à descendre ; ils attendent la nuit et font des évolutions au-dessus des bois.

2. Aussitôt que la vapeur du soir enveloppé la vallée, le cou tendu et l'aile sifflante, ils s'abattent tout à coup sur les eaux, qui retentissent. Un cri général, suivi d'un profond silence, s'élève dans les marais. Guidés par une petite lumière, qui peut-être brille à l'étroite fenêtre d'une tour, les voyageurs s'approchent des murs à la faveur des roseaux et des ombres ; là, battant des ailes et poussant des cris par intervalles, au milieu du murmure des vents et des pluies, ils saluent l'habitation de l'homme.

CHATEAUBRIAND.

Indiquez, dans la 1^{re} dictée, le sujet et le verbe des complétives ; dans la 2^e dictée, le sujet et le verbe des principales.

L'ORTHOGRAPHE

251. L'**orthographe** est l'art d'écrire correctement les mots d'une langue.

Il y a l'orthographe de *règles*, qui consiste dans l'observation des règles relatives aux modifications grammaticales des mots ; et l'orthographe d'*usage*, qui consiste à écrire les mots suivant l'usage établi. La première a pour guide la grammaire, et la seconde, le dictionnaire. Cette dernière a son fondement principal dans l'étymologie et les lois de la dérivation.

§ I. Emploi de certaines lettres.

252. On connaît souvent quelle est la consonne muette de la fin d'un mot par le mot qui en dérive.—Ex.: *Long, longueur ; brigand, brigandage ; art, artiste ; tas, tasser ; bord, border ; faim, famine ; fin, finir ; plomb, plombier.*

253. L'*e* muet termine :

1° Les noms féminins dont le son final est *é*.—Ex.: *Croisée, pensée, idée, etc.*—Sont exceptés les noms en *té* et en *tié*.—Ex.: *Cité, humanité, piété.*

Les noms en *té* s'écrivent néanmoins avec l'*e* muet final, s'ils expriment la contenance ou s'ils dérivent d'un participe passé.—Ex.: *Une assiétée, une pelletée, une charretée ; la dictée, la montée, la portée.*

2° Les noms féminins dont le son final est *i*.—Ex.: *Jalousie, envie, etc.*—Excepté *brebis, fourmi, merci, nuit, perdrix, souris.*

254. Les noms dont le son final est *au* s'écrivent par *eau*.—Ex.: *Bureau, tableau.*—Excepté *boyau, étai, fabliau, gliau, griau, hoyau, joyau, landau, sarrau, tuyau, fléau, préau.*

255. Les nasales *an, en, in, on, un, changent l'n en m* devant *b, m, p*.—Ex.: *Lampe, emblème, immeuble, combat, humble.*

Sont exceptés : *bonbon, bonbonnière, embonpoint, néanmoins, et la terminaison inmes des verbes.*—Ex.: *Nous tinmes, nous vinmes.*

256. La lettre *j*, en tête ou dans le corps d'un mot, n'est jamais placée devant un *i* ou un *y*.—Ex.: *Gîte, gilet, gymnase, agile.*

§ 2. Réduplication des consonnes.

257. On ne double **b, d, g**, que dans les mots suivants et leurs dérivés : *Abbé, gibbosité, rabbin, sabbat.*—*Addition, reddition.*—*Agglomérer, agglutiner, aggraver, suggérer.*

258. Au commencement d'un mot, on double :

c dans la syllabe *oc*.—Ex. : *Occasion, occuper.*—Excepté : *océan, ocre, oculiste* et leurs dérivés.

f dans les syllables *af, bouf, dif, ef, of, suf, souf*.—Ex. : *Affaire, bouffon, difficulté, effort, offre, suffixe, soufflé.*—Excepté : *afin, Afrique; ésaufiler; soufre, souffrer.*

l dans la syllabe *il*.—Ex. : *Illettré, illimité.*—Excepté : *île, îlot, Iliade, Ilion, ilote, ilotisme.*

m dans les syllables *com, im*.—Ex. : *Commis, immensité.*—Excepté : *comédie, comestible, comète, comice, comité, image, imiter* et leurs dérivés.

r dans la syllabe *ir*.—Ex. : *Irrésolu.*—Excepté : *ire, irascible, iris, ironie, Iroquois* et leurs dérivés.

259. On double ordinairement la consonne dans les terminaisons en *elle, ette, onner*.—Ex. : *Ombrelle, assiette, donner, détonner* (sortir du ton).

Les principales exceptions sont : *fidèle, modèle, parallèle, clientèle, zèle; diète, comète, poète, prophète, interprète, anachorète, épithète; détoner* (faire explosion).

m se double dans les adverbes formés des adjectifs en *ant* et en *ent*.—Ex. : *Elégamment, prudemment.*

§ 3. Signes orthographiques.

1° Accents.

260. On met l'accent **aigu** sur l'*e* fermé qui termine une syllabe ou qui n'est suivi que de *e*, de *s*, ou de *es*, signes du genre ou du nombre.—Ex. : *Les vérités religieuses qu'on a enseignées ont porté leurs fruits.*

On ne met pas l'accent **aigu** sur l'*e* fermé qui précède l'*r* ou le *z* finals.—Ex. : *Venez chez le fermier.*

261. On met l'accent grave :

1° Sur l'*e* ouvert qui précède une syllabe muette.—Ex. : *Je révère les écrits des prophètes.*

L'Académie française écrit aujourd'hui la terminaison *ege* avec un accent grave.—Ex. : *Collège, piège.*

Elle conserve l'accent aigu dans *donné-je, puissé-je, dussé-je*, etc.

2° Sur l'*e* final suivi de *s*, quand cet *e* doit être ouvert.
—Ex.: *Les excès causent des décès très prématurés.*

Les monosyllabes *ces, des, les, mes, tes, ses*, font exception.

3° Sur les adverbes *où, çà et là, déjà, deçà et delà, par là* ; sur les prépositions *à, dès, ès*, et sur les interjections *ça ! holà !*

On ne met pas d'accent sur l'*e* ouvert qui précède le *t* final.—Ex.: *Lacet, objet, décret.*—Les noms suivants, cependant, prennent un accent circonflexe : *apprêt, arrêt, benêt, forêt, genêt, intérêt, prêt, protêt.*

On n'accentue jamais l'*e* suivi d'une consonne doublée, ou d'un *x*, ou de trois consonnes, ou, à la fin d'un mot, d'une consonne sonore.—Ex.: *Semelle, Mexique, esprit, mer, sel.*

262. On met l'accent **circonflexe** :

1° Sur la plupart des voyelles longues à la suite desquelles on a supprimé une lettre.—Ex.: *Pâte, âge, tête, épître, apôtre, piqure, vouite*, etc., qu'on écrivait autrefois *paste, aage, teste, épistre, apostre, piquure, vouute.*

2° Sur l'*a*, l'*i* ou l'*u* de la terminaison aux deux 1^{res} personnes du pluriel du passé défini, et à la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.—Ex.: *Nous parlâmes, vous lûtes, qu'il vînt.*

2° Apostrophe.

263. On élide l'*a* de l'article et du pronom *la* devant une voyelle ou une *h* muette.—Ex.: *L'envie, je L'abhorre ; L'humanité, je L'honore.*

264. On élide l'*e* :

1° De *je, me, te, se, le, ce, ne, que, de* et *jusque*, devant une voyelle ou une *h* muette.—Ex.: *C'est folie pour L'homme d'attacher son cœur à ce qu'il sait n'être que néant.*

2° De *presque* et *quelque*, seulement dans *presqu'île, quelqu'un, quelqu'une.*

3° De *lorsque, puisque* et *quoique*, devant *il, elle, on, un, une.*

4° De *entre*, dans *entr'acte* et dans les verbes qui commencent par *entre* suivi d'une voyelle.—Ex.: *S'entr'aider, entr'ouvrir.*

5° De l'adjectif féminin *grande* dans *grand'mère, grand'messe, grand'classe*, etc.

Les pronoms *le, la*, s'élident quand ils précèdent le verbe ; ils ne s'élident pas quand ils le suivent.—Ex.: *Je l'ai donné ; donnez-LE à Paul.*

265. L'*i* ne s'élide que dans *si*, et seulement devant *il, ils*.—Ex.: *S'il veut.*

3° Trait d'union.

266. On réunit par un trait d'union :

1° Les diverses parties de certains mots composés.—Ex.: *Eau-de-vie, tout-puissant, contre-balancer.*

2° Le verbe et le pronom personnel qui le suit comme sujet ou complément.—Ex.: *Viendrai-je, dites-le-lui.*

3° Les diverses parties d'un adjectif numéral qui sont chacune moindre que cent.—Ex.: *Dix-sept mille cinq cent soixante-dix-huit.*—On excepte *vingt et un, trente et un*, etc.

4° Les particules *ci, là*, et les mots qu'elles accompagnent, à moins que ce ne soient des verbes.—Ex.: *Vous trouverez là, ci-joint, ce dessin-là, celui-ci.*

5° Le mot *même* et le pronom personnel qui le précède.—Ex.: *Lui-même, nous-mêmes.*

On ne met plus le trait d'union après l'adverbe *très*, ni dans *non seulement*.

§ 4. Emploi des majuscules.

267. On met une majuscule :

1° Au commencement de tout discours, de toute phrase qui suit un point, et aussi au commencement de chaque vers.—Ex.:

Travaillez, prenez de la peine :

C'est le fonds qui manque le moins.

LA FONTAINE.

2° Après les deux points suivis d'un discours direct ou d'une citation.—Ex.: *Gardons-nous de dire : A demain les affaires sérieuses.*

3° A tous les noms propres d'hommes, d'animaux, de contrées, de villes, de rues, etc.—Ex.: *Paul, Jupiter, Bucéphale, le Canada, Québec, Londres, le Richelieu, la rue du Commerce*, etc.

4° A tous les noms employés pour désigner Dieu.—Ex.: *Le Seigneur, le Créateur, la Providence.*

5° Aux noms de fêtes.—Ex.: *L'Annonciation tombe le 25 mars.*

6° Aux titres d'ouvrages, de tableaux, etc.—Ex.: *J'ai lu les Oraisons funèbres de Bossuet. J'ai admiré le Triomphe des élus de Michel-Ange.*

7° Aux noms propres de peuples, de religions, de sociétés, quand ils sont pris dans leur ensemble, mais non quand on ne les considère que partiellement.—Ex.: *Les Perses ont embrassé le Mahométisme. Ces bénédictins étaient des italiens.*

8° Dans certaines abréviations reçues, comme : *N. S. P. le Pape (Notre Saint Père le Pape), S. M. I. et R. (Sa Majesté Impériale et Royale), S. E. (Son Eminence ou Son Excellence), S. A. (Son Altesse), NN. SS. les Evêques (Nosseigneurs les Evêques), le R. P. (le Révérend Père).*

ANALYSE GRAMMATICALE.

268. L'analyse **grammaticale** étudie les mots dans leur nature, leurs modifications et leurs rapports. (*Voir p. 198.*)

269. Pour analyser le **nom**, il faut en dire : l'*espèce*, c'est-à-dire si c'est un nom commun ou un nom propre ; le *genre* et le *nombre* ; la *fonction*, c'est-à-dire s'il est sujet, attribut, complément direct, complément indirect, complément circonstanciel, complément déterminatif, ou explicatif, mis en apostrophe.

270. Pour analyser l'**article**, il faut en dire : l'*espèce*, c'est-à-dire s'il est simple, contracté ou partitif ; le *genre* et le *nombre* ; la *fonction*, c'est-à-dire quel est le nom qu'il détermine.

271. Pour analyser l'**adjectif**, il faut en dire : l'*espèce*, c'est-à-dire s'il est qualificatif ou démonstratif, possessif, numéral (cardinal ou ordinal), indéfini ; le *genre* et le *nombre* ; la *fonction*, c'est-à-dire quel mot il qualifie ou détermine, ou de quel mot il est attribut.

272. Pour analyser le **pronom**, il faut en dire : l'*espèce*, c'est-à-dire s'il est personnel, démonstratif, possessif, conjonctif ou indéfini ; la *personne* (pour les pronoms personnels et conjonctifs), le *genre* et le *nombre* ; enfin la *fonction*, c'est-à-dire s'il est sujet, attribut, complément direct, indirect, circonstanciel, déterminatif, mis en apostrophe.

273. Pour analyser le **verbe**, il faut en dire : l'*espèce*, c'est-à-dire s'il est substantif, transitif, passif, réfléchi ou

unipersonnel ; la *conjugaison*, le *mode*, le *temps*, la *personne*, le *nombre*, et la *fonction*, si le verbe est à l'infinitif ; dans ce dernier cas, il peut être sujet, attribut, complément direct, indirect, circonstanciel ou déterminatif.

274. Le **participe présent** s'analyse comme un verbe au mode infinitif. La *fonction* de ce participe est ordinairement d'être complément circonstanciel.

275. Le **participe passé** employé sans auxiliaire s'analyse comme un adjectif qualificatif. On pourrait, dans ce cas, l'appeler *participe adjectif*.

Le participe joint à l'auxiliaire s'analyse comme le verbe.

276. Pour analyser l'**adverbe**, il faut en dire : la *nature*, s'il est un adverbe ou une locution adverbiale, et la *fonction*, c'est-à-dire quel mot il modifie.

277. Pour analyser la **préposition** il faut en dire : la *nature*, si c'est une préposition ou une locution prépositive, et la *fonction*, c'est-à-dire quels mots elle met en rapport.

278. Pour analyser la **conjonction** il faut en dire : la *nature*, si c'est une conjonction ou une locution conjonctive, et la *fonction*, c'est-à-dire quels mots ou quelles propositions elle met en rapport.—Beaucoup de grammairiens se bornent, pour l'analyse de la conjonction, à en dire la nature.

279. Pour analyser l'**interjection** il suffit d'en indiquer la *nature*, si c'est une interjection ou une locution interjective.

DEUXIÈME PARTIE

SYNTAXE

La *syntaxe* est la partie de la grammaire qui traite de l'ordre et de l'arrangement des mots dans le discours, et de l'orthographe particulière qui en résulte pour chacun.

Théoriquement, la grammaire se divise en deux parties :

La première partie, qu'on appelle quelquefois *lexicologie* (terme dérivé du grec, qui signifie *science des mots*), étudie les mots dans leur nature et dans leurs modifications. Ainsi, quand elle traite du *nom*, de l'*adjectif*, du *pronom*, etc., elle dit ce que ces mots sont en eux-mêmes, combien il y en a d'*espèces*, comment se forment les modifications du *genre*, du *nombre*, etc.

La deuxième partie de la grammaire, appelée *syntaxe* (terme dérivé du grec, qui signifie *arrangement*), considère les relations que les mots ont entre eux dans la phrase, la place qu'ils doivent y occuper, leur emploi dans tel ou tel cas, l'influence qu'ils exercent les uns sur les autres, enfin l'orthographe particulière qui résulte de leurs rapports. Ainsi, quand elle étudie le *nom*, l'*adjectif*, le *pronom*, etc., elle traite de l'*accord* de ces mots, des *fonctions* spéciales qu'ils peuvent remplir, etc.

Quelques grammairiens, non contents d'établir une division rigoureuse entre les deux parties de la grammaire, ont encore distingué dans la syntaxe les règles d'*accord* et les règles de *dépendance* et de *subordination*. Ainsi ils ont d'abord traité de l'accord de l'*adjectif*, du *verbe*, du *participe*, etc. Puis, dans des chapitres distincts, ils ont traité des compléments des mots, des rapports des propositions, etc.

Toutefois la plupart, considérant plutôt le côté utile, ont donné dans la première partie de la grammaire les règles les plus usuelles de l'accord de l'*adjectif*, du *verbe*, du *participe*; de même qu'ils ont transporté dans les chapitres de la syntaxe certaines questions plus difficiles sur le *genre*, sur le *nombre*, sur la nature ou sur le sens de certains mots.

Ils ont aussi jugé plus pratique de passer simplement en revue dans la syntaxe les différentes parties du discours, indiquant l'une après l'autre les règles qui se rapportent à chacune d'elles.

C'est la méthode qui a été suivie dans cet ouvrage.

1. **Aigle**, oiseau de proie, est masculin ; il est féminin dans le sens d'enseigne.—Ex.: UN *aigle* FORT, les *aigles* ROMAINES.

2. **Amour, délice et orgue** sont du masculin au singulier et du féminin au pluriel. — Ex.: UN GRAND *délice*, de BELLES *orgues*.

3. **Hymne**, signifiant un chant d'église en latin, est féminin ; il est masculin dans les autres cas.—Ex.: LA BELLE *hymne* Vexilla Regis, UN *hymne* GUERRIER.

4. **Quelque chose**, locution signifiant *une certaine chose*, est du masculin.—Ex.: *Quelque chose* de FACHEUX.

Lorsque *quelque chose* signifie *quelle que soit la chose*, le mot *chose* est du féminin.—Ex.: *Quelque chose que je lui aie* DITE, *je n'ai pu le convaincre*.

I. Genre du nom.—Faites suivre le nom d'un adjectif.

1. Gracieux, poli, farineux, sec, dévorant.
2. Avancé, plein, avantageux, sûr, touchant.
3. Étroit, brillant, fâcheux, oriental, frais.

1. Amadou —	2. Outre —	3. Oasis —
Ebène —	Episode —	Hémisphère —
Balustre —	Hypothèque —	Nacre —
Incendie	Sentinelle —	Orifice —
Légume —	Echange —	Horoscope —

II. Genre du nom.—Remplacez le tiret par un adjectif.

1. Dévoué, noir, joyeux, pur, beau, quel.
2. Romain, résolu, excellent, sacré, docté, appris.

1. L'aigle — n'est qu'une variété dans l'espèce de l'aigle commun.

— délices on éprouve après une bonne action !
 Goûtons toujours dans notre cœur les — délices de la piété.
 L'aigle, — pour ses aiglons, brave la mort pour les défendre.
 De — orgues ornent la plupart des vieilles cathédrales.
 Le rossignol chante l'hymne — du printemps.

2. L'orgue de Saint-Sulpice à Paris est — .

L'aigle — niche sur les rochers escarpés.
 Quelque chose que tu aies — ne compte pas trop sur toi-même.
 Les hymnes — de l'Eglise sont riches de poésie.
 Les aigles — ont dû céder au signe vainqueur de la croix.
 Pour savoir quelque chose, il faut l'avoir — .

Conjugaison.—Futur simple.—Demain, j'irai entendre l'hymne national.—
 Bientôt, j'enverrai un brillant bulletin à ma mère.

Analyse.—César soumit les Gaulois.—Clovis vainquit les Allemands.

5. **Gens** veut au masculin les adjectifs qui s'y rapportent, qu'ils soient placés avant ou après lui. — Ex.: *HEUREUX sont les gens qui savent être MODÉRÉS.*

6. *Gens*, précédé immédiatement d'un adjectif qui ne se termine pas par un *e* muet, veut au féminin cet adjectif et les autres qui sont placés avant lui. — Ex.: *HEUREUSES sont les VIEILLES gens qui sont bons et patients.*

7. Les expressions *gens d'affaires*, *gens de robe*, *gens d'épée*, et autres semblables, veulent tous les adjectifs qui s'y rapportent au masculin, lors même qu'ils précèdent immédiatement le mot *gens*. — Ex.: *CERTAINS gens d'affaires manquent de probité.*

I. **Genre du nom.** — Faites suivre le nom d'un adjectif.

1. Odorant, sérieux, flatteur, pesant, muet.
2. Emollient, dangereux, oriental, petit, amer.
3. Harmonieux, garui, long, épais, blanc.

1. Idole —	2. Albâtre —	3. Vis —
Obstacle —	Emplâtre —	Ellébore —
Enclume —	Quinine —	Paroi —
Girofle —	— astérisque	Hôtel —
Epitaphe —	Erésipèle —	Epithète —

II. **Genre du nom.** — Remplacez le tiret, dans le N^o 1, par *formé, vrai, meilleur, estimé, certain, oisif, dévoué*, et, dans le N^o 2, par *aieul, ctel, œil*, (V. 1^{ère} Part., Lec. 21e.)

1. On aime les gens — et généreux.

Les questionneurs les plus fatigants sont les gens —

— gens de loi sont en même temps gens de lettres.

— par l'expérience, les — gens sont prudents.

Les gens les plus — ne sont pas ceux qui font le plus de bruit.

Séduits par la vanité, les — gens sont parfois sujets à se laisser tromper par les flatteurs.

Les — gens de guerre joignent le sang-froid au courage.

2. Les — -de-serpent sont de petites pierres qu'on monte en bague.

Les — de l'Europe sont plus tempérés que ceux des autres pays.

Les petits-fils doivent être respectueux envers leurs —

Les — sont pleins de tendresse pour leurs petits enfants

Chez nos dévots — le théâtre abhorré

Fut longtemps dans la France un plaisir ignoré. BOILEAU.

Les Chinois rendent un culte superstitieux à leurs —

Les — enseignent à la terre à révéler leur auteur.

La vie est un combat dont la palme est aux —

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je courrai au devant de mon bienfaiteur. — Je mourrai un jour.

Analyse. — Job fut patient et résigné. — Moïse fut ardent et zélé.

8. Les **noms propres** ne prennent pas le signe du pluriel :

1^o Quand ils désignent les individus mêmes qui ont porté ce nom. — Ex. : *Les deux RACINE.*

2^o Quand il désigne le titre d'un livre. — Ex. : *J'ai trois TÉLÉMAQUE.*

9. Les noms propres prennent la marque du pluriel :

1^o Quand ils désignent, non les individus qui ont porté ces noms mais d'autres qui leur ressemblent. — Ex. : *Les FÉNÉLONS sont rares.*

2^o Quand ils désignent une famille historique. — Ex. : *Les BOURBONS, les CÉSARS.*

3^o Quand ils désignent, avec une idée de pluralité, des contrées, des rivières, des montagnes, etc. — Ex. : *Les deux AMÉRIQUES, toutes les ESPAGNES.*

4^o Quand ils désignent les œuvres des individus nommés. — Ex. : *Le Louvre possède plusieurs RAPHAËLS.*

I. **Pluriel du nom.** — Trouvez un nom pluriel. (V. 1^{re} Part., Lec. 18^e à 21^e.)

1. Journal, hameau, marais, hibou, dais, rameau.

2. Laquais, régal, crucifix, arsenal, détail, feu.

3. Palais, émail, corps, vitrail, nez, portail.

1. — fétides.	2. — dorés.	3. — liquides.
— brodés.	— insolents.	— gothiques.
— menteurs.	— vastes.	— aquilins.
— sombres.	— étincelants.	— brillants.
— rustiques.	— somptueux.	— royaux.
— fleuris.	— fastidieux.	— éclatants.

II. **Pluriel des noms propres.** — Remplacez le tiret par un nom propre.

1. Bernard, Raphaël, Guyane, Télémaque, Dourdaloue.

2. Canada, Champlain, Le Moyne, Brebeuf.

1. Les — les Bridaine ont illustré la chaire française.

Les Michel-Ange et les — sont la gloire de l'Italie.

Les trois — sont des colonies européennes.

Les Augustin, les Ambroise, les — ont célébré les grandeurs de Marie.

Les — sont aussi répandus que les Jérusalem délivrée.

2. Les — et les Maisonneuve ont été les vrais fondateurs de la colonie française au Canada.

Les deux — avaient chacun leur Chambre Législative.

Les — et les Lalemant ont été les apôtres des Hurons.

Les — occupent un rang illustre dans l'histoire du pays.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que j'acquière cette propriété. — Il faut que je conclue le marché.

Analyse. — Le singe, le chat, le renard, sont rusés. — Le chevreuil, l'original, le caribou, sont agiles.

10. Les **mots invariables** de leur nature pris substantivement ne prennent jamais la marque du pluriel.—
Ex.: *Les SI, les POURQUOI.*

11. Les **noms étrangers** prennent le pluriel de leur langue, s'il n'ont pas été francisés. Ex.: *Un carbonaro, des CARBONARI.*

Les noms étrangers prennent une *s* au pluriel, s'ils ont été francisés par l'usage.—Ex.: *Un bravo, des BRAVOS.*

12. Les mots latins désignant des prières ne varient pas.—Ex.: *Des PATER, des CREDO.*

Les locutions composées de deux ou plusieurs mots étrangers restent aussi invariables.—Ex.: *Des EX-VOTO, des POST-SCRIPTUM.*

I. Pluriel du nom.—Trouvez un adjectif pouvant qualifier le nom.

1. Illustre, royal, chanté, épais, ancien, compulsé.
2. Cher, touchant, payé, magnifique, sacré, usé.
3. Malade, rendu, fin, évoqué, baptismal, psalmodié.

1. Vêpres —	2. Agrès —	3. Fonts —
Ancêtres —	Arrérages —	Bestiaux —
Ténèbres —	Fastes —	Laudes —
Archives —	Vivres —	Arrhes —
Armoiries —	Obsèques —	Mânes —
Annales —	Pleurs —	Pincettes —

II. Mots invariables. Noms étrangers.—Remplacez le tiret par un nom.

1. In-folio, et cœtera, post-scriptum, quiproquo, quatuor, toast.
2. Autoda-fé, fac-simile, in-octavo, mais, dilettante, Stabat.

1. Les énumérations se terminent souvent par des —
Les — donnent souvent lieu à des scènes comiques.
Les enfants aiment peu les —
Les — sont souvent suivis d'enthousiastes braves.
Des — sont des morceaux de musique à quatre parties.
Les — doivent être rares dans une lettre.

2. Ne diminuez pas le mérite d'un aveu par des — et de
cependant.
Les musiciens religieux se sont plu à composer des —
On appelle — les amateurs passionnés de musique.
Les — sont des imitations exactes d'une écriture, d'une lettre.
Les — n'étaient pas ce que de faux récits les ont peints.
Les — sont des livres composés de feuilles pliées en huit.

Conjugaison.—*Imparfait du subjonctif.*—Il faudrait que je me tinsse prêt à partir.—Mon père voulait que je vinsse de bonne heure.

Analyse.—Les plus grands poètes français sont Corneille et Racine.—Les plus grands orateurs français sont Bossuet et Bourdaloue.

L'ENFANT ET LE PETIT ÉCU

Possesseur d'un petit écu,
Un enfant se croyait le plus riche du monde.
Le voilà qui fait voir son trésor à la ronde,
En criant gaïement : " J'ai bien lu !
— A merveille lui dit un sage ;
C'est le prix du savoir que vous avez reçu,
Du savoir tel qu'on peut le montrer à votre âge ;
Mais voulez-vous être heureux davantage,
Aspirez, mon enfant, au prix de la vertu :
Vous l'aurez quand des biens vous saurez faire usage."
L'enfant entendit ce langage ;
L'écu, d'après son cœur et sensible et bien né,
A rapporter le double est soudain destiné :
Avec le pauvre il le partage.

AUBERT.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE BAPTÊME D'UNE CLOCHE

1. C'est une jolie chose qu'une cloche entourée de cierges, habillée de blanc comme un enfant qu'on va baptiser. On lui fait des onctions, on chante, on l'interroge, et elle répond par un petit tintement qu'elle est chrétienne et veut sonner pour Dieu. Pour qui encore ? car elle répond deux fois : " Pour toutes les choses saintes de la terre, pour la naissance, pour la mort, pour la prière, pour le sacrifice, pour les justes, pour les pécheurs."

2. " Le matin j'annoncerai l'aurore ; le soir le déclin du jour. Céleste horloge, je sonnerai l'angélus et les heures saintes où Dieu veut être loué. A mes tintements, les âmes pieuses prononceront le nom de Jésus, de Marie ou de quelque saint bien-aimé ; leurs regards monteront au ciel, ou, dans une église, leur cœur se distillera en amour."

EUGÉNIE DE GUÉRIN.

Faites une liste des noms abstraits contenus dans la première dictée.—
Faites une liste des noms singuliers contenus dans la 2^e dictée et mettez-les au pluriel.

13. Dans les **noms composés**, le nom et l'adjectif prennent seuls la marque du pluriel ; tous les autres mots, verbe, adverbe, préposition, restent invariables.— Ex.: *Un coffre-fort, des COFFRES-FORTS ; un passe-partout, des PASSE-PARTOUT ; un sous-diacre, des SOUS-DIACRES.*

14. Dans les noms composés formés de deux noms joints par une préposition, le premier seul prend le signe du pluriel.— Ex.: *Un arc-en-ciel, des ARCS-EN-CIEL ; un chef-d'œuvre, des CHEFS-d'œuvre.*

I. **Noms composés.**—Remplacez le tiret, dans la 1^{re} et la 2^e colonne, par un adjectif ou un nom ; dans la 3^e, par un verbe ou une préposition.

1. Liège, volant, fleur, Dieu, outang, père, huant.
2. Epic, Dieu, alouette, vue, œil, garde, bœuf.
3. Gâte, bouche, tire, avant, vice, cure, casse.

1. Des choux- —	2. Des clins-d' —	3. Des — -lignes.
Des grands- —	Des pieds-d' —	Des — -amiraux.
Des oranges- —	Des corps de —	Des — -dents.
Des chats- —	Des œils-de- —	Des — -quarts.
Des chênes- —	Des Fêtes- —	Des — -sauces.
Des hôtels- —	Des porcs- —	Des — -noisettes.
Des cerfs- —	Des longues- —	Des — -trous.

II. **Noms composés.**—Remplacez le tiret par un nom composé.

1. Avant-coureur, avant-propos, lieutenant-gouverneur, pie-grièche, martin-pêcheur, petit-maitre, pot-au-feu.
2. Plate-forme, eau-de-vie, arc-boutant, tête-à-tête, avant-courrier, coq-à-l'âne, feu-follet.

1. Les — sont de petites pies grises, très criardes.
On appelle — des jeunes gens aux manières prétentieuses.
Les préfaces, les —, les tables, sont rarement lus.
Les — sont de beaux oiseaux à plumage bleu.
Les — du pauvre sont assaisonnés par l'appétit.
Le désordre et la négligence sont les — de la misère.
Les — sont nommés par le gouverneur-général.

2. Les — sont des entrevues de seul à seul.
Les — servent à soutenir une voûte, un mur.
Les — sont des discours qui n'ont point de liaison.
On appelle — des toits de maisons plats et unis.
Les hirondelles sont les — du printemps.
Les — excitent la terreur des gens superstitieux.
Les — les plus renommées sont celles de Cognac.

Conjugaison.—*Indicatif présent.*—Je m'assieds pendant la lecture publique.
—J'assois sur les bases solides mon instruction religieuse.

Analyse.—Soyez fermes et constants dans les difficultés.—Soyons doux et patients dans les épreuves.

15. Lorsque, dans un nom composé, il y a des mots sous-entendus, on les rétablit, et on forme d'après le sens, soit le singulier, soit le pluriel du nom lui-même.—Ex.: *Un porte-CLEFS, des porte-CLEFS (valet de prison qui porte les clefs); un casse-COU, des casse-COU (lieu où l'on peut se casser le cou); un HÔTEL-Dieu, des HÔTELS-Dieu (des hôtels de Dieu).*

16. **Garde**, entrant dans les noms composés, est un nom et varie s'il désigne une personne, un gardien; il est verbe et ne varie pas si le nom composé désigne une chose—Ex.: *Des GARDES-côtes (gardiens des côtes); des GARDE-manger (lieu où l'on garde le manger).*

I. **Noms composés.**—Remplacez le tiret par un nom ou un mot invariable.

1. Sac, main, ville, noisette, papier, pied, jambe.
2. Triomphe, pêche, matin, mouche, meuble, consul, mot.
3. Gorge, manger, voto, quarto, dire, cœur, mecum.

1. Des casse —	2. Des garde- —	3. Des ex- —
Des hayre —	Des vices- —	Des ouï- —
Des hôtels de —	Des arcs de —	Des vade- —
Des chausse- —	Des gobe- —	Des in- —
Des crocs-en- —	Des demi- —	Des garde- —
Des essuie- —	Des réveille- —	Des crève- —
Des serre- —	Des garde- —	Des coupe- —

II. **Noms composés.**—Remplacez le tiret par un nom composé.

1. Coupe-gorge, oiseau-mouche, perce-neige, boutefeux, garde-chasse, belle-de-nuit, serre-tête.
2. Gagne-pain, poisson-volant, dame-jeanne, contrepoison, timbre-poste, aide-de-camp.

1. Les — veillent à la conservation du gibier.
 Les — sont de petites plantes qui fleurissent en hiver.
 Les passages dangereux s'appellent des —
 Les — peuvent occasionner des congestions cérébrales.
 Les — sont ceux qui excitent les discordes.
 Les — sont les bijoux de la nature.
 Les — n'ouvrent leurs fleurs que dans l'obscurité.

2. Les — sont fort communs entre les Tropiques.
 Les — transmettent les ordres des chefs militaires.
 Les — sont des remèdes qui détruisent l'effet du poison.
 L'habileté et l'amour du travail sont les meilleurs —
 Les — facilitent singulièrement la correspondance.
 Les — sont de grosses bouteilles dans lesquelles on conserve le vin.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Je crus à la parole de ma mère.—Je crus en âge et en vertu.

Analyse.—Saül fut désobéissant, jaloux, vindicatif. — David fut pieux, humble, pénitent.

17. Les **compléments des noms** sont ordinairement joints à ces noms par une des prépositions *à, de, pour, en, envers*.—Ex.: *L'application AU travail, l'amour DE Dieu, un voyage EN Suisse.*

18. Les noms qui expriment une action sont souvent suivis de la préposition que prend le verbe dont ils dérivent.—Ex.: *Obéir AUX lois, l'obéissance AUX lois; se promener SUR mer, promenade SUR mer.*

19. Quand le **nom complément d'un autre nom** exprime une idée générale, indéterminée, ce complément se met au singulier.—Ex.: *Un marchand de VIN; de l'huile d'OLIVE.*

20. Quand le nom complément d'un autre nom exprime des individus, des êtres déterminés, distincts, il prend le signe du pluriel.—Ex.: *Un marchand de VINS fins; un baril d'OLIVES.*

21. Lorsque plusieurs noms qui se suivent veulent après eux la même préposition, ils peuvent avoir un complément commun.—Ex.: *La connaissance et l'amour de DIEU.*

22. Lorsque plusieurs noms veulent des prépositions différentes, il faut donner à chacun d'eux le complément qui lui convient.—Ex.: *L'obéissance AUX lois divines et le respect DE ces lois.*

I. **Complément du nom.**—Trouvez un complément désignant l'objet contenu.

1. Note, pin, dragée. 2. Avoine, sel, fleur. 3. Voleur, perdreau, nouveauté.

1. Forêt de —	2. Poignée de —	3. Repaire de —
Carnet de —	Corbeille de —	Nichée de —
Cornet de —	Picotin d'	Magasin de —

II. **Complément du nom.**—Trouvez un complément.

1. Sonnette, olive, jouissance, talent. 2. Main, sable, langue, huître.

1. La culture des lettres est une source de douceurs —
La couleur d' — est une couleur verdâtre tirant sur le jaune.
Le serpent à — a la queue pourvue d'écailles sonores.
Un homme à — n'est pas toujours un homme de génie.

2. Les bancs de — sont parfois funestes aux navires.
Les écailles d' — contiennent de la chaux.
Les coups de — sont parfois pires que les coups de lance.
Les jours de — finissent souvent par des querelles.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Je plaindrai le sort du pauvre orphelin.—Je joindrai mes larmes à celles de l'indigent.

Analyse.—Le ton de la bonne conversation est coulant et naturel.—Le fruit de l'humble prière est efficace et durable.

23. L'article se répète devant chaque nom, quand plusieurs noms se suivent. — Ex.: *LES soldats et LES officiers. LES vieillards et LES enfants.*

24. L'article se répète devant deux adjectifs joints par *et*, quand ces adjectifs qualifient des personnes ou des choses différentes, quoique désignées par un même nom. — Ex.: *LE grand et LE petit salon. L'histoire ancienne et LA moderne.*

25. L'article ne se répète pas, lorsque deux adjectifs qualifient la même personne ou la même chose. — Ex.: *LA belle et agréable leçon.*

Mais si les deux adjectifs ne sont pas joints par *et*, l'article se répète. — Ex.: *LA belle, L'agréable leçon qu'on nous a donnée.*

Ces règles sur l'article s'appliquent aux adjectifs déterminatifs. — Ex.: *CETTE belle et agréable leçon. MA bonne, MA tendre mère.*

I. Complément du nom. — Trouvez un complément.

1. Vapeur, feu, barbe, corne, café, rat, louer.
2. Os, peintre, frire, bûcher, balai, bassin, laine.
3. Soldat, roi, marin, atlas, portier, prince, livre.

1. Plat à —	2. Poêle à —	3. Cartes de l' —
Chambre à —	Manche à —	Pages du —
Bateau à —	Bêtes à —	Palais du —
Bêtes à —	Moelle des —	Loge du —
Pièges à —	Bois du —	Hôtel du —
Arme à —	Eau du —	Cabine du —
Cuiller à —	Palette du —	Bivouac du —

II. Répétition de l'article. — Mettez ou non l'article devant le mot à trouver.

1. Merveilleux, petit, mœurs, vivant, fertile.
2. Raisonnable, sublime, mauvais, touchant, glorieux.

1. Le cœur, l'esprit, — , tout gagne à la culture. **BOILEAU.**
 Les belles et — plaines de la Beauce ennui le voyageur.
 Les armées françaises ont franchi le grand et — Saint-Bernard.
 Tous admirent la grandiose, la — coupole de Saint-Pierre.
 Les langues mortes et — doivent s'étudier dans le jeune âge.

2. Il y a un bon et — goût, et l'on dispute des goûts avec raison.
 L'économie est un honnête et — emploi de son bien.
 Le grand, — Bossuet sera toujours le désespoir des orateurs.
 La sainte et — institution que celle des sœurs de la charité !
 Le noble, — sentiment que l'amour de la patrie !

Conjugaison. — *Indicatif présent.* — Je dis mes prières avec attention. — Je m'interdis les paroles désobligeantes.

Analyse. — 1. L'agneau bêle. | 2. le coq chante. | 3. la fauvette gazouille. — Le torrent gronde, le vent souffle, la forêt gémit.

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR

Petit poisson deviendra grand,
 Pourvu que Dieu lui prête vie,
 Mais le lâcher, en attendant,
 Je tiens, pour moi, que c'est folie :
 Car de le rattraper il n'est pas trop certain.
 Un carpeau, qui n'était encore que fretin,
 Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
 Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin ;
 Voilà commencement de chère et de festin :
 Mettons-le en notre gibecière.
 Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
 " Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir
 Au plus qu'une demi-bouchée.
 Laissez-moi carpe devenir :
 Je serai par vous repêchée ;
 Quelque gros partisan m'achètera bien cher :
 Au lieu qu'il vous en faut chercher.
 Peut-être encor cent de ma taille.
 Pour faire un plat : quel plat ! croyez-moi, rien qui vaille.
 — Rien qui vaille ! eh bien ! soit, repartit le pêcheur ;
 Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,
 Vous irez dans la poêle ; et, vous avez beau dire,
 Dès ce soir on vous fera frire."
 Un tiens, se dit-on, vaut mieux que deux tu l'auras :
 L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

LA FONTAINE.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE

LE MARQUIS DE MONTCALM

Il n'a manqué à ce général presque aucun des traits qu'on rencontre ordinairement dans la vie des grands hommes. Le nom de sa famille n'était pas sans un certain éclat ; elle lui devra cependant son plus beau lustre. La gloire de succès brillants a couronné sa valeur ; mais il a éprouvé aussi de cruels revers.

Il compta des amis dévoués et des admirateurs de sa conduite parmi ses contemporains, compatriotes et étrangers ; il eut aussi des ennemis, même parmi ceux qui, par devoir, étaient tenus de le seconder de toute leur action. Il est glorieux qu'on puisse dire de lui qu'il n'a rencontré la plupart de ses adversaires que dans les rangs de ceux qui sacrifiaient à leurs propres intérêts ceux de la colonie et de ses défenseurs.

R. P. MARTIN.

Indiquez les compléments déterminatifs.

26. On **supprime presque toujours l'article** :

1^o Dans les phrases sentencieuses.—Ex.: *Contentement passe richesse.*

2^o Dans les énumérations rapides.—Ex.: *Richesses, honneurs, plaisirs, tout passe ici-bas.*

3^o Devant les noms mis en apostrophe.—Ex.: *Enfants, louez le Seigneur.*

4^o Dans certaines locutions où le nom fait corps avec le verbe.—Ex.: *Entendre raillerie, avoir raison, demander grâce.*

I. **Composés.**—Formez un autre nom à l'aide d'un préfixe.

1. Ab, contre, anté, entre, ad. dé, mé.
2. Entre, inter, mal, in, ob, for, ex.
3. Post, pro, sou, re, sur, pro, pré.

1. Pont	entrepont.	2. Aise	—	3. Nom	—
Christ	—	Position	—	Date	—
Mission	—	Fait	—	Face	—
Solution	—	Fusion	—	Diction	—
Estime	—	Mets	—	Consul	—
Union	—	Jet	—	Action	—
Vent	—	Ligne	—	Terrain	—

II. **Suppression de l'article.**—Remplacez le tiret par un nom.

1. Riche, souffrance, croix, pluie, navire, bien, science, homme.
2. Raillerie, droit, chat, diseur, raillerie, parent, douceur, pontife.

1. Petite — abat grand vent.

— mal acquis ne profite jamais.—Expérience passe —

—, souviens-toi que tu retourneras en poussière.

Grands et petits, — et pauvres, tout pénétrait jusqu'à saint Louis.

Passagers, équipages, —, tout est englouti par la mer courroucée.

Menaces, —, rien n'ébranle les confesseurs de la foi.

— du Sauveur, béni soit celui qui t'élève où peut passer un affligé.

2. — échaudés craignent l'eau froide.

— de Rome, nous serons toujours soumis à tes enseignements.

— de bons mots, mauvais caractère.

Amis, bienfaiteurs, —, l'ingrat ne connaît personne.

Entendre —, c'est ne point s'offenser de la raillerie.

Entendre —, c'est avoir le talent de bien railler.

Bon — a besoin d'aide.—Plus fait — que violence.

Conjugaison.—Futur simple.—Je confierai mes peines au Seigneur.— Je confierai ces pruneaux pour la fête.

Analyse.—1. Le plaisir, la richesse, passent; | 2. la vertu demeure.—Le travail, l'économie, enrichissent; | l'oisiveté ruine.

27. L'adjectif placé à la suite de plusieurs noms s'accorde avec le dernier : 1^o Quand il ne qualifie réellement que ce dernier nom. — Ex. : *Il faut savoir la syntaxe et l'étude RAISONNÉE des règles de la grammaire.*

2^o Quand les deux noms ont à peu près le même sens. — Ex. : *César avait un courage, une intrépidité EXTRAORDINAIRE.*

28. **Grand** s'écrit avec une apostrophe, soit au singulier soit au pluriel, dans les expressions *grand'mère, grand'tante, grand'route, grand'classe, grand'chose, grand'messe, grand'peur* ; au pluriel *grand'mères, grand'tantes*, etc.

29. **Feu**, signifiant défunt, s'accorde quand il est placé *immédiatement* devant le nom ; sinon il est invariable. — Ex. : *La FEUE reine. FEU la reine.*

I. **Féminin de l'adjectif.**—Trouvez un adjectif.—Répéter les règles (Leç. 41 à 59).

1. Argileux, actif, doux, mou, vengeur, heureux.
2. Sévère, moteur, roux, fonceur, pêcheur, blanc.
3. Epais, muet, complet, bas, secret, excessif.
4. Correct, noble, naïf, principal, fidèle, bref.

1. Parole douce.	2. Barbe —	3. Joie —	4. Fable —
Main —	Critique —	Misère —	Figure —
Terre —	Gelée —	Pensée —	Exposition —
Influence —	Rente —	Brume —	Idee —
Volonté —	Force —	Jalousie —	Traduction —
Education —	Ame —	Douleur —	Narration —

II. **Accord de l'adjectif.**—Remplacez le tiret par un adjectif.

1. Demesuré, tendre, soutenu, public, roux, parfait.
2. Suffisant, supérieur, extraordinaire, remarquable, nouveau, merveilleux.

1. On trouve dans Fléchier une élégance, une noblesse —
 Racine a écrit avec une noblesse et un goût —
 L'orgueil aveugle se suppose une grandeur et un mérite —
 L'ordre et l'utilité — réclament une main ferme.
 L'éléphant se nourrit de racines, d'herbes, de feuilles et de bois —
 Certaines gens ont la barbe et les cheveux —

2. La pratique de la vertu demande une fermeté, une énergie —
 Alexandre s'annonça par un courage, une bravoure —
 L'hirondelle construit son nid avec un art, une adresse —
 Armez-vous d'une foi et d'un courage toujours —
 Un mot, un signe est parfois — pour rendre la pensée.
 Saint François de Sales avait une bonté, une douceur —

Conjugaison.—*Subjonctif présent.*—Il faudra que je conclue ce marché.—Il faut que j'exclue cet enfant de votre compagnie.

Analyse.—L'égoïsme n'est pas l'ingratitude, | 2. mais il y conduit.—La prodigalité n'est pas la ruine, mais elle y aboutit.

30. **Demi** placé devant le nom est invariable ; placé après le nom, il s'accorde en genre seulement.—Ex.: Une **DEMI-heure**, *deux heures* et **DEMIE**.

31. Le nom commun **demie** prend une *s* au pluriel.—Ex.: *Bien des horloges sonnent les DEMIES*.

32. **Nu** placé immédiatement avant le nom est invariable ; placé après, il s'accorde en genre et en nombre.—Ex.: *NU-pieds*, *pieds nus*.—Il y a exception pour la locution la *NUE propriété*, c'est-à-dire *la propriété d'un fonds sans les revenus*.

33. **Ci-joint** et **ci-inclus** restent invariables quand ils commencent la phrase ou qu'ils sont placés devant un nom employé sans déterminatif. Dans les autres cas, ils varient.—Ex.: *Ci-JOINT la copie de la lettre. Vous trouverez CI-JOINT copie de la lettre. Vous trouverez CI-JOINTE la facture.*

I. **Féminin de l'adjectif**.—Trouvez un adjectif qui puisse qualifier le nom.

1. Mortel, neuf, évasif, discret, oisif.
2. Exigu, contigu, pauvre, temporel, universel.
3. Eternel, nouveau, vénéreux, cruel, venimeux.
4. Incorrec, rieux, brusque, sacré, choisi.

1. Blouse <i>neuve</i> .	2. Porte —	3. Bête —	4. Poésie —
Personne —	Famille —	Mode —	Transition —
Réponse —	Loi —	Plante —	Epithète —
Conduite —	Salle —	Piûre —	Prose —
Crainte —	Perte —	Vérité —	Humeur —

II. **Grand, feu, demi, nu, ci-joint, ci-inclus**.—Trouvez le mot réclamé par le sens.

1. On ne doit pas attendre — chose de celui qui manque d'énergie.

Les aïeux disent toujours : ma — mère, — ma sœur, — mes oncles.

Tous ces — là rappellent que nous passons vite ici-bas.

On aime à voir des pendules sonnant les quarts et les —

Le vendredi saint, les prêtres vont adorer la croix — -pieds.

2. — les questions de grammaire que vous devez étudier.

Vous trouverez — les indications qui vous sont nécessaires.

Je vous envoie — la copie de la lettre demandée.

Marcher — -pieds est souvent imprudent.

Les — -mesures ne servent qu'à faire des mécontents.

Ma — grand'tante me donnait toujours de sages conseils.

Conjugaison.—*Impératif*.—Sache sacrifier tes plaisirs au devoir.—Veuille faire le bien sans ostentation.—Romps avec l'impie.

Analyse.—1. Les Anglais disent | 2. que le temps est de l'argent.—Les mondains croient que l'argent est le bonheur.

34. **Vingt** et **cent** prennent le signe du pluriel lorsqu'ils sont multipliés par un adjectif numéral, et qu'ils sont suivis immédiatement d'un nom exprimé ou sous-entendu.—Ex.: *Quatre-VINGTS hommes, trois CENT cinquante soldats. Nous étions en tout sept CENTS.*

Aucun autre adjectif numéral ne prend le signe du pluriel.

35. On écrit **mil**, pour désigner la date de l'année, quand ce mot est suivi de centaines.—*L'an MIL huit cent.*

Mille, mesure de longueur, varie au pluriel.

36. On réunit par un trait d'union les diverses parties d'un adjectif numéral, qui sont chacune moindres que cent.—Ex.: *Dix-huit mille six cent soixante-dix-sept.*—On excepte *vingt et un, trente et un*, etc.

37. Les **adjectifs ordinaux** s'accordent avec le nom auquel ils se rapportent.—Ex.: *Les PREMIÈRES pensées.*

38. On emploie un adjectif cardinal pour un ordinal : 1^o après le nom d'un souverain.—Ex.: *Louis DIX*, pour *Louis dixième*.

2^o Pour désigner la division d'un livre.—Ex.: *Page CINQ.*

3^o Pour indiquer une date.—Ex.: *L'an HUIT CENT, le TROIS août.*

Pris comme adjectifs ordinaux, *vingt* et *cent* restent invariables.

I. **Pluriel du nom.**—Trouvez un nom qui puisse être qualifié par l'adjectif.

1. Croix, détail, blé, poulx. 2. Amande, mode, vitrail, éventail.

3. Fuseau, mont, végétal, signal.

1. — mûrs.	2. — bizarres.	3. — rares.
— douloureuses.	— pliés.	— légers.
— fiévreux.	— anciens.	— joyeux.
— intéressants.	— fraîches.	— neigeux.

II. **Phrases à compléter.**—Remplacez le tiret par *vingt, cent* ou *mille*.

1. Il y a des cyprès qui ont dépassé sept — ans.
Sur deux mille personnes qui naissent, il n'y en a pas quatre — dix qui atteignent l'âge de quatre — ans.

La première irruption des Gaulois arriva sous le règne de Tarquin, environ l'an du monde trois — quatre — seize.

2. S. Louis entreprit en — deux — soixante-dix la huitième croisade.

Trois — Spartiates luttèrent contre un million de Perses au combat des Thermopyles.

Conjugaison.—Plaise au Ciel que je ne déchoie jamais de mes bonnes habitudes.—Il faut que je voie toujours Dieu dans la personne de mon père.

Analyse.—1. Dieu | 2. qui voit tout, | 1. récompense nos bons désirs.—Dieu, qui juge tout, punit nos moindres fautes.

LE CHASSEUR ET SON CHIEN

"Tayaut, Tayaut ! attrape, attrape !"
 C'est ainsi qu'un matin on entendait crier
 Un chasseur, envoyant son chien dans un hallier,
 D'où sort un lièvre qui s'échappe.
 "Cherche bien, cherche encor, cherche, mon bon Tayaut !"
 Le chien trouve la piste et s'élance aussitôt,
 Nez par terre, aboyant, frétilant de la queue,
 Trouvant buisson, sautant ruisseau,
 Se déchirant patte et museau :
 Il fait ainsi plus d'une lieue.
 Enfin, son lièvre, il le tenait,
 Il venait de l'étrangler net
 Et, triomphant, hurlant de joie,
 S'apprêtait à se régaler :
 Mais voici le chasseur : "Tayaut, lâche la proie !
 A bas, gourmand, à bas !" Cravache de siffler,
 Et, hurlant de douleur, Tayaut de détalier.
 Pauvres humains, c'est bien là notre histoire !
 Se dit un laboureur qui le considérait :
*Ainsi par monts, par vaux, sans aucun temps d'arrêt,
 Nous poursuivons la fortune ou la gloire ;
 Puis de tant de travaux, quand nous sommes au bout,
 La mort arrive et nous prend tout.*

J.-M. VILLEVRANCHE.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES JÉSUITES AU CANADA

1. Les Jésuites savaient résister avec une invincible constance et une profonde tranquillité d'âme aux horreurs d'une vie entière passée dans les déserts du Canada. Loin de tout ce qui charme la vie, loin de toutes les occasions de s'acquérir une vaine gloire, ils mouraient entièrement au monde, et trouvaient au fond de leurs consciences une paix que rien ne pouvait altérer.

2. Le petit nombre de ceux qui arrivaient à un âge avancé, quoique courbés sous les fatigues d'une mission pénible, n'en travaillait pas moins avec toute la ferveur d'un zèle apostolique. L'histoire de leurs travaux est liée à l'origine de toutes les villes célèbres de l'Amérique française, et il est de fait qu'on ne pouvait doubler un cap ni découvrir une rivière que l'expédition n'eût à sa tête un jésuite.

BANCROFT.

Indiquez les adjectifs féminins dans la 1^{re} dictée et ceux qui sont au masculin dans la 2^e dictée.

39. **Même** est adjectif et s'accorde :

1^o Lorsqu'il est placé immédiatement avant un nom. —
Ex. : *Relisez souvent les MÊMES livres.*

2^o En général, lorsqu'il est placé après un seul nom. —
Ex. : *Les astres MÊMES proclament la gloire de Dieu.*

3^o Lorsqu'il est placé après un pronom. — Ex. : *Que peuvent contre Dieu les monarques eux-MÊMES.*

40. **Même** est adverbe et ne varie pas :

1^o Lorsqu'il modifie un verbe ou un adjectif. — Ex. :
Aimons MÊME nos ennemis. Evitons les fautes MÊME légères.

2^o Lorsqu'il est placé après plusieurs substantifs. — Ex. :
Les peuples, les princes, les rois MÊME doivent obéir à l'Eglise.

3^o Lorsqu'il précède ou suit un superlatif relatif. —
Ex. : *Les plus beaux monuments MÊME ont des défauts.*

I. **Accord de l'adjectif.** — Trouvez un adjectif convenant aux deux noms.

1. Ouvert, élevé, définir, vermouth, confit, étonnant, enchanter.
2. Léger, assidu, desséché, mélodieux, odorant, méconnu, aiguisé.

1. Table et banc — .	2. Voix et chants — .
Montagne et colline — .	Services et bienfaits — .
Bibliothèque et bureau — .	Travail et application — .
Demeure et séjour — .	Couteau et hache — .
Audace et courage — .	Rose et lis — .
Alliance et paix — .	Tige et racines — .
Ananas et cédrat — .	Vapeur et nuage — .

II. **Même.** — Remplacez le tiret par le mot *même*.

1. On ne trouve pas deux hommes ayant — visage.
Les étourdis commettent cent fois les — fautes.
Il est aisé, par la flatterie, de tromper — les plus habiles.
Les plus braves — tremblent au premier coup de canon.
L'ignorance des mots tient souvent à l'ignorance des choses — .
Soyez reconnaissants — des plus petits services.

2. Les justes — tremblent pour leur salut.
Les animaux — sont sensibles aux bienfaits.
Les libertins, les impies — tremblent à la vue de la mort.
Les — causes produisent toujours les — effets.
Saint Bernard était sans cesse consulté par les évêques, par les
princes, par les rois, par les papes — .
Du berger et du roi les cendres sont les — .

Conjugaison. — *Impératif.* — Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire aujourd'hui même. — Romps tout commerce avec l'impie.

Analyse. — 1. Quand le soleil se lève, | 2. tout se réveille dans la campagne.
— Lorsque l'orage se déchaîne, tout se trouble dans la nature.

41. **Quelque** est adjectif et varie devant un nom. —
Ex.: QUELQUES *historiens n'ont pas respecté la vérité.*

42. **Quelque** est adverbe et ne varie pas :

1^o Devant un adjectif. — Ex.: QUELQUE *riches que vous deveniez, restez simples.*

2^o Devant un adverbe. — Ex.: QUELQUE *adroitement qu'ils s'y prennent, ils échoueront.*

3^o Dans le sens de *environ*. — Ex.: *Il a QUELQUE trente ans.*

43. **Quelque** suivi d'un adjectif et d'un nom n'est adverbe que si après le nom, il y a le verbe *être, paraître, sembler* ou *devenir*, au subjonctif. Ce nom est alors attribut. —
Ex.: QUELQUE *bons auteurs que soient Massillon et Fléchier, ils ont des défauts.*

44. L'*e* de **quelque** ne s'élide que dans *quelqu'un, quelque-une*.

45. On écrit *quel que* en deux mots devant un verbe ; le mot *quel* est alors adjectif et s'accorde avec le sujet. —
Ex.: QUELS QUE *soient vos talents, n'en tirez pas vanité.*

I. **Divers sens d'un adjectif.** — Trouvez un nom qui fasse prendre l'adjectif dans un sens différent.

1. Or fin.	2. Santé faible.	3. Pain sec.	4. Mur épais.
— fin.	— faible.	— sec.	— épais.
Somme forte.	Corridor étranglé.	Figure maigre.	Citerne profonde.
— forte.	— étranglé.	— maigre.	— profonde.
Temps contraire.	Affaire courante.	Morue sèche.	Mouton gras.
— contraire.	— courante.	— sèche.	— gras.

II. **Quelque.** — Remplacez le tiret par *quelque*.

1. — soins qu'on apporte à étudier une langue, on y trouve toujours de nouveaux secrets, de nouvelles nuances.
Montcalm perdit — quatre cents hommes à Carillon.
— soient les hommes, il faut vivre avec eux.

On reconnaît la sagesse du Créateur dans toutes ses œuvres, — petites qu'elles soient, — humbles apparences qu'elles aient.

2. Noé avait — cinq cents ans lorsqu'il construisit l'arche.
Les méchants trouvent Dieu partout : — matin qu'ils se lèvent, — loin qu'ils s'écartent, sa main est sur eux.
— habilement que parlent les menteurs, on ne les croit pas.
— soient vos vertus, — grands que soient vos talents, — soit votre modestie, ne croyez pas échapper à l'envie.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Je vainquis mes mauvaises habitudes. — Je plâtrai mon parrain. — Je moulus du poivre.

Analyse. — 1. Si vous êtes constants, | 2. vous réussirez. — Si vous êtes modestes, vous plairez.

46. **Tout** est adjectif et varie, quand il détermine un nom ou un pronom.—Ex.: *TOUTE âme droite admire TOUS ceux qui se dévouent pour le bien.*

47. *Tout*, quoique adjectif, ne varie pas devant un nom propre de ville, parce qu'il s'accorde alors avec le mot *peuple* sous-entendu.—**TOUT** *Rome*, pour *tout le peuple de Rome.*

48. **Tout** est adverbe devant un adjectif ou un adverbe; il signifie alors *entièrement*, *si*.—Ex.: *TOUT aimables que sont les flatteurs, fuyez-les. Parlons TOUT doucement.*

49. *Tout*, quoique adverbe, varie devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou une *h* aspirée.—Ex.: *Elles sont TOUTES stupéfaites, TOUTES honteuses.*

50. *Tout* est adverbe et reste toujours invariable dans les locutions : *Être TOUT oreilles, TOUT yeux, TOUT charité, TOUT ardeur*, etc.

51. *Tout* devant *autre* est adjectif et s'accorde avec le nom, quand ce nom peut se mettre entre *tout* et *autre*.—Ex.: *Demandez-moi TOUTE autre chose (toute chose autre).*

Tout suivi de *autre* est adverbe, si le nom ne peut se mettre entre *tout* et *autre*.—Ex.: *C'est TOUT autre chose (tout à fait autre).*

I. **Composés.**—Formez un adjectif à l'aide d'un préfixe.

1. Cor, mes, col, circon. 2. Extra, é, ré, dis. 3. Comme, super, trans, inter.

1. Séant, — .	2. Actif, — .	3. Fin, — .
Voisin, — .	Cervelle, — .	Ligne, — .
Latéral, — .	Gracieux, — .	Un, — .
Relatif, — .	Vaguer, — .	Lucide, —

II. **Tout.**—Remplacez le tiret par le mot *tout*.

1. — Carthage se réjouit des succès d'Annibal.
— vile qu'elle est, l'avarice à toujours des esclaves.
Il y a des ours — blancs, et d'autres — noirs.
Au printemps, les prairies sont — émaillées de fleurs.
— méchants que nous sommes, Dieu nous traite avec indulgence

2. Les narrations doivent former des — complets.
— les hommes ne peuvent être grands ; — peuvent être bons.
Les chacals font entendre la nuit des hurlements — particulier.
L'honneur est une — autre chose que les honneurs.
Nous voyons les objets éloignés — autres qu'ils ne sont.
La jalousie égare plus que — autre passion.

Conjugaison.—*Subjonctif présent.*—Que je ne croie pas pouvoir réussir sans le sacrifice de ma volonté.—Il ne faut pas que je rie sans sujet.

Analyse.—1. Méfions-nous de ceux, | 2. dont le cœur est double.—Confions-nous à ceux dont le jugement est droit.

52. **L'emploi du pronom personnel** ne doit donner lieu à aucune équivoque. — Ne dites pas : *Abel offrit son sacrifice à Dieu, et IL lui fut agréable* ; IL fait équivoque. Dites : *Abel offrit à Dieu un sacrifice qui lui fut agréable*.

53. Le pronom personnel ne peut remplacer un nom pris dans un sens indéterminé. — Ainsi on ne doit pas dire : *J'ai demandé conseil et je L'ai suivi* ; parce que *conseil* est indéterminé. Dites : *J'ai demandé un conseil et je l'ai suivi*.

54. Lorsqu'on parle des animaux ou des choses, on se sert du pronom *en* pour *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, et du pronom *y* pour *à lui, à elle, à eux, à elles*. — Ex. : *J'ai vu de beaux fruits : mais je n'y ai pas touché, mais je n'EN ai pas mangé*.

Quand on parle des personnes, on se sert rarement de *en* et *y*. — Ex. : On ne doit pas dire : *Dis-y, mais dis-lui*.

I. **Dérivés.** — Trouvez au Nos. 1 et 2 l'adjectif dérivé, et au No. 3 le nom radical.

1. Vouer, — .	2. Mort, — .	3. Pascal, — .
Mouton, — .	Succéder, — .	Joufflu, — .
Schisme, — .	Obliger, — .	Rancunier, — .
Individu, — .	Séraphin, — .	Pluvieux, — .
Volume, — .	Nez, — .	Populaire, — .
Nier, — .	Tenir, — .	Valable, — .
Voir, — .	Fièvre, — .	Sensible, — .

II. **Emploi du pronom.** — Trouvez le pronom réclamé par le sens.

1. On ne craint pas la mort quand — a vécu chrétiennement. Charlemagne est supérieur à Louis XIV, même dans ce que — a fait de plus grand. Samuel offrit son holocauste à Dieu, et Dieu — trouva si agréable, qu'— lança au même moment de grands tonnerres contre les Philistins.

Une personne charitable fait le bien sans vouloir qu'on parle d'—.

2. Quand votre mère vous interroge, dites- — toujours la vérité. Travaillez à votre instruction, préoccupez-vous- — .

Rendez la justice à ceux qui vous — demandent.

... La plus belle chose, ils — gâtent souvent.

Pour — vouloir entrer et pousser plus avant. **MOLIÈRE.**

Le temps vous suffira toujours, si vous — usez avec sagesse.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — J'ai été absous de mes fautes. — J'ai confit des péchés. — J'ai été admis à l'étude de l'arpentage.

Analyse. — 1. Obligez cent fois. | 2. refusez une. | 3. on ne se souviendra que du refus. — Parlez peu, écoutez beaucoup, on vous estimera davantage.

L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN

*Ne forçons point notre talent ;
 Nous ne ferions rien avec grâce :*
 Jamais un lourdaud, quoi qu'il fasse,
 Ne saurait passer pour galant.
 Peu de gens, que le Ciel chérit et gratifie,
 Ont le don d'agréer infus avec la vie.
 C'est un point qu'il leur faut laisser,
 Et ne pas ressembler à l'âne de la fable.
 Qui, pour se rendre plus aimable
 Et plus cher à son maître, alla le caresser :
 "Comment ! disait-il en son âme,
 Ce chien, parce qu'il est mignon,
 Vivra de pair à compagnon
 Avec Monsieur, avec Madame,
 Et jamais des coups de bâton !
 Que fait-il ? il donne la patte ;
 Puis aussitôt il est baisé :
 S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,
 Cela n'est pas bien malaisé."
 Dans cette admirable pensée,
 Voyant son maître en joie, il s'en vient lourdement,
 Lève une corne tout usée,
 La lui porte au menton fort amoureusement,
 Non sans accompagner, pour plus grand ornement,
 De son chant gracieux cette action hardie.
 "Oh ! oh ! quelle caresse ! et quelle mélodie !
 Dit le maître aussitôt. Holà ! Martin-bâton !"
 Martin-bâton accourt : l'âne change de ton.
 Ainsi finit la comédie.

LA FONTAINE.

DICTÉE SUPPLÉMENTAIRE.—LA PATRIE.

La patrie est la terre où nous sommes nés et où nous avons respiré les premiers souffles de la vie. C'est une portion du globe qui possède les (*même*) lois, la même langue, la même religion et les (*même*) usages. Nous lui devons nos plus (*cher*) affections et le témoignage constant de notre amour. L'amour de la patrie est (*le*) plus (*grand*) après l'amour de Dieu, parce qu'(*il*) est l'origine de la fraternité humaine : c'est le premier lien de la créature humaine avec (*tout*) les autres créatures qui voyagent en ce monde, comme la famille est le premier germe de la société civile.

Pour être un bon citoyen, il faut être dans la disposition de sacrifier ses biens, sa vie même au profit de la patrie, si elle en avait besoin, pour être (*préservé*) de la ruine, de la servitude et de l'invasion étrangère. La patrie doit être chose sacrée au cœur de (*tout*) (*ses*) enfants.

AB. PERREYVE.

Corrigez, s'il y a lieu, les mots placés entre parenthèses.

55. **Vous, employé pour tu**, veut le verbe au pluriel, mais l'adjectif et le participe au singulier.—Ex.: *Mon enfant, soyez BON, et vous serez CHÉRI de tous.*

56. **Le**, rappelant l'idée d'un adjectif, d'un nom pris adjectivement, d'un verbe ou d'une proposition, signifie *cela* et reste invariable.—Ex.: *Serez-vous APPLIQUÉS? Nous LE serons. Messieurs, êtes-vous JUGES? Nous LE sommes. SOIGNEZ vos devoirs autant que vous LE bourrez. Ai-je réussi? Je ne LE sais pas.*

57. **Le** est variable quand il remplace un nom ou un adjectif pris substantivement.—Ex.: *Madame, êtes-vous LA MALADE dont on a parlé? Oui, je LA suis.*

58. **Ceci, celui-ci, celle-ci**, désignent les personnes ou les choses les plus rapprochées, ou nommées les dernières. **Cela, celui-là, celle-là**, désignent les personnes ou les choses les plus éloignées, ou nommées les premières.—Ex.: *Les méchants et les bons méritent CEUX-CI une récompense, CEUX-LA un châtiment.*

Ceci désigne encore ce qu'on dit ou ce qu'on va dire ; **cela**, ce qu'on vient de dire.—Ex.: *Croyez CECI : le travail est un trésor. Prier est nécessaire : faites CELA et vous vivrez.*

I. **Accord de l'adjectif.**—Donnez trois qualificatifs au nom.

1. Climat doux, —, —	2. Prairie —, —, —.
Ouvrage —, —, —.	Apologue —, —, —.
Bosquet —, —, —.	Torrent —, —, —.
Narration —, —, —.	Portrait —, —, —.

II. **Emploi du pronom.**—Remplacez les tirets du N^o 1 par *le, la, les, vous*, et ceux du N^o 2 par *celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, ceci, cela*.

1. Mon enfant, soyez appliqué et constant, et — réussirez. Ceux qui sont amis de tout le monde ne — sont de personne. Modérée, la défiance peut être sage ; outrée, elle ne — est jamais. Les avarés sont-ils heureux ? Non, ils ne sauraient — être.

2. — est pauvre dont la dépense excède la recette. Il n'y a pas aujourd'hui de mot plus magique que — : l'argent. La Fontaine et Florian sont de grands fabulistes ; mais — est bien supérieur à —.

L'agriculture et le commerce sont nécessaires : — enrichit le peuple, — le nourrit.

Retenez bien — : il faut être juste envers tout le monde.

Conjugaison.—*Futur simple.*—Si je ne suis pas prudent, j'échouerais dans cette entreprise.—Si je ne suis pas vigilant, je décherrai de ma piété.

Analyse.—1. Tel | 2. qui rit vendredi, | 1. dimanche pleurera. — Quelqu'un qui lutte avec constance, un jour triomphera.

59. Le **pronom conjonctif se place**, pour l'ordinaire, immédiatement après son antécédent. — Ex.: *Faites l'aumône aux PAUVRES, QUI sont les amis de Dieu.*

Qui est quelquefois séparé de son antécédent, surtout dans les vers ; dans ce cas, il ne doit donner lieu à aucune équivoque. — Ex.: *Un ANGE nous conduit, QUI nous garde du mal. CELUI-LA vit heureux, DONT le cœur est sans tache.*

60. Si l'emploi des pronoms *qui, dont, à qui, etc.*, donne lieu à une équivoque, on les remplace par *lequel, laquelle, auquel, etc.* — Ex.: *Il faut garder la paix du cœur, LAQUELLE est un bien si précieux.* Le pronom *qui* pourrait s'appliquer à *cœur* ou à *paix*.

61. **On** est du masculin ; mais s'il désigne une femme, il est du féminin. — Ex.: *ON n'est pas plus DOUCE que cette dame.*

62. **Chaque**, étant un adjectif, doit être suivi d'un nom : s'il n'y a pas de nom, on doit se servir du mot **chacun**. — Ex.: *Ces livres coûtent une piastre CHACUN, et non : une piastre CHAQUE.*

I. Synonymes. — Trouvez trois synonymes de l'adjectif.

1. Bas, —, —, —.

Rigide, —, —, —.

Accompli, —, —, —.

Acre, —, —, —.

Fâché, —, —, —.

Affreux, —, —, —.

2. Austère, —, —, —.

Barbare, —, —, —.

Bref, —, —, —.

Ebahi, —, —, —.

Docile, —, —, —.

Souffrant, —, —, —.

II. Emploi du nom. — Remplacez le tiret par *que, qui, où, dont, lequel, on, chacun, chaque*.

1. — n'appréhende rien présume trop de soi. CORNEILLE.

La foi commence — finit l'orgueil. LAMENNAIS.

Les lumières — la foi nous donne sont toujours accompagnées d'une onction céleste — se répand secrètement dans le cœur.

On a beau étudier les hommes, — s'y trompe tous les jours.

Confiez-vous en la bonté de Dieu, — est si grande.

2. Le plus grand plaisir — donne la fortune est de faire du bien.

La haine fait blâmer jusqu'aux vertus dans ceux — l'on hait.

Ces deux volumes ont été payés cinquante centins —.

— compte sans son hôte compte deux fois.

Arrière ceux — la bouche souffle le chaud et le froid.

-- personne a ses défauts, — a les siens.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je clorai la séance par le chant national. — Je me résoudrai à bien faire.

Analyse. — 1. Dieu est le bouclier de ceux | 2. qui espèrent en son amour. — Le ciel est l'espoir de ceux qui souffrent dans le monde.

63. Le **verbe qui a plusieurs sujets** s'accorde avec le dernier :

1^o Lorsque les sujets sont à peu près **synonymes**. —
Ex.: *La douceur, la bonté, CHARME tout le monde.*

2^o Lorsque les sujets forment une **gradation**. — Ex.:
Votre intérêt, votre honneur, Dieu vous COMMANDE le sacrifice de votre orgueil.

3^o Lorsque les sujets sont résumés par un mot tel que *chacun, aucun, nul, tout, rien*, etc. — Ex.: *La terre, le ciel, tout PROCLAME Dieu.*

I. **Sujet du verbe.** — Trouvez un sujet suivi d'un adjectif, et mettez au pluriel.

1. Peuple, vertueux, parole irréflechie, livre pervers, homme oisif, boisson fermentée, plaisir mondain.

2. Esprit sérieux, climat chaud, bon livre, discours oiseux, exercice corporel, cœur généreux.

1. Les — égarent.

Les — prospèrent.

Les — s'ennuient.

Les — passent.

Les — nuisent.

Les — enivrent.

2. Les — instruisent.

Les — fortifient.

Les — pardonnent.

Les — réfléchissent.

Les — fatiguent.

Les — énervent.

II. **Accord du verbe avec le sujet.** — Remplacez le tiret par un verbe.

1. Trahir, ajouter, pouvoir, caractériser, effrayer, profiter.

2. Abattre, être, honorer, contribuer, être.

1. Une chute d'eau, un simple rocher — à la beauté d'un paysage.

La prudence, la sagesse — le vrai magistrat.

Un seul mot, un soupir, un coup d'œil — . VOLTAIRE.

Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée

Ne — plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée. BOILEAU.

La vie, l'activité, le travail des mines — aux pauvres.

2. La famille, la patrie, le genre humain s' — d'un grand génie.

Maladies, revers, persécutions, rien n' — le cœur du chrétien.

L'aménité, le bon accueil — un billet d'invitation circulant toujours.

Processions, devises, emblèmes, tout — , dans la fête de saint Jean-Baptiste, à la conservation du caractère national.

Une jeunesse éternelle, une félicité sans fin, une gloire toute divine — peinte sur le visage des élus. FÉNÉLON.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Hier, je cousis mon habit. — L'an dernier, ie rompis toute communication avec cet enfant désobéissant.

Analyse. — Demandons dans la prière tout ce | 2. dont nous avons besoin. — Pesons par la réflexion tout ce dont nous rendons compte.

64. Quand **plusieurs sujets** sont joints par la conjonction **ou**, le verbe s'accorde avec le dernier, si l'action ou l'état n'est affirmé que d'un seul sujet. — Ex.: *l'amour-propre ou le respect humain* GOUVERNE ce jeune homme.

65. Quand **les sujets joints par ou** peuvent, tantôt l'un, tantôt l'autre, faire l'action ou se trouver dans l'état affirmé par le verbe, on met ce verbe au pluriel. — Ex.: *La fortune ou le talent* ATTIRENT des honneurs.

66. Quand les sujets joints par **ou** sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel, et il s'accorde avec la personne qui a la priorité. — Ex.: *Pierre ou moi* FERONS ce travail.

67. **Ni** est l'opposé des conjonctions *et, ou*. Pour faire accorder le verbe avec les sujets joints par **ni**, on rend la phrase affirmative et on règle l'accord suivant que les sujets seraient joints par *et* ou par *ou*. — Ex.: **Ni Pierre ni Paul** n'AURA le premier prix. Ici **ni** tient la place de *ou*; le dernier sujet commande l'accord. **Ni l'or ni la grandeur** ne nous RENDENT heureux. **Ni** est mis ici pour *et*, le verbe s'accorde avec les deux sujets.

I. Verbe à conjuguer.—Conjuguiez aux temps simples. (*V. 1re Part.*, N^o 173-176.)

IND. pr.	Répéter (<i>s., 1re p.</i>)	Peler (<i>s., 2e p.</i>)	Chanceler (<i>s., 3e p.</i>)
Imp.	Epeler.	Amonceler.	Guetter.
Pas. déf.	Projeter.	Inquiéter.	Parsemer.
Fut.	Acheter.	Révéler.	Marqueter.
COND. pr.	Assiéger.	Rejeter.	Geler.
SUBJ. pr.	Prêter.	Empiéter.	Abréger.
Imp.	Quereller.	Modeler.	Regretter.

II. Accord du verbe avec le sujet.—Remplacez le tiret par un verbe.

1. Être, mener, suivre, changer. 2. Arriver, avoir, faire, devoir, pouvoir.

1. Le plaisir ou l'ambition — la plupart des hommes.

Le temps ou la mort — tout sur la terre.

Ta perte ou ton salut — subordonné à ta conduite.

Ni la vanité ni la richesse ne nous — dans l'autre vie.

2. L'or ou la protection — réussir beaucoup d'affaires.

Ni vous ni moi ne — oublier ce que nous devons à nos parents.

Ni le paresseux ni l'inconstant n' — au premier prix.

Toi ou ton camarade vous — répondre.

Ni mon ami ni moi n' — pu résoudre cette difficulté.

Conjugaison.—*Conditionnel présent.*—Je ne me distrairais pas si vite, si j'étais plus sérieux.—Je travaillerais d'allégresse si j'obtenais la première place au concours.

Analyse.—1. On apprécie l'ouvrier | 2. qui travaille avec soin. | 3. qui est honnête et poli.—Chacun admire le soldat qui combat vaillamment, qui est dévoué et courageux.

LA BREBIS ET LE CHIEN

La brebis et le chien, de tous les temps amis,
 Se racontaient un jour leur vie infortunée.
 " Ah ! disait la brebis, je pleure et je gémis
 Quand je songe aux malheurs de notre destinée.
 Toi, l'esclave de l'homme, adorant des ingrats,
 Toujours soumis, tendre et fidèle,
 Tu reçois, pour prix de ton zèle,
 Des coups et souvent le trépas.
 Moi, qui tous les ans les habille,
 Qui leur donne du lait et qui fume leurs champs,
 Je vois chaque matin quelqu'un de ma famille
 Assassiné par ces méchants.
 Leurs confrères les loups dévorent ce qui reste.
 Victimes de ces inhumains,
 Travailler pour eux seuls, et mourir par leurs mains,
 Voilà notre destin funeste !
 — Il est vrai, dit le chien, mais crois-tu plus heureux
 Les auteurs de notre misère ?
 Va, ma sœur, *il vaut encor mieux*
Souffrir le mal que de le faire."

FLORIAN.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'OUVRIÈRE CHARITABLE

1. La vie de Françoise Olivier n' (*être*) qu'une longue suite de dévouement et d'abnégation. Pauvre et obscure fileuse de laine, après avoir soutenu des produits de son travail une mère infirme qui (*s'éteindre*) dans ses bras, son ardente charité s' (*élancer*) au-devant de tous les malheureux ; il (*sembler*) qu'ils lui soient adressés par le ciel. Ce (*être*) quatre, sept vieillards qu'elle a tous recueillis et soignés ; infirmités, blessures, rien ne (*rebuter*) son courage ; elle ne les (*abandonner*) qu'après leur guérison ou à la mort.

2. Un indigent chargé d'années, qui (*porter*), qui (*usurper*) peut-être le nom de François Olivier, se (*présenter*) à elle ; il se (*dire*) son parent, il (*vouloir*) le prouver ; elle lui en (*épargner*) la peine : " Vous êtes malheureux, vous (*être*) de ma famille," (*répondre*) cette fille angélique. Il (*recevoir*) des vêtements propres, une nourriture saine, et jusqu'au jour où il (*expirer*), la pauvre fileuse (*vivre*) de privations pour le soutenir.

ETIENNE

Mettez au présent les verbes placés entre parenthèses.

68. Quand deux sujets sont unis par *comme*, *ainsi que*, *de même que*, *avec*, le verbe s'accorde avec le premier seulement.—Ex.: *L'homme, comme la vigne, A besoin de support. L'âme, avec ses facultés, EST une reine entourée de sa cour.*

Si les expressions *ainsi que*, *avec*, ont le sens de la conjonction *et*, le verbe s'accorde avec les deux sujets.—Ex.: *Le devoir ainsi que l'honneur nous PRESCRIVENT la probité.*

Dans ce cas, on ne met jamais de virgule entre les deux sujets.

69. Le **verbe qui a pour sujet un nom collectif** s'accorde avec le collectif, si ce collectif est général.—Ex.: *La multitude des étoiles ÉTONNE l'imagination.*

Le verbe s'accorde avec le complément du collectif, si ce collectif est partitif.—Ex.: *Une multitude d'hommes VIVENT sans penser à une autre vie.*

70. Si le sens du verbe s'applique plutôt au collectif partitif qu'à son complément, l'accord se fait avec le collectif.—Ex.: *Une foule de curieux ENCOMBRE la rue.*

I. Verbes à conjuguer.—Conjugez au pluriel des temps simples.

IND. pr.	Exaucer.	Congédier.	Côtoyer.
Imp.	Balbutier.	Egayer.	Abréger.
Pas. déf.	Transiger.	Balancer.	Falsifier.
Fut.	Ratifier.	Atténuer.	Essuyer.
COND. pr.	Evaluer.	Essayer.	Broyer.
SUBJ. pr.	Employer.	Charrier.	Grasseyer.
Imp.	Secouer.	Insinuer.	Alléger.

II. Accord du verbe avec le sujet.—Remplacez le tiret par un verbe.

1. Se peindre, s'obliger, entourer, retirer, dépasser, sembler.
2. Être, entourer, causer, aimer.

1. La santé, ainsi que la fortune, — ses faveurs à qui en abuse.
La tranquillité, comme l'inquiétude, se — sur les traits du visage.
La foule des ennemis du bien — s'accroître chaque jour.
La vérité ainsi que la reconnaissance m' — à dire que je dois tout à mes parents.

L'immensité des eaux qui — le globe — l'imagination.

2. La cupidité ainsi que l'ambition — de grands maux.
L'éléphant, comme le castor, — la société de ses semblables.
L'homme, avec son âme immortelle, — le roi de la création.

Ce long amas d'aïeux que vous diffamez tous

— autant de témoins qui parlent contre vous. BOILEAU.

Une nuée de solliciteurs — l'homme puissant.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Avant hier je me démis le bras.—Je me confondis en excuses.

Analyse.—1. Aimons Dieu, | 2. qui nous protège | 3. et qui nous sauve.—Invoquons Marie, qui nous console et qui nous soutient.

71. **Un complément** peut être **commun** à plusieurs verbes, pourvu que ces verbes ne demandent pas chacun un complément différent. Si plusieurs verbes demandent des compléments différentes, il faut donner à chacun le complément qui lui convient. — Ainsi on peut dire : *Je compatis et je pardonne aux ENFANTS légers, mais généreux* ; mais on ne dira pas : *J'excuse et je pardonne les ENFANTS légers*, etc. ; il faut dire : *J'excuse les ENFANTS légers et je LEUR pardonne*.

72. Les **diverses parties d'un complément multiple** doivent être des mots de même nature. — Ne dites pas : *Aimez l'étude et à travailler* ; dites : *Aimez l'étude et le travail*, ou *aimez à étudier et à travailler*.

73. **Quand un verbe a deux compléments**, l'un direct, l'autre indirect, le plus court doit être placé le premier. — Ex. : *Préférez AUX RICHESSES la pratique de la vertu*.

74. Si les deux compléments sont d'égale longueur, on place le complément direct le premier. — Ex. : *Préférez LA VERTU aux richesses*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez aux temps indiqués.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT.	PRÉS. DU COND.	PRÉS. DU SUBJ.
Coudre.	Prendre.	Voir.	Requérir.
Haïr.	Accroître.	Confier.	Apprendre.
Vaincre.	Plaire.	Défier.	Prévoir.
Naître.	Revoir.	Exclure.	Avoir.
Dire.	Sourire.	Pouvoir.	Accueillir.
Croire.	Convaincre.	Taire.	Déchoir.

II. Compléments du verbe. — Trouvez le complément réclamé par le sens.

1. Pauvre, y, leur, en, dessiner, dessin.
2. En, pêche, encourager, chasser, se recueillir.

1. Le chrétien fuit la duplicité et — a une vraie horreur.
 Donnez aux — d'abondantes aumônes.
 Notre cœur désire le bonheur et — aspire sans cesse.
 On exerce les jeunes élèves à la calligraphie et — .
 Un décorateur doit savoir — et peindre.
 Les fleurs émaillent nos jardins et — servent d'ornement.

2. Certaines gens ne se plaisent qu'à — et à pêcher.
 On ne doit s'adonner à — et à la chasse que comme passe-temps.
 Le chardonneret recherche la graine du chardon et s' — nourrit.
 L'âme pieuse aime à — et à prier quand vient le scir.
 Louis XIV se plaisait à protéger et à — les gens de lettres.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Je pris un coup d'air et je m'enrhumai. — Je discourus avec mon adversaire et je le convainquis.

Analyse. — 1. On méprise celui | 2. qui se vante | 3. et qui se croit au-dessus des autres. — Chacun admire celui qui se dévoue et qui s'oublie.

75. Le **participe présent** est invariable. Quoique sous la forme d'un attribut, il exprime une *action*, comme le verbe auquel il appartient, et peut avoir les mêmes compléments.—Ex.: *Des personnes OBLIGEANT tout le monde.*

76. L'**adjectif verbal** diffère du participe présent dont il est formé, en ce qu'il exprime une *qualité*. Comme tout adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.—Ex.: *Des personnes OBLIGEANTES envers tout le monde.*

77. Le mot en *ant* est participe présent :

1^o Lorsqu'il est précédé de la préposition *en*.—Ex.: *On s'instruit en TRAVAILLANT.*

2^o Lorsqu'il est modifié par la négation.—Ex.: *On aime les gens d'un naturel doux, ne CONTREDISANT, ne CONTESTANT jamais.*

3^o Lorsqu'il est accompagné, d'un complément direct.—Ex.: *Les enfants AIMANT bien leurs parents leur obéissent avec plaisir.*

4^o Lorsque, étant suivi d'un complément circonstanciel, c'est l'*action* qu'on a en vue.—Ex.: *Dieu exauce un enfant PRIANT pour sa mère.*

I. **Participe présent.**—Trouvez le participe présent pris substantivement.

1. Calmer	—	2. Croire,	—
Mendier,	—	Suppléer,	—
Remplacer,	—	Gagner,	—
Communier,	—	Colorer,	—
Protester,	—	Officier,	—
Restaurer,	—	Survivre,	—

II. **Participe présent.**—Remplacez le tiret par un participe présent.

Nager, odorer, consoler, écumer, s'arrondir, hérissier, rugir, effleurer, plonger, se gonfler, grimper, naître.

Nous sentons moins nos malheurs en — ceux des autres.

Il faut voir les marsouins, quand la mer se ride, — avec rapidité, tantôt — sous les eaux, tantôt — les vagues — .

J'aime à voir les chèvres — sur des collines.

La graine en se — boit le suc qui l'arrose ;

C'est un œillet — , c'est un lis, une rose. DELILE.

Les lions, — leur crinière, provoquent au combat leurs rivaux — .

Le laurier, le jasmin, — en voûtes,

De leur ombre — embellissaient les routes. CASTEL.

Conjugaison.—Futur simple.—Je m'humilierai de mes fautes.—Je renouvellerai mes bonnes résolutions.

Analyse.—1. (*Celui*) | 2. Qui achète le superflu | 1. vendra bientôt le nécessaire.—Qui ne nourrit pas le chat nourrit le rat.

78. Le mot en **ant** est adjectif verbal :

1^o Lorsqu'il est construit ou peut être construit avec *être*.—Ex. : *On entend volontiers une parole OBLIGEANTE (qui est OBLIGEANTE).*

2^o Lorsque, étant suivi d'un complément indirect ou circonstanciel, il exprime une *qualité* distinctive, avec action continue, qui par cela même devient un *état*, une manière d'être.—Ex. : *Ne prenez pas d'eau fraîche, si vous avez la figure RUISSELANTE de sueurs. Calypso aperçut des cordages FLOTTANTS sur la côte.*

Quand le mot en **ant** est adjectif verbal, il peut se remplacer par un autre adjectif qualificatif.—Ex. : *On voit au Louvre des peintures RAVISSANTES* (admirables).

79. Certains adjectifs ou noms formés des verbes diffèrent, dans leur terminaison, des participes présents qui leur correspondent : tels sont :

1^o *Adhèrent, affluent, coïncident, confluent, convergent, diffèrent, divergent, équivalent, excellent, expédient, influent, négligent, précédent, président, violent*, qui ont changé **ant** en **ent**.

2^o *Extravagant, fatigant, intrigant*, dans lesquels on a supprimé l'**u**.

3^o Enfin, *convaincant, fabricant, suffoquant et vacant*, qui ont pour participes corrélatifs : *convainquant, fabriquant, suffoquant et vaquant*.

I. **Noms dérivés.**—Trouvez le nom en **ant** dérivé du verbe.

1. Verse.	—	2. Gérer,	—
Habiter,	—	Trancher,	—
Fabriquer,	—	Coucher,	—
Assaillir,	—	Courir,	—
Conquérir,	—	Mourir,	—
Négocier,	—	Voter.	—

II. **Participe. Adjectif.**—Trouvez le participe ou l'adjectif correspondant.

1. Exceller, surprendre, gésir, charmer, fatiguer, surprendre.
2. Vaquer, convaincre, chanter, différer.

1. Les hirondelles sont de — oiseaux, — tout le monde par la légèreté et la grâce — de leurs mouvements.
Les bavards sont ennuyeux et — .
Les chevaux du Perche sont — pour les travaux des campagnes.
Les mollusques nommés peignes vivent — sur le sable.

2. Les raisons tirées de l'histoire sont fortes et — .
Quand verrai-je, Sion, tes peuples, en — , accourir à tes fêtes ?
Une épidémie laisse beaucoup de postes libres et — .
On voit quelquefois, dans un même pays, des habitants — entre eux de mœurs et même de langue.

Conjugaison.—Conditionnel présent.—Je me résignerais dans le malheur.—Je coudrais et relierais des cahiers.

Analyse.—1. Rien n'est perfide | 2. comme la langue du médisant (*est perfide*).—1. l'obéissance est plus méritoire que le sacrifice.

LE ROI DE PERSE ET LE COURTISAN

Possesseur d'un trésor immense,
 Mais plus riche encore en vertus,
 Un monarque persan, émule de Titus,
 Signalait chaque jour son auguste puissance
 Par mille traits de bienfaisance.
 Instruit dans son conseil qu'un mal contagieux,
 De ses Etats alors ravageait la frontière,
 Il y vole soudain, veut voir tout par ses yeux.
 Sa première visite est pour l'humble chaumière.
 Combien d'infortunés il arrache au trépas!
 Soulager le malheur est son unique affaire:
 Il croit n'avoir rien fait tant qu'il lui reste à faire.
 Aussi, comme on bénit la trace de ses pas!
 Au milieu de la nuit, le roi veillait encore.
 "Reposez-vous, enfin, Seigneur, il en est temps,"

Lui dit un de ses courtisans.

"Demain, au lever de l'aurore,
 Vous reviendrez . . . — Non pas, répond le souverain,
Ne différons jamais d'obliger le prochain.
 Car on n'a pas toujours occasion pareille.

Le bien que l'on a fait la veille

Fait le bonheur du lendemain.

LE BAILLY.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES CANOTS D'ÉCORCE

1. Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'on met pour la première fois le pied dans ces fragiles embarcations, pour s'aventurer sur les grandes eaux des fleuves rapides et des lacs immenses du Canada. Leur petite charpente est formée de lattes très minces assujetties à leurs extrémités dans deux lisses un peu plus fortes, qui servent de bordage. On les recouvre d'écorces de bouleau d'une ligne d'épaisseur environ. Des filaments tirés de la racine du cèdre, bois incorruptible, lient ensemble les morceaux d'écorce. Les coutures et tous les trous qui se forment sont enduits de résine.

2. Ces canots sont de diverses dimensions. Les petits ne portent que trois hommes; les plus grands peuvent en recevoir vingt-quatre avec trois mille cinq cents livres de marchandises. Ils sont mis en mouvement avec des pagaies, et, à cause de leur légèreté, on peut leur imprimer une marche très rapide. Une fois installés, les voyageurs ne sont plus maîtres de changer de position sans compromettre l'équilibre du petit navire. R. P. MARTIN.

Indiquez, dans la 1^{re} dictée, les compléments directs; dans la 2^e, les compléments indirects.

Voir RÈGLES GÉNÉRALES, Leçons 136-139.

80. Le **participe passé des verbes unipersonnels** est toujours invariable.—Ex.: *Les chaleurs qu'il a FAIT m'ont éprouvé.*

81. Le **participe passé suivi d'un infinitif** s'accorde, si le complément direct placé avant se rapporte au participe et non à l'infinitif.—Ex.: *Les musiciens que j'ai ENTENDUS jouer sont habiles.*

82. Le **participe passé suivi d'un infinitif** demeure invariable, si le complément direct se rapporte à l'infinitif.—Ex.: *Les musiciens que j'ai ENTENDU louer sont habiles.*

83. On reconnaît que le pronom placé avant un participe suivi d'un infinitif se rapporte au participe, lorsqu'on peut remplacer l'infinitif par le participe présent. Dans le cas contraire, le pronom se rapporte à l'infinitif.—Ex.: *Les musiciens que j'ai ENTENDUS chanter ; on peut dire : que j'ai ENTENDUS chantant.*

I. **Participe passé.**—Faites suivre le nom d'un participe passé de l'un des verbes donnés.

1. Déchoir, guérir, décevoir, frire, recevoir, ouvrir.
2. Absoudre, rompre, retenir, observer, poursuivre, démanteler.
3. Eviter, échoir, éclore, mourir, remplir, revoir.

1. Des catharres — .	2. Des soldes — .	3. Des plants — .
Des poissons — .	Des sangliers — .	Des billets — .
Des guichets — .	Des contrats — .	Des éditions — .
Des toits — .	Des tours — .	Des wagons — .
Des princes — .	Des pénitents — .	Des œufs — .
Des ambitieux — .	Des astres — .	Des périls — .

II. **Participe passé.**—Trouvez le participe.

1. Admirer, faire, laisser, voir, avoir.
2. Flétrir, entendre, résulter, voir.

1. La vaine gloire nous a souvent — parler sans prudence.
Les inondations qu'il y a — en 1865 ont causé de grands désastres.
On déracine difficilement des habitudes que l'on a — subsister longtemps.

Les hommes n'ont jamais plus — les singes que quand ils les ont — imiter les actions humaines.

2. L'ignorance a — les lauriers du génie.
Que de malheurs il est souvent — d'une simple imprudence !
La chenille étant éclos se nourrit de la plante qui l'a — naître.
Les vérités que nous avons — prêcher ont touché nos âmes.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — Je me suis réveillé et je me suis levé promptement. — J'ai comparu devant les juges.

Analyse. — 1. Connais-toi toi-même, | 2. telle était la maxime des anciens sages. — Guérissez-vous vous-mêmes, vous songerez ensuite à guérir les autres.

84. Le **participe passé précédé de le peu** s'accorde avec le mot *peu* quand ce mot signifie le *manque*, l'*insuffisance*.—Ex.: *Votre peu d'attention a été* **BLÂMÉ**.

85. Le **participe** s'accorde avec le complément de *peu*, lorsque ce mot est collectif partitif signifiant la *petite quantité*.—Ex.: *Le peu d'attention que vous m'avez* **ACCORDÉE** *m'a contenté*.

86. Le **participe passé des verbes essentiellement réfléchis** a pour complément direct le second pronom.—Ex.: *Nous nous sommes* **SOUVENUS** *de nos promesses*.

87. Le verbe *s'arroger* est le seul verbe essentiellement réfléchi qui n'a pas pour complément direct le pronom *me, te, se*, etc., qui le précède.—Ex.: *Les droits qu'elles se sont* **ARROGÉS**. C'est *que* et non *se* qui est complément direct.

I. Participe passé.—Trouvez un participe passé qui convienne aux deux noms.

1. Enflammer, aiguïser, reconstruire, bâtir, fréquenter, apaiser.
2. Graver, sculpter, préparer, ériger, préparer, critiquer

1. Différend et rixe — .	2. Collyre et topique — .
Abside et jubé — .	Sphinx et cariatides — .
Schiste et pétrole — .	Mausolée et cénotaphe — .
Hippodrome et cirque — .	Loquacité et prolixité — .
Kiosque et pagode — .	Émeraude et onyx — .
Scalpel et bistouri — .	Onguent et looch — .

II. Participe passé.—Trouvez le participe.

1. Jurer, ouvrir, moquer, prendre, livrer, montrer.
2. Recevoir, emparer, montrer, immortaliser, arroger.

1. Les fleuves se sont — des chemins jusqu'à la mer.
 Que de batailles se sont — dans un quart de siècle ?
 Le peu de précautions que vous avez — explique vos succès
 Le peu de bonne volonté que vous avez — a été récompensée
 David et Jonathas s'étant — une amitié éternelle.
 Malheur à ceux qui durant leur vie se sont — des lois divines.
 2. Le peu de confiance que nous avons — à nos maîtres leur
 a fait de la peine.
 L'ambition ne quitte jamais un cœur dont elle s'est une fois — .
 Souvent les droits que nous nous sommes — étaient peu fondés.
 Ne pas écrire correctement, c'est dévoiler le peu d'instruction
 qu'on a — .
 Racine et La Fontaine se sont — par leurs chefs-d'œuvre.

Conjugaison.—*Passé indéfini.*—Je me suis endormi de fatigue.—Je me suis arrogé des droits.

Analyse.—1. Ce | 2. que nous donnons aux pauvres, | 1. Dieu nous le rendra avec usure.—Le tort que nous faisons à autrui, nous devons le réparer.

88. Le participe passé des verbes **coûter, valoir et peser**, ne varie pas lorsque ces verbes sont intransitifs ; il est variable lorsqu'ils sont transitifs.

Coûter est intransitif dans son sens propre de *être acheté un certain prix* ; il est transitif dans le sens figuré de *causer, occasionner*. — Ex. : *Les trois chelins que ce livre a COUTÉ. Les peines que ce travail m'a COUTÉES (occasionnées).*

Valoir est intransitif dans son sens propre de *avoir un certain prix* ; il est transitif dans le sens figuré de *procurer*. — Ex. : *Les deux piastres que cet objet a VALU. Les honneurs que mon rang m'a VALUS (procurés).*

Peser est intransitif dans le sens de *avoir un certain poids* ; il est transitif dans le sens de *constater le poids et dans le sens figuré de examiner*. — Ex. : *Les cent livres que cette caisse a PESÉ. Les sacs que cet homme a PESÉS (dont cet homme a constaté le poids). Ces raisons, je les ai PESÉES (examinées).*

89. Le **participe passé précédé du pronom en** demeure ordinairement invariable. — *La guerre a tué bien des hommes, la langue en a TUÉ bien davantage.*

90. Suivant beaucoup de grammairiens, quand le pronom *en* est précédé d'un adverbe de quantité, cet adverbe, rappelant déjà par lui-même une idée de pluralité, réclame un accord sylleptique avec le nom dont le pronom *en* tient la place. — Ex. : *Autant d'ennemis il a attaqués, autant il EN a VAINCUS.*

91. L'accord ne se fait pas, si l'adverbe suit le pronom *en* au lieu de le précéder. — Ex. : *De bons livres, j'en ai beaucoup LU.*

I. Participe passé.—Joindre au nom trois participes passés.

Une gloire et un honneur *obtenus*, —, —.

Une question et une réponse —, —, —.

Une jambe et un bras —, —, —.

Une ville et une province —, —, —.

II. Participe passé.—Trouvez le participe.

1. Peser, coûter, établir, valoir, coûter. 2. Coûter, valoir, commettre, valoir.

1. On ne doit jamais regretter la peine qu'a — une bonne action. On est étonné des sommes qu'a — la canalisation du St-Laurent. Les raisons pour et contre, les avez-vous toujours —.

Les Romains faisaient un si grand usage des phares, qu'ils en avaient — partout dans l'empire.

Le renard mérite la réputation que lui a — ses ruses.

2 Le vrai malheur n'est pas de souffrir des injustices, mais d'en avoir —.

Vous regretterez avec raison les deux cents piastres que votre cheval vous a —, parce qu'il ne les a jamais —.

Condé aurait pu être fier des éloges que sa bravoure lui avait —.

Conjugaison.—*Passé défini.*—Des noisettes, j'en ai beaucoup cueilli.—Des enfants, que j'en ai connus qui sacrifiaient le devoir au plaisir !

Analyse.—Le trois octobre 1571 fut livrée la bataille navale de Lépante.—Le dix-neuf mai 1643 fut remportée la fameuse victoire de Rocroy.

92. Les adverbes **alentour, auparavant, dedans, dehors, dessus, dessous** ne peuvent être employés avec un complément au lieu des prépositions *autour, avant, dans, hors, sur, sous, au-dessus, au-dessous*. — On dira : *Passez DANS le salon, et non DEDANS le salon.*

93. *Dedans, dehors, dessus, dessous*, s'emploient comme prépositions : 1^o quand ils sont précédés d'une préposition ; 2^o quand ils sont mis en opposition. — Ex. : *Il passe par DEDANS la ville. Il n'est ni DESSUS ni L'ESSOUS la table.*

94. **Aussi et autant** marquent la comparaison : **si et tant** marquent l'intensité et signifient *tellement*. Cependant on peut employer *si* pour *aussi*, *tant* pour *autant* dans une phrase négative. — On ne doit pas dire : *Il est si riche que vous* ; mais on peut dire : *Il n'est pas si riche que vous.*

I. Adverbe.—Trouvez l'adverbe dérivé de l'adjectif.

1. Confus,	<i>confusément.</i>	2. Précis,	—
Aveugle,	—	Immense,	—
Commode,	—	Obscur,	—
Complet,	—	Impuni,	—
Conforme,	—	Discret,	—
Diffus,	—	Profond,	—
Enorme,	—	Uniforme,	—

II. Auparavant, aussi, etc.—Trouvez l'adverbe réclamé par la règle,

1. Autant la modestie charme, — la vanité déplaît.
De certaines gens on peut dire : — c'est quelque chose, — ce n'est rien.

Cannes est une ville admirablement située ; — on admire de magnifiques jardins, de splendides villas.

Rien n'empêche — d'avoir de l'esprit que le désir d'en montrer.

2. On n'est jamais — heureux ni — malheureux qu'on se l'imagine.

On dit d'un navire qu'il va toutes voiles — quand toutes les voiles sont déployées.

L'homme prudent n'entreprend rien sans avoir réfléchi — .

Turenne rangeait ses troupes en bataille avec — d'habileté, et, pendant l'action, leur donnait ses ordres avec — de prudence qu'on l'eût cru libre de tout autre soin.

Il y a — de jouissances dans l'étude, qu'on oublie la peine qu'elle impose quelquefois.

Conjugaison.—*Indicatif présent.*— Je reviens sain et sauf de la guerre. — Je m'embarque et je pars pour les Indes.

Analyse.—Il est nécessaire de se corriger de ses défauts.—Il serait utile d'apprendre les langues dans le jeune âge.

LE ROCHER ET LE RUISSEAU

Un ruisseau dans son voyage,
Par un rocher escarpé
Voyant son chemin coupé,
Lui dit : "Faites-moi passage :
Veuillez un peu vous ranger."
L'insensible personnage
Ne dédaignait pas se bouger ;
Au contraire, il le repousse.
"Petite source d'eau douce,
Lui dit-il, c'est bien pour vous
Que j'irai quitter ma place !
Moi qui, des mers en courroux
Cent fois bravai la menace."
Le ruisseau, sans se fâcher,
Avec constance et courage
Creuse, mine le rocher ;
Et, s'obstinant à l'ouvrage,
Il fit tant qu'il vint à bout
De se frayer un passage.
Persévérance obtient tout.

GRENUS.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA VOCATION

1. Rien n'empêche plus que l'on arrive au bonheur ici-bas et ensuite au salut que le peu d'application et de fidélité mis à connaître et à suivre sa vocation. Eh ! combien ne se doutent même pas qu'il est préparé à chaque homme une voie toute spéciale, tout appropriée à ses goûts, à ses talents innés ou acquis !

2. Jeune homme qui ne réfléchis pas, quand à tes yeux s'élèvent de terre les murs de quelque bâtisse, ne te dis-tu pas : Je ne doute nullement qu'on n'ait eu un but, un dessein arrêté en jetant ces fondements..., et tu douterais que le Créateur en agît moins sensément que l'homme.

3. Cette voie providentielle, d'où sont écartés les difficultés inextricables, les obstacles imprévus, les déboires amères et les regrets tardifs ; hors de laquelle nous ne pourrions que pâtir et faire souffrir ; cet état où nous sont ménagés les secours que la Providence a prévu nous être nécessaires, et au moyen desquels se trouvent facilitées la coopération à la grâce et l'œuvre de notre salut : c'est là notre vocation.

Indiquez les adverbess contenus dans les trois dictées.

95. **Davantage** ne peut avoir de complément ; il ne peut modifier un adjectif, ni s'employer pour *le plus*. — Ne dites pas : *Il a DAVANTAGE de science que vous. Il est DAVANTAGE prudent. Cet éloge est ce qui me flatte DAVANTAGE.* Mais dites : *Il a PLUS de science que vous. Il est PLUS prudent. Cet éloge est ce qui me flatte LE PLUS.*

96. **Plus tôt** est l'opposé de *plus tard* ; **plutôt** en un seul mot, exprime une idée de *préférence*. — Ex. : *Il vaut mieux payer ses dettes PLUS TÔT que plus tard, choisissez l'utile PLUTÔT que l'agréable.*

97. **De suite** signifie *sans interruption* ; **tout de suite** signifie *sur-le-champ*. — *Il a marché trois jours DE SUITE. Obéissez TOUT DE SUITE.*

98. **Tout à coup** signifie *soudainement* ; **tout d'un coup** signifie *tout en une fois*. — *TOUT A COUP le tonnerre a grondé. Louis a gagné cent piastres TOUT D'UN COUP.*

I. **Adverbe.** — Trouvez l'adverbe dérivé de l'adjectif.

1. Cru,	<i>crûment.</i>	2. Bruyant,	--
Assidu,	—	Fréquent,	—
Gentil,	—	Actif,	—
Indu,	—	Joyeux,	—
Ingénu,	—	Franc,	—
Ardent,	—	Long,	—
Evident,	—	Formel,	—

II. **Davantage, plus, etc.** — Trouvez l'adverbe réclamé par le sens.

1. Les hommes de cœur sont rares ; les hommes de caractère le sont bien — .

L'homme patient arrive — à ses fins que l'homme emporté.

L'homme d'honneur dit : — la mort que la souillure.

Des travaux excessifs abrègent la vie et font mourir —

Plus — vous aurez fini, — vous serez récompensé.

2. Il y a — de gloire dans une médiocrité honorable que dans un haut emploi obtenu par l'intrigue.

Lisez des ouvrages sérieux — que des contes.

La vanité est dangereuse ; mais la paresse l'est — .

Le lynx ne court pas — comme le loup.

Un événement inusité devient — le sujet des conversations.

Conjugaison. — *Indicatif présent.* — Je me rappelle vos bons avis et je m'efforce de les suivre. — J'emploie bien le temps et je ne m'ennuie pas.

Analyse. — C'est dans l'infortune que nous connaissons nos vrais amis. — C'est à l'œuvre qu'on connaît l'artisan.

99. **A** ne s'emploie pas entre deux nombres consécutifs, lorsqu'ils se rapportent à des personnes, à des animaux ou à des choses qui ne peuvent être fractionnées. — On peut dire : *Cinq à six piastres*, mais non *cinq à six personnes*, *sept à huit chevaux*, etc.; on doit dire : *cinq ou six personnes*, etc.

100. **A la campagne** signifie *aux champs*; **en campagne** signifie *en voyage, en mouvement*. — Ex.: *Une promenade à LA CAMPAGNE délassé. Les troupes entrent EN CAMPAGNE.*

101. **Près de**, suivi d'un infinitif, signifie *sur le point de*; **prêt à** signifie *disposé à*. — Ex.: *On tremble quand on est PRÈS DE mourir. Le chrétien doit toujours être PRÊT à mourir.*

102. **Quant à** est une locution prépositive, qui signifie *pour ce qui est de*; **quand** est une conjonction qui signifie *lorsque*. — Ex.: *QUANT à la mémoire, il faut la cultiver QUAND on est jeune.*

103. **Voilà** se rapporte à ce qui vient d'être dit; **voici** à ce qu'on va dire. — Ex.: *VOILÀ ses paroles; VOICI ses actes.*

I. **Contraires.** — Trouvez le contraire de l'adverbe.

1. A tort,	à raison.	2. Tout à fait,	—
A gauche,	—	Rarement,	—
Au delà,	—	Toujours,	—
Exprès,	—	Plus,	—
En haut,	—	En aval,	—
Loin,	—	Ensemble,	—
Partout,	—	Mieux,	—

II. **Préposition.** — Remplacez le tiret par une préposition.

1. Au combat de Brenneville (1119), il n'y eut que trois — quatre hommes tués et cent trente — cent cinquante prisonniers.

Les troupes — ont souvent à souffrir.

On peut être — mourir sans être préparé à mourir.

On peut devenir très versé dans les sciences — on les étudie suffisamment; — arts, la théorie ne suffit pas, il faut y joindre la pratique.

2. Prier et savoir souffrir, — ce que nous enseignent les saints.

Qui n'est pas généreux est bien — être injuste.

Le juste est un homme toujours — à bien faire.

C'est — un fourbe vous flatte qu'il faut vous défier de lui.

— à l'honneur, nous ne devons jamais le ternir.

Conjugaison. — *Subjonctif présent* — Il faut que je sois toujours prêt à mourir. — Quant au mal, il faut que je l'aie sans cesse en horreur.

Analyse. — 1. Ce | 2. que nous semons dans la jeunesse, | 1. nous le recueillons dans l'âge mûr. — Ce qui charme le plus dans Phèdre, on le retrouve dans La Fontaine.

104. **Comme** ne doit pas se mettre à la place de *que* dans une comparaison. — Ne dites pas : *Je suis aussi savant COMME lui*, mais *aussi savant que lui*.

105. **Parce que** signifie *à cause que* ; **par ce que** signifie *par la chose que*. — Ex. : *Évitez le vice PARCE QU'il vous perdrait. PAR CE QUE je sais de Dieu, je crois à sa bonté.*

106. **Quoique** signifie *bien que* ; **quoi que** signifie *quelque chose que*. — Ex. : *QUOIQUE peu riche, soyez généreux. QUOI QUE vous disiez, montrez-vous poli.*

107. La conjonction **que** s'emploie souvent ; 1^o à la place des locutions conjonctives *afin que, depuis que, sans que, etc.* ; 2^o pour éviter la répétition des conjonctions *comme, quand et si* ; 3^o dans un grand nombre de gallicismes. — Ex. : *Venez QUE je vous le dise. Quand on est jeune et QU'on se porte bien, on doit travailler. C'est une belle chose QUE de garder le secret.*

I. Prép. et conjonction. — Transformez la préposition en loc. conjonctive.

Etudier — s'instruire.	
Réfléchir — parler.	
Travailler — l'aurore.	
Voyager — les vacances.	
Se promener — le dîner.	
Réussir — nos désirs.	

II. Conjonction. — Mettez *parce que, par ce que, quoique, quoi que, que*.

1. Agissez toujours suivant votre conscience, — il puisse advenir.

Nous avons compris, — nous avons vu tous les jours, combien les mauvais exemples sont dangereux.

— nous soit arrivé, nous nous sommes toujours montrés fermes dans le devoir.

Vous vous êtes enrichis autant — vous avez économisé que — vous avez acquis en travaillant.

2. — on vous fasse, ne vous vengez pas.

Tout chrétien est né grand, — il est né pour le ciel.

— l'homme fait, on peut juger de ses principes.

— il arrive, écoutez plutôt la raison que la passion.

Si on vous injurie et — on vous méprise, restez calme et serein.

Nous n'avons jamais bien su — ce soit si ce n'est longtemps après l'avoir appris.

Conjugaison. — *Impératif présent.* — *Quoi que tu écrives, évite la bassesse. — Quoi que tu fasses, fais-le pour la plus grande gloire de Dieu.*

Analyse. — 1. On cherche les *rieurs*, | 2. et moi, je les évite. — Dieu vous prodigue ses bienfaits, et vous, vous les oubliez !

108. **Ah!** exprime la joie, la douleur, l'admiration, etc.—Ex.: *AH! que vous me faites plaisir! AH! que je souffre! Ah! que cela est beau!*

109. **Ha!** exprime la surprise.—Ex.: *HA! vous voilà.*

110. **Eh!** exprime l'admiration, la surprise.—Ex.: *EH! qui aurait pu croire cela! Eh bien* s'emploie souvent de même et quelquefois aussi pour donner plus de force à ce que l'on dit: Ex.: *EH BIEN, que faites-vous donc! EH BIEN, soit.*

111. **Hé!** s'emploie surtout pour appeler.—Ex.: *HÉ! l'ami! Hé!* s'emploie encore, soit pour avertir de prendre garde à quelque chose, soit pour témoigner de la commiseration, soit pour marquer de la douleur, du regret, de l'étonnement.—Ex.: *HÉ! qu'allez-vous faire? Hé! que je vous plains! Hé! que je suis misérable! Hé! vous voilà!*

112. **O** sert à marquer divers mouvements de l'âme.—Ex.: *O temps! ô mœurs! ô douleurs! O* est aussi le signe de l'apostrophe.—Ex.: *O mon Dieu, protégez-nous!*

113. **Oh!** marque la surprise, ou sert à donner au sens plus de force.—Ex.: *OH! quelle chute! OH! si nous pouvions réussir!*

114. **Ho!** sert tantôt pour appeler, tantôt pour témoigner l'étonnement ou l'indignation.—Ex.: *Ho! venez ici. Ho! quel coup! Ho! que dites-vous là?*

I. Trouvez un synonyme du nom.

1. Prix, récompense.	2. Jeu,	—	3. Joie,	—
Gaieté,	—	Inattention,	—	Malice,
Vaillance,	—	Négociant,	—	Parole,
Incendie,	—	Présent,	—	Souci,
Commis,	—	Serviteur,	—	Douceur,
Pleurs,	—	Regret,	—	Maxime,

II. Emploi de l'interjection.—Trouvez l'interjection.

1. — qui pourrait compter les bienfaits d'une mère! DUCIS.

— qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle! DELILLE.

— le maudit bavard! — le sot érudit!

Il dit tout ce qu'il sait et ne sait ce qu'il dit. LEBRUN.

— suprême plaisir de faire son devoir!

2. — combien grande est la bonté de Dieu! [RAYNOUARD.

— qu'ils soient ingrats, pourvu qu'ils soient heureux!

— passion du jeu! — l'homme en délire

Même avec des hochets se blesse et se déchire? LEMIERRE.

Conjugaison.—Indicatif présent.—Oh! que je plains le pauvre impie.— Hélas! que je souffre loin de ma bonne mère!

Analyse.—Dieu laissa-t-il jamais ses enfants au besoin?—L'homme ne trouve-t-il pas en Dieu un tendre père?

LA VIGNE ET LE VIGNERON

Le vigneron taillait la vigne.
 Coupant, tranchant, jetant branche sur branche à bas,
 Il semblait la traiter d'une manière indigne.
 Si le cep mutilé ne se défendait pas,
 C'est qu'il n'avait nul moyen de le faire.
 Il protestait à sa manière,
 Pleurant, pleurant tant qu'il pouvait ;
 Les larmes coulaient jusqu'à terre :
 "Homme cruel, que vous ai-je donc fait,
 Que mes tourments pour vous ont tant de charmes ?
 Vous m'aimez, dites-vous ; vous m'arrachez des larmes !
 — Si je ne t'aimais pas, répond le vigneron,
 Je t'abandonnerais, sans soins et sans culture,
 Aux caprices de la nature ;
 Mais que deviendrais-tu ? Bien vite un sauvageon.
 Non, il faut qu'on t'émonde, il faut qu'on te dirige,
 Que ta sève obéisse et, par moins de canaux,
 Coure et s'épanche en fleurs le long de tes rameaux.
 C'est ainsi qu'une jeune tige
 Porte les fruits les meilleurs les plus beaux.
 Tu me remercieras quelque jour de ma peine."
 La vigne, c'est vous, mes enfants,
Aimez la règle qui vous gêne :
Aimez vos maîtres, vos parents
Jusqu'en leur sévérité même ; [VILLEFRANCHE.
Car, si l'on vous corrige, enfants, c'est qu'on vous aime.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

CROYANCE SUPERSTITIEUSE AUX RÊVES CHEZ LES SAUVAGES

1. Tout ce que l'Indien rêvait devait s'accomplir, et il n'est pas douteux que cette croyance n'ait favorisé plus d'un habile calcul et plus d'une supercherie. Pendant la guerre d'indépendance de l'Amérique, Sir W. Johnson, chargé de négocier un traité d'alliance avec une tribu indienne, reçut, un matin, la visite d'un des chefs de cette tribu, qui lui dit : "J'ai rêvé cette nuit que tu me donnais cet habit rouge brodé, que tu portes dans les jours de cérémonie."

2. Sir William ne se souciait guère de se déposséder de son plus bel uniforme ; cependant il crut devoir accéder à sa demande, mais il se promettait de prendre sa revanche. Quelques jours après, il montrait du doigt à l'Indien une vaste terre fertile, appartenant à sa tribu, et lui dit : "J'ai rêvé que tu me donnais cette terre."

3. Le vaniteux chef, qui avait voulu se parer d'un vêtement pompeux, se trouvant pris dans son propre piège, baissa la tête d'un air confus, puis répondit : "Tu l'auras ; mais je désire que désormais nous ne nous communiquions plus nos rêves. X. MARMIER.

Indiquez, dans la 1^{re} et la 3^e dictée, les prépositions ; dans la 2^e, les conjonctions.

EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

Sous ce titre, nous plaçons :

- 1^o Des dictées de récapitulation ;
 - 2^o Des exercices de lexicologie et de phraséologie ;
 - 3^o Des exercices de style.
-

I

DICTÉES DE RÉCAPITULATION.

Pour chacune de ces dictées, le maître pourra faire l'une de ces trois questions ou d'autres analogues :

1^o Indiquez les noms, ou les adjectifs, ou les pronoms, ou les verbes, ou les participes, etc.

2^o Indiquez les mots qui sont à tel genre, à tel nombre, à telle personne, à tel temps, etc.

3^o Indiquez les mots qui sont sujets, attributs, compléments directs, indirects, etc.

Ces indications seront données oralement ou en soulignant les mots qui répondent à la question.

Travail passe plaisir.

“ S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage ;
S'il fait beau temps,
Je vais folâtrer dans les champs.
— Et moi, lui dit l'abeille sage,
Je vais avancer mon ouvrage
S'il fait beau temps.”

Le chameau et le mulet.

Pour charmer les ennuis d'une longue route, un mulet s'entretenait avec le chameau qui cheminait à ses côtés : “ Convenons, lui disait-il, que votre docilité passe toutes les bornes. Je ne vous reproche point le travail que vous faites pour l'homme, il sait bien nous y contraindre ; mais vous devancez ses exigences, vous pliez le genou pour recevoir votre fardeau. Pour moi, voyez les coups de pied que je lance lorsqu'on veut me mettre mon bât.

— Gagnez-vous quelque chose à toutes ces façons ? reprit le chameau. Le bâton ne vous réduit-il pas bientôt à l'obéissance ? Vous devez porter votre charge, et vous avez de plus les meurtrissures et la douleur.

“ Croyez-moi, quand une disgrâce est inévitable, le meilleur parti est de s'y soumettre avec résignation.”

BOULANGER.

Le chant des enfants.

Dans l'herbe de la prairie,
 Près du voyageur content,
 Légère et sans qu'on la prie,
 La cigale va chantant :
 Nous, troupe agile et bruyante,
 Aux gais minois empourprés,
 Chantons d'une voix riante,
 Comme la cigale aux prés.

Sous l'ombre de la ramure,
 Quand la nuit couvre les bois,
 Le doux rossignol murmure
 Et nous charme de sa voix :
 Nous, dont le candide hommage
 Peut retentir en tout lieu,
 Imitons dans son ramage
 Le rossignol du bon Dieu.

On nous dit que les beaux anges
 Chantent sur des airs joyeux,
 Pour célébrer les louanges
 Du maître puissant des cieux :
 Nous, que le bonheur rassemble,
 Chers enfants, je vous le dis,
 Chantons !... Imitons ensemble
 Les anges du paradis !... F. FERTIAULT.

L'abeille et la mouche.

Un jour une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche :
 "Que viens-tu faire ici ? lui dit-elle d'un ton furieux. Vraiment
 c'est bien à toi, vil animal, à te mêler avec les reines de l'air !
 —Tu as raison, répondit froidement la mouche : on a toujours
 tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre.

—Rien n'est plus sage que nous, dit l'abeille ; nous seules
 avons des lois et une république bien policée ; nous ne broutons
 que des herbes odoriférantes ; nous ne faisons que du miel déli-
 cieux, qui égale le nectar. Ote-toi de ma présence, vilaine
 mouche importune, qui ne fais que bourdonner et chercher ta
 vie sur des ordures.

—“ Nous vivons comme nous pouvons, répondit la mouche :
 la pauvreté n'est pas un vice, mais la colère en est un grand.
 Vous faites un miel qui est doux, mais votre cœur est toujours
 amer ; vous êtes sages dans vos lois, mais emportées dans votre
 conduite. Votre colère, qui pique vos ennemis, vous donne la
 mort ; et votre folle cruauté vous fait plus de mal qu'à personne.
 Il vaut mieux avoir des qualités moins éclatantes, mais avec
 plus de modération.”

FÉNÉLON.

Le paon, les deux oisons et le plongeon.

Un paon faisait la roue, et les autres oiseaux
 Admiraient son brillant plumage.
 Deux oisons nasillards, du fond d'un marécage,
 Ne remarquaient que ses défauts.
 "Regarde, disait l'un, comme sa jambe est faite,
 Comme ses pieds sont plats, hideux.
 — Et son cri, disait l'autre, est si mélodieux,
 Qu'il fait fuir jusqu'à la chouette."
 Chacun riait alors du mot qu'il avait dit :
 Tout à coup un plongeon sortit :
 "Messieurs, leur cria-t-il, vous voyez d'une lieue
 Ce qui manque à ce paon : c'est bien voir, j'en conviens ;
 Mais votre chant, vos pieds, sont plus laids que les siens,
 Et vous n'aurez jamais sa queue."

FLORIAN.

Le berger et le troupeau.

Quand vous voyez quelquefois un nombreux troupeau qui, répandu sur une colline vers le déclin d'un beau jour, pâit tranquillement le thym et le serpolet, ou qui broute dans une prairie une herbe menue et tendre qui a échappé à la faux du moissonneur, le berger, soigneux et attentif, est debout auprès de ses brebis ; il ne les perd pas de vue, il les suit, il les conduit, il les change de pâturage ; si elles se dispersent, il les rassemble ; si un loup avide paraît, il lâche son chien qui le met en fuite ; il les nourrit, il les défend ; l'aurore le trouve déjà en pleine campagne, d'où il ne se retire qu'avec le soleil. Quels soins ! quelle vigilance ! quelle servitude ! Quelle condition vous paraît la plus délicieuse et la plus libre, ou du berger, ou des brebis ? C'est une image naïve des peuples, et du prince qui les gouverne.

LA BRUYÈRE¹.

Le renard et le bouc.

Capitaine renard allait de compagnie
 Avec son ami bouc des plus hauts encornés :
 Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
 L'autre était passé maître en fait de tromperie.
 La soif les obligea de descendre en un puits :
 Là, chacun d'eux se désaltère.
 Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
 Le renard dit au bouc : "Que ferons-nous, compère ?
 Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici."

¹ Né près de Dourdan (France), en 1646 ; mort en 1696.

Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
 Mets-les contre le mur ; le long de ton échine
 Je grimperai premièrement ;
 Puis, sur tes cornes m'élevant,
 A l'aide de cette machine,
 De ce lieu-ci je sortirai,
 Après quoi je t'en tirerai.—
 Par ma barbe ! dit l'autre, il est bon ; et je loue
 Les gens bien sensés comme toi.
 Je n'aurais jamais, quant à moi,
 Trouvé ce secret, je l'avoue."

Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
 Et vous lui fait beau sermon
 Pour l'exhorter à patience.
 " Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
 Autant de jugement que de barbe au menton,
 Tu n'aurais pas, à la légère,
 Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors :
 Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :
 Car, pour moi, j'ai certaine affaire
 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin."

En toute chose il faut considérer la fin.

LA FONTAINE.

Utilité des animaux domestiques pour notre nourriture.

On peut dire que tout le règne végétal se convertit, pour l'homme, en aliments, par le moyen des animaux domestiques.

Ainsi les vaches pâturent dans le fond des vallées, les brebis légères paissent sur la croupe des collines, et les chèvres grimpent sur les flancs des rochers. Les porcs fouillent les racines des marais, les oies et les canards mangent les herbes fluviales, les poules ramassent tout ce qui se perd dans les champs, les abeilles aux quatre ailes butinent les poussières des fleurs, et les pigeons rapides vont glaner les semences qui se perdent sur les rochers inaccessibles.

Tous ces animaux, après avoir occupé pendant le jour les différents sites de la végétation, reviennent le soir à l'habitation de l'homme, avec des bêlements, des murmures et des cris de joie, en lui rapportant les doux tributs des plantes, changées, par une métamorphose inconcevable, en lait, en beurre, en œufs, en crème, en viandes très nutritives ou très délicates.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

La violette.

Aimable fille du printemps,
O timide fleur des bocages,
Ton doux parfum flatte nos sens,
Et tu sembles fuir nos hommages.
Comme le bienfaiteur discret
Dont la main secourt l'indigence,
Tu me présentes le bienfait,
Et tu crains la reconnaissance....
Viens prendre place en nos jardins,
Quitte ce séjour solitaire.
Que dis-je ? Non, dans ces bosquets
Reste, ô violette chérie !
Heureux qui répand des bienfaits,
Et comme toi cache sa vie.

C. DEBOS.

Le grand-père et le petit enfant.

Entre le grand-père et le petit enfant, la Providence a établi une admirable correspondance, un échange mutuel de besoins et de joies.

L'enfant se joue autour de la vieillesse pour lui donner ses dernières joies et pour en recevoir ses dernières instructions : doux échange où les faiblesses des deux âges produisent les plus touchantes consonnances.

Voyez comme les deux extrémités de la vie se rencontrent dans les mêmes penchants, et comme ces penchants sont favorables aux délassements de l'un et à l'éducation de l'autre ; il y a un charme qui les rapproche. Le vieillard aime à parler, et l'enfant à l'écouter ; le vieillard ne s'aperçoit pas qu'il se répète et l'enfant aime la répétition : il s'amuse de ce qu'il sait comme le vieillard de ce qu'il redit.

" Conte-moi l'histoire d'hier," s'écrie l'enfant ; et son attention est captivée aujourd'hui comme elle l'était hier, et cent choses nouvelles le frappent dans cette histoire déjà contée cent fois.

Ainsi les infirmités mêmes de la vieillesse entrent dans les prévoyances de la nature ; ainsi la troupe folâtre des petits enfants est attirée par l'amour et retenue par la curiosité sous la main du vieillard qui la bénit.

AIMÉ MARTIN¹.

L'enfant dénicheur.

Un jour un enfant vint apporter, tout joyeux,
 Un nid de fauvette à sa mère ;
 Jamais il ne fut plus heureux !
 Bonheur si grand ne dure guère :
 Le même soir un jeune chat
 Fit son souper de la nichée.
 L'enfant pleura, cria, fit tel sabbat
 Qu'on aurait dit la famille ruinée.
 Et la mère de dire alors :
 " Pourquoi ces pleurs, cette colère ?
 De quel côté sont donc les torts ?
 Le chat n'a fait, mon fils, que ce qu'il t'a vu faire ;
 Tu fus bien plus cruel à l'égard des parents
 De ces oiseaux innocents.
 Juge de leur douleur amère
 Par la peine que tu ressens.

*Les maux que nous causons doivent être les nôtres.
 Mon fils, quand tu voudras jouir,
 Fais en sorte que ton plaisir
 Ne soit pas le tourment des autres."*

VITALIS.

Le persil et la ciguë.

" Pourquoi donc, demandait un jeune enfant à sa mère, ce pied de ciguë, qui croît au milieu du persil, qui, par sa forme et sa couleur, se confond avec cette plante si saine, qui va puiser aux mêmes sources la sève dont il se nourrit, contient-il un poison capable de glacer le sang dans nos veines et de nous donner la mort ?

— C'est afin de nous apprendre, répondit la mère, que les êtres malfaisants sont habiles à dénaturer tout ce qu'ils s'assimilent, et savent transformer en poisons pernicieux jusqu'aux substances les plus salutaires.

— Et vous prétendez que ces plantes sont tellement semblables, qu'il est impossible de les distinguer autrement que par l'odorat ou par le goût ?

— Oui, mon fils, et cette particularité nous offre une nouvelle leçon : c'est qu'il ne faut juger les hommes que par leurs qualités et leurs actions, et non sur de futiles apparences, ni sur leurs avantages extérieurs."

BOULANGER.

Le prix d'une belle action.

Un bon vieillard, sentant sa dernière heure,
Fit le partage à ses trois fils
De quelques biens avec grand'peine acquis.
Les trois lots arrangés : " Un joyau me demeure,
Leur dit-il, et je veux qu'il devienne le prix
De l'action la meilleure
Que fera l'un de vous. Dans huit jours (si je vis)
Auprès de moi rendez-vous tous ensemble ;
Je jugerai sur vos récits.
Allez, partez, mes chers amis :
Puisse le ciel, qui nous rassemble,
Nous revoir encor réunis ! "

Déjà les enfants sont partis ;
Ensuite au rendez-vous, le jour dit, chacun vole,
Et, les embrassements finis,
Les pleurs séchés, le père assis,
L'aîné des fils prend la parole
Et dit :

" D'un grand trésor j'étais dépositaire.
Il me fut confié sans témoins, sans écrit ;
J'aurais pu le garder : l'honneur parle, il suffit,
Et je rends le trésor à son propriétaire.
Cette action n'est-elle pas, mon père,
La plus belle, sans contredit,
Qu'un honnête homme puisse faire ?

—On ne fait rien de trop en faisant son devoir,
Répondit le vieillard ; ne pas commettre un crime
N'est rien moins qu'un acte sublime :
Tu fus juste, mon fils, rien de plus : viens t'asseoir.

Le second des enfants conte alors la manière
Dont il a retiré du fond de la rivière
Un marmot près de s'y noyer.
Tout ce qu'il a dû déployer
D'adresse et de courage en cette circonstance,
Est mis par le conteur au rang de ces hauts faits
Pour lesquels on ne peut jamais
Avoir trop grande récompense.

Le prix qui te convient est dans ta conscience,
Lui dit le bon vieillard en lui prenant la main ;
Il n'est pas d'héroïsme à se montrer humain ;
Contente-toi, mon fils, de la reconnaissance ;
Et quelquefois encor l'espère-t-on en vain !

Lors le plus jeune des trois frères,
 En rougissant, s'exprime ainsi :
 J'avais un mortel ennemi :
 Ces jours derniers, dans des bruyères,
 Je le trouvai qui s'était endormi
 Sur un rocher dominant des carrières,
 Où le plus petit mouvement
 Pouvait, en le précipitant,
 L'envoyer rejoindre ses pères.

Je m'approche tout doucement,
 Et, tout tremblant,
 Osant à peine
 Donner passage à mon haleine...,
 Je le tire par son habit.
 Je l'éveille... et je prends la fuite.

— Ensuite ?

— Mon père..., j'ai tout dit. —

Ah ! mon fils, viens, que je te presse
 Contre mon cœur, en te donnant le prix.
 Etre utile à ses ennemis,
 C'est le comble de la sagesse ! ”

VITALIS.

Le moineau.

Dans quelque contrée que le moineau habite, on ne le trouve jamais dans les endroits déserts, ni même dans ceux qui sont éloignés du séjour des hommes ; les moineaux sont, comme les rats, attachés à nos habitations : ils ne se plaisent ni dans les forêts, ni dans les vastes campagnes : on a même remarqué qu'il y en a plus dans les villes que dans les villages, et qu'on n'en voit pas dans les hameaux et dans les fermes qui sont au milieu des forêts.

Ils suivent la société pour vivre à ses dépens ; comme ils sont paresseux et gourmands, c'est sur des provisions toutes faites, c'est-à-dire sur les biens d'autrui, qu'ils prennent leurs subsistances. Nos granges et nos greniers, nos basses-cours, nos colombiers, tous les lieux, en un mot, où nous rassemblons ou distribuons des grains, sont les endroits qu'ils fréquentent de préférence. Comme ils sont aussi voraces que nombreux, ils ne laissent pas de faire plus de dommages que leur espèce ne vaut.

Leurs plumes ne servent à rien, leur chair n'est pas bonne à manger, leurs cris blessent les oreilles, et leurs familiarités sont incommodes : ce sont de ces êtres que l'on trouve partout et dont on n'a que faire, si propres à donner de l'humeur que dans certains endroits on a mis à prix leur vie. Quoiqu'ils nourrissent leurs petits d'insectes dans les premiers jours après leur éclosion, et ils en mangent eux-mêmes en assez grande quantité, leurs principaux aliments sont nos meilleurs grains.

Ils suivent les laboureurs dans le temps des semailles, les moissonneurs pendant celui des récoltes, les batteurs dans les granges, les fermières lorsqu'elles jettent les grains à leurs volailles dans la basse-cour.

BUFFON.

Le chêne et l'arbrisseau.

Après avoir appris sa leçon de grammaire,
 Un jeune enfant avec son père
 Se promenait dans un jardin,
 Lorsqu'ils trouvèrent en chemin
 Un arbrisseau dont la tempête
 Avait courbé la tige et fait plier la tête.
 A l'aspect de cet accident,
 Le père, qui voulait, à son fils, en passant,
 Donner un avis salutaire :
 " Voyez-vous, lui dit-il, mon fils, cet arbrisseau ?
 Il était droit, il fait à présent le berceau :
 Allez le rétablir dans sa forme première.

—Volontiers, papa," dit l'enfant.
 Aussitôt, il le prend, et sans beaucoup de peine,
 Il le redresse au même instant.
 " Fort bien, dit le mentor ; mais regardez ce chêne,
 Que son poids vers le sol entraîne ;
 Quoique déjà fort avancé,
 Il aurait bien besoin d'être un peu redressé :
 Allez, allez aussi lui rendre ce service.

—Oh ! oh ! dit l'enfant en riant,
 Papa, pour moi quel exercice !
 Je le tenterais vainement :
 L'arbre est trop vieux pour qu'il fléchisse ;
 Je me serais chargé de la commission,
 Lorsqu'il était encore en son enfance ;
 Mais de le redresser ce n'est plus la saison ;
 Et quand même j'aurais la force de Samson.

—Oui, mon fils, vous avez raison,
 Reprit alors le père ; et cette expérience
 Pour vous doit être une leçon.
 Ces deux arbres sont notre image :

*Nos penchans vicieux pendant le premier âge
 Sont faciles à corriger ;
 Mais on ne peut plus les changer
 Lorsqu'ils sont affermis par le temps et l'usage."*

Abbé REYRE.

Le singe.

Un vieux singe malin étant mort, son ombre descendit dans la sombre demeure de Pluton, où elle demanda à retourner parmi les vivants. Pluton voulait la renvoyer dans le corps d'un âne pesant et stupide, pour lui ôter sa souplesse, sa vivacité et sa malice ; mais elle fit tant de tours plaisants et badins, que l'inflexible roi des enfers ne put s'empêcher de rire, et lui laissa le choix d'une condition.

Elle demanda à entrer dans le corps d'un perroquet. "Au moins, disait-elle, je conserverai par là quelque ressemblance avec les hommes que j'ai longtemps imités. Etant singe, je faisais des gestes comme eux ; et, étant perroquet, je parlerai avec eux dans les plus agréables conversations."

A peine l'âme du singe fut-elle introduite dans ce nouveau métier, qu'une vieille femme causeuse l'acheta. Il fit ses délices ; elle le mit dans une belle cage. Il faisait bonne chère, et discourait toute la journée avec la vieille radoteuse, qui ne parlait pas plus sensément que lui.

Il joignait à son nouveau talent d'étourdir tout le monde, je ne sais quoi de son ancienne profession. Il remuait sa tête ridiculement, il faisait craquer son bec, il agitait ses ailes de cent façons, et faisait de ses pattes plusieurs tours qui sentaient encore les grimaces de Fagotin.

La vieille prenait à toute heure ses lunettes pour l'admirer ; elle était bien fâchée d'être un peu sourde, et de perdre quelquefois des paroles de son perroquet, à qui elle trouvait plus d'esprit qu'à personne. Ce perroquet gâté devint bavard, importun et fou. Il se tourmenta si fort dans sa cage, et but tant de vin avec la vieille, qu'il en mourut.

Le voilà revenu devant Pluton, qui voulut cette fois le faire passer dans le corps d'un poisson, pour le rendre muet. Mais il fit encore une farce devant le roi des ombres ; et les princes ne résistent guère aux demandes des mauvais plaisants qui les flattent. Pluton accorda donc à celui-ci qu'il irait dans le corps d'un homme.

Mais comme le dieu eut honte de l'envoyer dans le corps d'un homme sage et vertueux, il le destina au corps d'un harangueur ennuyeux et importun, qui mentait, qui se vantait sans cesse, qui faisait des gestes ridicules, qui se moquait de tout le monde, qui interrompait toutes les conversations les plus polies et les plus solides, pour dire rien, ou les sottises les plus grossières.

Mercure, qui le reconnut dans ce nouvel état, lui dit en riant : "Oh ! oh ! je te reconnais ; tu n'es qu'un composé du singe et du perroquet que j'ai vus autrefois. Qui t'ôterait tes gestes et tes paroles apprises par cœur sans jugement, ne laisserait rien de toi." *D'un joli singe et d'un bon perroquet, on n'en fait qu'un sot homme.*

FÉNÉLON.

L'ange et l'enfant.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image,
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh ! viens avec moi !
Viens, nous serons heureux ensemble :
La terre est indigne de toi.

Là, jamais entière allégresse ;
L'âme y souffre de ses plaisirs ;
Les cris de joie ont leur tristesse,
Et les voluptés leurs soupirs.

La crainte est de toutes les fêtes ;
Jamais un jour calme et serein
Du choc ténébreux des tempêtes
N'a garanti le lendemain.

Eh quoi ! le chagrin, les alarmes
Viendraient troubler ce front si pur :
Et par l'amertume des larmes
Se terniraient ces yeux d'azur !

Non, non, dans les champs de l'espace
Avec moi tu vas t'envoler ;
La Providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

Que personne dans ta demeure
N'obscurcisse ses vêtements ;
Qu'on accueille ta dernière heure,
Ainsi que tes premiers moments

Que les fronts y soient sans nuage,
Que rien n'y révèle un tombeau ;
Quand on est pur comme à ton âge :
Le dernier jour est le plus beau.

Et, secouant ses blanches ailes,
L'ange, à ces mots, a pris l'essor
Vers les demeures éternelles.
—Pauvre mère !... ton fils est mort !

REBOUL¹.

1 Né à Nîmes en 1796, mort en 1864.

Mgr de Laval.

Dans un ermitage, bâti au milieu de la ville de Caen, par M. de Bernières de Louvigny, un prêtre jeune encore, d'une naissance illustre, mais d'une vertu plus illustre et plus haute, méditait, dans son âme ardente et dévouée, sur le néant de la vie et la frivolité de la gloire humaine, et se sanctifiait par l'oraison, les jeûnes, les conférences spirituelles ; il demandait à Dieu, dans l'ardeur de sa foi et la ferveur de sa prière, la sagesse pleine de lumière, plus estimable que la force, et dont la beauté ne se flétrit jamais. Cest l'homme que Dieu suscite pour accomplir ses desseins : son nom est François de Montmorency-Laval. La Providence, qui veille sur le petit peuple qui vient de naître sur les bords du Saint-Laurent, le donne, dans une pensée de gloire et d'amour, à l'église du Canada.

Ah ! qu'elle fut légitime la joie de tous les habitants du pays, lorsque Mgr de Laval foula pour la première fois le sol de la patrie ! A l'arrivée de l'éla de Dieu, elle dut tressaillir d'allégresse et de bonheur, cette terre de la Nouvelle-France, que lui avaient donnée la foi et le zèle, cette terre sanctifiée par la vie angélique de ses missionnaires et de ses vierges, et encore rouge du sang de ses martyrs.

Au début de son épiscopat, Mgr de Laval trouvait déjà sous sa main des institutions qui remplissaient de joie son cœur d'évêque et de père. Au collège de Québec, les illustres enfants de Loyola, les frères des Brébeuf et des Lallemant, instruisaient la jeunesse ; à l'Hôtel-Dieu, des anges de charité interrompaient leurs prières pour soigner les malades et consoler les infirmes ; à côté, une jeune dame, douée de tous les avantages de la nature et de la grâce, entourée des filles sauvages qu'elle aime comme ses enfants, consacrait sa jeunesse et toute sa fortune à la fondation du monastère des Ursulines ; avec elle une autre femme missionnaire¹ annonçait la parole du salut aux jeunes sauvages, voyait à ses genoux de vaillants capitaines, la suppliant avec une simplicité d'enfant, de leur apprendre à prier Dieu.

MGR ANT. RACINE.

III

LEXICOLOGIE ET PHRASÉOLOGIE.

PREMIÈRE PARTIE

Leçons 1-5.

I. Dites où se trouvent ordinairement :

Les rivières, <i>dans les vallées.</i>	Les astres, <i>au firmament.</i>
Les moulins à vent, — .	Le lest, — .
Les moulins à eau, — .	La vase, — .
Le guichet, — .	La souche, — .
La citadelle, — .	Le parapet, — .
La gouttière, — .	La girouette, — .
Les pirates, — .	La sentinelle, — .
Les bêtes féroces, — .	La poupe, — .
Les bagages, — .	La proue, — .
Le galetas, — .	La houille, — .

II. Dites ce qu'on trouve ordinairement dans :

Une ruche, <i>des abeilles.</i>	Une saussaie, <i>des saules.</i>
Une alvéole, —	Un chénaie, —
Une alcôve, —	Une oseraie, —
Un aqueduc, —	La caque, —
Un écrin, —	La halle, —
Un caisson, —	L'arçon, —
Le fenil, —	Un cloître, —
Une futaille, —	Le gazomètre, —
Le bagne, —	La besace, —
Le parcage, —	Le coffre-fort, —

III. Indiquez quelques objets qu'on peut faire : avec du *fer*, de l'*or*, de la *laine*, du *bois*, du *verre*, de l'*acier*, du *carton*, du *papier*, de l'*argile*.

Avec du *fer* on fait des charrues, des grils, des pioches, des mar-
teaux.

Avec de l'*or* on fait

Avec de la *laine* on fait

Avec du *bois* on fait

Avec du *verre* on fait

Avec de l'*acier* on fait

Avec du *carton* on fait

Avec du *papier* on fait

IV. Trouvez le contraire du mot donné :

La modestie,	<i>l'orgueil.</i>	Le début,	<i>la fin.</i>
La gaieté,	—	L'absence,	—
Le gain,	—	Un berceau,	—
Le créancier,	—	La lenteur,	—
Un blâme,	—	Le propriétaire,	—
Le respect,	—	Un nain,	—
Une erreur,	—	Le faite,	—
La sécheresse,	—	Une défense,	—
L'abondance,	—	La maigreur,	—
Une montée,	—	Une acquisition,	—

V. Remplacez le tiret par le terme convenable.

1. Vigueur, patience, vue, légèreté, bœuf, cheval, odorat, renne, courage, sobriété, agilité.
2. Obéissance, conseil, vérité, vie, bon exemple, salaire, respect, aumône, consolation, culte.
3. Ecrin, coquille, carapace, capsule, gousse, coque, cosse, cocon, écaille.

1. Dieu a doué chaque animal, d'une qualité propre : Le cheval a le —, le bœuf a la —, le chameau a la —, l'âne a la —, le chien a l' —, le chat a une — perçante, l'écureuil a l' —, le cerf a la —. Le génie de l'homme a soumis le — au joug, le — au frein et le — au traîneau.

2. L'homme doit un — à Dieu, le — à ses supérieurs, l' — aux lois, l' — aux pauvres, des — à la jeunesse, des — aux affligés, la — aux juges, le — à l'ouvrier, le — à tous et sa — à la patrie.

3. La noix est enveloppée dans sa —; l'œuf, dans sa —; le ver à soie, dans son —; le pois, dans sa —; l'huître, dans son —; le haricot, dans sa —; le pavot, dans sa —; la tortue, dans sa —; le bijou, dans un —.

Leçons 6-10.

I. Dites l'être qui peut faire l'action suivante :

Créer,	<i>Dieu.</i>	Ramper,	<i>le serpent.</i>
Chavirer,	—	Germer,	—
Nager,	—	Vaciller,	—
Voler,	—	Osciller,	—
Dérailler,	—	Palpiter,	—
Palper,	—	Essaimer,	—
Voir,	—	Trahir,	—
Marcher,	—	Couler,	—
Entendre,	—	Surfaire,	—
Barboter,	—	Méfaire,	—

II. Trouvez le contraire du mot souligné :

La <i>brièveté</i> de la vie.	La <i>longueur</i> de la vie.
Le <i>bord</i> du puits.	Le — du puits.
Le <i>fondateur</i> de l'Etat.	Le — de l'Etat.
La <i>culpabilité</i> de l'accusé.	L' — de l'accusé.
La <i>bouche</i> du canon.	La — du canon.
La <i>source</i> du fleuve.	L' — du fleuve.
Le <i>flux</i> de la mer.	Le — de la mer.
Porter <i>bonheur</i> .	Porter — .
Travaux de <i>déblai</i> .	Travaux de — .
Une <i>poignée</i> de sel.	Une — de sel.

III. Indiquez quelques outils dont se sert : le *charcutier*, le *pêcheur*, le *chasseur*, le *cordonnier*, le *tailleur*, le *menuisier*, le *maçon*.

Le <i>pêcheur</i> se sert de lignes, d'hameçons, de filets, de paniers.	
Le <i>chasseur</i> se sert.....	
Le <i>cordonnier</i> se sert.....	
Le <i>tailleur</i> se sert.....	
Le <i>menuisier</i> se sert.....	
Le <i>maçon</i> se sert.....	
Le <i>charcutier</i> se sert.....	

IV. 1^o Comment doit être :

L'élève doit être *studieux*.
 Le témoin doit être — .
 Le soldat doit être — .
 Le pilote doit être — .
 Le général doit être — .
 Le chasseur doit être — .
 Le juge doit être — .
 L'apprenti doit être — .
 La sentinelle doit être — .
 Le portefaix doit être — .

2^o Comment ne doit pas être :

Le soldat ne doit pas être *lâche*.
 Le logement ne doit pas être — .
 Le langage ne doit pas être — .
 La tenue ne doit pas être — .
 Le jeune homme ne doit pas être — .
 La prière ne doit pas être — .
 La jeunesse ne doit pas être — .
 L'écoulier ne doit pas être — .
 Le secret ne doit pas être — .
 Le chemin ne doit pas être — .

V. Définitions :

1^o Qu'est-ce que :

Une <i>église</i> ?	C'est le lieu de prières des catholiques.
Un <i>temple</i> ?	—
Une <i>synagogue</i> ?	—
Une <i>mosquée</i> ?	—
Une <i>pagode</i> ?	—
Un <i>campagnard</i> ?	—
Un <i>citadin</i> ?	—
Un <i>insulaire</i> ?	—

2^o Comment appelle-t-on :

Un instrument à trois pieds ? *Trépied*.
 Une fourche à trois dents ? —

Une petite maison couverte en chaume ?	—
L'époque où l'on coupe le foin ?	—
L'époque où l'on coupe les blés ?	—
L'époque où l'on coupe les raisins ?	—
Une crevasse dans un mur ?	—
La petite loge de la sentinelle ?	—

Leçons II-15.

I. Nommez :

- 1° Cinq fruits à *noyau* : La pêche, l'abricot, la prune, la cerise, l'olive.
 2° Cinq fruits à *pépins* :
 3° Cinq arbres *indigènes* :
 4° Cinq arbres *exotiques* :
 5° Cinq animaux *amphibies* :
 6° Cinq animaux *venimeux* :
 7° Cinq animaux *domestiques* :
 8° Cinq animaux *sauvages* :

II. Indiquez les matières nécessaires :

- Au *pâtissier*, il faut du sucre, des œufs, de la farine, du beurre, des fruits.
 Au *maçon*, il faut
 Au *sellier*, il faut
 Au *jardinier*, il faut
 Au *ferblantier*, il faut
 Au *cordonnier*, il faut

III. Indiquez la femelle et le petit de l'animal suivant :

	<i>la jument,</i>	<i>le poulain.</i>
Le cheval,	—	—
Le bœuf,	—	—
Le sanglier,	—	—
Le lièvre,	—	—
Le cerf,	—	—
Le béliet,	—	—
L'âne,	—	—
L'ours,	—	—
Le loup,	—	—
Le lapin,	—	—
Le coq,	—	—
Le bouc,	—	—
Le jais,	—	—

IV. Indiquez le contraire du mot en italique :

<i>Aller à tribord,</i>	<i>Venir à babord.</i>
<i>Age de force,</i>	<i>Age de — .</i>
<i>Le départ d'un train,</i>	<i>L' — d'un train.</i>

Le *départ* d'un vaisseau,
 La *cime* d'un arbre,
 La *paix* du *juste*,
 Acte de *lâcheté*,
 La *vigueur* du *corps*,
 Monter sur le *pont*,
 Paroles de *paix*,

L' — d'un vaisseau.
 La — d'un arbre.
 Le — du — .
 Acte d' — .
 La — de l' — .
 — à la — .
 Paroles de — .

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

1° *Si tu veux t'enrichir, n'achète que le nécessaire et évite le superflu.*

Veux-tu t'enrichir ? N'achète que le nécessaire et évite le superflu.

N'acheter que le nécessaire

2° *Si tu veux éviter l'encombrement, ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.*

Veux-tu éviter l'encombrement ?

Ne pas remettre à demain

3° *Si tu es sage, tu choisiras tes amis entre mille, tu les pèseras et ne les compteras pas.*

Es-tu sage ?

Choisir ses amis entre mille,

4° *Si tu es prudent, lorsque tu te sens ému, compte jusqu'à dix avant de parler ; et, avant d'écrire, trempe sept fois ta plume dans ton encrier.*

Es-tu prudent ?

Lorsqu'on se sent ému,

Leçons 16-20.

I. Trouvez le correspondant masculin des noms suivants :

Terre,	<i>terrain.</i>	Limace,	<i>limaçon.</i>
Vallée,	—	Litière,	—
Table,	—	Herbe,	—
Salle,	—	Espérance,	—
Côte,	—	Sépulture,	—
Feuille,	—	Loge,	—
Prairie,	—	Ombre,	—
Langue,	—	Porte,	—
Ville,	—	Cruche,	—
Tante,	—	Rive,	—
Pouliche,	—	Ravine,	—

II. Trouvez un nom qui indique l'état, la qualité de l'être nommé;

Le roi.	<i>la royauté.</i>	Le frère,	<i>la fraternité.</i>
Le monarque,	—	L'enfant,	—
L'empereur,	—	L'homme,	—
Le président,	—	Le peintre,	—
Le colon,	—	Le médecin,	—
Le crucifix,	—	Le sculpteur,	—
Le pestiféré,	—	Le magistrat,	—
Le consul,	—	Le vieillard,	—
Le pain,	—	Le pape,	—
Le gascon,	—	Le concurrent,	—
Le père,	—	Le prêtre,	—
La mère,	—	Le célibataire,	—

III. Avec le nom donné, formez deux autres noms :

Mont, <i>montagne, monticule.</i>	Navire, <i>navette, nacelle.</i>
Marin, —, —.	Mule, —, —.
Loge, —, —.	Nom, —, —.
Masse, —, —.	Note, —, —.
Lièvre, —, —.	Rive, —, —.
Un, —, —.	Blancheur, —, —.
Richesse, —, —.	Clarté, —, —.
Propre, —, —.	Nid, —, —.
Os, —, —.	Meuble, —, —.

IV. Complétez la phrase par une expression commençant par *il faut* :

- 1° Pour devenir instruit, *il faut étudier durant la jeunesse.*
- 2° Pour s'enrichir,
- 3° Pour être honoré,
- 4° Pour vivre en paix,
- 5° Pour corriger ses défauts,
- 6° Pour bien faire un devoir écrit,
- 7° Pour bien réussir dans une entreprise,
- 8° Pour sauver son âme,
- 9° Pour conserver sa santé,
- 10° Pour se conserver sage,

V. Remplacez le tiret par le nom convenable :

1° L'oiseau se retire dans son *nid* ; le lapin, dans son — ; le renard, dans sa — ; la taupe, dans son — ; le lion, dans son — ; le sanglier, dans sa — ; le lièvre, dans son — ; l'aigle, dans son — ; le serpent, dans sa —. Le prodigue déjeune avec l' —, dîne avec la —, et soupe avec l' —.

2° La Providence a pourvu chaque être de moyens défensifs : l'homme se défend avec ses *pieds* et ses — ; le cheval, avec ses — et ses — ; le chien, avec ses — ; l'abeille, avec son — ; le chat, avec ses — ; la poule, avec son — ; le sanglier, avec ses — ; le bœuf,

avec ses — ; la vipère, avec ses — ; le scorpion et la baleine avec leur — ; le hérisson, avec ses — ; le putois, avec son — .

3° Tout rappelle à l'homme l'idée de Dieu : l'harmonie du monde révèle sa *sagesse* ; les astres annoncent sa — ; l'océan publie son — ; la fécondité de la terre loue sa — ; le tonnerre parle de sa — ; le passereau et le lis des champs, de sa — ; le ciel azuré, de sa — ; le soleil, de sa — et de sa — .

4° Pas de maison sans *constructeur* ; pas de montre sans — ; pas de tableau sans — ; pas de chef-d'œuvre sans — ; pas de statue sans — ; pas de monde sans — .

Leçons 21-25.

I. Trouvez le féminin du nom suivant :

Piler,	<i>pile.</i>	Aiguillon,	<i>aiguille.</i>
Renom,	—	Pruneau,	—
Rang,	—	Naturel,	—
Trou,	—	Fer,	—
Corbillon,	—	Peloton,	—
Four,	—	Le poids,	—
Lorgnon,	—	Banc,	—
Seing,	—	Monstre,	—
Escabeau,	—	Feuillet,	—
Ballon,	—	Cerveau,	—
Rêve,	—	Casque,	—

II. Trouvez l'être dont on indique l'état, la qualité :

L'ivrognerie,	<i>l'ivrogne.</i>	L'étude,	<i>l'étudiant.</i>
La confiance,	—	Le notariat,	—
La fermentation,	—	Le commerce,	—
La rivalité,	—	Le vol,	—
La direction,	—	La médecine,	—
L'expertise,	—	La sculpture,	—
Le jeu,	—	La navigation,	—
La supériorité,	—	La vieillesse,	—
La musique,	—	La papauté,	—
L'architecture,	—	La concurrence,	—
L'art,	—	La prêtrise,	—
La poésie,	—	Le célibat,	—

III. Donnez à chaque nom le complément convenable :

1. Ecolier, charpentier, cordonnier, boucher, perruquier.
2. Evêque, bédau, pèlerin, monarque, berger.
3. Fantassin, officier, terrassier, bûcheron, jardinier.
4. Singe, homme, sanglier, pourceau, chien.
5. Fermier, seigneur, villageois, prince, pêcheur.

1. Le tranchet — , le coutelas — , le canif — , le rasoir — , la biseaiguë — .

2. Le sceptre — , la crosse — , le bourdon — , le bâton - - , la houlette — .

3. L'épée — , la hache — , la pioche — , la bêche — , le sapeur — .

4. Le visage — , la figure — , le museau — , le boutoir — , le groin — .

5. Le palais — , le château — , la maison — , la chaumière — , la cabane — .

IV. Dites pourquoi on fait la chose indiquée :

On donne de la pente aux toits, afin que la pluie en découle facilement.

On met les voleurs en prison,

On donne des récompenses aux écoliers,

On arrose les jardins,

On peint les portes,

On évite de boire quand on sue,

On graisse les roues de charrette,

On blanchit les appartements,

V. Définitions :

1° Qu'est-ce que :

Un surnom ? *Un nom ajouté au nom propre.*

Un prénom ? —

Une chènevière ? —

Un mousse ? —

Un débiteur ? —

Un créancier ? —

Un oculiste ? —

Un dentiste ? —

2° Comment appelle-t-on :

Celui qui expédie une marchandise ? *Expéditeur.*

Celui qui la reçoit ? —

Celui qui fait un don ? —

Celui qui le reçoit ? —

Un homme de la même ville ? —

Un homme du même pays ? —

Celui qui mange à la même table ? —

Celui qui travaille avec un autre ? —

Leçons 26-30.

I. Trouvez le masculin du nom suivant :

Bordure,	<i>bord.</i>	Argenterie,	<i>argent.</i>
Levure,	—	Localité,	—
Peuplade,	—	Lampe,	—
Cave,	—	Matinée,	—
Graine,	—	Charrette,	—
Couleur,	—	Médaille,	—
Galopade,	—	Corde,	—
Soirée,	—	Coquille,	—
Journée,	—	Totalité,	—
Nuée,	—	Donation,	—
Mante,	—	Forteresse,	—

II. Trouvez un nom qui indique l'état, la qualité de l'être nommé.

Le cultivateur,	<i>la culture.</i>	L'esclave,	<i>l'esclavage.</i>
Le guerrier,	—	Le serviteur,	—
L'avare,	—	Le malheureux,	—
Le prodigue,	—	Le saint,	—
Le philosophe,	—	L'indiscret,	—
L'escroc,	—	Le maraudeur,	—
Le rédacteur,	—	Le sage,	—
Le combattant,	—	Le vantard,	—
Le batailleur,	—	Le menuisier,	—
Le héros,	—	Le charron,	—
L'ami,	—	Le juge,	—
Le perfide,	—	Le fou,	—

III. Donnez à chaque nom le complément convenable :

Les oreilles	<i>de l'âne.</i>	Les ailerons	<i>du poisson.</i>
Le dard	—	La queue	—
La trompe	—	L'écorce	—
La corne	—	La peau	—
La bosse	—	Le brou	—
Les bosses	—	La cosse	—
Les cornes	—	La gousse	—
La corne	—	Les pétales	—
Les bois	—	Les sépales	—
La carapace	—	Le pédoncule	—
Les antennes	—	Les graines	—
Les tentacules	—	Le pollen	—
Les ailes	—	Les nervures	—

IV. Dites comment se divise :

Le Canada,	<i>en provinces.</i>	Le louis,	<i>en schellings.</i>
Une province,	—	Le schelling,	—
Le comté,	—	Le régiment,	—
Un archevêché,	—	La lieue,	—
Le diocèse,	—	L'unité,	—
La ville,	—	La livre,	—
L'école,	—	Le chapitre,	—
La maison,	—	L'heure,	—
Le jardin,	—	La rame de papier,	—
La piastre,	—	La main de papier,	—

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

- 1° *Ne pas savoir se taire, c'est un grand défaut.*
C'est un grand défaut, que de ne pas savoir se taire.
 , *quel grand défaut !*
N'est-ce pas un grand défaut,.....
Ils ont un grand défaut, ceux
Ceux qui ne savent se taire.....
Ceux-là ont un grand défaut,.....
- 2° *Ne pas avancer, c'est reculer.*
- 3° *Ne pas étudier dans sa jeunesse, c'est se préparer un avenir malheureux.*
- 4° *Ne pas accepter une juste correction, c'est fuir l'école de la sagesse.*
- 5° *Maltraiter les animaux, c'est se montrer méchant et cruel.*

Leçons 31-35.

I. Trouvez un diminutif du mot suivant :

Serpe,	<i>serpette.</i>	Mie,	<i>miette.</i>
Roc,	—	Bac,	—
Bon,	—	Main,	—
Coque,	—	Concile,	—
Cave,	—	Clocher,	—
Auge,	—	Tour,	—
Bois,	—	Court,	—
Ecrevisse,	—	Fêter,	—
Sac,	—	Fin,	—
Herbe,	—	Claquer,	—
Croc,	—	Langue,	—

II. Trouvez le radical du mot donné :

Abordage,	<i>bord.</i>	Parfaire,	<i>faire.</i>
Boiserie,	—	Fortifier,	—
Herbacées,	—	Piédestal,	—
Artiste,	—	Boucherie,	—
Tempête,	—	Engoûment,	—
Complainte,	—	Compasser,	—
Modulation,	—	Séminaire,	—
Côtoyer,	—	Embrassade,	—
Amortissement,	—	Exhumation,	—
Affluence,	—	Exportation,	—
Monotonie,	—	Souterrain,	—
Vociférer,	—	Allègement,	—
Voyelle,	—	Inondation,	—
Flotter,	—	Effluve,	—
Prévoir,	—	Empiètement,	—

III. Trouvez trois substantifs dérivés du mot donné :

Cane,	<i>caneton,</i>	<i>canard,</i>	<i>canardière.</i>
Bûche,	—	—	—
Bande,	—	—	—
Chèvre,	—	—	—
Fil,	—	—	—
Dent,	—	—	—
Drap,	—	—	—
Corne,	—	—	—
Croix,	—	—	—
Cloche,	—	—	—

IV. Remplacez le nom souligné par un autre qui ait à peu près la même signification :

L' <i>appétit</i> assaisonne les mets.	La <i>faim</i> assaisonne les mets.
La <i>vanité</i> rend ridicule.	L' — rend ridicule.
Le <i>bonheur</i> enfle le cœur.	La — enfle le cœur.
Champlain était plein de <i>courage</i> .	Champlain était plein de — .
Le péché est la <i>source</i> de tous nos maux.	Le péché est l' — de tous nos maux.
L' <i>invention</i> de la poudre est très ancienne.	La — de la poudre est très ancienne.
Ne prodigue pas les <i>éloges</i> .	Ne prodigue pas les — .
Un ami est un <i>présent</i> du Ciel.	Un ami est un — du Ciel.
Le <i>prodigue</i> sème la misère.	Le — sème la misère.
La <i>crainte</i> resserre le cœur.	La — resserre le cœur.

V. Formez une phrase où entre un des mots suivants, en y joignant chaque fois le mot contraire : *obéissance*, *force*, *travail*, *victoire*, *courage*, *patience*, *mensonge*, *négligence*, *maladie*.

1. L'*obéissance* préserve de bien des périls ; l'*indocilité* est une source de peines et de malheurs.
2. Par la *force* d'âme on triomphe des difficultés ; la — du caractère fait qu'on cède devant le moindre obstacle.
3. Le *travail* produit la richesse ; la — est une cause de ruine.
4. La *victoire* sur ses défauts s'obtient par une lutte persévérante ; les cœurs lâches et inconstants ne comptent que des — .
5. Le *courage* est le partage des nobles cœurs ; la — , des âmes basses et vulgaires.
6. La *patience* vient à bout de tout ; l' — produit bien des maux.
7. Le *mensonge* avilit ; la — honore.
8. La *négligence* dans les affaires entraîne une ruine prompte ; le — sont une source d'économie et de richesse.
9. La — est un trésor précieux qu'on n'apprécie bien que dans la *maladie*.

Leçons 36-40.

I. Trouvez le diminutif des mots suivants :

Arbre,	<i>arbuste.</i>	Crieur,	<i>criailleur.</i>
Prune,	—	Feuille,	—
Lièvre,	—	Verdir,	—
Roi,	—	Peau,	—
Lion,	—	Botte,	—
Ver,	—	Planche,	—
Noix,	—	Cruche,	—
Maigre,	—	Vert,	—
Banc,	—	Oie,	—
Corde,	—	Gloire,	—
Crier,	—	Maison,	—

II. Allez du mot donné à son radical :

Coqueluche,	<i>coq.</i>	Conformation,	<i>forme.</i>
Ensorceler,	—	Importation,	—
Muraille,	—	Dérivation,	—
Maturité,	—	Appartenir,	—
Enchantement,	—	Département,	—
Décamper,	—	Enlaidissement,	—
Accoster,	—	Annulation,	—
Cotisation,	—	Confrontation,	—
Débonnaire,	—	Agglutiner,	—
Affamer,	—	Insupportable,	—
Compartiment,	—	Annotation,	—
Désorganiser,	—	Appesantissement,	—
Préposition,	—	Orfèvrerie,	—
Raffinerie,	—	Acclimatation,	—
Laitue,	—	Bombardement	—

III. Trouvez trois noms dérivés du nom donné :

Pas,	<i>passage,</i>	<i>passerelle,</i>	<i>trépas.</i>
Jour,	—	—	—
Fumée,	—	—	—
Glace,	—	—	—
Selle,	—	—	—
Poire,	—	—	—
Lance,	—	—	—
Jet,	—	—	—
Jeu,	—	—	—
Terre,	—	—	—

IV. Complétez la phrase en indiquant le motif de l'action exprimée :

- 1° Dieu nous a créés *pour le connaître, l'aimer et le servir.*
- 2° Il faut manger.....
- 3° On bat le blé.....
- 4° On porte des claques.....
- 5° La poule étend ses ailes.....
- 6° On met du levain dans la farine.....
- 7° Pendant l'hiver, on porte des gants.....
- 8° Notre-Seigneur est mort.....
- 9° Le forgeron plonge le fer au feu.....
- 10° L'abeille suce les fleurs.....

V. Définition :

1° Qu'est-ce que :

Un arbuste ?	<i>Un petit arbre.</i>
Un vermisseau ?	—
Verdoyer ?	—
Un oison ?	—
Une pellicule ?	—
Un roitelet ?	—
Criailler ?	—
La gloriole ?	—

2° Comment appelle-t-on ?

- Un petit mont ? *Monticule.*
 Une troupe de petits enfants ? — .
 Celui qui affecte de paraître savant ? — .
 Un amas de petites pierres ? — .
 Une petite flotte ? —
 Une petite île ? — .
 Une espèce de dard long et menu ? — .
 L'action de boire des petits coups souvent répétés ? — .

Leçons 41-45.

I. Trouvez deux noms formés du mot donné :

Plat, <i>platitude, applatissement.</i>	Célèbre, <i>célébrité, célébration.</i>
Vieux, —, —.	Beau, —, —.
Juste, —, —.	Lourd, —, —.
Aigu, —, —.	Carré, —, —.
Bon, —, —.	Véritable, —, —.
Public, —, —.	Bas, —, —.
Mineur, —, —.	Adroit, —, —.
Majeur, —, —.	Laid, —, —.
Courbe, —, —.	Rouge, —, —.

II. Trouvez le contraire des termes soulignés :

La <u>force</u> du <u>chêne</u> .	La <u>faiblesse</u> du <u>roseau</u> .
La <u>joie</u> relève le courage.	La — — le courage.
<u>Trahir</u> sa patrie est une <u>honte</u> .	— sa patrie est une — .
Maladie <u>interne</u> , remède <u>difficile</u> .	Maladie — , remède — .
<u>Travailler</u> le <u>matin</u> .	— le — .
Le <u>bien</u> recherche la <u>lumière</u> .	Le — recherche les — .
La <u>science</u> <u>ennoblit</u> .	L' — — .
Se <u>fâcher</u> est <u>faiblesse</u> .	— est — .
L' <u>envie</u> <u>rampe</u> .	La — .

III. Donnez à chaque nom le complément convenable :

1. Sirop, café, huile, vin, thé.
2. Charpente, paratonnerre, montagne, édifice, arbre.
3. Jour, firmament, incendie, soleil, aurore.
4. Blé, pierres, foin, linge, roses.
5. Abattre, tabac, violette, suie, miel.

1. Un verre de — , un bol de — , une tasse de — , une burette d' — , une fiole de — .
2. Le sommet de la — , la cime de l' — , le faite de l' — , le comble de la — , la pointe du — .
3. La clarté du — , la lumière du — , la lueur de l' — , la splendeur du — , le crépuscule de l' — .
4. Une botte de — , une gerbe de — , un bouquet de — , un paquet de — , un tas — .
5. L'odeur du — , le parfum de la — , la saveur du — , l'amertume de — , l'âcreté de la — .

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

Le nom de *Dieu* est écrit, et sur le front du *granit*, et sur le brin — , et sur l'aile du — .
 Le fleuve — est le plus majestueux cours d'eau de l' — .
 Le plaisir de — sans peine vaut bien la peine de — sans plaisir.
 L'île d'Orléans fut appelée primitivement île de — .
 Richelieu fut ministre de — , et Mazarin, de — .
 La couleur de — fut découverte, dit-on, par un chien de — .
 L'invention de la — est attribuée au moine — .
 Le gouverneur de — a été surnommé le sauveur du — .
 La piété et le courage de — faisaient l'admiration des — .
 L'avarice du — est ordinairement punie par la prodigalité du — .

V. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. Plusieurs termes de l'Écriture sont devenus célèbres : la pomme d'*Adam*, l'arche — , le sacrifice — , l'échelle — , les songes — , les troupeaux — , le rocher — , les plaies — , la verge — , la grappe — , la force — , la fronde — , le pain — , l'horloge — , la statue — .

2. Les animaux ont des cris variés ; on distingue le *rugissement* du lion, l' — du chien, le — de la vache, le — de la brebis, le — de l'âne, le — du porc, le — du cheval, le — du renard le, — du loup, le — du chat, le — de l'abeille, le — de la poule, le — du poussin, le — de la colombe, le — du pigeon, le — du merle, le — du rossignol, le — de la fauvette, le — du corbeau, le — de la grenouille, le — du grillon, le — du chat.

3. Des sons nombreux viennent frapper notre oreille ; c'est le *grondement* du tonnerre, l' — de la foudre, le — de la tempête, le — des vagues, le — du ruisseau, le — du ruisseau, le — des feuilles, le — du fouet, le — des armes, le — de la grêle, le — de l'écho, le — de la bouteille, le — de la cloche, les — du timbre, le — du vent, le — des flammes, le — de la scie, le — de la toupie, le — du moulin, le — de l'eau.

Leçons 46-50.

I. Trouvez le contraire de l'adjectif :

Temps <i>sec</i> ,	Temps <i>humide</i> .	Enfant <i>obéissant</i> ,	Enfant — .
Homme <i>prodigue</i> ,	Homme — .		
Elève <i>docile</i> ,	Elève — .	Frères <i>unis</i> ,	Frères — .
Chemin <i>uni</i> ,	Chemin — .	Verbe <i>régulier</i> ,	Verbe — .
Péché <i>mortel</i> ,	Péché — .	Homme <i>content</i> ,	Homme — .
Sol <i>ingrat</i> ,	Sol — .		
Teint <i>pâle</i> ,	Teint — .	Personne <i>raisonnable</i> .	Personne — .
Histoire <i>sainte</i> ,	Histoire — .		
Nombre <i>pair</i> ,	Nombre — .	Créature <i>raisonnable</i> .	Créature — .
Langage <i>correct</i> ,	Langage — .		
Acte <i>légal</i> ,	Acte — .		

II. Trouvez l'adjectif correspondant au nom donné :

Vision,	<i>visuel</i> .	Franchise,	<i>franc</i> .
Fixité,	—	Aisance,	—
Champ,	—	Soin,	—
Corps,	—	Vulgarité,	—
Vivacité,	—	Honneur,	—
Mérite,	—	Fraîcheur,	—
Heure,	—	Loi,	—
Santé,	—	Testament,	—
Marais,	—	Excès,	—
Fable,	—	Lassitude,	—
Lettre,	—	Nerf,	—
Littérature,	—	Vilenie,	—

III. Changez le nom complément en adjectif qualificatif :

Gerbe de <i>lumière</i> ,	Gerbe <i>lumineuse</i> .
Bonté de <i>Dieu</i> ,	Bonté — .
Le corps de l' <i>homme</i> ,	Le corps — .
Voix du <i>nez</i> ,	Voix — .
Bruit du <i>gosier</i> ,	Bruit — .
Douleur d' <i>estomac</i> ,	Douleur — .
L'art de la <i>guerre</i> ,	L'art — .
Le lever du <i>matin</i> ,	Le lever — .
Vertu de <i>héros</i> ,	Vertu — .
Le travail de la <i>main</i> ,	Le travail — .
Des allures de <i>coq</i> ,	Des allures — .
Dieu de <i>bonté</i> ,	Dieu — .

IV. Remplacez l'adjectif par un autre ayant à peu près la même signification.

Travail <i>difficile</i> ,	Travail <i>ardu</i> .	Don <i>réci-proque</i> ,	Don <i>mutuel</i> .
L'ange <i>déchu</i> ,	L'ange — .	Sol <i>fertile</i> ,	Sol — .
Corps <i>huileux</i> ,	Corps — .	Elève <i>soumis</i> ,	Elève — .
Caractère <i>léger</i> ,	Caractère — .	Air <i>martial</i> ,	Air — .
Homme <i>pervers</i> ,	Homme — .	Homme <i>exaspéré</i> ,	Homme — .
Froid <i>intense</i> ,	Froid — .	Nom <i>vulgaire</i> ,	Nom — .
Homme <i>savant</i> ,	Homme — .	Vêtement <i>ample</i> ,	Vêtement — .
Odeur <i>suave</i> ,	Odeur — .	Ane <i>revêché</i> ,	Ane — .
Personne <i>circons-</i>	Personne — .	Caractère <i>altier</i> ,	Caractère — .
<i>pecte</i> .			

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

- 1° *Si vous donnez aux pauvres, vous prêtez à Dieu.*
Celui qui donne aux pauvres, prête à Dieu.
Qui donne aux pauvres,
Donnes-tu aux pauvres,
Donner aux pauvres,
- 2° *Si tu veux voyager loin, ménage ta monture.*
- 3° *Si vous haïssez le travail, vous haïssez la vertu.*
- 4° *Si j'achète le superflu, je vendrai bientôt le nécessaire.*
- 5° *Si nous bornons nos désirs, nous serons assez riches.*

Leçons 51-55.

I. Trouvez le contraire des adjectifs suivants :

Ce cheval est <i>léger</i> et <i>fougueux</i> .	Ce cheval est <i>lourd</i> et <i>doux</i> .
Un enfant <i>chétif</i> et <i>malingré</i> .	Un enfant — et — .
Cette eau est <i>limpide</i> et <i>salutaire</i> .	Cette eau est — et — .
L'épi <i>grêle</i> et <i>vide</i> .	L'épi — et — .

Un bruit *sourd* et *lointain*.Juge *intègre* et *impartial*.Un homme *taciturne* et *mélancolique*.Pomme *tardive* et *aigre*.

Un bruit — et —.

Juge — et —.

Un homme — et —.

Pomme — et —.

II. Aller du nom à l'adjectif correspondant :

Fleur,	<i>floral</i> .	Peuple,	<i>populaire</i> .
Fruit,	—	Jeunesse,	—
Vin,	—	Clarté,	—
Sculpture,	—	Lumière,	—
Pied,	—	Fierté,	—
Esprit,	—	Sécheresse,	—
Invention,	—	Patron,	—
Nuit,	—	Torrent,	—
Bruit,	—	Neige,	—
Forme,	—	Air,	—

III. Remplacez le nom complément par l'adjectif convenable :

Saison des <i>pluies</i> ,	Saison <i>pluvieuse</i> .
Eau de <i>pluie</i> ,	Eau —.
Eau de <i>fleuve</i> ,	Eau —.
Le disque du <i>soleil</i> ,	Le disque —.
Pays de <i>marécages</i> ,	Pays —.
Naïveté d' <i>enfant</i> ,	Naïveté —.
Des œuvres de <i>piété</i> ,	Des œuvres —.
Chaleur d' <i>enfer</i> ,	Chaleur —.
Temps d' <i>orage</i> ,	Temps —.
Un arbre d'un <i>siècle</i> ,	Un arbre —.
L'angle de la <i>face</i> ,	L'angle —.

IV. Exprimez trois attributs du sujet.

Le chien est *agile*, *fidèle*, *vigilant*.

Le cheval est —, —, —.

Le bœuf est —, —, —.

L'âne est —, —, —.

La brebis est —, —, —.

La chèvre est —, —, —.

Le coq est —, —, —.

Le lion est —, —, —.

Le tigre est —, —, —.

L'homme est —, —, —.

L'enfant est —, —, —.

V. Définition :

1° Qu'est-ce que

Une réponse <i>inconnue</i> ?	Ce qui est contre les règles de la bienséance.
Un homme <i>impotent</i> ?	—
Une potion <i>vomitiv</i> ?	—
Une réponse <i>ambiguë</i> ?	—
Une encre <i>indélébile</i> ?	—
Un emplâtre <i>émollient</i> ?	—
Un homme <i>facétieux</i> ?	—
Un juge <i>impitoyable</i> ?	—

2° Comment appelle-t-on

Une action qui est contraire aux règles ?	<i>Insolite.</i>
Des paroles qui cherchent à tromper ?	—
Des mots qui manquent de liaison ?	—
Les soins qui ont rapport au corps ?	—
Un homme extrêmement maigre ?	—
Un estomac en très mauvais état ?	—
Un ordre plusieurs fois répété ?	—
Un pays peu boisé ?	—

Leçons 56-60.

I. Allez du nom à l'adjectif correspondant :

Majorité,	<i>majeur.</i>	Etoile,	<i>stellaire.</i>
Minorité,	—	Soleil,	—
Saveur,	—	Lion,	—
Publicité,	—	Dent,	—
Salubrité,	—	Incision,	—
Finesse,	—	Moine,	—
Faim,	—	Monastère,	—
Dévotion,	—	Angle,	—
Soin,	—	Vapeur,	—
Excuse,	—	Siècle,	—
Lune,	—	Semaine,	—

II. Remplacez le nom complément par l'adjectif convenable :

Un homme d' <i>esprit</i> ,	Un homme <i>spirituel</i> .
Dépense de <i>chaque jour</i> ,	Dépense — .
Bénéfice de l' <i>année</i> ,	Bénéfice — .
Le coup de la <i>mort</i> ,	Le coup — .
La forme de la <i>lune</i> ,	La forme — .
Grandeur de <i>colosse</i> ,	Grandeur — .
Moisson de <i>gloire</i> .	Moisson — .

Les tribus des *Franks*,
 La monnaie de *France*,
 Soins de la *Providence*,
 Une période de *dix ans*,
 Une action d'*éclat*,

Les tribus — .
 La monnaie — .
 Soins — .
 Une période — .
 Une action — .

III. Remplacez le tiret par l'adjectif convenable :

1. La voix peut être forte ou *faible*, grave ou — , enrrouée ou — .
2. Les lettres sont initiales ou — , majuscules ou — , brèves ou — .
3. Les sons sont faibles ou — , doux ou — , sourds ou — .
4. Les cerises sont précoces ou — , douces ou — , rouges ou — .
5. La nuit est claire ou — , calme ou — , courte ou — .
6. L'histoire est sacrée ou — , universelle ou — , ancienne ou — .
7. L'hiver peut être sec ou — , long ou — , doux ou — .
8. L'eau peut être chaude ou — , claire ou — , douce ou — .

IV. Joignez à chaque nom quatre adjectifs exprimant des qualités et quatre exprimant des défauts.

Eau	{ Qualités : <i>Saine, claire, fraîche, limpide.</i> Défauts : <i>Sale,</i>
Vallée.....	{ Qualités : <i>Fertile,</i> Défauts : <i>Malsaine,</i>
Jeune homme.	{ Qualités : <i>Pur,</i> Défauts : Défauts :
Fleur	{ Qualités : <i>Belle,</i> Défauts : Défauts :
Ami.....	{ Qualités : <i>Fidèle,</i> Défauts : Défauts :
Voix	{ Qualités : <i>Clair,</i> Défauts : Défauts :
Esprit.....	{ Qualités : <i>Eclairé,</i> Défauts : Défauts :
Meuble.....	{ Qualités : <i>Solide,</i> Défauts : Défauts :

V. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. Le coq est *matinal*, sa crête est — , son chant est — , les plumes de sa queue sont — , ses ergots sont — .
2. La forêt est *verte*, ses sentiers sont — , ses arbres sont — , ses clairières sont — .
3. Le moulin est *vaste*, sa roue est — , son tic-tac est — .
4. La vigne est *noueuse*, ses ceps sont — , sa fleur est — , ses raisins sont — .

5. Le chat est *calin*, sa robe est — , ses yeux sont — , ses moustaches sont — , ses griffes sont — .
6. La luzerne est une plante *fourragère*, ses fleurs sont — , son odeur est — , sa racine est — .
7. Le chien est *fidèle*, ses mœurs sont — , son appétit est — , ses crocs sont — .

Leçons 61-65.

I. Aliez du nom à l'adjectif correspondant :

Equateur,	<i>équatorial</i> .	Mutisme,	<i>muet</i> .
Liqueur,	—	Son,	—
Eau,	—	Voix,	—
Cristal,	—	Oreille,	—
Argent,	—	Gosier,	—
Métal,	—	Estomac,	—
Pasteur,	—	Nez,	—
Ver,	—	Bouche,	—
Forêt,	—	Doigt,	—
Anneau,	—	Duvet,	—
Surdité,	—	Bain,	—

II. Remplacez le nom complément par l'adjectif convenable :

Le canal de l' <i>ou�ie</i> ,	Le canal <i>auditif</i> .
Un sentiment du <i>cœur</i> ,	Un sentiment — .
Le sénat de <i>Rome</i> ,	Le sénat — .
Une chaleur d' <i>enfer</i> ,	Une chaleur — .
Règne de <i>tyran</i> ,	Règne — .
Armée de <i>terre</i> ,	Armée — .
Armée du <i>territoire</i> ,	Armée — .
Armée de <i>mer</i> ,	Armée — .
Cœur de <i>père</i> ,	Cœur — .
La majesté du <i>roi</i> ,	La majesté — .
Les propriétés de l' <i>Eglise</i> ,	Les propriétés — .
Une nourriture d' <i>herbes</i> ,	Une nourriture — .
Tenue de <i>magistrat</i> ,	Tenue — .

III. Trouvez trois attributs convenables :

Le temps est *présent*, *passé* ou *futur*.
 La bouche est — , — ou — .
 Le nez est — , — ou — .
 Les dents sont — , — ou — .
 L'eau est — , — ou — .
 Un angle est — , — ou — .
 Les lettres sont — , — ou — .
 L'Eglise est — , — ou — .
 Une surface est — , — ou — .
 Les peuples sont — , — ou — .

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

Le *scorpion* et la *vipère* sont venimeux.
 La — et le — sont vénéneux.
 Le — et le — sont des ruminants.
 Le — et le — sont des solipèdes.
 La — et le — sont odoriférants.
 Le — et la — sont des rongeurs.
 Le — et la — sont granivores.
 L' — et le — sont insectivores.
 Le — et l' — sont des pachydermes.
 L' — et le — sont des palmipèdes.
 La — et la — sont des fléaux.
 L' — et l' — sont incolores.

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

- 1° *Qui oblige promptement, oblige deux fois.*
Obliger promptement c'est.....
Obliger promptement, n'est-ce pas.....
Si tu obliges promptement,.....
 2° *Qui se baigne après le repas, s'expose à une mort subite.*
 3° *Qui raisonne avec un homme en colère, parle à un sourd.*
 4° *Qui garde la haine dans le cœur, nourrit une vipère dans son sein.*
 5° *Qui agit en colère, met à la voile pendant la tempête.*

Leçons 66-70.

I. Trouvez le contraire de l'adjectif donné :

Homme affamé,	rassasié.	Corps maigre,	replet.
Esprit profond,	—	Conduite scandaleuse,	—
Tête réfléchie,	—	Maître indulgent,	—
Climat doux,	—	Pente rapide,	—
Mal chimérique,	—	Aumône généreuse,	—
Plante indigène,	—	Travail uniforme,	—
Mort naturelle,	—	Fruit rare,	—
Couteau affilé,	--	Hiver précoce,	—

II Remplacez le nom complément par l'adjectif convenable :

Les travaux de l'agriculture,	Les travaux agricoles.
Les soins des jardins,	Les soins — .
Des vertus de citoyen,	Des vertus — .
Jardin de délices,	Jardin — .
Le ciel du Midi,	Le ciel — .
Les parfums de l'Orient,	Les parfums — .

Le désert de l'*Afrique*,
 Patience d'*ange*,
 Fleur du *printemps*,
 Des douleurs d'*intestins*,

Le désert — .
 Patience — .
 Fleur — .
 Des douleurs — .

III. Ajoutez au nom donné quatre attributs marquant des qualités, et quatre marquant des défauts :

Ce mur est	{ Qualités : <i>Solide, neuf, crépi, haut.</i> Défaits : <i>Vieux,</i>
La nourriture est...	{ Qualités : <i>Agréable,</i> Défaits : <i>.....</i>
Ton livre est.....	{ Qualités : <i>Instructif,</i> Défaits : <i>.....</i>
Cet apprenti est.....	{ Qualités : <i>Attentif,</i> Défaits : <i>.....</i>
Tes souliers sont....	{ Qualités : <i>Cirés,</i> Défaits : <i>.....</i>

IV. Remplacez l'adjectif par le nom dont il dérive :

Nourriture <i>nécessaire</i> ,	La <i>nécessité</i> de la nourriture.
Caractère <i>faux</i> ,	La — du caractère.
Maison <i>solide</i> ,	La — de la maison.
Père <i>tendre</i> ,	La — du père.
Pain <i>tendre</i> ,	La — du pain.
Homme <i>prudent</i> ,	La — de l'homme.
Nuit <i>claire</i> ,	La — de la nuit.
Vie <i>sainte</i> ,	La — de la vie.
Prince <i>clément</i> ,	La — du prince.

V. Définitions :

1.° Qu'est-ce que

Un enfant <i>volontaire</i> ?	qui fait sa volonté.
Du vin <i>falsifié</i> ?	—
Un corps <i>inerte</i> ?	—
Une maladie <i>rebelle</i> ?	—
Un fruit <i>doré</i> ?	—
Un ciel <i>embrumé</i> ?	—
Une plante <i>parasite</i> ?	—
Une lettre <i>chargée</i> ?	—

2° Comment appelle-t-on

Un homme qui s'empporte pour des riens ?	<i>Irascible.</i>
Un homme qui ne sait ni lire ni écrire ?	—
Un homme qui a du jugement ?	—
Un homme qui ne peut payer ?	—
Un homme qui étale un grand luxe ?	—
Un homme qui aime à se venger ?	—
Un homme qui a beaucoup de science ?	—
Un homme qui fait les choses rapidement ?	—

Leçons 71-75.

I. Trouvez le contraire de l'adjectif donné :

Vin <i>frelaté</i> ,	vin <i>naturel</i> .	Troupe <i>ambulante</i> ,	troupe — .
Verre <i>concave</i> ,	verre — .	Langue <i>vivante</i> ,	langue — .
Viande <i>tendre</i> ,	viande — .	Elève <i>gratuit</i> ,	élève — .
Pain <i>frais</i> ,	pain — .	Angle <i>saillant</i> ,	angle — .
Récit <i>fabuleux</i> ,	récit — .	Visage <i>imberbe</i> ,	visage — .
Homme <i>téméraire</i> ,	homme — .	Somme <i>partielle</i> ,	somme — .
Caractère <i>dissi-</i>	caractère — .	Ligne <i>verticale</i> ,	ligne — .
<i>mulé</i> ,		Vie <i>sédentaire</i> ,	vie — .
Réponse <i>affirmative</i> ,	réponse — .		

II. Joignez à chaque nom l'adjectif convenable :

1. Protestant, juive, indienne, catholique, turque.
2. Chinois, catholique, protestant, turc, gaulois.
3. Élégante, magnifique, spacieuse, pauvre, splendide.
4. Bernois, canadien, anglais, belge, gaulois.
5. Lézardée, déchiré, rompu, éculées, brisé.

1. Eglise — , temple — , mosquée — , synagogue — , pagode — .
2. Prêtre — , derviche — , bonze — , ministre — , druide — .
3. Palais — , hôtel — , maison — , maisonnette — , chaumière — .
4. Le lion — , le coq — , le castor — , le léopard — , l'ours — .
5. Maison — , arbre — , vase — , habit — , bottes — .

III. Remplacez l'adjectif par un nom complément :

Cri <i>alarmant</i> ,	Cri <i>d'alarme</i> .
Fils <i>adoptif</i> ,	Fils d' — .
Acte <i>dictatorial</i> ,	Acte de — .
Vote <i>sénatorial</i> ,	Vote du — .
Ardeur <i>juvénile</i> ,	Ardeur de la — .
Ambition <i>sénile</i> ,	Ambition de — .
Visite <i>amicale</i> ,	Visite d' — .
Des pas <i>gigantesques</i> ,	Des pas de — .
Un luxe <i>princier</i> ,	Un luxe de — .
Océan <i>glacial</i> ,	Océan de — .
Des ordres <i>ministériels</i> ,	Des ordres de — .

IV. Remplacez l'adjectif par le nom dont il dérive :

Le <i>modeste</i> salaire,	La <i>modicité</i> du salaire.
La <i>pâle</i> figure,	La — de la figure.
Le <i>joyeux</i> enfant,	La — de l'enfant.
Le castor <i>industriel</i> ,	L' — du castor.
Le vendeur <i>loyal</i> ,	La — du vendeur.
Le ressort <i>élastique</i> ,	L' — du ressort.
La chambre <i>obscur</i> ,	L' — de la chambre.
La salle <i>claire</i> ,	La — de la salle.

V. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. Une publication est *annuelle*, quand elle paraît une fois l'an ; —, quand elle paraît tous les six mois ; —, quand elle paraît tous les trois mois ; —, si elle paraît chaque mois ; —, si elle paraît chaque semaine ; —, si elle paraît chaque jour.

2. On appelle *carnassier*, l'animal qui se nourrit exclusivement de chair ; —, celui qui mange de la chair ; —, celui qui vit de fruits ; —, celui qui vit d'insectes ; —, celui qui vit d'herbes ; —, celui qui vit de vers, et —, celui qui vit indistinctement de tout.

3. On distingue une grande variété de plantes : les plantes *vivaces*, qui vivent longtemps ; les plantes —, qui vivent un an ; les plantes —, qui ne fructifient qu'au bout de deux ans ; les plantes —, qui vivent sur le sol ; les plantes —, qui vivent dans l'eau ; les plantes —, qui vivent sur d'autres ; les plantes —, dont les tissus sont durs ; les plantes —, dont les tissus sont tendres.

4. Les propriétés des plantes sont innombrables : ainsi, les plantes *fourragères* nourrissent les bestiaux, les plantes — nourrissent l'homme, les plantes — le désaltèrent, les plantes — le guérissent ; ces dernières sont —, quand elles provoquent l'appétit ; —, quand elles provoquent la transpiration ; —, quand elles portent au sommeil. Plusieurs sont —, c'est-à-dire employées dans le commerce ; les principales sont les plantes —, qui fournissent des tissus ; les plantes —, qui donnent de l'huile ; les plantes —, utilisées dans la teinture.

Leçons 76-80.

I. Allez d'un mot à son radical :

Saccagement,	<i>sac.</i>	Innombrable,	<i>nombre.</i>
Rizière,	—	Projection,	—
Risiblement,	—	Sottement,	—
Osselet,	—	Fauchaison,	—
Réconforter,	—	Pacifier,	—
Commémoration,	—	Panetier,	—
Assainissement,	—	Cafetière,	—
Alignement,	—	Théière,	—
Dénoûment,	—	Missionnaire,	—
Dénûment,	—	Clarinette,	—
Aboucher,	—	Excommunication,	—
Anomalie,	—	Ramollissement,	—
Spiritualiser,	—	Inabordable,	—
Muscadin,	—	Sensualité,	—
Pépiniériste,	—	Empaumer,	—

II. Trouvez les augmentatifs des mots suivants :

Duriuscule,	<i>dur.</i>	Blondin,	<i>blond.</i>
Tapoter,	—	Biscotin,	—
Globule,	—	Pincettes,	—
Particule,	—	Révérénd,	—
Bestiole,	—	Excellent,	—
Furibond,	—	Eminent,	—
Richard,	—	Riche,	—
Chaton,	—	Bâtonnet,	—
Cordon,	—	Casquette,	—
Oisillon,	—	Chaumine,	—
Ventricule,	—	Maisonnette,	—

III. Remplacez le nom complément par l'adjectif convenable :

L'art de la <i>guerre</i> ,	L'art <i>guerrier</i> .
Un jour de <i>férie</i> ,	Jour — .
Des allures de <i>paix</i> ,	Des allures — .
Un homme d' <i>esprit</i> ,	Un homme — .
Province du <i>Rhin</i> ,	Province — .
Force d' <i>Hercule</i> ,	Force — .
Des formes d' <i>athlète</i> ,	Des formes — .
Jour de <i>sabbat</i> ,	Jour — .
Revue de la <i>semaine</i> ,	Revue — .
Repos du <i>dimanche</i> ,	Repos — .
Un siège d' <i>abbé</i> ,	Un siège — .
Une réunion d' <i>électeurs</i> ,	Une réunion — .
Cavité de la <i>bouche</i> ,	Cavité — .

IV. Qu'est-ce que :

Une ville <i>forte</i> ? <i>fortifiée</i> .	Un homme <i>honnête</i> ? <i>poli</i> .
Une âme <i>forte</i> ? — .	Un <i>honnête</i> homme ? — .
Une <i>forte</i> tâche ? — .	Une vie <i>honnête</i> ? — .
Une voix <i>forte</i> ? — .	Une récompense <i>honnête</i> ? — .
Une terre <i>forte</i> ? — .	Un or <i>fin</i> ? — .
Une <i>forte</i> somme ? — .	Un goût <i>fin</i> ? — .
Un temps <i>frais</i> ? — .	Une oreille <i>fine</i> ? — .
Du pain <i>frais</i> ? — .	Une physionomie <i>fine</i> ? — .
Du beurre <i>frais</i> ? — .	Une chevelure <i>inculte</i> ? — .
Des troupes <i>fraîches</i> ? — .	Un pays <i>inculte</i> ? — .
Des nouvelles <i>fraîches</i> ? — .	Des mœurs <i>incultes</i> ? — .

V. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. On distingue plusieurs races d'animaux : le cheval appartient à la race *chevalien* ; le bœuf, à la race — ; la brebis, à la race

— ; le chat, à la race — ; le chien, à la race — ; la chèvre, à la race — ; l'âne, à la race — ; la poule, à la race — ; le porc, à la race — .

2. Nous sommes sujets à une multitude de maladies ; les principales sont : les maladies — , que l'on contracte ; les maladies — , que l'on tient de famille ; les maladies — , qui se concentrent à l'intérieur ; les maladies — , qui se manifestent au dehors ; les maladies — , qui frappent à la fois un grand nombre de sujets ; les maladies — , qui sont particulières à certains peuples ; les maladies — , qui ont une marche rapide ; les maladies — , qui durent longtemps ; les maladies — , qui reprennent par intervalles ; les maladies — , qui paraissent à des époques régulières ; et les maladies — , dont on ne peut guérir.

3. On appelle animal *amphibie*, celui qui vit sur la terre et dans l'eau ; — , celui qui vit dans les forêts ; — , celui qui est apprivoisé ; — , celui qui vit sur la terre ; — , celui qui vit dans l'eau ; — , celui dont la couleur tire sur le roux ; — , celui qui est cruel ; — , celui qui est couvert d'une enveloppe dure ; — , celui qui a la peau très épaisse ; — , celui qui a deux pieds ; — , celui qui en a quatre ; — , celui dont les divisions des pieds sont reliées par une membrane ; — , celui qui a le pied d'un seul sabot ; — , celui qui se reproduit par des œufs, et — , celui qui met au monde ses petits vivants.

Leçons 81-85.

I. Donnez un contraire à chacun des mots suivants :

Inférieur,	<i>supérieur.</i>	La gloire,	<i>la honte.</i>
Intérieur,	—	Le feu,	—
Interne,	—	Rire,	—
Matin,	—	Belliqueux,	—
Le jour,	—	Étroit,	—
Présence,	—	Beau,	—
Lumière,	—	Stérilité,	—
Long,	—	Joie,	—
Voler,	—	Force,	—
Science,	—	Hier,	—
La paix,	—	Trop tôt,	—
Voler,	—	Applaudir,	—

II. Donnez à chaque nom le complément convenable :

1. Neige, homme, plomb, savon, poule.
2. Puits, homme, chien, four, canon.
3. Cheval, bottes, homme, montre, vêtement.
4. Homme, vaisseau, sonnette, puits, chien.
5. Porc, cheval, homme, chien, animal.

1. Balle de — , boule de — , bulle de — ; l'estomac de l' — , le gésier de la — .

2. La bouche d'un — , la gueule d'un — , l'ouverture d'un — ; la patte du — , le pied de l' — .

3. Le ressemelage des —, le rhabillage d'une —, la réparation d'un —; le portail du —, la poitrine de —.

4. La corde du —, la câble du —, le cordon de la —; l'instinct du —, l'intelligence de —.

5. Le crin du —, la soie du —, le poil du —; la parole de —, le cri de —.

III. Trouvez pour chaque nom le complément convenable :

La jonction d'un <i>chemin</i> .	Le gardien du <i>jardin</i> .
Le confluent d'une —.	Le garde de la —.
La bifurcation d'un —.	Le gardeur d' —.
Le salaire d'un —.	L'inscription d'une —.
La paye d'un —.	L'épithaphe d'un —.
Les gages d'un —.	L'épigraphe d'un —.
Le chant du —.	Un cep de —.
Le cri de l' —.	Une tige de —.
Le ramage du —.	Un tronc d' —.

IV. Accompagnez chaque nom de l'adjectif convenable :

1. Rétif, perpétuel, éternelle, indocile, immortelle,
2. Sobre, large, élevé, tempérant, profond.
3. Impétueux, carnivore, fougueux, violent, carnassier.
4. Intense, sec, sévère, aride, austère.
5. Sanglante, animée, épaisse, fine, violente.

1. Vie —, mouvement —, âme —; enfant —, cheval —.
2. Fossé —, puits —, édifice —; chameau —, ami —.
3. Caractère —, coursier —, torrent —; animal —, homme —.
4. Vie —, froid —, maître —; temps —, pays —.
5. Discussion —, dispute —, rixè —, laine —, toison —.

V. Définitions :

1. Qu'est-ce que

Le <i>bras</i> d'une rivière ?	L'affluent.
Vivre de <i>ses bras</i> ?	—
Couper <i>bras et jambes</i> ?	—
Etre <i>les bras croisés</i> ?	—
Avoir <i>le bras long</i> ?	—
Accueillir à <i>bras ouverts</i> ?	—
Frapper à <i>tour de bras</i> ?	—
Avoir <i>quelqu'un sur les bras</i> ?	—

2. Comment appelle-t-on

La partie de la maison où travaillent les ouvriers ?	<i>Atelier</i> .
Le lieu où l'on vend au détail ?	—
Une personne qui fait le ménage ?	—
Les restes d'une vieille construction ?	—
Tous les gens de la maison ?	—
Une chambre à four ?	—
Le lieu où l'on met le vin ?	—
Celui qui prend une maison à loyer ?	—

Leçons 86-90.

I. Trouvez le contraire des verbes suivants :

Intimider un élève,
Repousser un animal,
 La rivière *hausse*,
Relâcher un prisonnier,
 Une fortune *diminuée*,
Alléger un poids,
Blessar l'ennemi,
Rassurer sur l'avenir,
Apprécier un service,
Affranchir une âme,

Enhardir un élève.
 — un animal.
 La rivière — .
 — un prisonnier.
 Une fortune — .
 — un poids.
 — l'ennemi.
 — sur l'avenir.
 — service.
 — une âme.

II. Trouvez le sujet convenable :

Le — luit.
 La — éclaire.
 La — charrie.
 La — vacille.
 L' — scintille.
 Les — déclinent.
 Le — crépite.
 Le — frétille.
 Le — lape.
 Le — palpite.

Le — glisse.
 L' — bourdonne.
 Le — barbote.
 La — glousse.
 Le — fléchit.
 Le — serpente.
 Les — jaunissent.
 La — rebondit.
 L' — s'évapore.
 La — bourgeonne.

III. Rendez le verbe par un nom :

La mère *défend* son enfant,
 Notre maître *professe* le français,
 Le prêtre *dirige* la paroisse,
 N.-S. *sauva* le monde,
 Franklin *inventa* le paratonnerre,
 La loi *protège* le citoyen,
 L'oiseau *habite* les airs,
 Le chien *aime* l'homme,
 La rose *orne* nos jardins,
 Champlain *fonda* Québec,
 La religion *console* les malheureux,

La mère est le *défenseur* de son enfant
 Notre maître est — de français.
 Le prêtre est — de la paroisse.
 N.-S. fut — du monde.
 Franklin fut — du paratonnerre
 La loi est — du citoyen.
 L'oiseau est — des airs.
 Le chien est — de l'homme.
 La rose est — de nos jardins.
 Champlain est — de Québec.
 La religion est — des malheureux.

IV. Complétez convenablement les phrases suivantes :

1. Il ne faut pas oublier de remercier *quand on a reçu un bienfait*.
2. Il ne faut pas s'excuser
3. L'élève poli se tient découvert.....
4. L'hirondelle quitte le pays.....
5. On s'endort content.....
6. On ne doit pas boire trop frais.....
7. Il est imprudent de s'abriter sous les arbres.....
8. On doit cueillir les fruits.....

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

- 1° *Ce n'est pas obéir, que d'obéir lentement.*
Celui qui obéit lentement.....
Qui obéit lentement
- Obéir lentement.....
Obéit-il celui qui obéit lentement?
- 2° *C'est avoir un grand défaut, que de ne pas savoir se taire.*
- 3° *C'est mourir que de végéter, et c'est vivre que de penser beaucoup.*
- 4° *C'est s'atteler au char de la sottise, que de refuser les sages conseil.*
- 5° *C'est se préparer à l'esclavage, que de secouer le joug de la discipline*

Leçons 91-95.

I. Exprimez l'action du sujet :

La cloche *sonne*.
La clochette — .
Le tambour — .
Le clairon — .
Le vent — .
Le tonnerre — .
La foudre — .
Le canon — .
L'écho — .
Le ruisseau — .

Le hanneton *bourdonne*.
La grêle — .
Le petit chien — .
Le chat — .
Le dogue — .
Le coq — .
Le pigeon — .
La poule — .
Les poussins — .
Le dindon — .

II. Indiquez quelques-unes des choses que peut faire : la *fauvette*, le *cheval*, le *domestique*, le *marchand*, la *rose*, le *ruisseau*, le *vent*, la *foudre*.

1. La *fauvette* peut sauter, voler, chanter, gazouiller, nicher.
2. Le *cheval* peut
3. Le *domestique* peut.....
4. Le *marchand* peut
5. La *rose* peut.....
6. Le *ruisseau* peut.....
7. Le *vent* peut
8. La *foudre* peut

III. Complétez les phrases suivantes :

Le péché produit le <i>remords</i> .	L'économie produit la <i>richesse</i> .
La paresse produit la — .	Le travail produit l' — .
La vertu produit le — .	L'usage du vin produit la — .
Le sacrifice produit le — .	L'abus du vin produit l' — .
L'étude produit la — .	Les abeilles produisent le — .
Le soleil produit la — .	Un congé produit la — .
La vieillesse produit la — .	La colère produit la — .
L'intempérance produit la — .	Le repos produit des — .
Une blessure produit une — .	L'hiver produit le — .
Les aliments produisent le — .	Un reproche produit le — .

IV. Ajoutez à la phrase une autre proposition jointe à la première par la conjonction *quand* :

1. Le coq chante, *quand le jour commence à poindre*.
2. Le chien aboie, *quand*.....
3. Les brebis se pressent les unes contre les autres, *quand*.....
4. Un travail pénible est fait avec plaisir, *quand*.....
5. Le chrétien porte sa croix sans peine, *quand*.....
6. On fait le signe de la croix, *quand*.....
7. Le fer est atteint par la rouille, *quand*.....
8. Une bonne récolte n'est pas à espérer, *quand*.....

V. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. A la mort de Jésus-Christ, le soleil *s'obscurcit*, le *voile* du temple se — , la terre — , les rochers se — , les sépulcres *s'*— , et les morts — . Au printemps, les arbres *reverdisent* ; en été, ils — des fruits ; en automne, ils se — , de leurs feuilles ; et, en hiver, ils se — .

2. On *commence* à jouer par amusement, on — par avare, et on — par passion. Si tu veux t'instruire, *étudie* ; si tu veux récolter, — si tu veux t'enrichir, — ; si tu veux vaincre tes passions, — et — . L'étourdi *oublie* le passé, — le présent et ne — pas l'avenir.

3. La religion *est* une mère pleine de tendresse ; elle nous — dès le seuil de la vie, nous — ses soins maternels, nous — contre nos ennemis, nous — de ses caresses, nous — de ses trésors, nous — dans nos tristesses, nous — dans nos épreuves, nous — de nos chutes, nous — dans ses bras et nous — dans le sein de Dieu.

4. Causer beaucoup, c'est *babiller* ; causer volontiers et à son aise, c'est — ; causer hors de propos, c'est — ; causer avec bruit et malignement, c'est — ; causer sans bruit et à part, c'est — ; faire descendre, c'est *abaisser* ; faire descendre avec force, c'est — , faire descendre au dernier degré, c'est — ; ôter le grade, c'est — ; ôter du prix, c'est — ; détruire dans l'opinion, c'est — ; rendre abject, c'est — ; faire éprouver de la confusion, c'est — .

Leçons 96-100.

I. Rendez par un seul mot l'expression suivante :

Oter les bas,	déchausser.	Renoncer au trône,	abdiquer.
Couper la tête,	—	Mettre en terre,	—
Faire voile,	—	Mettre en colère,	—
Rendre l'âme,	—	Oter la fatigue,	—
Mettre à la voile,	—	Copier un écrit,	—
Oter le courage,	—	Parler du nez,	—
Enlever le goût,	—	Amasser des trésors,	—
Tomber par goutte,	—	Passer l'hiver,	—
Prendre terre,	—	Couper la barbe,	—
Soigner une plaie,	—	Donner de l'air,	—

II. Trouvez le sujet convenable :

Le <i>pilote</i> dirige le vaisseau.	Le <i>bûcheron</i> abat les arbres.
— bénit l'enfant pieux.	Le — les transporte.
Le — traverse le Canada.	L' — construit son nid.
— fonda Montréal.	Le — traîne la charrue.
Le — manie la rame.	Le — construit des digues.
Le — fond la glace.	Un — est un trésor précieux.
Le — vomit des flammes.	La — est préférable à l'or.
L' — purifie l'atmosphère.	Le — divulgue les secrets.

III. Trouvez le contraire des mots en italiques :

Le <i>travail</i> honore.	L' <i>oisiveté</i> déshonore.
Recherchez les <i>bons</i> .	— les — .
Le <i>malheur</i> vieillit.	Le — — .
Pour l'homme <i>heureux</i> la vie est courte.	Pour l'homme — la vie est — .
Récompensez la <i>reconnaissance</i> .	— l' — .
Le maître <i>récompense</i> souvent.	Le maître — — .
L'enfant <i>poli</i> remercie toujours.	L'enfant — ne remercie — .
La <i>reconnaissance</i> se souvient.	L' — — .

IV. Achevez les phrases suivantes :

Jésus-Christ a répandu son sang pour nous racheter.
 Le bon pasteur donne.....
 Le jeune Tobie rendit.....
 Le St-Laurent sépare.....
 Le cultivateur intelligent sépare.....
 Jésus-Christ rendait.....
 L'élève laborieux préfère.....
 Les policemen mettent.....
 Dieu donna sa loi.....
 Ne remets pas à demain.....

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

- 1° *Celui-là ne sait pas commander, qui n'a pas appris à obéir.*
Qui n'a pas appris à obéir ne sait pas commander.
Obéis,.....
Veux-tu savoir commander ?.....
- 2° *Celui-là se ménage une triste vieillesse, qui perd le temps de la jeunesse.*
- 3° *Celui-là recueillera la paix du cœur, qui travaille et souffre pour Dieu.*
- 4° *Celui-là n'est pas content de lui-même, qui n'est satisfait de personne.*
- 5° *Celui-là jette ses trésors à la mer, qui travaille pour plaire aux hommes.*

Leçons 101-105.

I. Formez deux verbes de chacun des verbes suivants :

Cueillir, <i>recueillir</i> , <i>accueillir</i> .	Courir, <i>accourir</i> , <i>recourir</i> .
Louer, —, —.	Coudre, —, —.
Sentir, —, —.	Fondre, —, —.
Jurer, —, —.	Rompre, —, —.
Valoir, —, —.	Croître, —, —.
Chanter, —, —.	Charger, —, —.
Pendre, —, —.	Citer, —, —.
Unir, —, —.	Céder, —, —.

II. Remplacez le verbe par le nom dont il dérive :

L'Eglise <i>protège</i> l'orphelin.	L'église est la <i>protectrice</i> de l'orphelin.
La médisance <i>ruine</i> la réputation.	La médisance est la — de la réputation.
L'enfant pieux <i>console</i> ses parents.	L'enfant pieux est la — de ses parents.
Joseph <i>sauva</i> l'Egypte.	Joseph fut le — de l'Egypte.
La sobriété <i>conserve</i> la pureté.	La sobriété est la — de la pureté.
Le repos <i>répare</i> les forces.	Le repos est la — des forces.
Le remords <i>bourrèle</i> la conscience.	Le remords est le — de la conscience.
La violette <i>symbolise</i> l'humilité.	La violette est le — de l'humilité.

III. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. Faire l'école buissonnière.
2. Prendre le chemin des écoliers.
3. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
4. C'est saint Roch et son chien.
5. Faire d'une pierre deux coups.

1. Se dit d'un écolier qui manque la classe à l'insu de ses parents.
2.
3.
4.
5.

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| 1. La ravine, le ravin. | 5. La forteresse, le fort. |
| 2. Le limaçon, la limace. | 6. L'escabeau, l'escabelle. |
| 3. Le coteau, la côte. | 7. La charrette, le chariot. |
| 4. Le tombeau, la tombe. | 8. Le troupeau, la troupe. |
1. Le — est un courant d'eau peu large et peu profond ; la — est un courant d'eau très large et très profond.
 2. Le — est un mollusque à coquilles ; la — est un mollusque sans coquilles.
 3. La — est le penchant d'une montagne ; le — est le penchant d'une colline.
 4. La — est une pierre qui recouvre la fosse ; le — est quelque chose d'élevé, de monumental.
 5. Le — est une tour élevée et isolée ; la — est un assemblage de forts.
 6. L' — est un petit siège sans bras ni dossier ; l' — est un escabeau à plusieurs places.
 7. La — a deux roues : elle est grande et informe ; le — en a quatre : il est petit et élégant.
 8. — se dit d'une agglomération d'hommes ou d'animaux ; — ne se dit que des animaux domestiques élevés ensemble.

V. Définitions :

Qu'est-ce que

- 1° Fustiger ? *Frapper à coups de verges.*
- Convoiter ? —
- Divaguer ? —
- Ciseler ? —
- Concilier ? —
- Lapider ? —
- Folâtrer ? —
- Dégainer ? —
- 2° Plonger dans l'eau ? *Immerger.*
- Rendre cinq fois plus grand ? —
- Ouvrir avec un crochet ? —
- Lier en bottes ? —
- Faire descendre dans la gorge ? —
- Montrer du mécontentement ? —
- Maltraiter en seconant ? —
- Parler avec colère ? —

Leçons 106-110.

I. Trouvez l'attribut convenable :

Les vignes sont <i>vendangées</i> .	Le gond est <i>scellé</i> .
Les blés sont — .	Le cheval est — .
Les prés sont — .	La pointe est — .
Le pot est — .	La pêche est — .
Le mur est — .	L'estampe est — .
L'huile est — .	Le tabac est — .
Le sang est — .	Le cigare est — .
Le lait est — .	Le plan est — .
Le vin est — .	La figure est — .
Le chocolat est — .	Le dessin est — .
Le poivre est — .	Le piège est — .
Le sel est — .	Les filets sont — .
Le sucre est — .	L'ancre est — .

II. Trouvez les verbes dérivés du verbe donné :

<i>Venir</i> . — Revenir, prévenir, contrevenir,
<i>Poser</i> . — Reposer,
<i>Prendre</i> . — Reprendre,
<i>Passer</i> . — Repasser,
<i>Mander</i> . — Demander,
<i>Porter</i> . — Reporter,

III. Donnez à chaque verbe le sujet convenable :

1. Rivière, mur, fièvre, flamme, jour.
2. Ivrognerie, affront, chien, crime, cheval.
3. Cheval, soleil, chèvre, peintre, lièvre.
4. Viande, cœur, germe, vin.
5. Rossignol, eau, hirondelle, pied, boule.

1. La — baisse, le — décline, la — diminue ; le — chancelle, la — vacille.
2. Le — avilit, l' — dégrade, un — déshonore ; le — boit, le — lape.
3. La — bondit, le — court, le — caracole ; le — colore, le — colorie.
4. Le — se corrompt, le — se gâte, le — se pourrit, la — se putréfie.
5. L' — coule, le — glisse, une — roule ; l' — niche, le — perche.

IV. Complétez la phrase donnée, par une proposition commençant par *si* :

1. L'homme ne pécherait jamais, *s'il pensait à la présence de Dieu.*
2. Je serais malheureux, *si*
3. Tu parlerais moins des défauts d'autrui, *si*
4. Je ne saurais pas ma leçon, *si*
5. Nous serions coupables, *si*
6. L'homme ne pourrait pas cultiver la terre, *si*
et il ne pourrait y marcher, *si*
7. *Si*, je travaillerais avec plus
d'ardeur à mon salut.
8. La terre serait brûlée par le soleil, *si*, et
elle serait glacée par le froid, *si*

V. Remplacez le tiret par le verbe convenable :

1. Notre-Seigneur *vint* au temps marqué par les prophètes; il *s'incarna* à Nazareth, — à Bethléem, — sept années en Egypte, — vingt-trois ans à Nazareth. A trente ans, il *reçut* le baptême de Jean et — à prêcher son évangile; à sa parole, les boiteux — droit, les aveugles —, les sourds —, les paralytiques — l'usage de leurs membres, les morts —. Pour prix de tant de bienfaits, il fut — d'amertume: Judas le —, Pierre le —, tous les autres apôtres l' —; les juifs le — à mort et le — sur le calvaire.

2. Pour échapper au danger, le serpent *s'enfuit*, l'oiseau s' —, la taupe s' — dans le sol, le hérisson se — en boule, le limaçon s' — dans sa coquille, le crapaud se — de bave et la grenouille —. La contradiction nous accompagne partout: c'est tantôt une massue qui nous *écrase*, tantôt une épine qui nous —, tantôt un glaive qui nous —.

3. Chaque sens a sa fonction: l'œil *éclaire* et *dirige*; l'oreille — les sons; le pied — d'un lieu en un autre; la main —, —; le tact — les impressions du dehors; l'odorat — les odeurs et le goût — les saveurs. Les hommes multiplient les arts utiles à la vie: ils *défrichent* les forêts; ils — les marais; ils — les déserts; ils — les champs; ils — les entrailles de la terre; ils — les métaux; ils — les pierres; ils — des maisons; ils — les mers, — les montagnes, — les canaux, — les continents sur les ailes de la vapeur; et, par le télégraphe, — leurs pensées avec la promptitude de l'éclair.

Leçons III-II5.

I. Remplacez le verbe par son contraire;

Raccourcir un habit.

Allonger un habit.

Amortir le feu.

— le feu.

La chaleur *raréfie* l'air.

Le froid — l'air.

Le ciel *s'obscurcit*.

Le ciel s' —.

Rétrécir un passage.

— un passage.

<i>Abréger</i> un discours.	— un discours.
<i>Féconder</i> une terre.	— une terre.
<i>Ménager</i> son argent.	— son argent.
<i>Augmenter</i> le mérite.	— le mérite.
<i>Réconcilier</i> deux voisins.	— deux voisins.

II. Donnez à chaque verbe le complément convenable :

1. Municipalité, peuple, ouvrier, théâtre, tutelle.
 2. Arc, douane, bride, créanciers, nœud.
 3. Jeu, maison, caractère, intentions, terre.
 4. Dépôt, demande, secret, privilège, grâce.
 5. Vin, système, couteau, secret, monnaie.
1. Administrer une — , diriger des — , gérer une — , gouverner un — , régir un — .
 2. Desserrer un — , détendre un — , lâcher la — ; frauder la — , frustrer ses — .
 3. Dévoiler son — , manifester ses — , montrer son — ; affermer une — , louer une — .
 4. Accorder une — , octroyer une — , concéder un — ; conserver un — , garder un — .
 5. Trouver un — , découvrir un — , inventer un — ; altérer les — , falsifier du — .

III. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour.
 2. Tirer le diable par la queue.
 3. Loger le diable dans sa bourse.
 4. Il n'a pas inventé la poudre.
 5. Contentement passe richesse.
1. Le bien mal acquis ne profite pas.
 2. Travailler.....
 3. Se dit.....
 4. Se dit.....
 5. Le pauvre.....

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. La *fusion* est une action ; la *fonte* est un état.
2. La — est relative et graduée ; la — est absolue et irrémédiable.
3. Le — est toujours l'œuvre de l'homme ; la — est quelquefois celle de la nature.
4. L' — ronge avec lenteur et avec degré ; la — ronge promptement et de tous les côtés à la fois.
5. L' — est l'action de purifier ; la — marque l'effet de cette action.
6. L' — est la décision d'un tribunal supérieur ; l' — est un acte administratif, public ou privé.
7. La — est soupçonneuse et inquiète ; la — est réservée et prudente.
8. — se dit d'un terrain maigre et inculte ; — se dit d'une terre riche et cultivée pour y faire paître les bestiaux.

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

1. *Ne refusez pas l'aumône au pauvre qui vous tend la main.*
Au pauvre qui vous tend la main, ne refusez pas l'aumône.
2. *Une jeune fauvette avait suspendu le berceau de ses petits aux branches d'un tilleul.*
3. *Le remords de la conscience est le juste châtiment du péché.*
4. *L'humble violette apparaît dès les premiers rayons du soleil du printemps.*
5. *Réprimons les premiers mouvements de la colère.*

Leçons 116-120.

I. Remplacez le verbe souligné par un autre ayant à peu près la même signification :

<i>Solliciter</i> une faveur.	<i>Demander</i> une faveur.
<i>Frotter</i> un membre malade.	— un membre malade.
<i>Submerger</i> une terre.	— une terre.
<i>Suffoquer</i> de douleur.	— de douleur.
<i>Dominer</i> son caractère.	— son caractère.
<i>Arborer</i> le drapeau.	— le drapeau.
<i>Chasser</i> un importun.	— un importun.
<i>Amonceler</i> de la neige.	— de la neige.
<i>Gronder</i> un domestique.	— un domestique.
<i>Examiner</i> une intention.	— une intention.

II. Remplacez le verbe par le nom dont il dérive :

<i>L'enfant questionne.</i>	La — de l'enfant.
<i>Discuter</i> un projet.	La — d'un projet.
<i>La chaleur dilate.</i>	La — de la chaleur.
<i>Le froid engourdit.</i>	L' — du froid.
<i>Réparer</i> un mur.	La — d'un mur.
<i>Construire</i> un palais.	La — d'un palais.
<i>Le sang circule.</i>	La — du sang.
<i>La lave coule.</i>	La — de la lave.
<i>Le maître commande.</i>	Le — du maître.
<i>Le serviteur obéit.</i>	L' — du serviteur

III. Que signifient les expressions suivantes :

Avoir la main heureuse ?	<i>Réussir souvent.</i>
Montrer les talons ?	—
Lâcher pied ?	—
Tenir tête ?	—
Tourner l'œil ?	—
Battre la breloque ?	—
Battre la campagne ?	—
Forcer la main ?	—
Avoir du pain de cuit ?	—
Donner la chasse ?	—

IV. Complétez les phrases suivantes par une proposition commençant par *parce que* :

1. Le paratonnerre est ainsi nommé, *parce qu'il préserve de la foudre.*
2. Le parapluie est ainsi nommé, *parce qu'.....*
3. Le médius est ainsi nommé, *parce que.....*
4. L'auriculaire est ainsi nommé, *parce qu'.....*
5. L'index est ainsi nommé, *parce qu'.....*
6. Le fainéant est ainsi nommé, *parce qu'.....*
7. Minuit est ainsi nommé, *parce que.....*
8. Le bluet est ainsi nommé, *parce qu'.....*
9. Le coquelicot est ainsi nommé, *parce qu'.....*
10. La sangsue est ainsi nommée, *parce qu'.....*

V. Définitions :

1. Qu'est-ce que

Un hémisphère ?	<i>Une moitié de sphère.</i>
Un monolithe ?	—
Une caravane ?	—
La nostalgie ?	—
Une vedette ?	—
Un tilbury ?	—
Un chalumeau ?	—
Un aérolithe ?	—

2. Comment appelle-t-on

Un combat à coups de poing ?	<i>Pugilat.</i>
Un rêve pénible ?	—
Un verre à grossir les objets ?	—
Un petit poignard ?	—
Un corps lancé en l'air ?	—
Une peau mince ?	—
La mauvaise foi ?	—
Le vent du nord ?	—

Leçons 121-125.

I. Trouvez deux verbes ayant à peu près la même signification que le verbe donné :

Mettre, <i>poser, placer.</i>	Soutenir, <i>défendre, protéger.</i>
Disposer, —, —.	Abjurer, —, —.
Briser, —, —.	Aborder, —, —.
Lier, —, —.	Alimenter, —, —.
Questionner, —, —.	Enclore, —, —.
Rétablir, —, —.	Bannir, —, —.
Purger, —, —.	Sustenter, —, —.
S'évader, —, —.	Prendre, —, —.

II. Trouvez deux sujets convenables :

1. La *grêle* et la *gelée* ruinent le cultivateur.
2. Les — et les — portent des vêtements violets.
3. L' — et la — sont armées d'un aiguillon.
4. — et — viennent à bout de tout.
5. La — et le — sont le fruit de l'innocence.
6. L' — et la — sont les deux extrémités de la vie.
7. — et — vont rarement ensemble.
8. L' — et l' — mûrissent le caractère.
9. Le — et l' — lancent des ruades.
10. L' — et la — coiffent souvent une même tête.

III. Ajoutez à la phrase une autre proposition jointe à la première par la locution *parce que* :

1. Les plumes du canard ne se mouillent pas dans l'eau, *parce qu'elles sont grasses.*
2. Le retour des hirondelles fait plaisir, *parce qu'.....*
3. Il faut être sobre dans les repas, *parce que.....*
4. On doit écouter les avis de ses parents, *parce qu'.....*
5. On ne doit pas mêler un fruit gâté avec de bons fruits, *parce que.....*
6. On ne doit pas fréquenter de mauvais camarades, *parce qu'...*
7. La fauvette est ainsi nommée, *parce que.....*
8. Le basset est ainsi nommé, *parce qu'.....*
9. Le pétrole est ainsi nommé, *parce qu'.....*
10. Le peuple juif est ainsi nommé, *parce qu'.....*

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 1. Rive, rivage. | 5. Verdeur, verdure. |
| 2. Ombrage, ombre. | 6. Juron, jurement. |
| 3. Nue, nuage. | 7. Bergerie, bercail. |
| 4. Lacet, lac. | 8. Rang, rangée. |
1. La — est étroite et peu étendue ; le — a une largeur, une étendue considérable.
 2. L' — est peu étendue et peut être produite par un seul corps ; l' — est étendu et produit par la réunion des branches et les feuilles des arbres.
 3. Le — est un amas de vapeurs très élevées ; la — est un amas de vapeurs très condensées.
 4. Le — est un piège en corde, le — est un piège en crin.
 5. La — est une qualité active des plantes ; la — résulte de l'assemblage des feuilles, des plantes.
 6. — est de style noble ; — appartient au style familier.
 7. Le — est l'étable où sont enfermés les troupeaux ; la — est le lieu où le berger soigne les troupeaux confiés à sa garde.
 8. — indique la disposition des choses selon leur mérite ; — indique la disposition des choses sur une même ligne.

V. Remplacez le tiret par le verbe convenable :

1. Dieu *est* un bon père ; il *nourrit* les petits oiseaux, — le lis des champs, — le faible, — l'opprimé, — le pauvre, — l'affligé et — le juste. Le chien *est* un animal très utile : il — le troupeau avec le berger, — la maison, — le gibier, — l'aveugle, — les voyageurs égarés, et — sa vie pour son maître.

2. Tout dans une église instruit le chrétien : son élévation lui *apprend* à s'élever au-dessus de lui-même et des choses périssables ; sa capacité — l'immensité de Celui qui y habite ; sa structure élancée l' — à la prière ; le bénitier lui — la pureté nécessaire pour approcher de Dieu ; les fonts baptismaux lui — son adoption divine ; le confessionnal lui — l'infinie miséricorde ; le tabernacle, l'autel, la sainte table — son amour ; la chaire lui — les enseignements du divin Maître ; la lampe du sanctuaire lui — ce que doit être tout chrétien : un feu qui — par ses bons exemples et *échauffe* par sa charité.

3. A la fin du monde, le soleil *s'obscurcira*, la lune ne — plus sa lumière, les étoiles — du firmament, les vertus des cieux — , les nations — dans la consternation au bruit de la mer et des flots, les hommes — de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver, l'ange — de la trompette et tous les morts — ; alors — le Fils de l'homme dans tout l'éclat de sa puissance et de sa majesté.

Leçons 126-130.

I. Donnez à chaque verbe le complément convenable :

1. Haricot, lapin, arbre, noix, châtaigne.
2. Carotte, fleur, asperge, membre, dent.
3. Monument, cheval, meuble, enfant, usage.
4. Mérite, lettre, demande, terrain, orgueil.
5. Fruits, trésors, suffrage, richesses, blés.

1. Dépouiller un — , écaler une — , écorcer un — , écosser une — , égousser un — .
2. Amputer un — , arracher une — , couper une — , cueillir une — , extraire une — .
3. Réparer un — , restaurer un — , rétablir un — ; dresser un — , instruire un — .
4. Abaisser un — , rabaisser l' — , ravalier le — ; apostiller une — , signer une — .
5. Accaparer des — , accumuler des — , amasser des — , ramasser des — , recueillir des — .

II. Rendez l'expression suivante pour la 1^{re} personne de l'impératif :

Il faut prier Dieu et le servir.

Prions Dieu et servons-le.

On doit éviter le mensonge et dire la vérité.

Il ne faut ni dérober ni perdre le temps.

Il faut édifier le prochain et l'assister.

On doit aimer ses ennemis et leur pardonner.

Il faut faire le bien et éviter le mal.

On ne doit ni médire ni calomnier.

Il faut respecter ses parents et leur obéir.

III. Trouvez le sujet convenable :

Le lait et le lis sont blancs.
 Le — et le — sont spongieux.
 Le — et le — sont des corps durs.
 Le — et le — sont des corps mous.
 L' — et le — sont transparents.
 Le — et la — sont opaques.
 Le — et le — sont lumineux.
 Le — et le — sont bleus.
 La — et le — sont noirs.
 Le — et le — sont rouges.
 La — et les — sont également passagers.
 La — et — sont bien différentes.
 La — et le — sont également fragiles.

IV. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. L'occasion fait le larron.
 2. Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
 3. Larmes de crocodile.
 4. La caque sent toujours le hareng.
 5. Il n'y a plus d'huile dans la lampe.
1. Souvent l'occasion fait faire des choses répréhensibles auxquelles on n'aurait pas songé.
 2. Souvent.....
 3. Larmes.....
 4. Il reste toujours.....
 5. Se dit en parlant.....

V. Donnez aux phrases suivantes la forme indiquée :

1. *On doit plaindre le bourreau plus que la victime.*
Le bourreau est plus à plaindre que la victime.
Plaignons le bourreau.....
Plaignons, non la victime,.....
2. *On doit toujours préférer la vertu aux plaisirs.*
3. *On doit estimer son âme plus que son corps.*
4. *On ne doit point sacrifier l'éternité au temps passager.*
5. *On doit aimer ceux qui nous reprennent plus que ceux qui nous louent.*

Leçons 131-135.

I. Trouvez l'attribut convenable :

Les champs sont moissonnés.	Les vêpres sont chantées.
Les prés sont — .	La barque est — .
Les vignes sont — .	Le canot est — .
L'horloge est — .	Le pavillon est — .
La montre est — .	Le bannière est — .
Le bras est — .	L'étendard est — .

La dent est <i>extraite</i> .	Le chocolat est <i>broyé</i> .
Les noix sont — .	Le sel est — .
Les pommes de terre sont — .	Le poivre est — .
Les asperges sont — .	Le sucre est — .
Les pommes sont — .	Le verre est — .
La haie est — .	La pâte est — .
Les arbres sont — .	L'obstacle est — .
La messe est — .	La difficulté est — .
L'office est — .	Le différend est — .

II. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. Tous les chiens qui aboient ne mordent pas.
2. Brider l'âne par la queue.
3. Faire l'âne pour avoir du son.
4. La peur donne des ailes.
5. Il a plusieurs cordes à son arc.

1. Tous ceux.....
2. Faire.....
3. Faire l'idiot.....
4. La peur.....
5. Il y a plusieurs moyens.....

III. Achevez les comparaisons suivantes :

Gai comme	<i>un pinson.</i>	Froid comme	<i>le marbre.</i>
Sage comme	—	Barbu comme	—
Pieux comme	—	Muet comme	—
Hardi comme	—	Droit comme	—
Bavard comme	—	Paresseux comme	—
Malheureux comme	—	Lent comme	—
Vieux comme	—	Laborieux comme	—
Gracieux comme	—	Entêté comme	—
Rusé comme	—	Rond comme	—
Blanc comme	—	Savant comme	—
Noir comme	—	Méchant comme	—

IV. Traduisez au passif les phrases suivantes :

1. L'amour-propre ne produit rien de bon.
2. La joie de la conscience entretient la santé et adoucit les peines de la vie.
3. De même que la main fermée ne prend jamais les mouches, de même les bras croisés n'acquièrent jamais la fortune.
4. Malheureux le mortel que le remords tourmente !
5. Dieu récompensera les bons et punira les méchants.
6. Comme le paratonnerre préserve les habitations de la foudre, ainsi la douceur chrétienne désarme la colère.
7. Les petits ruisseaux forment les grandes rivières; les petites économies recueillent les grandes fortunes.
8. L'homme propose et Dieu dispose.

V. Définitions :

Qu'est-ce que

Les <i>ailes</i> d'un chapeau ?	Le rebord.
Les <i>ailes</i> du temps ?	—
Les <i>ailes</i> d'une armée ?	—
L' <i>aile</i> du Seigneur ?	—
Avoir de l' <i>aplomb</i> ?	—
Avoir de l' <i>acquit</i> ?	—
Avoir du <i>toupet</i> ?	—
Avoir du <i>biceps</i> ?	—
La maison <i>céleste</i> ?	—
La maison <i>royale</i> ?	—
La maison de <i>ville</i> ?	—
Une maison <i>centrale</i> ?	—
Une maison d' <i>arrêt</i> ?	—
Une maison de <i>charité</i> ?	—
Une maison de <i>santé</i> ?	—
Une maison <i>mortuaire</i> ?	—
Une maison <i>rustique</i> ?	—
Une maison <i>gaie</i> ?	—
Une maison <i>triste</i> ?	—
Les <i>Petites-Maisons</i> ?	—
Une maison <i>éteinte</i> ?	—
Faire maison <i>nette</i> ?	—

Leçons 136-140.

I. Trouvez l'attribut convenable :

Le canal est <i>creusé</i> .	Le pavillon est <i>hissé</i> .
La route est — .	Le drapeau est — .
La maison est — .	Le tambour est — .
Le chapeau est — .	Le carreau est — .
Le couvert est — .	Les liens sont — .
Le repas est — .	La coupe est — .
La table est — .	Le pain est — .
Le vaisseau est — .	La foudre est — .
Les voiles sont — .	La robe est — .
L'ancre est — .	Le toit est — .

II. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. A bon chat, bon rat.
2. Les chevaux courent les bénéfices et les ânes les attrapent.
3. La faim chasse le loup du bois.
4. Mettre la charrue devant les bœufs.
5. Trouver visage de bois.

1. Bien attaqué,
2. L'ignorant obtient,
3. La nécessité détermine,
4. Commencer par où,
5. Se dit lorsque,

III. Achevez les comparaisons suivantes :

Fort comme un *Turc*.
 Sourd comme un — .
 Faux comme un — .
 Industriel comme le — .
 Plein comme un — .
 Sot comme — .
 Pauvre comme — .
 Riche comme — .
 Rusé comme — .
 Brave comme — .
 Pâle comme la — .
 Implacable comme le — .
 Triste comme un — .
 Clair comme le — .
 Gracieux comme l' — .
 Pieux comme — .
 Fort comme — .
 Eloquent comme — .
 Vivre aussi longtemps que — .
 Se laver les mains comme — .

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 1. Façade, face. | 5. Mur, muraille. |
| 2. Calus, cal. | 6. Malice, malignité. |
| 3. Muséum, musée. | 7. Artifice, art. |
| 4. Pilastre, pilier. | 8. Rustique, rustre. |

1. La — est le côté apparent d'un édifice ; la — est la face principale.
2. — appartient au langage commun et — à celui de la — .
3. Le — renferme les productions des beaux-arts ; le — réunit les objets scientifiques.
4. Le — est libre et isolé ; le — est engagé en partie dans le mur.
5. Le — est une construction en pierres ou en briques ; la — est un ensemble ou suite de murs.
6. La — est un défaut superficiel ou un trait d'esprit ; la — est une qualité inhérente à l'âme, consentie.
7. L' — est la connaissance des moyens ; l' — , c'est l'art employé avec dextérité.
8. L'homme — est lourd, c'est un enfant des champs ; l'homme — ignore ou viole la bienséance ; l'homme — est rude, farouche, bourru.

V. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. Le mouvement est très varié chez les êtres vivants : l'homme *mar-che*, le cheval — , l'oiseau — , le poisson — , la chèvre — , le crapeau — , le lièvre — , le lapin — , le serpent — , le lézard — , le papillon — , la souris — , la limace — , le rotifère — .

2. Non moins variés sont leurs cris : l'homme *par-le*, le lion — , le cheval — , l'éléphant — , le cochon — , la brebis — , le crocodile — , le serpent — , le chat — , le renard — , le loup — , le roquet — , le dogue — , l'hirondelle — , le hibou — , le coq — , la poule — , le poussin — , la pie — , le merle — , la tourterelle — , le moucheron — .

3. La propriété des termes veut que l'on dise : La roue *tourne*, la bille —, l'eau —, le sang —, la bière —, la limonade —, la porte —, le balancier —, la lumière —, les étoiles —, le cœur —, le marteau —, le ressort se —, la pluie —, l'avalanche se —, l'éclair —, la lave —, la paume —, la fumée —, le ballon s' —.

4. On *pile* le verre, on — le chocolat, on — le poivre, on — le sel, on — le sucre, on — la pâte. On — les dents, on — les ongles, on — un membre, on — les cheveux, on — le pain, on — la barbe. On *abat* les chevaux, on — les poules, on — les bœufs, on — les moutons. On *moissonne* les champs, on — les vignes, on — les prés, on — les cerises, on — les noix, on — les asperges, on — les pommes de terre.

Leçons 141-145.

I. Trouvez le verbe, l'adjectif et l'adverbe correspondant au nom donné :

Tyrannie, tyranniser, tyrannique, tyranniquement.

Complaisance, —, —, —.

Sympathie, —, —, —.

Complément, —, —, —.

Joie, —, —, —.

Mort, —, —, —.

Fanatisme, —, —, —.

II. Achevez les comparaisons suivantes :

Incrédule comme *S. Thomas*.

Courageux comme —.

Sage comme —.

Crier comme un —.

Pousser comme du —.

Dormir comme une —.

Sauter comme un —.

Chanter comme un —.

Arriver comme —.

S'élancer comme une —.

Souffrir comme un —.

Etre bossu comme *Esope*.

Etre fin comme —.

Pleurer comme —.

Rire comme un —.

Glisser comme une —.

Manger comme un —.

S'ennuyer comme un —.

Frapper comme un —.

Trembler comme la —.

Bondir comme un —.

Travailler comme un —.

III. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. Bon chien chasse de race.

2. Quand on veut noyer son chien on dit qu'il à la rage.

3. Si le ciel tombait les allouettes seraient prises.

4. L'habit ne fait pas le moine.

5. Qui veut voyager loin ménage sa monture.

1. Ordinairement les enfants tiennent de leurs parents.

2. On trouve aisément un prétexte.....

3. Se dit pour se moquer.....

4. On ne doit pas juger.....

5. Il faut éviter les excès.....

IV. Traduire ce qui suit au passé indéfini

1. Quelle est admirable la puissance de Dieu ! A son commandement le monde *paraît*, la lumière *sort* du chaos, les cieux *s'étendent* comme un pavillon d'azur, la mer se *retire* dans son lit, la terre se *couvre* de verdure, les astres *étincellent* au firmament, les animaux *apparaissent* sur la terre, le roi de la création, l'homme *entre* dans son palais orné par la divine sagesse.

2. Les eaux *tombent* sur les crêtes et sur les sommets des montagnes, ou les vapeurs s'y *condensent*, ou les neiges, qui s'y *liquéfient*, *descendent* par une infinité de filets le long de leurs pentes ; elles en *enlèvent* quelques parcelles, et y *tracent* par leur passage des sillons légers. Bientôt ces filets se *réunissent* dans les creux plus marqués, dont la surface des montagnes *est labourée* ; ils s'*écoulent* par des vallées profondes qui en *entament* le pied, et *vont* former ainsi les rivières et les fleuves qui *reportent* à la mer les eaux qui *sont* données à l'atmosphère par la mer.

V. Définitions :

Qu'est-ce que

Le champ du repos ?	Le cimetière.
Les Champs-Élysées ?	—
Prendre la clef des champs ?	—
Errer à travers champs ?	—
Parler à travers champs ?	—
Courir les champs ?	—
Etre aux champs ?	—
Battre aux champs ?	—
Choisir son champ ?	—
Un champ de bataille ?	—
Le champ de la gloire ?	—
Etre à bout de champ ?	—
S'arrêter à tout bout de champ ?	—
Le champ d'une lunette ?	—
Le champ du feu ?	—

Leçons 146-150.

I. Trouvez le verbe, l'adjectif et l'adverbe correspondant au nom donné :

Interrogation,	interroger,	interrogatif,	interrogativement.
Brutalité.	—,	—,	—.
Simplicité,	—,	—,	—.
Respect,	—,	—,	—.
Confidence,	—,	—,	—.
Exclusion,	—,	—,	—.
Excellence,	—,	—,	—.

II. Qu'est-ce que

<i>Acquitter</i> une dette ? La <i>payer</i> .	<i>Confondre</i> un accusé ? Le <i>convaincre</i> .
<i>Acquitter</i> une promesse ? — .	<i>Confondre</i> un imposteur ? — .
<i>Aplanir</i> un chemin ? — .	<i>Fléchir</i> les genoux ? — .
<i>Aplanir</i> une difficulté ? — .	<i>Fléchir</i> les juges ? — .
<i>Garder</i> son rang ? — .	<i>Garantir</i> du froid ? — .
<i>Garder</i> sa parole ? — .	<i>Garantir</i> une nouvelle ? — .
Une montagne <i>ardue</i> ? — .	Un terrain <i>vague</i> ? — .
Un travail <i>ardu</i> ? — .	Une parole <i>vague</i> ? — .
Un enfant <i>chétif</i> ? — .	Un ton <i>tranchant</i> ? — .
Une <i>chétive</i> demeure ? — .	Un instrument <i>tranchant</i> ? — .

III. Achevez les comparaisons suivantes :

1. Nos jours passent comme *une ombre fugitive*.
2. L'enfant léger tourne à tout vent comme — .
3. Le méchant fuit la lumière comme — .
4. Enfants, fuyez à la vue du péché comme — .
5. Le vaniteux est fier comme — et babillard comme — .
6. Les résolutions de l'inconstant se fondent comme — .
7. Veillez, a dit N.-S., car je viendrai à vous comme — .
8. La sève circule dans les tissus des plantes, comme — .

IV. Achevez les phrases suivantes :

Celui *qui parle sans réfléchir* ressemble à un chasseur *qui tire sans viser*.
 L'épi *qui* — et le tonneau *qui* — , sont l'image de l'homme vain.
 Un volcan est une montagne *qui* — ; sa présence atteste *que* — .
 Le plus embarrassé n'est pas celui *qui* — , mais — .
 Le Sauveur a prédit *que* — *ressusciterait*.
 Le chien lèche la main *qui* — ; le serpent mord le sein *qui* — .
 Les mauvaises habitudes *que* — sont des chaînes *que* — .
 Henri IV voulait *que* — .
 Le départ de l'hirondelle annonce *que* — .
 Lorsque *le* — ; lorsque *les* — ; lorsque *le* — ; lorsque *Auguste* — ,
 Jésus-Christ naquit dans l'humble étable de Bethléem,

V. Définitions :

Qu'est-ce que

Se rompre le <i>cou</i> ?	Se blesser grièvement.
Rompre le <i>pain</i> ?	—
Rompre une <i>lance</i> ?	—
Rompre un <i>pont</i> ?	—
Rompre ses <i>fers</i> ?	—

Rompre la <i>tête</i> ?	Fatiguer par trop de bruit.
Rompre son <i>ménage</i> ?	—
Rompre les <i>couleurs</i> ?	—
Rompre un <i>discours</i> ?	—
Rompre le <i>sommeil</i> ?	—
Rompre le <i>silence</i> ?	—
Rompre un <i>voyage</i> ?	—
Rompre le <i>jeûne</i> ?	—
Rompre le <i>caractère</i> ?	—
Rompre à <i>tout</i> ?	—
Rompre au <i>travail</i> ?	—
Rompre une <i>terre</i> ?	—
Une bourse <i>ronde</i> ?	—
Une pièce <i>ronde</i> ?	—
Une fortune <i>ronde</i> ?	—
Etre tout <i>rond</i> ?	—
Un caractère <i>rond</i> ?	—
Etre <i>rond</i> en affaires ?	—
Une voix <i>ronde</i> ?	—
Une période <i>ronde</i> ?	—
Un compte <i>rond</i> ?	—
La machine <i>ronde</i> ?	—
Un filet <i>rond</i> ?	—
Un vent <i>rond</i> ?	—
Une tête <i>ronde</i> ?	—

Leçons 151-155.

I. Trouvez le verbe, l'adjectif, et l'adverbe correspondant au nom donné :

	vouloir,	volontaire,	volontairement.
<i>Volonté,</i>			
<i>Solitude,</i>	—	—	—
<i>Vengeance,</i>	—	—	—
<i>Abus,</i>	—	—	—
<i>Part,</i>	—	—	—
<i>Passage,</i>	—	—	—
<i>Fruit,</i>	—	—	—
<i>Evasion,</i>	—	—	—

II. Expliquez les cinq proverbes suivants :

1. Un enfonceur de portes ouvertes,
 2. Le coup de pied de l'âne.
 3. Couper l'herbe sous le pied de quelqu'un.
 4. Payer en monnaie de singe.
 5. Il n'est pas si diable qu'il est noir.
1. Un fanfaron.....
 2. Insulte.....
 3. Le supplanter.....
 4. Se moquer.....
 5. Cet homme.....

III. Changez en un simple complément la proposition soulignée :

1. La chute des feuilles annonce *que l'hiver approche.*
2. Le lion, *qui est le roi des animaux*, a été vaincu par le mouche-ron, *qui est un chétif insecte.*
3. Toute la nature proclame *que Dieu existe.*
4. Le paresseux mérite *d'être puni* et non *d'être récompensé.*
5. Le caoutchouc est une substance *qui est imperméable.*
6. Secours ton ami *qui est dans le malheur.*
7. J'espère *que je vaincrai* toute répugnance pour le travail.
8. Il a promis à son père *qu'il ne tourmenterait plus les animaux.*
9. Ce petit garçon reconnaît *qu'il est très volage.*
10. Le prisonnier a déclaré *qu'il était coupable de plusieurs vols.*

IV. On donne un fait, déduisez-en la conséquence :

La foudre frappe plus spécialement les grands arbres ; *c'est pourquoi il ne faut pas s'y abriter pendant qu'il tonne.*

Le verre est un corps transparent ; *c'est pourquoi.....*

Le prêtre guérit les maladies morales ; *c'est pourquoi.....*

Le bois de sapin distille de la résine ; *c'est pourquoi.....*

Le plomb est plus dense que l'eau, et le liège est moins dense ; *c'est pourquoi.....*

Joseph révéla à ses frères sa grandeur future ; *c'est pourquoi.....*

On vainc difficilement une mauvaise habitude ; *c'est pourquoi.....*

L'air des champs est plus salubre que celui des villes ; *c'est pourquoi.....*

Les sels de cuivre et de plomb sont vénéneux ; *c'est pourquoi.....*

L'eau de rivière est moins dense que celle de mer ; *c'est pourquoi.....*

Prendre cet exercice en transformant la conséquence en principale et le fait en complétive circonstancielle. Ex. : Il ne faut pas s'abriter sous les grands arbres quand il tonne, parce qu'ils sont plus spécialement frappés par la foudre.

V. Étude du mot : DOUX :

1. Trouvez les dérivés de DOUX :.....

Douce, doucement ; douxereux,.....
douceâtre ;

Adoucir,

Radoucir,

2. Trouvez les mots qui ont à peu près la même signification :

Agréable, suave,

riant,

3. Trouvez le contraire du mot DOUX dans les expressions suivantes :

Fruit <i>doux</i> ,	Fruit <i>sur</i> .	Pente <i>douce</i> ,	Pente <i>rapide</i> .
Caractère <i>doux</i> ,	Caractère — .	Sauce <i>douce</i> ,	Sauce — .
Regard <i>doux</i> ,	Regard — .	Saveur <i>douce</i> ,	Saveur — .
Animal <i>doux</i> ,	Animal — .	Vie <i>douce</i> ,	Vie — .
Vin <i>doux</i> ,	Vin — .	Fer <i>doux</i> ,	Fer — .
Haleine <i>douce</i> ,	Haleine — .	Lumière <i>douce</i> ,	Lumière — .
Eau <i>douce</i> ,	Eau — .	Mœurs <i>douces</i> ,	Mœurs — .
Peau <i>douce</i> ,	Peau — .	Pluie <i>douce</i> ,	Pluie — .
Réprimande <i>douce</i> ,	Réprimande — .	Teinte <i>douce</i> ,	Teinte — .
Temps <i>doux</i> ,	Temps — .	Cerises <i>douces</i> ,	Cerises — .
Son <i>doux</i> ,	Son — .	Raillerie <i>douce</i> ,	Raillerie — .
Voiture <i>douce</i> ,	Voiture — .	Feu <i>doux</i> ,	Feu — .
Un cheval <i>doux</i> ,	Un cheval — .	Un sommeil <i>doux</i> ,	Un sommeil — .

4. Que signifient ces expressions ?

Médecin d'eau <i>douce</i> ,	Qui ne prescrit que de l'eau.
Marin d'eau <i>douce</i> ,	
Etre entre le <i>doux</i> et le <i>hagard</i> ,	
Filer <i>doux</i> ,	
Y aller tout <i>doux</i> ,	
A la <i>douce</i> ,	

Les paroles douces n'écorchent pas la bouche. *Reproche*.....

Amer à la bouche, doux au cœur. *Ce qui est désagréable*.....

Leçons 156-160.

I. Trouvez l'attribut convenable :

- Le mouvement en ligne droite est *rectiligne*.
- Le mouvement en ligne courbe est — .
- Le mouvement suivant une circonférence est — .
- Le mouvement autour d'un axe est — .
- Le mouvement du pendule est — .
- Le mouvement des houles est — .
- Le mouvement d'une ancre est — .
- Le mouvement d'un tourbillon est — .
- Le mouvement d'une flamme est — ,
- Le mouvement de la terre autour du soleil est — .

II. On donne une pensée, déduisez-en la conséquence :

- Le temps est précieux ; *prenons garde d'en perdre la moindre parcelle*.....
- La vie est courte ; *employons-en*.....
- Un vrai ami est chose rare ; *choisissons*.....
- La vertu est préférable aux talents ; *donnons*.....
- La jeunesse est impressionnable ; *enfants*,.....

Sois sage et *tu*..... ; fais l'aumône et *tu* ;
 sois tempérant et *tu*
 La vipère est venimeuse ; *prends*
 Tu es faible ; *ne*
 La nourriture est un bienfait de Dieu ; *ne prends*
 Tes parents ne vivent que pour toi ; *sois*

III. Remplacez par un simple complément la proposition soulignée :

1. L'élève *qui est studieux* réussit toujours.
2. L'élève *qui est laborieux* fait de rapides progrès dans ses études.
3. Le paresseux ne comprend pas *quelle est l'utilité du travail*.
4. Je crois *que l'âme est immortelle*.
5. La conscience, *qui est la voix de Dieu*, approuve le bien et condamne le mal.
6. La foi se réveille, *quand on est dans le péril*.
7. Jacob s'opposait *à ce que Benjamin partît pour l'Égypte*.
3. La lumière est un fluide *qui est impondérable*.
9. La quadrature du cercle est un problème *qui est insoluble*.
10. L'hippopotame est un animal *qui est amphibie*.

IV. Achevez les phrases suivantes :

Dieu est patient, *parce qu'il est éternel*.
 Si l'occasion se présente, *saisissez-la*
 Si tu veux la paix, *prépare*
 Si tu fréquentes les méchants, *tu leur*
 Quand les chats n'y sont pas, *les*
 Les chevaux se battent, *quand*
 Agis seul, comme *si*
 La parole de Dieu est semblable à ; elle sèche,
si ; elle est étouffée, *si* ;
 elle produit au centuple, *si*
 La Rochejaquelein disait à ses Vendéens ; "Si j'avance,
 ; si je recule, ; si je meurs,
 La conscience est tout à la fois un témoin, un juge et un bour-
 reau : témoin, *elle* ; juge, *elle* ;
 bourreau, *elle*

V. Placez les mots suivants en fonction : 1^o de complément déterminatif ; 2^o de sujet ; 3^o d'attribut ; 4^o de complément direct ; 5^o de complément indirect ; 6^o de complément circonstanciel.

- CŒUR : 1. Complément dét. La paix du cœur est un trésor précieux.
 2. Sujet. Le — est le chef-d'œuvre de la Providence.
 3. Attribut. La capitale est — .
 4. Compl. direct. Enfant, conserve toujours — .
 5. Compl. indir. Ne demandez pas de dévouement à — .
 6. Compl. circ. Pécher, c'est blesser — .

- MAÎTRE : 1. Compl. dét. L'œil du *maître* engraisse le cheval.
 2. Sujet — l'a dit : Une seule chose est nécessaire.
 3. Attribut. L'insensé est l'esclave de ses passions ;
 le sage en est — .
 4. Compl. dir. Un élève poli — .
 5. Compl. indir. Enfants, ne faites — .
 6. Compl. circ. Le serviteur doit — .
- ABEILLE : 1. Compl. dét. L'alvéole de l'*abeille* est hexagonale.
 2. Sujet. — le symbole de l'activité.
 3. Attribut. Un élève studieux — qui butine le matin
 pour le soir.
 4. Compl. dir. Paresseux, — elle t'instruira du prix
 du temps.
 5. Compl. indir. — lorsque la paresse cherche à nous
 séduire.
 6. Compl. circ. — et vous y trouverez un ordre admi-
 ble.

Leçons 161-165.

- I. Rendez par un seul mot l'expression suivante :

La saison des fruits,	<i>L'automne</i>
Le fléau de Dieu,	—
La tour de confusion,	—
La saison des fleurs,	—
Le matin de la vie,	—
Le ministre de la miséricorde,	—
Le roi des forêts,	—
Le fidèle ami de l'homme,	—
Les défenseur de la patrie,	—
Le séjour des élus,	—
Le midi de la vie,	—
Le soir de la vie,	—
Le pain des anges,	—
Le lait des vieillards,	—
Le vin des enfants,	—
L'astre du jour,	—
Le flambeau de la nuit,	—
Le champ du repos,	—
Le jus de la treille,	—
La richesse des sillons,	—

- II. Remplacez par un simple complément la proposition soulignée :

1. Le gui, *qui est l'enblème du vil égoïsme*, vit au dépens du chêne.
2. *Si les télescopes n'étaient pas inventés*, plusieurs planètes nous seraient inconnues.
3. Le lis est l'emblème de la pureté, *parce qu'il est blanc*.
4. Les hommes ont grand tort d'amasser des richesses, *qui sont des biens fragiles d'une vie tout aussi fragile*.

5. L'athée nie que Dieu existe.
 6. Dieu veut que le pécheur se convertisse et qu'il vive.
 7. Attachez-vous à vos parents, qui sont les anges tutélaires de votre enfance.
 8. La chauve-souris sort de son trou dès que le jour tombe.
 9. On aime l'âne parce qu'il est sobre, et on le déteste parce qu'il est entêté.
 10. Un homme qui a du courage supporte patiemment les épreuves.
-

III. Achevez les phrases suivantes :

Un vieux général d'armée aime à raconter les combats *qu'il a livrés*, les victoires —, les ennemis —, les provinces —, les places —, les prisonniers —, les drapeaux et les canons —, les honneurs — et les récompenses —.

Le navigateur préfère la tempête, —, au calme, —.

Chacun est obligé à l'aumône : le riche donne —, le pauvre —.

Un bienfait — perd tout son mérite; aussi Notre-Seigneur veut-il —.

L'ennui est une maladie — remède.

Les blocs erratiques prouvent —.

Pilate demanda à Jésus *s'il* —.

Vers l'an mille, on était persuadé —.

Si Notre-Seigneur avait voulu se défendre contre ses ennemis, que de témoins à décharge il aurait pu citer : les affligés *qu'il avait consolés*, les ignorants —, les pécheurs —, les affamés —, les aveugles —, les sourds —, les muets —, les boiteux — les paralytiques —, les morts —.

IV. Exprimez trois pensées sur les mots suivants : *ingratitude, honneur, piété, paresse, vertu, vice*.

L'INGRATITUDE: 1. L'ingratitude dénote un cœur sans générosité.

2. L'ingratitude

3. Il y a

L'HONNEUR: 1. Ambitionnez l'honneur et non les honneurs.

2. Il en est

3. L'honneur est

LA PIÉTÉ: 1. La piété véritable élève l'esprit, ennoblit le cœur, affermit le courage.

2. La piété

3. La piété

LA PARESSE : 1. La paresse donne entrée à tous les vices.

2. La paresse va si lentement.....

3. L'ennui.....

LA VERTU : 1. La vertu est un trésor préférable à toutes les richesses.

2. Les méchants eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de.....

3. Il y a dans la véritable vertu.....

LA VIE : 1. La vie de l'homme n'est qu'une vapeur légère qui paraît un moment et se dissipe presque aussitôt.

2. La vie ne doit être.....

3. On se plaint de la brièveté de la vie, et.....

Exercice analogue sur les mots : *parents, douceurs, épines, générosité, monde, éternité, fortune, etc.*

V. Développez, à l'aide de quelques propositions, les trois pensées suivantes :

1. Jésus-Christ a passé en faisant le bien.

2. Des phénomènes effrayants accompagneront la fin du monde.

3. Le retour du printemps ranime la nature.

1. Jésus-Christ a passé en faisant le bien : Il a annoncé à l'humanité ; il a brisé ; il a consolé , rendu , l'ouïe , l'agilité Il s'est fait notre guide, Pour nous, il a tout sacrifié ;

2. A la fin du monde, le soleil , la lune , les étoiles , les vertus des cieux , les nations , les hommes , l'ange ; alors apparaîtra

3. Au retour du printemps le laboureur reprend ses , le pâtre ; le ciel ; la nature ; les arbres et mille parfums ; un peuple d'insectes ; mille chantes ailés ; le ciel sourit

Leçons 166-170.

I. Rendez par un seul mot l'expression suivante :

Le Roi des Rois,	<i>Dieu.</i>
Le roi-prophète,	—
Le législateur des Hébreux,	—
Le père des Croyants,	—
Le berger de Thécué,	—
Le prophète des douleurs,	—

Le prince des apôtres,	<i>St. Pierre</i>
L'apôtre des Gentils,	—
Le disciple bien-aimé,	—
Le pâtre de Montalte,	—
L'aigle de Meaux,	—
Le cygne de Cambrai,	—
Le fabuliste français,	—
Le roi-martyr,	—
Le vainqueur de Tolbiac,	—
Le docteur séraphique,	—
L'ange de l'école,	—
L'héroïne de Vancouleurs,	—
Le vainqueur de Rocroy,	—
Le père des enfants trouvés,	—

II. Qu'est-ce que

Une action <i>honorable</i> ?	Qui fait honneur.
Une présidence <i>honoraire</i> ?	—
Un titre <i>honorifique</i> ?	—
Le nerf <i>dentaire</i> ?	—
Une consonne <i>dentale</i> ?	—
Une roue <i>dentée</i> ?	—
Une poudre <i>dentifrice</i> ?	—
Un arbuste <i>vert</i> ?	—
Un <i>vieillard vert</i> ?	—
Du <i>bois vert</i> ?	—
Du vin <i>vert</i> ?	—
Une réponse <i>verte</i> ?	—

III. Remplacez par un simple complément la complétive soulignée :

1. Il faut toujours parler *comme l'on pense*.
 2. Le coq chante *dès que le jour est proche*.
 3. Certaines personnes ignorantes nient *que la terre est ronde et qu'elle se meut*.
 4. Le printemps nous ramène les fleurs, *qui sont la preuve touchante de la bonté du Créateur*.
 5. Dieu nous a créés *pour que nous l'aimions et non pour que nous l'offensions*.
 6. Le verre est un corps *qui est transparent*.
 7. Rejette avec horreur toute proposition *qui est hétérodoxe*.
 8. *Avant que le microscope fut inventé*, on ignorait l'existence d'une multitude de petits animaux.
 9. Sisara fut tué pendant *qu'il dormait*.
 10. On goûte une douce joie *après qu'on a fait une bonne action*.
-

IV. Achevez les phrases suivantes :

1. La parole douce *apaise la colère* ; la parole dure.....
2. L'homme ingrat *oublie* ; l'homme reconnaissant.....
3. Parler, *c'est semer*, écouter.....
4. Celui qui rend un service *doit* ; celui qui le reçoit *doit*
5. On dit proverbialement : Père avare, *enfant*
6. Les vents d'ouest sont *ordinairement secs* ; ceux du nord-est sont
7. La jeunesse est le printemps ; la vieillesse *en est*.....
8. Bacon a dit : Peu de science éloigne de la religion ; beaucoup
9. Pauvreté n'est pas vice ; richesse.....
10. Le travail fortifie la santé, amène l'aisance ; l'oisiveté

V. Etude du mot BATTRE.

Trouvez :

1° Les verbes formés par le mot BATTRE :

Bateler : Bataille, bâtonner,

2° Les mots dérivés de chacun des verbes :

Battre : Battue, batte,*Bateler* :*Batailler* :*Bâtonner* :*Batifoler* :*Abattre* : Abatage,*Combattre* :*Débattre* :*Ebattre* :*Rabattre* :*Rebattre* :

3° Le sens du mot BATTRE dans les expressions suivantes :

Battre le briquet, *frapper*.*Battre* par les flots, *frappe*.*Battre* monnaie, — .*Battre* la mesure, — .*Battre* l'air, — .*Battre* des œufs, — .*Battre* les oreilles, — .*Battre* les cartes, — .*Battre* froid, — .*Battre* les buissons, — .*Battre* une ville, — .*Battre* le pays, — .*Battre* le pavé, — .*Battre* la campagne, — .*Battre* le chemin, — .*Battre* un chien, — .*Battre* une armée, — .*Battre* des mains, — .*Battre* en retraite, — .Le cœur *bat*, — .

4° La signification des expressions proverbiales :

Se battre les flancs.

Simuler un grand zèle.

Se battre l'œil.

—

Ne battre que d'une aile.

—

Se battre contre des moulins à vent.

—

L'un bat les buissons, l'autre	L'un a la peine, l'autre le profit.
tire le lièvre.	
Battre le chien devant le lion.	—
Battre le chien devant le loup.	—
Il faut battre le fer tandis qu'il	—
est chaud.	

5° *La signification des expressions suivantes :*

N'avoir ni cheval ni mule.	Etre très pauvre.
Chercher quelqu'un à pied et à cheval.	—
C'est un cheval de bataille.	—
Monter sur ses grands chevaux.	—
Brider son cheval par la queue.	—
Etre à cheval sur quelque chose.	—
Cheval de foin, cheval de rien.	—
Cheval d'avoine, cheval de peine.	—
Cheval de paille, cheval de bataille.	—
Fermer l'écurie quand les chevaux sont	
dehors.	—
A cheval hargneux, étable à part.	—
Les chevaux courent les bénéfices et les ânes	
les attrapent.	—
Qui aura de beaux chevaux si ce n'est le roi.	—
Il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse.	—
A jeune cheval, vieux cavalier.	—
Il est bon cheval de trompette.	—
Changer un cheval borgne contre un aveugle.	—
A cheval donné, on ne regarde point à la bride.	—
Il n'est si bon cheval qui ne bronche.	—
Jamais cheval ni méchant homme, pour aller	
à Rome.	—
L'œil du maître engraisse le cheval.	—
A méchant cheval, bon éperon.	—
Bride et éperon pour cheval bon.	—
Cheval courant, sépulture ouverte.	—
A cheval nouveau, nouvelle selle.	—
Vendre son cheval pour avoir de la paille.	—

Leçons 171-175.

I. Rendez par un seul mot l'expression suivante :

Le peuple écaillé,	<i>Les poissons.</i>
La gent trotte-menu,	—
La gent moutonnaire,	—
La gent porte-crête,	—
La gent marécageuse,	—

Le mangeur de moutons,	<i>Le loup.</i>
L'étrangleur de poules,	—
L'animal têtue,	—
L'animal aux têtes frivoles,	—
La messagère du printemps,	—
L'oiseau de Jupiter,	—
L'oiseau de Minerve,	—
Le chantre des bosquets,	—
Les dons de Cérès,	—
Les présents de Flore,	—
Les dons de Pomone,	—
Au retour des zéphyrs,	—

II. Qu'est-ce que

Un auteur <i>judicieux</i> ?	Qui a un jugement bon.
Un débat <i>judiciaire</i> ?	—
Une réflexion <i>judicieuse</i> ?	—
Un langage <i>correct</i> ?	—
Un historien <i>correct</i> ?	—
Une tenue <i>correcte</i> ?	—
Un temps <i>couvert</i> ?	—
Des mots <i>couverts</i> ?	—
Un pays <i>couvert</i> ?	—
Une <i>chaude</i> dispute ?	—
Une tête <i>chaude</i> ?	—
Une fièvre <i>chaude</i> ?	—
Un ami <i>chaud</i> ?	—

III. Complétez les phrases suivantes :

Le sage préfère un ennemi *qui l'avertit de ses fautes* à un ami *qui le flatte*.

....., les bêtes sauvages sortent de leur retraite.

Le cheval se redresse fièrement, lorsqu'il entend le tambour et le clairon

Si l'homme est un atome, il est un univers

Mon fils, si tu as beaucoup, ; si tu as peu,, mais

Joseph prédit au grand échançon ; et, au grand panetier,

Les petits chagrins se lamentent ;

Si le papillon s'approche trop de la lumière, ; si l'agneau pénètre dans la forêt, ; si l'enfant s'éloigne de ses parents,

Les enfants disent ; les vieillards ; et les sots,

Dis-moi qui tu hantes,

IV. Remplacez le tiret par le terme convenable :

1. L'homme *colérique* a de la propension à la colère ; l'homme *colère* est habituellement en colère.

2. — se rapporte au fond de la vie des moines ; — se rapporte à la forme.

3. L'homme — est sans raison, sans esprit, sans tempérance ; l'homme — est grossier, rude, violent.
4. Le — est un esprit mal fait, de travers ; le — est importun, assommant par ses murmures.
5. — a rapport aux actions ; — a rapport aux paroles.
6. L'homme—ennuie quelquefois ; l'homme—ennuie toujours.
7. Ce qui est — produit la destruction ; ce qui est — est propre à la produire.
8. — a le goût de l'oisiveté ; — vit dans l'oisiveté

V. Etude du mot BLANC

1. Trouvez les sujets de la famille de BLANC.

1° BLANCHE FRANÇAISE : Blanc-bec, blanchaille,.....

2° BLANCHE LATINE (*albus*, blanc) : Albâtre, albinos,.....

2. Que signifie le mot BLANC dans les expressions suivantes ?

Cheveux blancs, de couleur lait.	Monnaie blanche, petite monnaie.
Eau blanche, — .	Papier blanc, — .
Viande blanche, — .	Nuit blanche, — .
Mains blanches, — .	Mettre à blanc, — .
Coupe blanche, — .	Voir tout en blanc, — .
En sortir blanc, — .	Chaufer à blanc, — .
Vouer au blanc, — .	De but en blanc, — .
Blanc d'œuf, — .	Blanc d'une page, — .

3. Quel est le contraire de BLANC dans les expressions suivantes ?

Cheveux blancs, noirs.	Teint blanc, basané.
Rose blanche, — .	Sauce blanche, — .
Eau blanche, — .	Arme blanche, — .
Vin blanc, — .	Viande blanche, — .
Pain blanc, — .	Papier blanc, — .
Nuit blanche, — .	Mains blanches, — .
Conscience blanche, — .	Un blanc, — .
Cordage blanc, — .	Blanc d'œuf, — .

4. Que signifient ces expressions proverbiales ?

Mettre quelqu'un en de beaux draps blancs.	Le mettre dans l'embarras.
Donner à quelqu'un carte blanche.	—
C'est blanc bonnet et bonnet blanc.	—
Il a mangé son pain blanc le premier.	—
Rouge soir et blanc matin, c'est la journée du pèlerin.	—
Se manger le blanc des yeux.	—

Leçons 176-180.

I. Rendez par un seul mot l'expression suivante :

Le médecin des âmes,	<i>Le prêtre.</i>
Les célestes milices,	—
Les pleurs de l'aurore,	—
Le portique de l'autre monde,	—
La prison de l'âme,	—
Le fruit de l'expérience,	—
La fille de l'économie,	—
La fille de la tempérance,	—
L'hôtesse du corps,	—
La folle du logis,	—
Les écumeurs de mer,	—
Le conseiller des grâces,	—
Le vaisseau du désert,	—
Les perles du matin,	—
Le bourreau de la conscience,	—
Le témoin incorruptible.	—
Un gagne-petit,	—
Un favori des Muses,	—
Un disciple d'Esculape,	—
Le courrier de la Laponie,	—

II. Employez au figuré le mot souligné :

Les <i>ailes</i> du moulin,	Les <i>ailes</i> du temps.
La <i>fleur</i> des champs,	La <i>fleur</i> — .
Un <i>rayon</i> de lumière	Un <i>rayon</i> — .
La <i>dureté</i> de l'airain,	La <i>dureté</i> — .
Papier <i>épais</i> ,	— <i>épaisse</i> .
Vin <i>insipide</i> ,	— <i>insipide</i> .
Pain <i>rassis</i> ,	— <i>rassis</i> .
Temps <i>froid</i> ,	— <i>froid</i> .
La pluie <i>mine</i> la pierre,	— <i>mine</i> — .
L'haleine <i>ternit</i> le miroir,	— <i>ternit</i> . — .
Le chameau <i>fléchit</i> le genou.	— <i>fléchit</i> —
La tempête <i>abat</i> les arbres,	— <i>abat</i> — .

III. Classez par ordre les idées suivantes :

1. Trois actions composent la vie de l'homme : *naitre, vivre et mourir.*
2. Jules César écrivait au Sénat romain : *J'ai vu, je suis venu, j'ai vaincu.*
3. Le rossignol *entonne, se tait, prélude et charme.*
4. En deux jours, Jésus-Christ fut *arrêté, abandonné, condamné, trahi, jugé et crucifié.*
5. A ces mots, la mollesse *ferme l'œil, soupire, s'endort et étend les bras.*
6. L'oiseau *pond, bâtit son nid, fait éclore, couve.*
7. La foi nous montre les vrais biens, la charité nous les donne, l'espérance nous les promet.
8. Le tonnerre *gronde, la foudre éclate, tombe et détruit tout, l'atmosphère se charge de nuages.*
9. Sitôt arrêté, *sitôt dénoncé ; sitôt jugé, sitôt arrêté ; sitôt condamné, sitôt jugé ; sitôt condamné, sitôt pendu.*
10. Ève écoute les insinuations du serpent, *regarde le fruit, le mange, le cueille et en porte à Adam, son époux.*

IV. Synonymie :

1° *Trouvez les synonymes de :* Inaction, inflexible, abattre.A Inaction, *inactivité*,B Inflexible, *inexorable*,

C Abattre,

2° Remplacez le tiret par un des synonymes ci-dessus appelé par le sens.

A Dans l'*inaction*, l'*inactivité*, l'*inertie*, on demeure immobile ; dans le —, l'—, le —, la —, on ne remplit pas de fonctions. L'— est passagère ; l'— est permanente ; l'—, absolue. Dans le —, l'—, on ne fait rien ; dans le —, la —, on n'a rien à faire. Le — est un repos momentané, l'— est un repos absolu. Le — est un manque d'ouvrage, la — est un manque d'emploi continu.

B L'— ne peut être fléchi ; l'— est inflexible aux prières ; l'— est inflexible à la pitié ; l'— est inflexible à la raison. On est — envers un ennemi, — envers ceux qu'on souffrent, — envers celui qui demande grâce et — envers tout le monde.

C —, c'est jeter en bas ; —, c'est rompre la liaison d'une masse construite ; —, c'est mettre à l'envers, sur le côté ; —, c'est faire tomber par morceaux ; —, c'est dissiper entièrement ; —, c'est réduire à néant, à rien.

V. Etude du mot CHEVAL.

1° *Trouvez les sujets de la famille de* CHEVAL.

BRANCHE FRANÇAISE : Chevalée, — Cavale, ;
— cavalcade,

BRANCHE LATINE (*Equus*, cheval) : Equestre,BRANCHE GRECQUE (*Hippos*, cheval) Hypnique,2° *Expliquez les mots suivants qui rappellent l'idée du cheval.*

Un vétérinaire. Médecin qui soigne les chevaux.

Un écuyer. —

Un piqueur. —

Un maquignon. —

Un palefrenier. —

Un jockey. —

Un toucheur. —

Un cavalier. —

Une cavalerie. —

3° *Trouvez le mot qu'exprime l'expression suivante rappelant l'idée du cheval.*Ruade d'un cheval pour désarçonner le cavalier. *Estrapade*.

Statue d'une personne à cheval. —

Tournée faite à cheval. —

Cheval que l'on monte. —

Mauvais cheval très maigre. —

Bruit par les naseaux. —

Mouvement en rond. —

Saut très élevé avec ruade. —

Faux pas. —

- Relever le *front* ? —
 Aller le *front* levé ? —
 Un *front* d'airain ? —
 Marcher de *front* ? —
 Mener deux choses de *front* ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre *frontispice*, *façade*, *fronton* ?

II. Trouvez un sujet simple.

- | | |
|------------------------------------|--------------------|
| <i>L'équerre</i> est triangulaire. | — est astringent. |
| — est rectangulaire. | — est vénéneuse. |
| — de sucre est conique. | — est résineux. |
| — est sphérique. | — est soporifique. |
| — est semi-circulaire. | — est aquatique. |
| — est cubique. | — est tinctoriale. |
| — est cylindrique. | — est apéritif. |
| — est oval. | — est aromatique. |

III. Trouvez un sujet multiple.

- Le cheval* et — sont des pachydermes.
 — et — sont des ruminants.
 — et — sont aromatiques.
 — et — sont odieux.
 — et — sont des migrants.
 — et — sont dans notre main.
 — et — sont légumineux.
 — et — sont des rongeurs.

IV. Trouvez un sujet complexe.

- Le chant du coq* est perçant.
 — est tranchante.
 — est puissante.
 — est proverbial.
 — est rapide.
 — est merveilleuse.
 — est monotone.
 — est douloureuse.

V. Dites la nature et l'espèce de chaque proposition.

- a. Apollon chantait les fleurs dont le printemps se couronne, les parfums qu'il répand et la verdure qui naît sous les pas. FÉNELON.
 b. Faites du bien pendant que vous êtes en santé, car quand vous serez malade, je ne sais guère de quoi vous serez capable. IMITATION.
 c. Aidons-nous mutuellement :
 La charge des malheurs en sera plus légère.
 Le bien que l'on fait à son frère,
 Pour le mal que l'on souffre, est un soulagement. FLORIAN.

II. Trouvez un attribut simple.

La vie est un <i>voyage</i> .	Le serpent est — .
Un ami est — .	Le rat est — .
La colère est — .	Le rossignol est — .
Le péché est — .	Le cygne est — .
Le remords est — .	La lumière est — .
Le tabac est — .	Le soleil est — .
L'Eucharistie est — .	La terre est — .
Le sacrifice est — .	La Providence est — .

III. Trouvez un attribut multiple.

Le St. Laurent est *large* et — .
 Champlain était — et — .
 Le paresseux est — et — .
 L'érable est — et — .
 Le temps est — et — .
 Le sot est — et — .
 Le chat est — et — .
 L'égoïsme est — et — .

IV. Trouvez un attribut complexe.

Champlain fut — .
 La croix est — .
 La jeunesse est — .
 Le hasard est — .
 Le remords est — .
 L'enfant est — .
 La médisance est — .
 La gaieté est — .

V. Dites la nature et l'espèce de chaque proposition.

- a. Toi-même, mon fils, mon cher fils, qui jouis maintenant des avantages de la jeunesse, souviens-toi que ce bel âge n'est qu'une fleur qui sera presque aussitôt séchée qu'éclosée.

FÉNÉLON.

- b. O Père qu'adore mon père,
 Toi qu'on ne nomme qu'à genoux,
 Toi dont le nom terrible et doux
 Fait courber le front de ma mère.
 Puisque tu réponds de si loin
 Aux vœux que notre bouche adresse,
 Je veux te demander sans cesse
 Ce dont les autres ont besoin.

LAMARTINE.

4° Que signifient ces expressions :

Virer de *bord* ? — Changer de route, d'opinion.
 Vaisseau de haut *bord* ? —
 Le bon *bord* ? —
 Le mauvais *bord* ? —
 Etre du *bord* de quelqu'un ? —
 Un rouge *bord* ? —
 Avoir l'âme sur le *bord* des lèvres ? —
 Une *bordée* d'injures ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre : *Bord, côté, rive et rivage.*

II. Trouvez un sujet multiple et complexe.

L'amour du jeu et — sont les portes de la misère.
 — et — sont choses rares.
 — et — sont la règle du sage.
 — et — étaient un don extraordinaire de Dieu.
 — et — furent en butte à la jalousie.
 — et — sont passagers.
 — et — étaient une figure de Jésus-Christ.
 — et — sont une source d'économie.

III. Trouvez un attribut multiple et complexe.

L'argent est — et — .
 Sois — et — .
 Le paresseux est — et — .
 Le ciel est — et — .
 La grâce est — et — .
 L'hypocrite est — et — .
 Un bon élève est — et — .
 La conscience est — et — .

IV. Trouvez la principale.

Tandis que Raton tire les marrons du feu, — .
 — qu'il serait leur sauveur.
 — qui s'abaisse — qui s'élève — .
 — comme si tu avais cent témoins.
 — qui parle — ; — qui écoute — .
 Si j'avance, — ; si je recule, — ; si je meurs, — :
 Quand on néglige le superflu, — .
 — quand elle a fait l'œuf.

V. Dites la nature, l'espèce et la fonction de chaque proposition.

a. Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance, est aussi le seul qui se glorifie de faire des lois aux rois et de leur donner, quand il lui plaît, de grandes et terribles leçons. BOSSUET.

3° Décomposez chaque mot de cette famille en ses éléments.

Préfixes

Radical

Suffixes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4° Que signifient ces expressions :

Faire une bonne *fin* ? — Mourir en grâce avec Dieu.

Tirer à sa *fin* ? —

Les dernières *fins* de l'homme ? —

Une *fin* de non-recevoir ? —

En *fin* de compte ? —

La *fin* couronne l'œuvre ? —

Qui veut la *fin* veut les moyens ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre : *Fin*, *extrémité*, *bout*.

.....

II. Trouvez une complétive convenable.

Oublions les injures — ; souvenons-nous de celles — .

Ce — sera publié sur les toits.

A la mort, le juste se rappelle les vertus — , les bonnes œuvres
— , les luttes — , les tentations — .

Aman voulait — .

— , Jésus-Christ prie pour ses bourreaux.

Celui — sera sauvé.

Prions, — .

Le bonheur — décolore — .

III. Changez la complétive en italique en complément de même nature.

La chute des feuilles annonce que l'hiver approche.

N. S. a prédit qu'il ressusciterait.

Le platine est un métal qui fond difficilement.

Pilate était convaincu que Jésus était innocent.

Le sapin est un corps qui ne pourrit pas dans l'eau.

La mort est un messager qui nous délivre de tous nos maux.

Le caoutchouc est une substance que l'eau ne peut pénétrer.

Lorsque le maître arrive, tous les bras sont en mouvement ;
lorsqu'il part, tous se mettent en repos.

IV. Changez le complément en italique en complétive de même nature.

L'Eglise, mère tendre et dévouée, assiste ses enfants au-delà du
tombeau.

Le lilas bourgeonne dès l'apparition des premiers beaux jours.

Dieu nous ordonne d'aimer notre prochain et de l'assister dans
ses besoins.

Le cresson est une plante apéritive.

A la conversion d'un pécheur, il y a, dit N.S., grande joie au ciel.

L'ingrat ne mérite pas d'attention.

L'enfant véridique est cru sur parole.

Les Romains étaient un peuple aimant la guerre.

V. Dites la nature, l'espèce et la fonction de chaque proposition.

- a. Le monde est plus séduisant par les charmes qu'il promet, qu'il ne l'est par les faveurs réelles qu'il accorde. Nul presque de tous ceux que le monde séduit et entraîne, n'est content de sa destinée, et si l'espoir d'une condition plus heureuse n'adoucisait les peines de notre état présent et ne liait encore nos cœurs au monde, il ne faudrait, pour nous en détromper, que les dégoûts et les amertumes vives que nous y trouvons. MASSILLON.
- b. Le héros canadien, calme quand l'airain tonne. Vaillant quand il combat, prudent quand il ordonne, A placé ses guerriers, observé son rival. MERMET.

Leçons 21-25.

I. Etude de mots : CORNE, éminence conique et dure qui naît sur le front des ruminants.

1^o Dites la signification de *corne*, dans les expressions suivantes :

Faire les <i>cornes</i> à quelqu'un	—
La <i>corne</i> de l'autel	—
Les <i>cornes</i> de la charrue	—
Faire une <i>corne</i> à un livre	—

2^o Ordonnez la famille de *corne*.

RADICAL : *Corne*, voir ci-dessus.

	{	<i>Corné</i> , qui a des cornes, qui a l'apparence de la corne.
		
		
		
		
COMPOSÉS :	{	
		
		
		
		
	{	<i>Bigorne</i> , enclume qui a deux pointes.
		
		
		
		
DÉRIVÉS :	{	
		
		
		
		

3^o Décomposez chaque mot de cette famille en ses éléments.

Préfixes.	Radical.	Suffixes.
.....		
.....		
.....		

4° Que signifient ces expressions :

Prendre le taureau par les *cornes* ? —
 Montrer les *cornes* ? —
 Lever les *cornes* ? —
 Les *cornes* lui en poussent ? —
 Trouver des *cornes* à quelqu'un ? —
 Corne d'abondance ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre *cornes* et *bois*.

II. Ajoutez une principale à la principale donnée.

L'homme plante et
 Les paroles volent et
 Le ciel et la terre passeront, mais
 L'égoïsme n'est pas l'ingratitude,
 Demandez,, cherchez,
 Le plaisir et la richesse passent ;
 Les paroles émeuvent,
 Prenez confiance, car

III. Trouvez la principale.

Lorsqu'il apprit le départ des Mages,
 Tandis que Noé construisait l'arche,
 Quand il n'y a rien au ratelier,
 Quand le puits est sec,
 Si l'océan était plus étendu, s'il l'était moins,
 Tandis qu'on le lapide,
 Si vous voulez acquérir la science,
 Si vous voulez vous conserver sage,

IV. Trouvez la complétive.

Nous serons les esclaves de nos passions,
 Le sage pense tout ce ; l'insensé dit tout ce
 Respectons les autres,
 La louange est un poison subtil et
 Dis-moi qui, je te dirai qui
, il portera des fruits.
 Je sais, mais j'ignore
 L'homme vain croit

V. Dites la nature, l'espèce et la fonction de chaque proposition.

a. Dieu et la nature sont en cela tout ce qu'il n'admire point ; il ne va pas plus loin que l'oignon de sa tulipe, qu'il ne livrerait pas pour mille écus, et qu'il donnera pour rien quand les tulipes seront négligées, et que les œillets auroient prévalu. LA BRUYÈRE.

- b. Un certain grec disait à l'empereur Auguste,
Comme une instruction utile autant que juste,
Que, lorsqu'une aventure en colère nous met,
Nous devons, avant tout, dire notre alphabet.
Afin que dans ce temps la bile se tempère
Et qu'on ne fasse rien que l'on ne doive faire. MOLIÈRE.

Leçons 26-30.

I. Etude de mots : FIN, qui est à l'état de pureté, épuré.

1^o Dites la signification de *fin* dans les expressions suivantes :

Un or <i>fin</i>	—
Porcelaine <i>fine</i>	—
Herbes <i>fin</i> es	—
<i>Fines</i> herbes	—
Le <i>fin</i> mot d'une affaire	—
Un <i>fin</i> voilier	—
Un souper <i>fin</i>	—
Des contours <i>fin</i> s	—
Un temps <i>fin</i>	—
Un odorat <i>fin</i>	—
Une <i>fine</i> plaisanterie	—
Un jugement <i>fin</i>	—
C'est un <i>fin</i> matois	—

2^o Ordonnez la famille de *fin*,

RADICAL : *Fin*, voir ci-dessus.

COMPOSÉS :	{	<i>Finasser</i> , agir avec finesse, de petites ruses.
		
		
		
		
DÉRIVÉS :	{	<i>Affinage</i> , action d'affiner.
		
		
		
		
		
		
		
		
		

3^o Décomposez chaque mot de cette famille en ses éléments :

<i>Préfixes.</i>	<i>Radical.</i>	<i>Suffixes.</i>
.....		
.....		

4° Que signifient ces expressions :

Fine fleur de farine ? — La farine la mieux débarrassée du son.
 Une *fine* épice ?
 Une *fine* lame ?
 Une taille *fine* ? —
 Un bec *fin* ? —
 Une pluie *fine* ?
 Avoir l'oreille *fine* ? —
 C'est un *fin* renard ? —
 Faire le *fin* ? —
 Jouer au plus *fin* ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre : *fin*, *délicat*, *subtil* et *délié* ?

II. Trouvez une complétive.

On cultive le sol.....garde-le toi-même.
 L'homme est né pour travailler.....(est né).....
 Un serpent est moins redoutable(est redoutable).
 Ce.....s'en va par le tambour.
 Colomb annonça.....
 Celui.....recueille de la tempête.
 Le mensonge déshonore celui

III. Trouvez une complétive déterminative.

Mon fils, compatis à celui....., assiste celui.....et pardonne
 à celui.....
 Le riche....., le sage.....et le pauvre, sont également
 inutiles à la société.
 Le temps.....est une dette.....
 Les vieillards racontent ce ; les vaniteux publient ce
 ; les vantards annoncent ce.....
 Celui.....est bien à plaindre.
 L'ennui est une maladie.....
 Les montagnes sont les réservoirs.....
 La soustraction est une opération.....

IV. Trouvez une complétive explicative.

Le temps, , semble s'immobiliser sur nos peines.
 Le renard, , se laisse prendre quelquefois au piège.
 Le mensonge, , est néanmoins à la mode.
 La charité, , est la clef du ciel.
 Judith, , trancha la tête d'Holopherne.
 Venez chez moi,
 Le chrétien doit vivre de la foi,
 Aimons Marie,

Déplanter, ôter de terre une plante.

DÉRIVÉS :

3° Décomposez chaque mot de cette famille en ses éléments.

Préfixes.

Radical.

Suffixes.

4° Que signifient ces expressions :

Aller *planter* ses choux ? —

Planter des lauriers ? —

Planter l'étendard de la croix ? —

Planter quelque chose au nez ? —

Planter quelqu'un là ? —

Planter là une chose ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre : *plant*, *plante* et *végétal*. — *planter* là, *quitter*, *laisser* et *abandonner* ?

II. Trouvez une complétive directe.

Galilée découvrit

Joseph demanda à ses frères

Satan répondit à Eve

Nul ne peut assurer

La politesse exige

Croire est une folie.

Dieu ordonna

Je crois

III. Trouvez une complétive indirecte.

Le présomptueux se flatte

L'orgueilleux ne convient jamais

L'ingrat est indigne

Le juste ne se plaint point

Souviens-toi, ô homme,

On ne peut douter

David était convaincu

Le paresseux s'aperçoit trop tard

IV. Trouvez une complétive circonstancielle.

Jacob s'écria : " Je mourrai content
 Le susceptible se fâche
 Assistez-moi de vos conseils,
 Le recéleur est *aussi* coupable
on se couche.
 Faisons l'aumône
 Le marin se lance en mer
 Espérez en Dieu,.....

V. Dites la nature, l'espèce et la fonction de chaque proposition.

Voilà le banc rustique où s'asseyait mon père :
 La salle où résonnait sa voix mâle et sévère,
 Quand les pasteurs assis sur les socs renversés
 Lui comptaient les sillons par chaque heure tracés ;
 Ou qu'encre palpitant des scènes de sa gloire,
 De l'échafaud des rois il nous disait l'histoire,
 Et, plein du grand combat qu'il avait combattu,
 En racontant sa vie enseignait la vertu.
 Voilà la place vide où une mère à toute heure,
 Au plus léger soupir sortait de sa demeure,
 Et, nous faisant porter ou la laine ou le pain,
 Vêtissait (1) l'indigence, ou nourrissait la faim ! LAMARTINE.

Leçons 36-40.

I. Etude de mots : FIL, petit brin long et délié de chanvre, de lin, de métal.

1^o Dites la signification de *fil* dans les expressions suivantes :

Ne tenir qu'à un <i>fil</i>	—
Le <i>fil</i> de la vie	—
Le <i>fil</i> du bois	—
Le <i>fil</i> d'un couteau	—
Le <i>fil</i> du marbre	—
Aller au <i>fil</i> de l'eau	—
Le <i>fil</i> des affaires	—

2^o Ordonnez la famille de *fil*

RADICAL : *Fil*, voir ci-dessus.

(1) Le poète aurait dû dire *vêtait* ; il a sacrifié la règle à la quantité,

Filage, action ou manière de filer.

COMPOSÉS :

DÉRIVÉS :

Affilage, action d'affiler un outil.

3° Décomposez chaque mot de cette famille en ses éléments.

Préfixes.

Radical.

Suffixes.

4° Que signifient ces expressions :

Fournir le *fil* et l'aiguille ? —
 Des finesses cousues de *fil* blanc ? —
 Donner du *fil* à retordre ? —
 Un *fil* de manqué ? —
 Passer au *fil* de l'épée ? —
 Avoir le *fil* ? —

5° Quelle différence y a-t-il entre : *file*, *rang* et *rangée*.

II. Trouvez une complétive déterminative.

- Le monde est plus séduisant par les charmes que par les
faveurs réelles MASSILLON.
L'univers n'est qu'une tente et FÉNÉLON.
L'esprit gâte celui GRESSET.
Ce s'enouce clairement. BOILEAU.
L'instant est un pas vers la mort. VOLTAIRE.
Le feu souvent dort sous la cendre. CORNEILLE.
Les malheurs les plus grands sont ceux LEMIERRE.
Ne comptez pas sur la justice de celui DE LÉVIS.

III. Trouvez une complétive explicative.

- Tout parle de Dieu au cœur pur : l'astre , l'éclair , la foudre , les vagues , le vent , le fleuve , le ruisseau , l'insecte , l'épi , la goutte de rosée
On distingue plusieurs espèces de feuilles : les feuilles sessiles, ; les feuilles engainantes, ; les feuilles radicales, ; les feuilles opposées, ; les feuilles alternes, : les feuilles digitées, ; les feuilles palmées, ; les feuilles lancéolées, ; les feuilles

IV. Trouvez une complétive circonstancielle.

- Dieu est grand dans toutes ses œuvres : prodigue, ; généreux, ; tendre, ; juste, ; terrible, , et magnifique,
D'après les règles de la pantomime, la tête exprime la bienveillance, ; la soumission, ; la fierté, ; la fermeté, ; le courage, , , et la pitié,
On doit parler modérément : ni trop haut, ; ni trop bas, ; ni trop vite, ; ni trop lentement,

V. Dites la nature, l'espèce et la fonction de chaque proposition.

Voilà les toits de chaume où sa main attentive
Versait sur la blessure ou le miel ou l'olive,
Ouvrait, près du chevet des vieillards expirants,
Le livre où l'espérance est permise aux mourants ;
Recueillait leurs soupirs sur leur bouche opprimée,
Faisait tourner vers Dieu leur dernière pensée,
Et, tenant par la main les plus jeunes de nous,
A la veuve, à l'enfant, qui tombaient à genoux,
Disait, en essuyant les pleurs de leurs paupières :
"Je vous donne un peu d'or, rendez-leur vos prières."
Voilà le seuil, à l'ombre, où son pied nous berçait,
La branche du figuier que sa main abaissait ;
Voici l'étroit sentier où, quand l'airain sonore
Dans le temple lointain vibrait avec l'aurore,
Nous montions sur sa trace à l'autel du Seigneur,
Offrir deux purs encens, innocence et bonheur !
La vie a disparu, comme l'épi sur l'aire,
Loin du champ paternel, les enfants et la mère ;
Et le foyer chéri ressemble aux nids déserts
D'où l'hirondelle a fui pendant de longs hivers. LAMARTINE.

IV

EXERCICES DE STYLE

EXERCICES DE TRADUCTION

Dans ces sortes d'exercices, il ne faut pas se borner à traduire le mot à mot ; mais on doit changer l'ensemble de la phrase.

On ne laissera rien de ce qui peut rappeler le vers, comme la rime, la césure et les expressions qui ne conviennent qu'aux vers.

On évitera de traduire les mots qui ne peuvent l'être, tels que les noms propres, les termes techniques, à moins que ces mots n'aient des équivalents exacts, ou que, ayant été précédemment énoncés, on ne puisse les suppléer par des pronoms ou de courtes périphrases.

1. LE PAON, LES DEUX OISONS ET LE PLONGEON. (*Page 249.*)

2. L'ARAIGNÉE ET LE VER A SOIE. (*Page 30.*)

3. L'ENFANT ET LA NOIX. (*Page 50.*)

4. LE PINSON ET LA PIE. (*Page 60.*)

5. L'ORANGE. (*Page 75.*)

6. LE RENARD ET LE BOUC. (*Page 249.*)

7. LE PETIT AGNEAU. (*Page 85.*)

PETITS EXERCICES DE RÉDACTION

Anecdotes et récits

I. LE NID D'OISEAU

Un enfant méchant se plaisait à tourmenter de petits oiseaux, malgré les remontrances de sa mère. Un dimanche, il voulut prendre un nid d'oiseau de proie. Le père et la mère des petits oiseaux lui crevèrent les yeux à coups de bec.

II. LE CLOU DU CHEVAL

Un villageois, qui devait se rendre à la ville, néglige de faire mettre un clou à l'un des fers de son cheval ; en chemin, le cheval perd le fer, se blesse, et le villageois tombe entre les mains des voleurs, qui lui prennent son cheval et son argent.

III. L'OURSE ET LE PETIT OURS

Une ourse était toute honteuse d'avoir un fils horriblement laid. Tentée de l'étrangler, elle va trouver la corneille, qui lui conseille de lécher son fils, l'assurant qu'il deviendra joli. La mère lèche son fils, qui devient moins difforme.

IV. LE ROSSIGNOL ET LE VER LUISANT

Un ver luisant contemple le feu de ses couleurs. Il s'enorgueillit et méprise les autres insectes. Un rossignol se jette alors sur lui, et lui apprend que sa beauté est cause de sa perte.

V. LES MIETTES DE PAIN

Pendant un hiver rigoureux, Eugène ramasse les miettes de pain de la table, et deux fois le jour va les répandre dans la cour pour nourrir les petits oiseaux. Ses parents admirent sa charité et lui demandent raison de sa conduite. Eugène répond qu'il nourrit les oiseaux comme les riches nourrissent les pauvres. Il croit que tous les enfants font comme lui. Le père, heureux, admire l'innocence de son fils.

VI. LE BEAU FRUIT

Trompé par les belles apparences d'un fruit, le petit Louis le porte à sa bouche, et le rejette aussitôt en versant des pleurs. Sa mère lui reproche sa désobéissance, et lui dit que ce fruit aurait pu lui donner la mort, s'il l'eût avalé.

VII. L'ENFANT QUI RECONNAÎT ET RÉPARE SA FAUTE

Un jeune chrétien chinois s'emporte jusqu'à dire à sa mère quelques paroles offensantes, qui scandalisent le voisinage. Revenu de sa langue, il ressemble les voisins, demande pardon à sa mère et s'impose une pénitence, ajoutant que si un chrétien peut céder à un mouvement de colère, il sait du moins bientôt revenir à son devoir.

VIII. LE CHEVAL AVEUGLE

Les bons traitements rendent les animaux doux et reconnaissants. Pendant les chaleurs de juin, je monte un chemin difficile ; une charrette chemine à côté de moi ; le conducteur, vieillard déguenillé, tire autant que le cheval ; je lui demande s'il se fatigue beaucoup ; il répond que non ; son cheval est aveugle ; c'est son seul ami, toute sa fortune. Arrivés au haut, le vieillard essuie la sueur du cheval, et celui-ci frotte doucement avec sa tête la figure de son maître. Ce spectacle m'émeut ; je donne ma bourse au bonhomme étonné. Et, quoiqu'il y ait longtemps de cela, ce souvenir m'est encore présent.

IX. UN ACTE DE BIENFAISANCE

Louis XVI et Marie-Antoinette, se promenant à Versailles, aperçoivent un enfant qui porte une écuelle de soupe pour son père et sa mère. A leurs questions, l'enfant répond que cette soupe est faite avec des racines, que rarement ils ont du pain et jamais de viande. Le roi donne deux louis à l'enfant pour son père. Reconnaissance de celui-ci. Bonheur du roi et de la reine.

X. TRAIT DE GÉNÉROSITÉ

Le prince Edouard, logé dans la maison d'un gentilhomme, voit cette maison entourée d'ennemis ; il a le bonheur de n'être pas reconnu. Sa retraite ayant été découverte, il s'éloigne. Après une longue marche, épuisé de fatigue, il se hasarde à entrer dans la maison dont le maître n'était pas de son parti ; il se fait connaître à lui et lui demande l'hospitalité. Le gentilhomme touché le secourt et lui garde le secret.

XI. LA COURONNE DE FLEURS

Un vénérable vieillard célèbre son jour de naissance pour la quatre-vingtième fois. Ses petits-fils le complimentent et ornent son front vénérable d'une cou-

ronne de lis et de roses. Le grand-père eut dit : " Cette couronne me plaît, mais la plus belle couronne des parents est d'avoir des fils qui ressemblent à la rose par la beauté et au lis par leur innocence." Il veut qu'un peintre grave ces mots au milieu d'une couronne de fleurs :

Que tes désirs du lis aient la pure candeur,
Et ton front de la rose offrira la couleur.

XII. LES BUISSONS D'ÉPINES

Le fils d'un berger, qui mène son troupeau sur la pente d'une colline, s'égratigne la main aux ronces du buisson ; il veut détruire ces buissons ; son père s'y refuse et lui prouve l'utilité de l'arbuste, en montrant un précipice caché où il aurait pu tomber. L'enfant, voulant alors enlever du buisson les épines qui enlèvent les flocons de laine aux agneaux, son père lui montre des oiseaux qui viennent prendre ces flocons pour construire leur nid.

XIII. LA FAUVETTE

Le petit Louis reçoit une fauvette que lui apporte un fermier de son père. L'oiseau crie. L'enfant en demande la cause à sa mère. Celle-ci lui dit que l'oiseau pleure ses petits. Louis réfléchit un instant et donne la liberté à la fauvette, puis il embrasse sa mère.

XIV. LE PETIT JEAN

Le père de Jean avait vendu à son voisin Pierre des poules qui vont, le lendemain, pondre dans leur ancien poulailler. Le petit Jean qui aime les œufs, attendant glousser les poules, visite le poulailler et trouve quatre œufs. Quoique jeune, Jean est instruit et honnête ; il sait que les poules ne lui appartiennent plus, il va porter les œufs à Pierre, qui le félicite de son honnêteté.

XV. MON GRAND-PÈRE

Chaque année, avant mon retour au collège, mon grand-père, après m'avoir donné quelque argent, m'adressait de sages conseils ; puis, les mains sur ma tête, il me donnait sa bénédiction. Le souvenir de cette scène m'émeut encore. Cette bénédiction et ces conseils m'ont fait du bien : la bénédiction d'un vieillard est précieuse.

XVI. L'AGNEAU ÉTOURDI

Un berger prenait de son troupeau les plus grands soins. Un agneau étourdi trompa un soir la vigilance de ses gardiens et se cacha dans un buisson, tandis que tout le troupeau rentrait dans la bergerie. Il en sortit, lorsqu'il pensa qu'il ne serait plus aperçu, et se livra à une folle joie. Mais ayant pénétré dans un bois, il y fit la rencontre d'un loup qui le dévora.

XVII. L'ENFANT COMPATISSANT

Le vieux Pierre porte avec peine un fagot de bois. Albert, enfant de treize ans, rencontre le pauvre vieillard, et, touché de compassion, lui propose de lui aider. Pierre, après avoir fait difficulté, accepte et suit l'enfant, qui, ne pouvant porter le fagot, le traîne. Arrivés à la chaumière du vieillard, celui-ci remercie Albert et le bénit.

XVIII. TRAIT DE BIENFAISANCE D'UN PRINCE FRANÇAIS

Le duc de Berry, âgé de douze ans, marchant un jour loin des pages de sa suite, est accosté par un vieil officier dans le besoin, qui lui remet un placet racontant ses services et sa triste situation. Le jeune enfant ému, mais n'ayant rien en ce moment, prie l'officier de venir le retrouver le lendemain à la chasse. Il peut, en effet, alors lui faire son aumône ; elle était de trente louis qui devaient servir à ses menus plaisirs du mois : le petit duc fit la chose sans être aperçu, et recommande le secret au vieil officier. Le soir de ce jour, le roi propose une

partie de cartes ; le duc s'en défend. Étonné de ce refus, le roi presse le jeune prince, qui avoue d'abord qu'il n'a pas d'argent, et est enfin contraint de dire l'usage qu'il a fait de celui qu'il avait reçu la veille. Louis XIV le serre sur son cœur et augmente ses menus plaisirs de douze francs par jour.

XIX. LE SOLITAIRE ET SES DEUX DISCIPLES

Un solitaire traversait la campagne avec deux de ses disciples. Le soleil était brûlant ; pas un buisson ni un arbre. Après de longues heures de marche, ils arrivent à une maison entourée d'arbres couverts de fruits mûrs. Un des disciples frappe à la porte pour demander à manger quelques-uns de ces fruits : nulle réponse. L'autre disciple propose alors de cueillir trois pommes, et étend déjà la main ; il est arrêté par le solitaire, qui rappelle le précepte divin défendant le vol ; il leur permet seulement de s'asseoir à l'ombre. Il leur raconte ensuite l'histoire du fruit défendu. Au moment de partir, un païen sort de la maison, leur dit qu'il a entendu toutes leurs paroles, leur donne à manger, et voulant connaître la religion à laquelle ils appartiennent, s'en fait instruire et reçoit le baptême. Morale tirée par le solitaire.

XX. LA TABATIÈRE D'OR

Un colonel montre à des officiers, qui dinaient chez lui, une tabatière d'or qu'il venait d'acheter ; quelques instants après, il ne la trouve plus sur lui. Demande faite de regarder sur soi ; chacun retourne ses poches. Un jeune sous-lieutenant, à l'air embarrassé, assure qu'il ne l'a pas, et dit que sa parole d'honneur doit suffire. Les officiers se retirent en désignant le sous-lieutenant pour le voleur.—Le lendemain, celui-ci est appelé par le colonel, qui lui dit que la tabatière a été retrouvée dans la doublure de son uniforme, et lui demande le motif pour lequel il n'a pas agi comme les autres officiers ; le jeune homme avoue au colonel qu'il avait alors dans ses poches le dîner froid qu'il achetait tous les jours avec sa solde pour le partager avec ses parents pauvres. Le colonel ému, veut qu'il dîne désormais chez lui, et, l'embrassant devant les autres officiers, lui donne la tabatière d'or.

XXI. LA BOURSE

Le petit Norbert, fils d'un pauvre charbonnier, perdit en chemin l'argent dont il allait payer à la ville l'apothicaire qui avait fourni des remèdes pour sa mère longtemps malade. Un seigneur en chasse le rencontra pleurant à chaudes larmes, et, en ayant su la cause, lui mit sous les yeux une bourse magnifique et une de pauvre apparence. L'enfant refuse la première et réclame vivement la seconde : le seigneur lui donne les deux bourses. Etienne, enfant de l'âge de Norbert, ayant entendu parler de cette aventure se place au pied d'un arbre un jour que le seigneur chassait ; ses hauts cris attirent le noble comte, qui lui montre une bourse pleine d'or ; le jeune garçon réclamant cette bourse comme sienne, reçoit des suivants du seigneur un nombre de coups de baguette qui lui payèrent son mensonge.

XXII. UN VŒU HÉROÏQUE

Une mère avait deux fils : l'aîné, âgé de vingt ans, sorti de Saint-Cyr, se distingue à Staoueli, et, après la conquête d'Alger, revient sous le toit paternel. Son jeune frère était mourant ; sa mère était toute au malade et vit à peine celui qui arrivait. Paroles navrantes de la mère, dures pour l'officier. L'enfant est à ses derniers moments ; le curé parle de résignation à la mère inconsolable ; l'enfant fait un mouvement convulsif ; le curé dit : " Prions ; " c'est alors qu'à genoux le jeune homme fait vœu, si son frère recouvre la santé, de se consacrer à l'éducation des enfants de son âge. La maladie cesse, la santé revient. Départ de l'officier remettant à sa mère son épée pour son frère ; instances chaleureuses, mais vaines de la mère. Aujourd'hui, le jeune homme est frère des Ecoles chrétiennes.

RÉCITS D'HISTOIRE

I. SONGES DE PHARAON

Pharaon eut deux songes : dans le premier, il vit sept vaches maigres qui dévorèrent sept vaches grasses ; dans le second, sept épis maigres qui dévorèrent sept épis très beaux. Le grand échanson désigna Joseph au roi comme seul capable de donner l'interprétation du songe. Joseph dit au roi que ses songes signifiaient sept années d'abondance, et sept de famine. Il lui conseilla de choisir un homme pour mettre en réserve, pendant les sept premières années, des provisions qui serviraient au temps de la stérilité. Ce fut Joseph lui-même que Pharaon chargea de cette mission.

II. PRISE DE JÉRICHO

Deux émissaires de Josué, s'étant introduits dans Jéricho, logèrent chez une femme nommée Rahab ; touchée de leurs récits, celle-ci leur procura les moyens de se soustraire aux recherches du roi. Les Israélites, ayant fait pendant sept jours le tour de la ville au son des trompettes, accompagnés de l'arche d'Alliance, et sept fois le septième jour, les murailles s'écroulèrent lorsqu'ils firent entendre de grands cris. Jéricho fut mis à feu et à sang ; Rahab et sa famille furent épargnées. L'or et l'argent ayant été consacrés au Seigneur, le prince Achan fut lapidé pour avoir retenu quelques objets précieux.

III. SAMSON

Dalila, femme dévouée aux Philistins, ayant fait avouer à Samson que sa chevelure était le secret de sa force, elle la lui coupa pendant son sommeil. Pris par ses ennemis, Samson eut les yeux crevés, et fut chargé de chaînes. Quelques temps après, ses forces revinrent avec ses cheveux. Amené dans une réunion pour servir de jouet, il se donna tout à coup les deux colonnes qui portaient l'édifice, et ensevelit avec lui trois mille Philistins et leurs princesses.

IV. LE VRAI FILS

Les juges de Damas consultèrent un jour Salomon sur un procès embarrassant. Deux hommes se disaient fils et héritiers d'un riche marchand qui les avait élevés et nourris ensemble, mais en disant toujours qu'un seul était son fils et refusant de le faire connaître. Salomon fait venir les deux jeunes gens et le corps du marchand dans son cercueil : l'héritage devait être adjugé à celui qui briserait le premier le cercueil. L'un d'eux frappe la bière, le second s'évanouit en refusant avec indignation. Le jugement est rendu en faveur de ce dernier.

V. DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS

Jaloux de l'élévation de Daniel, les satrapes résolurent de le perdre. Ils firent un décret qui menaçait de la fosse aux lions quiconque, pendant trente jours, adresserait des prières à d'autres qu'au roi. Daniel, ayant continué à adorer le vrai Dieu, fut accusé auprès de Darius, et ce prince qui l'aimait ne put l'exempter du supplice. Mais, le lendemain, il courut vers la fosse, et en voyant que les lions n'avaient fait aucun mal à Daniel, il y fit jeter ses accusateurs.

VI. CHATIMENT D'HÉLIODORE

S'étant laissé persuader par un méchant Benjamite que le temple de Jérusalem renfermait d'immenses richesses, le gouverneur de la Palestine en informa le roi, qui députa Héliodore pour s'en emparer. Le grand prêtre Onias supplia vaine

ment ce ministre de ne point toucher à cet argent, qui était la propriété des veuves et des orphelins. Sur le point de consommer son sacrilège, Héliodore fut renversé par un cavalier éclatant d'or, et frappé si rudement de verges par deux jeunes hommes, qu'il en serait mort sans les prières du grand prêtre.

VII. ÉLÉAZAR

Pressé de manger de la chair de pourceau, Éléazar préféra une mort glorieuse à une vie coupable. Ses amis, l'engageant à échapper au supplice par un mensonge, le vieillard se refuse à souiller ses cheveux blancs et à donner un exemple funeste, par cette complaisance coupable. Avant de mourir, il prit Dieu à témoin que, s'il souffrait dans son corps, il éprouvait une grande joie dans son âme.

VIII. LE PHARISIEN ET LE PUBLICAIN

Un pharisien priait avec orgueil dans le temple, tandis qu'un publicain faisait une prière pleine d'humilité. Celui-ci fut exaucé, et non pas l'autre.

IX. L'ENFANT PRODIGE

Un père donna à son plus jeune fils l'héritage qui lui revenait ; celui-ci l'eut bientôt dissipé en débauches. Une famine survenant dans le pays où il se trouvait, le prodigue, obligé de se mettre au service d'un habitant de ce pays, ne put même avoir pour nourriture ce qui était donné aux pourceaux qu'il gardait. Étant rentré en lui-même, il retourna vers son père, qui le reçut à bras ouverts. Les réjouissances faites à cette occasion furent même si grandes, que le frère aîné en conçut de la jalousie.

X. CONVERSION DE SAINT PAUL

Meurtrier de saint Etienne, Saul allait à Damas pour persécuter les chrétiens. Terrassé et frappé de cécité sur le chemin, il recouvre miraculeusement la vue et devient disciple du Christ et son apôtre. Peu inquiet du jugement des hommes, il se fortifie dans la foi et confond les Juifs.

XI. BATAILLE DE TOLBIAC

Clotilde fait connaître au roi Clovis le Dieu des chrétiens qu'elle adore. Clovis se ressouvient de ses paroles à Tolbiac, dans une bataille contre les Alamans, qu'il était sur le point de perdre. Il promet de se faire baptiser. La bataille est gagnée.

XII. PRÉDICATION DE LA PREMIÈRE CROISADE

Pierre l'Ermite parcourt l'Italie et la France, prêchant de s'armer pour délivrer les lieux saints. Urbain II, au concile de Clermont, fait appel à la France. On accourt de tous côtés, malgré le froid. Pierre l'Ermite fait le tableau des misères des chrétiens de Jérusalem. Urbain promet la rémission de leurs péchés à ceux qui s'armeront pour délivrer le saint sépulcre. Cris de : *Dieu le veut !* Chacun prend la croix rouge, et la porte sur son épaule.

XIII. BATAILLE DE LA MASSOURE

Les Français étant passés à un gué qui n'était pas gardé, surprisent les infidèles et les taillèrent en pièces. Mais Robert d'Artois, oublieux de la défense du roi, continua de courir après les fuyards. Se retournant soudain, ceux-ci l'investissent dans Mansourah, où le comte tombe avec ses gens sous les coups des Sarrasins.

XIV. DÉVOUEMENT D'EUSTACHE DE SAINT-PIERRE

Irrité de la longue résistance de Calais, Edouard déclare que six notables devaient lui apporter les clefs de la ville en chemise, pieds nus et la corde au cou, après quoi ils seraient conduits au supplice. Eustache de Saint-Pierre se dévoue, et son exemple est imité par cinq autres bourgeois. La sentence allait être exécutée, lorsque la reine Philippa de Hainaut obtint leur grâce.

XV. MORT DE JEANNE D'ARC

Furieux de ce que la prise de Jeanne d'Arc n'arrêtait pas les victoires de la France, les Anglais se vengèrent d'une manière lâche et atroce. Conduite à Rouen, l'héroïne fut condamnée par des juges iniques à la peine du feu. D'abord tout en larmes, elle reprit ensuite courage ; au milieu des flammes, elle priait tout haut ; les derniers mots qu'on lui entendit prononcer furent les noms de Jésus et de Marie.

XVI. ABJURATION DE HENRI IV

Le 25 juillet 1593, Henri IV, escorté de sa cour, se dirige vers l'église de Saint-Denis. La joie est générale. Cris de : *Vive le roi*. Henri frappe aux portes de la basilique. Elles s'ouvrent. L'archevêque, entouré de sept évêques, lui demande qui il est. Henri répond qu'il est le roi, et qu'il veut être reçu dans le sein de l'Eglise catholique. Il s'agenouille et reçoit l'absolution. Au chœur, il répète son serment sur les Evangiles. Chant du *Te Deum*. Joie de Henri IV.

XVII. PREMIER ESSAI DE COLONISATION AU CANADA

De Roberval, assuré du concours de Jacques Cartier, tenta en 1541 de coloniser le Canada. Cartier, parti le premier, rentra en France sans avoir rien fait. De Roberval commença avec 200 immigrants l'établissement de Charlesbourg-Royal, que les maladies le forcèrent d'abandonner. Il entreprit en 1549, une autre expédition dont on n'eut jamais de nouvelles.

XVIII. DÉFENSE DE QUÉBEC

De Frontenac avait fait de grands préparatifs pour défendre Québec. Aussitôt que la flotte anglaise parut devant la ville, l'amiral somma les Français de se rendre. Il en reçut une fière réponse ; le siège commença aussitôt ; les ennemis furent partout repoussés. Louis XIV fit frapper une médaille en souvenir de cette belle action.

XIX. TRAITÉ DE PAIX DE MONTRÉAL

Ce traité fut signé à Montréal par les chefs sauvages, en 1701. M. de Callières fut secondé dans cette œuvre par le célèbre chef huron Koudiaronk, qui mourut le premier jour de la réunion. Trente-huit chefs de tribus prirent la parole chacun à son tour ; le jeune chef des Algonquins se signala entre tous. Le traité signé, on fuma le grand calumet de paix et la fête se termina par des réjouissances.

XX. ASSASSINAT DE JUMONVILLE

Washington, à la tête d'une colonie de miliciens, envahit le territoire de l'Ohio et s'y fortifie. Sommé de se retirer, il tue l'envoyé français avec une partie de son escorte ; mais M. de Villiers, frère de la victime, attaque le fort *nécessité*, défendu par Washington, et le force bientôt à se rendre.

XXI. SECONDE BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

Après la désastreuse bataille des Plaines d'Abraham, l'armée française songea, malgré son épuisement, à prendre sa revanche. Lévis, à la tête de 6000 hommes, s'avance contre Québec. Un soldat tombé entre les mains des ennemis trahit sa marche qu'on aurait voulu tenir secrète. Cependant la bataille, engagée de nouveau sur les Plaines d'Abraham, tourne à l'avantage de l'armée française, qui remporte une victoire complète. Un monument fut érigé en 1862, pour perpétuer le souvenir de cette journée.

EXERCICES D'INVENTION

SUJETS D'INVENTION

1. LE PAPIER

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Avec quoi fait-on le papier ?
2. Comment fait-on le papier ?
3. A quoi sert le papier ?
4. Par qui est fait le papier ?
5. Par qui est-il vendu sous ses différentes formes ?
6. Nommez quelques différentes sortes de papier.

2. LE MAÇON

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Comment s'appelle l'ouvrier qui construit les maisons ?
2. Quels sont les principaux matériaux qu'il emploie ?
3. Nommez les principaux outils et leurs usages.
4. Quels noms donne-t-on aux principales constructions faites par le maçon ?
5. Que fait successivement le maçon pour bâtir ?

3. LA NEIGE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Où et comment se forme la neige ?
2. La neige tombe-t-elle dans les pays chauds ?
3. Dans quelles contrées tombe la neige ?
4. La neige nuit-elle à l'agriculture ?

4. L'ÂNE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Comparez les qualités de l'âne à celles du cheval.
2. Comment reçoit-il les coups ?
3. Quelle est sa nourriture ? dépense-t-il beaucoup ?
4. Quels services rend-il ?

5. L'HYGIÈNE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Que devons-nous faire à l'égard de notre santé ?
2. Quels sont les meilleurs moyens de l'entretenir ?
3. Que faut-il éviter pour ne pas la compromettre ?
4. Quelles imprudences doit surtout éviter un enfant ?
5. Que doit-on faire quand on est malade ?

6. AGRÈMENTS D'UN VOYAGE A PIED

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Quelles sont les différentes manières de voyager ?
2. Pourquoi est-on plus libre quand on voyage à pied ?
3. Qu'est-ce que l'on peut visiter le long de la route ?
4. Est-on obligé de suivre les chemins tracés ?

7. LA PLUIE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Qu'est-ce que la pluie ?
2. Comment se forment les nuages et les brouillards ?
3. Que devient l'eau qui tombe des nuages ?
4. La pluie produit-elle de bons effets pour l'agriculture ?

8. DEVOIRS DES ENFANTS ENVERS DIEU

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Qu'est-ce que le bon Dieu a fait pour vous ?
2. Que fait-on à l'égard de ceux dont on a reçu des bienfaits ?
3. Que faut-il demander à Dieu ?

9. LES FLEURS

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Où trouve-t-on les fleurs ?
2. Nommez-en quelques-unes et dites à quoi elles servent.
3. Comment croissent-elles ?
4. Quelles sont les qualités extérieures des fleurs ?
5. Toutes les fleurs annoncent-elles des fruits ?
6. Pourquoi Dieu les a-t-il répandues sur la terre ?

10. LES OISEAUX

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Nommez quelques oiseaux.
2. Où vivent les oiseaux ?
3. En quoi les oiseaux sont-ils utiles ?
4. Est-ce bien de détruire les nids des oiseaux ?

11. DEVOIRS ENVERS LES SUPÉRIEURS

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Quels sont vos supérieurs ?
2. De qui vos supérieurs tiennent-ils la place ?
3. Comment devez-vous vous conduire envers vos supérieurs ?
4. Quels sont ceux qui méritent un respect particulier ? Pourquoi ?

12. LE LIVRE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. De quoi se compose un livre ?
2. Quels ouvriers ont travaillé à le faire ?
3. Un livre est-il bien utile ?
4. N'y a-t-il pas des livres dangereux ?
5. Comment s'appellent la salle et le meuble où l'on garde des livres ?
6. Quel est le plus bel ornement de la bibliothèque d'un écolier ?

13. LES MINÉRAUX

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Les pierres, la terre, le sable, changent-ils de place par eux-mêmes?
2. Sont-ils attachés au sol comme les plantes?
3. Mangent-ils, se nourrissent-ils, grandissent-ils?
4. Sentent-ils quand on les brise ou les broie?
6. Comment nomme-t-on ces choses qui ne sentent, ni ne se nourrissent, ni ne grandissent, ni ne changent de place?

14. LE VER A SOIE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Qu'est-ce que le ver à soie?
2. De quoi cette chenille se nourrit-elle?
3. Quand commence-t-elle à filer?
4. Qu'est-ce que le cocon?
5. Que fait-elle quand elle a filé son cocon?
6. Qu'est-elle en sortant du cocon?
7. De quoi est formé le cocon et quand fait-on?

15. L'HIRONDELLE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Quand est-ce que l'hirondelle vient dans nos contrées?
2. Où fait-elle ordinairement son nid?
3. Doit-on faire la chasse aux hirondelles?
4. Quel service nous rendent les hirondelles?
5. Où va l'hirondelle pendant l'hiver?

16. DEVOIRS ENVERS LA PATRIE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Qu'est-ce que la patrie?
2. Quelle est notre patrie?
3. Comment prouve-t-on qu'on aime sa patrie?
4. Que doit-on faire quand la patrie est en danger?
5. Quels sont les ennemis de la patrie?

17. LES PLANTES

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Nommez quelques plantes?
2. Les plantes marchent-elles? mangent-elles? respirent-elles?
3. Les plantes sentent-elles comme les animaux?
4. A quoi servent les plantes?

18. COMMENT ON DOIT TRAITER LES ANIMAUX

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Est-il permis de tuer les animaux?
2. Y a-t-il des animaux dont la mort soit nécessaire pour la nourriture des hommes?
3. Quels sont les animaux qu'on ne doit pas tuer?
4. Que doit-on penser des mauvais traitements exercés contre les animaux?

19. LE VIN

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Qu'est-ce que le vin et avec quoi le fait-on ?
2. Comment s'appelle l'action de cueillir le raisin ? A quelle époque le cueille-t-on ?
3. Comment se fait le vin ?
4. De quelle couleur est le vin ?
5. Dans quels pays cultive-t-on la vigne, et quels sont ceux qui produisent le plus de vin ?

20. LE CAFÉ

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Qu'est-ce que le café ?
2. De quoi se compose le fruit du caféier ?
3. Quels pays produisent le caféier ?
4. Quelle est la couleur des graines de café ?
5. Quelles opérations leur fait-on subir ?
6. Comment prépare-t-on le café ?
7. Quels sont les effets du café ?

21. LES POISSONS

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Où vivent les poissons ?
2. Quelle différence y a-t-il entre les poissons et les oiseaux ?
3. À quoi servent les poissons ?
4. Nommez quelques poissons.

22. LA POLITESSE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. En quoi consiste la politesse ?
2. Quelles sont les qualités des enfants polis ?
3. Comment se conduit un enfant bien élevé avec ses parents, — ses maîtres, — les étrangers, — ses camarades ?

23. CE QU'IL Y A DANS UNE ÉGLISE

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Que remarque-t-on dans le sanctuaire ?
2. Dans la nef ?
3. Dans les chapelles ? etc.

24. LES SAISONS

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Est-ce qu'il fait également chaud toute l'année ?
2. Quand fait-il plus chaud ? quand plus froid ?
3. Qu'est-ce que le printemps, l'automne ?
4. Quelle saison aimez-vous le mieux ? et pourquoi ?

25. LA MOISSON

Le sujet peut varier suivant le pays qu'on habite ; au lieu de la moisson ce sera dans un pays de vignobles, la vendange qui fera l'objet des questions du maître

Questions auxquelles les élèves doivent répondre :

1. Quand le temps de la récolte arrive-t-il ?
2. Que fait alors le laboureur ?
3. Le laboureur regrette-t-il ses fatigues quand la récolte est faite ?
4. Qu'est-ce qui le réjouit surtout alors ?

LETTRES.

La lettre est un entretien par écrit avec une personne absente.

Voici quelques règles pratiques relatives aux convenances épistolaires :

- 1° Eviter toute faute d'orthographe ; écrire bien lisiblement.
- 2° Ecrire en toutes lettres Monsieur, Madame, etc., et non Mr., Mme, etc.
- 3° Ne point écrire sur une demi-feuille de papier.
- 4° Eviter le *vous* tout court : y ajouter le qualificatif de la personne.
- 5° Ne point se permettre de ratures dans la lettre.
- 6° Le post-scriptum n'est toléré que dans les lettres d'amitié ou d'affaires.
- 7° On ne charge pas quelqu'un au-dessus de soi de compliments pour un autre.
- 8° Un jeune homme, à la fin d'une lettre, ne parle pas de sa *considération*.
- 9° A un supérieur ou à un étranger, on dit : *Veuillez agréer, M..., l'assurance de mes sentiments respectueux*, ou une autre formule analogue.

Le maître exercera fréquemment ses élèves à bien rédiger une lettre, parce que c'est ordinairement sous cette forme que, par écrit, ils auront plus tard à exprimer leurs pensées.

Le genre épistolaire embrassant tous les sujets, comme la conversation dont il est l'image embellie, il sera facile de multiplier et de varier le canevas des lettres. Tout peut servir à cette fin : une fête ou un deuil de famille, un événement survenu dans le pays ou un incident ; dans l'école, le compte-rendu des leçons apprises, des progrès obtenus, des récompenses, des promenades ; une affaire à traiter, des conseils à demander ou à donner ; une maxime à développer ; un compliment, un récit à faire, etc.

I. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SES PARENTS POUR LEUR SOUHAITER UNE BONNE ANNÉE.

Tendresse de ses parents . . . , sa reconnaissance . . . , ses vœux . . . , ses promesses . . .

II. LETTRE DE BONNE ANNÉE A UN BIENFAITEUR.

Vœux inspirés par la reconnaissance . . . , énumération de ces vœux . . . ,

III. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SON PÈRE A L'OCCASION DE SA FÊTE.

Désir de présenter ses vœux de vive voix . . . , prières au S. Patron . . . , résolutions offertes comme bouquet de fête . . .

IV. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SES PARENTS A L'OCCASION DE LA FÊTE DE NOËL.

Bonheur d'assister à la messe de minuit . . . , autel richement paré . . . , chants gracieux . . . —Après la messe, réveillon.

V. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SES PARENTS POUR LEUR RACONTER LA VISITE DE M. L'INSPECTEUR.

Ordre de la classe . . . , sagesse des élèves . . . , questions adressées . . . , félicitations . . . , congé accordé . . .

VI. LETTRE D'UN ÉLÈVE A UN AMI POUR LUI DÉCRIRE UNE JOURNÉE DE VENDANGE.

Départ matinal des vendangeurs . . . gaieté générale . . . cueillette du raisin . . . , entrain de chacun . . . repos au milieu du jour . . . , reprise du travail . . . , joyeux retour des vendangeurs . . .

VII. LETTRE A UN JEUNE COUSIN POUR LUI DONNER QUELQUES CONSEILS

Félicitations sur ses progrès . . . , recommandations : sagesse à la maison . . . , docilité en classe . . . , application à l'étude . . . , fruits de ses conseils . . .

VIII. LETTRE A UN MAÎTRE POUR LUI DEMANDER DES CONSEILS

Joie d'être en vacances . . . , ardeur au jeu plus qu'à l'étude . . . , aveu de ses défauts . . . , bonne volonté de s'en corriger et de profiter des conseils de son maître . . .

IX. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SES PARENTS POUR DÉCRIRE UN ORAGE

Promenade accordée . . . , jeux interrompus . . . , nuages . . . , éclairs et tonnerres . . . , frayeur générale . . . , pluie . . . , abri . . . , retour après l'orage..

X. RÉPONSE D'UN MAÎTRE A SON ÉLÈVE QUI LUI A DEMANDÉ DES CONSEILS

Félicitations sur les bonnes dispositions de l'élève . . . , conseils touchant sa légèreté . . . , sa paresse . . . , heureux résultats de ces conseils.

XI. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SES PARENTS POUR LEUR RACONTER LA RENCONTRE D'UN PAUVRE PENDANT UNE PROMENADE

Promenade dans un petit bois . . . , fraises, cerises . . . , goûter champêtre . . . , aveugle conduit par un petit enfant . . . , aumône . . . , joie et remerciements des pauvres, satisfaction des élèves . . .

XII. LETTRE A UN MAÎTRE POUR LE CONSULTER SUR LA MANIÈRE D'EMPLOYER LE TEMPS DES VACANCES

Rapidité des vacances . . . , visites aux parents . . . , désir de bien employer le temps, et de s'amuser aussi . . .

XIII. RÉPONSE D'UN MAÎTRE SUR LA MANIÈRE D'EMPLOYER LE TEMPS DES VACANCES

Joie causée par les bonnes dispositions de l'écuyer . . . , temps consacré matin et soir aux travaux classiques . . . , application . . . , récapitulation . . . , exercices variés . . . , oisiveté évitée . . .

XIV. LETTRE D'UN ÉLÈVE A SON MAÎTRE POUR LE CONSULTER S'IL DOIT REVENIR A L'ÉCOLE

Indécision à l'approche de la rentrée . . . , doit-il compléter son instruction ou aider ses parents . . . , motifs de chaque côté . . . , recours à son maître pour réclamer ses conseils . . .

XV. RÉPONSE D'UN MAÎTRE A SON ÉLÈVE POUR L'ENGAGER A REVENIR A L'ÉCOLE

Félicitations à l'élève sur son bon cœur . . . , conseil de revenir à l'école . . . , secours qu'il pourra donner plus tard à ses parents . . . , moyens que lui en fournira son instruction . . .

XVI. LETTRE D'UN ENFANT A SES PARENTS A L'OCCASION DE LA FÊTE DE M. LE CURÉ

Fête du curé . . . compliments, dialogue débité à la cure . . . ; remerciements et conseils du curé . . . , petite collation . . . , joie des enfants . . .

XVII. LETTRE D'UN ENFANT A SON PÈRE POUR LUI RACONTER UN VOYAGE CHEZ SES GRANDS PARENTS

Trajet fatigant à cause de la chaleur . . . , grands parents qui viennent au-devant . . . , joie commune . . . , rafraichissements . . . , repas de famille . . . , visites aux parents et amis . . . , divertissements variés . . . , bonne santé des grands parents . . .

XVIII. LETTRE DE REMERCIMENT A UN BIENFAITEUR, A L'OCCASION D'UN CADEAU

Bontés nombreuses du bienfaiteur . . . , remerciement pour le cadeau reçu . . . , reconnaissance . . .

XIX. LETTRE SUR LA SALLE DE CLASSE

Proportions de la salle . . . , jour qu'elle reçoit . . . , vue du jardin avec ses cultures variées . . . , désir de toucher aux fraises . . . , défense faite par Dieu . . . , bien qui résulte de cette défense . . .

XX. LETTRE SUR LE VILLAGE QU'ON HABITE

Attachement pour le pays natal . . . , il est séparé de la ville par une plaine d'un côté, collines boisées de l'autre . . . ; faubourg de la ville qui se prolonge . . . , propreté des maisons . . . , aisance des habitants produite par le travail . . .

XXI. LETTRE SUR L'ÉPARGNE QUE DOIT FAIRE UN ENFANT

Un écolier reçoit tous les dimanches de son grand-père dix centins pour ses menus plaisirs. Il rappelle les conseils que son grand-père lui donne à cette occasion . . . ; il se promet de les suivre et d'épargner toujours un peu sur son argent de chaque semaine, afin de se faire un petit pécule à la fin de l'année.

TABLE DES MATIÈRES

GRAMMAIRE

Première partie.

	Pages		Pages
Notions préliminaires	1	Verbes transitif et intransitif ..	115
Mots, lettres, voyelles, etc.....	1	Verbe passif	116
Signes orthographiques.....	6	Verbe réfléchi	118
Propositions, phrases, etc.....	8	Verbe unipersonnel.....	119
Nom	11	Conjugaison interrogative.....	120
Classification du nom.....	12	Temps primitifs et temps dérivés.....	121
Genre du nom.....	13	Verbes irréguliers.....	124
Nombre du nom.....	18	Verbes défectifs.....	126
Formation des mots.....	26	Verbes en GER et en GER.....	130
“ des noms, préfixes,		Verbes en ELER et en ETER.....	134
suffixes.....	29	Verbes en YER et en IER.....	135
Complément du nom.....	39	Verbes en IR, en AÎTRE et en OÎTRE.....	136
Article	43	Verbes en INDRÉ et en OUDRE.....	137
Adjectif	46	Remarques sur les terminaisons	
Classification de l'adjectif.....	46	des verbes.....	139
Féminin dans les adjectifs.....	49	Formation des verbes.....	144
Pluriel dans les adjectifs.....	61	Exercices sur le sujet du verbe.....	150
Accord de l'adjectif.....	66	Exercices sur les compléments du	
Complément de l'adjectif.....	69	verbe.....	151
Adjectifs déterminatifs.....	71	Participe	154
Formation des adjectifs.....	76	Classification du participe.....	154
Pronom	81	Accord du participe passé.....	155
Pronoms personnels.....	81	Adverbe	166
Pronoms possessifs et démonstratifs.....	82	Préposition	169
Pronoms conjonctifs.....	83	Conjonction	171
Pronoms indéfinis.....	84	Interjection	172
Verbe	86	Analyse	174
Classification du verbe.....	86	Ponctuation	182
Exercices de conjugaison.....	88	Homonymes	192
Sujet du verbe.....	100	Paronymes	193
Accord du verbe avec le sujet.....	101	Synonymes	195
Complément direct.....	110	Périphrases	196
Complément indirect.....	113	Divers sens du même mot	197
Complément circonstanciel.....	114	Formes de la proposition	198
		Orthographe	200

Deuxième partie.—Syntaxe.

Nom	207	Adjectif qualificatif	218
Genres de quelques noms.....	207	Accord de l'adjectif.....	218
Pluriel des noms propres.....	209	Grand, feu.....	218
Pluriel des noms étrangers et des		Demi, nu, ci-joint, ci-inclus.....	219
mots invariables.....	210	Adjectif déterminatif	220
Pluriel des noms composés.....	212	Vingt et cent, mil, mille.....	220
Compléments du nom.....	214	Même.....	222
Article	215	Quelque.....	223
Répétition de l'article.....	215	Tout.....	225
Suppression de l'article.....	217	Pronom	225

	Pages		Pages
Pronoms personnels et démonst.	227	Remarques sur le participe passé.	237
Pronoms conjonctifs et indéfinis.	228	Adverbe	240
Verbe	229	Emploi de certains adverbes.	240
Accord du verbe avec son sujet	229	Preposition	243
Compléments du verbe	233	Conjonction	244
Participe	234	Interjection	245
Participe prés. et adjectif verbal.	234		

TEXTES A EXPLIQUER

Le singe et la noix (Blondeau de Commercay).....	5	Le laboureur et ses enfants (La Fontaine).....	138
La violette (Schmid).....	10	Le Rouge-gorge (Krummacher)....	143
Les deux épis (Fr. Chabeau).....	15	L'enfant et le serin (Abbé Reyre)...	148
Le sacrifice d'Isaac.....	20	Le sansonnet.....	153
Les deux soes.....	25	Les bergers et le menteur puni (Richer).....	158
L'araignée et le ver à soie (Le Bailly).....	30	La goutte d'eau (A. de Ségur).....	163
Le pharisien et le publicain.....	35	Le frère et la sœur (G. Bruno)....	168
La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf (La Fontaine).....	40	Le beau fruit (Schmid).....	173
Les choux (Schmid).....	45	La source.....	178
L'enfant et la noix (Le Bailly).....	50	La diligence (Gaudry).....	184
L'oiseau-mouche et le papillon (Boulangier).....	55	Le petit rosier (Schmid).....	189
Le pinson et la pie (Mme de la Férandière).....	60	Le petit chat (Worms).....	194
L'herbe précieuse.....	65	L'extra (L'abbé A. Gingras).....	199
L'enfant et la guêpe (Levasseur).....	70	L'enfant et le petit écu (Aubert)...	211
L'orange.....	75	Le petit poisson et le pêcheur (La Fontaine).....	216
Leloup et le jeune mouton (Fénélon).....	80	Le chasseur et son chien (J.-V. Villefranche).....	221
Le petit agneau (Fr. Chabeau)....	85	L'âne et le petit chien (La Fontaine).....	226
Le mauvais riche.....	102	La brebis et le chien (Florin).....	231
Le buisson et la rose.....	107	Le roi de Perse et le courtisan (Le Bailly).....	236
Le renard et le masque.....	112	Le rocher et le ruisseau (Grenus)...	241
L'enfant et la châtaigne (Arnault).....	117	La vigne et le vigneron (Villefranche).....	246
Les trois amis.....	128		
Le torrent et le ruisseau (Richaude-Martelli).....	133		

TEXTES INTERCALÉS DANS LES LEÇONS

Conseils aux enfants (Bossuet).....	5	Eruption d'un volcan (Lacépède)...	67
La toute-puissance divine (Id.)....	5	Le lever du soleil (Cousin-Despréaux).....	69
La création (Lhomond).....	10	Les anciens Acadiens (Rameaux)...	70
La tour de Babel (Id.).....	10	Le nid de fauvette (Berquin).....	75
L'eau, ses usages (Fénélon).....	15	Aux petits enfants (Eugène Wœstyn).....	80
Migrations des oiseaux (Châteaubriand).....	22	Le soir (Mme A. Ségalas).....	85
L'engoulevent (Milne-Edwards).....	23	Les huit béatitudes.....	102
Les héroïnes de la Nouvelle-France	25	L'hiver s'éloigne par degrés (Cousin-Despréaux).....	103
Conversion de Clovis (P. Gazeau)...	30	Le gourmand (La Bruyère).....	104
N.-Dame de Montréal (J. Lenoir)...	35	Les plaisirs d'un pauvre aveugle (Lamartine).....	105
Les plantes et les arbres, leurs usages (Fénélon).....	40	La messe de minuit à la campagne (L'abbé A. Gingras).....	107
Conversion de saint Paul.....	45	Les agréments de la campagne (Cousin-Despréaux).....	108
Pains donnés aux enfants (Schmid)...	50	Les serpents (Lacépède).....	109
L'écureuil (Buffon).....	55	Conseils aux habitants des campagnes.....	111
La Bib'e (Lamartine).....	56	Le Nouveau-Brunswick.....	112
Un monde d'insectes sur un fraisier (Bernardin de Saint-Pierre).....	60		
La nature brute (Buffon).....	63, 64		
Les habitants de l'île Percé (Abbé Ferland).....	65		

Pages	Pages
La grain de blé (Boulangier)..... 117	Les pois (Schmid) 167
Parabole arabe..... 128	Le nuage et la fleur..... 168
Le paresseux (Fénélon)..... 129	Les étoiles..... 170
Portrait de Fénélon (D'Aguesseau). 131	Le chasseur et son chien (Schmid). 173
Contemplation du ciel étoilé (X. de Maistre)..... 132	Portrait de Champlain (Abbé Lavergnière)..... 178
Le sucre d'érable (H. de Lamothe). 133	Amitié de saint Basile et de saint Grégoire (P. Gazeau)..... 184
Les baromètres naturels..... 136	Le dindon et la pie (Le Bailly).... 189
Le rivage de la mer d'Hudson..... 137	La prière d'une mère (N. Martin). 194
L'hymne de l'enfant à son réveil (Lamartine)..... 138	Les migrations des oiseaux (Chateaubriand)..... 199
Les oiseaux de neige (L. H. Fréchette)..... 143	Le baptême d'une cloche (E. de Guérin)..... 211
Les mauvais cœurs..... 147	Le marquis de Montcalm (R. P. Martin)..... 216
L'ouvrier chrétien (L'abbé Colin)..... 148	Les Jésuites au Canada (Bancroft). 221
Les premiers habitants de Montréal 149	La patrie (Ab. Perreyve)..... 226
La chute de Montmorency (A. de Puibusque)..... 150	L'ouvrière charitable (Etienne).... 231
Le champ (Id.)..... 161	Les canots d'écorce (R. P. Martin). 237
Les trois brigands (Id.)..... 162	La vocation..... 241
L'Iroquois (Chateaubriand)..... 163	Croyance superstitieuse aux rêves chez les sauvages (X. Marmier). 247
Le sourire du mourant (Schmid).... 164	
Action de la Providence sur tous les êtres (Bossuet)..... 165	

DICTÉES DE RÉCAPITULATION

Travail, asse plaisir..... 247	La violette (C. Debos)..... 251
Le chameau et le mulet (Boulangier) 247	Le grand-père et le petit enfant (Aimé Martin)..... 251
Le chant des enfants (F. Fertiault) 248	L'enfant déniché (Vitalis)..... 252
L'abeille et la mouche (Fénélon).... 248	Le persil et la ciguë..... 252
Le paon, les deux oisons et le plongeon (Florian)..... 249	Le prix d'une belle action (Vitalis) 253
Le berger et le troupeau (La Bruyère) 249	Le moineau (Buffon)..... 254
Le renard et le bouc (La Fontaine). 249	Le chêne et l'arbrisseau (Abbé Reyre) 255
Utilité des animaux domestiques pour notre nourriture (Bernardin de Saint-Pierre)..... 250	Le singe (Fénélon)..... 256
	L'ange et l'enfant (Reboul)..... 257
	Mgr de Laval (Mgr A. Racine).... 258
Exercices de lexicologie et de phraséologie..... 259 à 336	

EXERCICES DE STYLE

Traduction.

1. Le paon, les deux oisons et le plongeon..... 337	4. Le pinson et la pie..... 337
2. L'araignée et le ver à soie..... 337	5. L'orange..... 337
3. L'enfant et la noix..... 337	6. Le renard et le bouc..... 337
	7. Le petit agneau..... 337

Anecdotes et récits.

1. Le nid d'oiseau..... 337	12. Les buissons d'épines..... 339
2. Le clou du cheval..... 337	13. La fauvette..... 339
3. L'ourse et le petit ours..... 338	14. Le petit Jean..... 339
4. Le rossignol et le ver luisant..... 338	15. Mon grand-père..... 339
5. Les miettes de pain..... 338	16. L'agneau étourdi..... 339
6. Le beau fruit..... 338	17. L'enfant comatissant..... 339
7. L'enfant qui reconnaît et répare sa faute..... 338	18. Trait de bienfaisance d'un prince français..... 339
8. Le cheval aveugle..... 338	19. Le solitaire et ses deux disciples 340
9. Un acte de bienfaisance..... 338	20. La tabatière d'or..... 340
10. Trait de générosité..... 338	21. La bourse..... 340
11. La couronne de fleurs..... 338	22. Un vœu héroïque..... 340

Récits d'histoire.

	Pages		Pages
1. Songes de Pharaon	341	13. Bataille de la Massoure	342
2. Prise de Jéricho	341	14. Dévouement d'Eustache de Saint-Pierre	342
3. Samson	341	15. Mort de Jeanne d'Arc	343
4. Le vrai fils	341	16. Abjuration de Henri IV	343
5. Daniel dans la fosse aux lions	341	17. Premier essai de colonisation au Canada	343
6. Châtiment d'Héliodore	341	18. Défense de Québec	343
7. Eléazar	342	19. Traité de paix de Montréal	343
8. Le pharisien et le publicain	342	20. Assassinat de Jumonville	343
9. L'enfant prodigue	342	21. Seconde bataille des plaines d'Abraham	343
10. Conversion de saint Paul	342		
11. Bataille de Tolbiac	342		
12. Prédication de la 1 ^{ère} croisade	342		

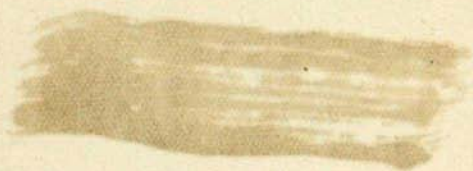
EXERCICES D'INVENTION

1. Le papier	344	14. Le ver à soie	346
2. Le maçon	344	15. L'hirondelle	346
3. La neige	344	16. Devoirs envers la patrie	346
4. L'âne	344	17. Les plantes	346
5. L'hygiène	344	18. Comment on doit traiter les animaux	346
6. Agréments d'un voyage à pied	345	19. Le vin	347
7. La pluie	345	20. Le café	347
8. Devoirs des enfants envers Dieu	345	21. Les poissons	347
9. Les fleurs	345	22. La politesse	347
10. Les oiseaux	345	23. Ce qu'il y a dans une église	347
11. Devoirs envers les Supérieurs	345	24. Les saisons	347
12. Le livre	345	25. La moisson	347
13. Les minéraux	346		

Lettres.

Lettres de bonne année. 13, 20, 34, 48	
Lettre d'un élève à son père à l'oc- casion de sa fête	348
Lettre à l'occasion de la fête de Noël	348
Lettre d'un élève pour raconter la visite de M. l'inspecteur	348
Lettre d'un élève à un ami pour lui décrire une journée de vendange	349
Lettre à un jeune cousin pour lui donner quelques conseils	349
Lettre à un maître pour lui de- mander des conseils	349
Lettre d'un élève à ses parents pour décrire un orage	349
Réponse d'un maître à son élève qui lui a demandé des conseils	349
Lettre d'un élève à ses parents pour leur raconter la rencontre d'un bavvre pendant une promenade	349

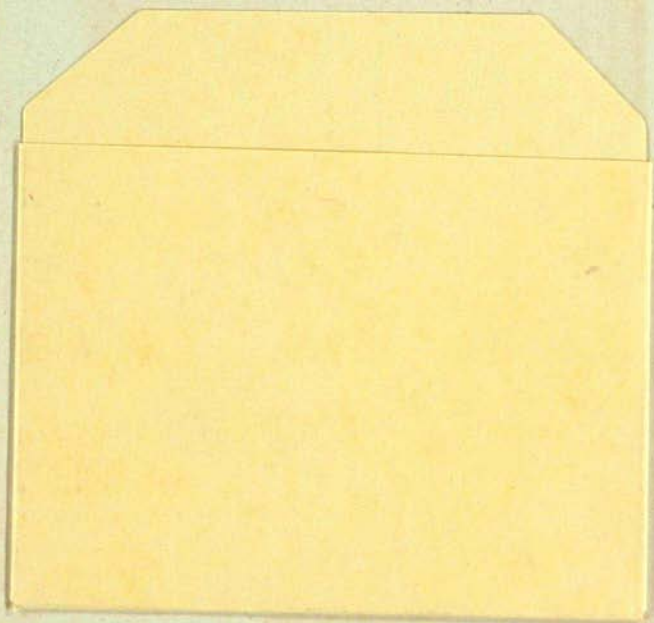
Lettre à un maître pour le consul- ter sur la manière d'employer le temps des vacances	349
Réponse d'un maître sur la ma- nière d'employer le temps des vacances	349
Lettre d'un élève à son maître pour le consulter s'il doit reve- nir à l'école	349
Réponse d'un maître à son élève pour l'engager à revenir à l'école	349
Lettre d'un enfant à ses parents à l'occasion de la fête de Monsieur le curé	350
Lettre d'un enfant à son père pour lui raconter un voyage chez ses grands parents	350
Lettre de remerciement à un bien- faiteur à l'occasion d'un cadeau	350
Lettre sur la salle de classe	350
Lettre sur le village qu'on habite	350
Lettre sur l'épargne que doit faire un enfant	350





21732

445



OUVRAGES CLASSIQUES

PUBLIÉS PAR

LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES AU CANADA

Leçons de Langue Française

- Cours Élémentaire (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
- Cours moyen (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
- Cours Supérieur (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
- Grammaire Française et cours complet d'Exercices
Orthographiques

Cours de Géographie

- Cours Élémentaire (illustré)
- Cours Moyen (illustré)
- Cours Supérieur (illustré)

Cahiers d'Exercices Cartographiques

- Cahier No. 1, pour le Cours Élémentaire
- Cahier No. 2, pour le Cours Moyen
- Cahier No. 3, pour le Cours Supérieur

Arithmétique

- Cours Élémentaire (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
- Cours Moyen (*Livre de l'Elève*)
Le même (*Livre du Maître*)
- Cours Supérieur et Arithmétique Commerciale

Histoire du Canada

- Cours Élémentaire (avec 4 cartes colorées)
- Cours moyen
- Cours Supérieur (*en préparation*)

Etude de l'Anglais

- Introduction au Cours d'Anglais
- Leçons de Langue Anglaise
- Cours Théorique et Pratique, 1ère Partie
- Cours Théorique et Pratique, 2me Partie
- Les mêmes (*Livre du Maître*)

C 000 130 761

B N C



130761